FRANCE Football

Coupe de France : le dernier carré

Un pari fou

Bordeaux, Nantes, Paris-SG et Daniel Bravo en quarts de finale retour des Coupes d'Europe : le trio des clubs français tente le tout pour le tout.

Photo Jean-Marc POCHAT

Lescure défend la Coupe d'Europe

Le président du PSG et de Canal + monte au créneau pour défendre le système traditionnel des Coupes d'Europe face aux menaces de création d'une Superligue.

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2606 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 19 MARS 1996 ● N° 2 606

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

EUROPE

Lescure, le foot, l'Europe et la télé

En sa double qualité de président de Paris-Saint-Germain et de Canal +, Pierre Lescure livre son sentiment sur l'évolution des Coupes d'Europe et sur l'implication du monde de la télévision dans l'univers du football. Un discours original qui tranche avec la stratégie suivie par les grands clubs.

LORSQUE nous l'avons rencontré la semaine dernière, Pierre Lescure sortait à peine d'une quinzaine éprouvante marquée par la signature d'un accord historique sur la télévision numérique en Allemagne entre Canal +, Havas, Bertelsmann et Murdoch. Toute l'Europe audiovisuelle en était presque tombée à la renverse, tellement l'entente — longtemps tenue secrète — paraissait à priori impossible. La tête encore un peu dans les étoiles mais les deux pieds bien sur terre, le président de Canal + ne se donna même pas le temps de savourer ce mariage à quatre.

Quand Murdoch, dès l'accord conclu, prit le chemin de Tahiti et d'autres celui des sommets enneigés ou des plages dorées pour un repos mérité, Lescure, lui, préféra se replonger sans tarder dans une activité soutenue qui eut le don de provoquer le dépit de son entourage. A cinquante ans, il fonce dans ses multiples activités, lesquelles l'amènent à s'impliquer aussi dans la direction du Paris-Saint-Germain, dont il est le président. Et dont il suivra avec passion le comportement ce jeudi, au Parc des Princes, contre Parme en quart de finale retour de la Coupe des Coupes. Sa double casquette présidentielle l'autorise peut-être plus qu'un autre à analyser les processus en cours en Europe, où la structure des compétitions de club risquent de subir de profondes modifications et où la télévision, insensiblement, cherche à mener le jeu. Le foot, l'Europe, la télé : autant de centres d'intérêt, dans tous les sens du terme, sur lesquels Pierre Lescure n'a pas la langue dans sa poche. Écoutez la différence.

Un entretien réalisé par Denis CHAUMIER.

Lorsque Pierre Lescure, président de Canal +, ouvre une fenêtre sur l'Europe et la télévision, un grand courant d'air frais nous saisit. A méditer.

« Dans votre logique de reprise de Paris-Saint-Germain en 1991, quelle place le projet européen prenait-il ?

— Essentielle. On savait que le niveau, en Europe, allait croître et embellir sous quelque forme que ce soit. Il était impensable que Paris reste à la traîne quand des villes comme Turin, Rome, Milan, Madrid ou Barcelone possédaient chacune deux clubs de grande envergure. Sans parler de tous ceux existant à Londres.

— **Objectif par conséquent : construire un club de niveau européen...**

— Il était temps de faire en sorte que le PSG soit en permanence dans le trio de tête en France. Avec cette idée forte : qu'il devienne un acteur installé, qu'il perdure. Comme le fait Canal + dans son domaine.

— **Qu'il acquiert, au fil des ans, une reconnaissance...**

— ... Regardez l'indulgence qu'on a tous pour le Real Madrid ! Au début de la création des Coupes d'Europe, il a tout raflé mais, ensuite, que d'années de disette ! Eh bien, pour lui, on a cette indulgence car il y a une forme de permanence. Tout le monde oublie que Berlusconi a récupéré Milan en Deuxième Division. Oui, mais c'est Milan !

— **Construire. Et durer, donc...**

— Oui. D'ailleurs, c'est la base de la télévision à péage. Elle nous a appris la relation avec le client. Lui assurer le maximum de ce qui figure dans le contrat. Tenter, toujours. Perdre, parfois ? On ne nous a jamais reproché d'essayer. Mais pour avoir le respect, il faut une construction durable.

— **Restons sur le chapitre de l'Europe. Et des évolutions qui, peu à peu, se dessinent...**

— On aborde d'entrée les dérives !

— **Quelle est votre approche, disons philosophique, du sujet ?**

— Un spectacle représente quelque chose d'exceptionnel. S'il devient une assurance ou un droit acquis, il s'agit

alors d'un service. Plus d'un spectacle. On perd la notion de valeur ajoutée. Or, la Coupe d'Europe, c'est de l'émotion, du chaud, une épreuve où le risque règne. Il n'y a plus de risque ? On verse dans un autre monde.

« L'Europe ? Du souffle, de l'épique »

— Votre image de la Coupe d'Europe, quelle est-elle au juste ?

— Il faut se garder de s'engager dans des propos qui nous feraient passer pour des nostalgiques des campagnes napoléoniennes. Bon, dans la Coupe d'Europe, il y a du souffle, de l'épique. On retrouve cette idée de bataille pour l'image, pour la renommée, qui me rappelle le combat de ces grandes métropoles qui, au début du siècle, cherchaient à s'installer. Lyon, carrefour de l'Europe, Marseille, place marchande pour la Méditerranée... On sent ce souffle populaire, ce patriotisme de villes dans lesquelles des joueurs étrangers sont adoptés. Et qui réussissent, le plus souvent, à s'adapter à l'environnement. La Coupe d'Europe, c'est tout ça à la fois.

— La fameuse fièvre du mercredi soir...

— Et c'est du drame ! C'est pourquoi je parle d'un spectacle dont on ne connaît jamais la fin à l'avance. Si tu tombes devant plus fort que toi, style Juventus, tu t'inclines, tu n'as rien à dire. Tu as eu ta part de rêve, tu ne peux plus aller plus loin, à l'année prochaine ! C'est ce qui nous fait tous vivre, les mordus du foot, entre deux Coupes du monde. Mais ça n'a d'intérêt que si le Championnat national, parallèlement, conserve sa forme actuelle. Alors, on me dit : et aux États-Unis, hein, ça ne fonctionne pas ainsi ? Mais je me fiche des États-Unis, grands comme un continent, divisés en cinquante États qui, tous, tentent d'exister. On est en France.

— Et en Europe. Où la formule de la Coupe est en cours de changement sous l'emprise des grands clubs...

— Il y a deux stades de réflexion : l'accès à la compétition et sa forme intrinsèque. Le plus grave, c'est l'accès automatique à la Ligue des champions comme elle est en ce moment suggérée, bien plus grave que les conséquences de l'organisation en poules.

— Autrement dit, la Ligue dans laquelle le PSG s'est illustré la saison dernière vous convient ?

— Six matches assurés au premier tour est économiquement correct et n'entame pas, de façon excessive, la cohérence générale de la compétition. Franchement, qu'on évite d'entrée un Milan-Ajax n'a rien de scandaleux, y compris pour l'amateur de foot. En fait, les poules représentent la version prolongée et supérieure des chapeaux ou du système des têtes de série. Il faut certes y prêter attention, mais il n'y a rien de peryers.

« On tue la créativité »

— Passons à l'entrée dans la Ligue des champions qu'on cherche à modifier afin de permettre à des grands clubs d'y figurer coûte que coûte...

— Là, c'est fondamentalement grave. Rien de pire que cet accès privilégié. Un club qui n'a pas gagné sur le terrain le droit de se qualifier pour une Coupe d'Europe, il ne l'a pas volé. Si on force le système pour le réintroduire dans le circuit, c'est qu'on répond de façon patente et évidente à des intérêts non pas sportifs, non pas sportifs et financiers à 50-50, mais à des intérêts purement économiques. Là, on tue la créativité et la prise de risques.

— Selon vous, il ne faudrait donc toucher à rien ?

Photo Jean-Marc POCHAT/PRESSE SPORTS

EUROPE

Lescure, le foot, l'Europe et la télé

Photo Jean-Marc POCHAT/PRESSE SPORTS

— Le football doit rester un courant, un flux. Avec le Championnat dans son environnement, un quotidien qui peut être très chaud, le PSG en sait quelque chose. Et avec la superproduction, le jour où on met les petits plats dans les grands : la Coupe d'Europe. Si on veut défaire ça, n'essayez même plus de faire *France Football* ! Publiez un glossaire de résultats.

— On va vous taxer de conservatisme...

— Ah ! bon ? Alors je vais vous parler de la glorieuse incertitude du football. A la fin de l'hiver, le PSG est un crack. A la reprise, plus rien. Et pourtant, les mêmes joueurs composent la même équipe. Tiens, prenez le cinéma : *Out of Africa* a coûté 80 millions de dollars et en a rapporté 125. Même producteur, même acteurs : avec *Havana*, ils ont bu le bouillon. Avec un déficit de 35 millions de dollars. C'est le risque. Et la vraie vie...

Ni courbettes ni déférence : Pierre Lescure ne mâche pas ses mots lorsqu'il s'agit de défendre les grands principes.

« Ce n'est pas ça le sport »

— C'est une expression qui revient souvent dans vos propos.

— L'autre jour, je piétinais mon journal et dégommais ma radio sur l'histoire de l'agrandissement des buts. Enfin, un sport qui a une telle universalité, qui présente l'équilibre le plus fantastique entre trop de règles et pas assez, qui offre autant de combinaisons possibles sur un terrain, ce sport qui a tant de vie interne... pourquoi y toucher ? Et pourquoi un Suédois *(allusion au patron de l'UEFA, Lennart Johansson, originaire de Suède, NDLR)* et des Suisses viendraient nous imposer leurs règles de vie ? Ils nous emmerdent. Ce n'est pas ça le sport !

— Et si les Latins le prenaient en main ?

— Leur donner toutes les clefs ne serait pas mieux. C'est entre les deux. Pour revenir à la formule de la Coupe des champions, accepter que des clubs qui n'auraient pas terminé en tête de leur Championnat finalement y accèdent reviendrait à la négation totale du sport. Abominable, ce côté sénateur. Même les Américains, tellement " carrés ", qui baignent dans le fric, protègent la compétition.

— C'est un véritable cri du cœur que vous lancez ?

— Pas touche à l'esprit du jeu ! Plus le jeu est universel, plus il a d'impact, plus il convient de l'approcher avec la plus grande prudence, la plus grande délicatesse.

« La vie, c'est le risque »

— Dans la foulée des grands clubs, la télévision n'a-t-elle pas la tentation de bouleverser la structure des compétitions ?

— La télévision n'a pas à le décréter. Elle doit se configurer aux besoins du sport. Surtout pas l'inverse ! Prenons garde : on est déjà à deux doigts de la banalité. *Alerte à Malibu*, une fois par semaine, ça va. Tous les jours, c'est sans grand intérêt. Si je sais que, tous les ans, j'aurai droit à PSG-Hambourg, je m'en fiche déjà. Je prends le calendrier en début de saison et, pour l'émotion, je repasserai. En revanche, je suis dans le taxi, la radio est allumée, tirage au sort, le type se retourne : tiens ! Le PSG tombe sur Hambourg. Même si le match est programmé dans deux mois, il promet une montée dramatique extraordinaire. La vie, c'est le hasard. C'est le risque.

— A vous entendre, le PSG n'entrerait pas dans la confrérie des Milan, Barcelone ou Bayern, dont l'approche est très différente de la vôtre...

— On est assez protégés contre ce genre d'ambition dans tout ce qu'elle a d'excitant et de dangereux.

— Pourquoi ?

— Notre relative jeunesse nous rend

EURO 96

Matchs de l'Équipe de France - Leeds et Newcastle - 10, 15 et 18 juin 1996

Forfait VIP A/R journée : 2.980 F

Mondo Sports vous propose également des forfaits pour les 1/4, 1/2 et finale. Consultez-nous !

MONDO TRAVEL SERVICE
MONDO STIM
MONDO SPORTS

Renseignements et réservations : Mondo Sports - (33-1) 40 71 72 73
Fax : - (33-1) 40 71 80 50 - 83, boulevard Exelmans - 75116 Paris - Licence A 950 390

encore un peu fragiles et ne nous permet pas de prendre nos convictions pour des certitudes. L'aspect composite de notre partenariat l'explique également, tout comme la chaleur et la passion qui animent l'équipe dirigeante. Ça reste émotionnel, plus tendu vers la beauté du geste.

— Vous n'ignorez pas que les grands clubs cherchent à établir leur domination sur l'administration du football européen, sinon à dicter carrément leur loi ?

— Comme en démocratie, tout est fonction d'un équilibre dynamique. Il ne me paraît pas anormal que cinq grands clubs fassent entendre leur voix à la mesure de ce qu'ils représentent. S'ils cherchent à dicter leur loi comme vous le dites, c'est le risque de la fracture. Les cinq deviendront sept à la limite, mais laisseront sur le carreau les treize autres clubs plus petits demain qu'ils ne le sont aujourd'hui. Dans cette hypothèse, la dynamique vivante est interrompue, il n'y a plus d'irrigation.

— Et plus d'espace pour Cendrillon.

— Il reste pourtant fondamental en football. Blénod-Milan : pas grand intérêt. Blénod-PSG cet automne : même chose. Blénod-PSG en ce moment : ah ! ça vaut peut-être le coup ! Le jour où le PSG atteindra la permanence des clubs dit riches, il enverra son équipe réserve à Blénod où l'événement n'aura plus la même saveur. Avec toutes les conséquences en chapelet.

« Pas les rois de la transparence à l'UEFA »

— Que les ligues professionnelles, un peu partout en Europe, prennent le pas sur les fédérations vous inspire quel commentaire ?

— Impossible de nier l'importance du secteur professionnel dans la vie générale du football. Les fédérations resteront toujours trop conditionnées par la multitude de tous ceux qui ont fait des dirigeants les rois. Mais le statut privilégié des grands clubs leur impose des obligations : par exemple, aider des filiales. Normal : un club installé dans un grand bassin de population est le poumon d'une région. Il doit investir et partager.

— Autre revendication des riches : l'argent du spectacle doit revenir à ceux qui produisent le spectacle.

— En tant que chef d'entreprise et dirigeant impliqué dans la gestion d'un club conséquent, je suis assez d'accord sans avoir, toutefois, un système parfait sous le coude. Mais je n'ai pas compris que les clubs, pour la Ligue des champions, s'en remettent si facilement à Johansson et à Team. Que les droits TV soient traités par une entité extérieure ne me semble pas sain. Un de ces jours, il faudra aller y voir de près. A l'UEFA, ils ne sont pas les rois de l'appel d'offres et de la transparence.

— La télé pourrait-elle, un jour, régir le football ?

— Le danger peut exister, oui. Un vrai danger contre lequel il faut apporter de vraies réponses.

— Par exemple ?

— Le pay-per-view (1) que nous avons négocié avec Le Gräet en est une. Chacun est à sa place.

« De l'émotion, de l'inconnu, de l'imprévu »

— Sur le fond, d'où peut naître la dérive ?

— Le Boeing qui s'écrase, c'est plus important que le présentateur qui l'annonce au journal télévisé. De la même manière, le football est plus important que la télévision. Le problème ne se pose même pas. La télé peut faire évoluer le football, pas le révolutionner.

— C'est-à-dire ?

— Le fait que le football demande de l'argent et qu'il le mérite lui crée une obligation de spectacle... qui n'a pas de prix : de l'émotion, de l'inconnu, de l'imprévu.

— On ne se dirige pas dans cette voie, en particulier pour les Coupes européennes.

— C'est pourquoi je suis contre les changements en cours. On veut régler ça à coups de business-plan, quelle erreur ! Au cinéma, Dieu merci, personne n'a pu prendre cette direction. Tant qu'il y aura des Galliani ou des Molinari, le foot restera le foot. Mais avec des Johansson et des Aigner, on le pervertit. Le football, ce n'est pas la Prévoyance et les " Bons de la Semeuse ". Protéger les grands clubs au premier tour ? Oui, sinon il y a un vrai risque financier. Mais pas plus.

— Surtout si le club ne repose pas sur des fondations suffisamment solides...

— S'il dépend d'un seul homme, danger. D'où la nécessité de partenariats où chacun apporte ce qu'il a.

— Comme à Paris ?

— La Ville donne beaucoup d'argent. Quand elle m'a dit : le PSG doit rester au Parc, je n'ai même pas cherché à discuter. Normal.

— Le partenariat, c'est l'avenir ?

— Le présent et l'avenir. Ce qu'envisage la Parmalat à Marseille ? Très bien. Une unité méditerranéenne et latine représente une dynamique d'image vraiment intelligente.

— Pour réussir et prospérer, un club doit-il avoir une télé avec lui ?

— Un contrat télé, une fenêtre, oui. Qu'il ait absolument une télé, non. Vous savez, quand le football est bien tenu et que son économie intrinsèque fonctionne, les industriels peuvent investir. En Italie, c'est déjà fait depuis longtemps, en Angleterre c'est parti, et en Allemagne, Bertelsmann me le disait, ils reviennent.

« Que la télé reste au service du foot »

— A propos de Bertelsmann, l'accord que vous venez de passer avec lui et Murdoch (2) vous ouvre-t-il des perspectives dans le domaine du football ?

— Murdoch a une telle mainmise sur les contrats en Angleterre qu'il devra peut-être les nuancer. Mais il restera un accès privilégié, car il s'agit de télévision à péage, moins cannibale vis-à-vis des stades. C'est un acteur très intéressant pour le football, une borne économique qui assure un matelas financier stable. En Allemagne, il y a le pay-TV, bientôt le pay-per-view. En Espagne, la situation est un peu plus compliquée. On a le Real en gestion et j'espère Barcelone très vite. En France, vous connaissez le décor.

— Le tout dessine un paysage assez impressionnant.

— Je ne crois pas aux accords contre nature. En France, Le Gräet a nettoyé et assaini. Aujourd'hui, il pense marketing. Très bien : il a raison. Car il a créé le terreau pour investir. Avec le pay-per-view, le football est devenu producteur. Parler de cette façon aujourd'hui, c'est crédible. Il y a cinq ans, j'aurais menti. On est prestataire-partenaire et il n'y en aura pas trente-six dans la place. Si on fait bien notre travail, je dis : si on fait bien notre travail, on ne perdra pas la concession. C'est toujours la même histoire : on gagne quand on est dans la vraie vie.

— La condition ?

— Que le foot et la télé gardent la bonne distance. Chacun à sa place. Que la télé reste au service du foot. Et que le foot ne fasse aucun complexe ni devant la télé, ni devant l'argent, ni devant les deux... »

D. C.

(1) Il s'agit d'un système de paiement à la carte qui entrera en vigueur en septembre. Tous les matches de D 1 seront disponibles en direct et en intégralité sur Canal Satellite grâce à la révolution de la télévision numérique, laquelle démarrera dès le mois prochain.

(2)Les français Canal+ et Havas et l'allemand Bertelsmann se sont associés au réseau britannique BskyB, le groupe de Rupert Murdoch, pour créer une plate-forme numérique qui offrira des chaines de télévision en Allemagne, puis dans d'autres pays européens. L'accord a été rendu public le mercredi 6 mars. A eux trois, ils détiennent les droits des Championnats en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Espagne et en Pologne.

Photo Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

Avec Rai, le PSG a vécu une très belle Ligue des champions 1995. Une formule qui convient à Pierre Lescure, loin des projets qui animent la plupart des grands clubs (Maldini-Joao Pinto à l'occasion de Milan-Benfica) désireux de s'engager dans la voie d'une Superligue.

FRAGMENTS D'UN DISCOURS DE PRÉSIDENT

Deux ou trois choses que Pierre Lescure pense de...

PSG-PARME : « On sait, singulièrement contre les Italiens, combien 1-0 est le pire des scores, même si Parme, de tradition généreuse, est dans une situation identique à la nôtre : pas très flamboyante. Avec les 45 000 spectateurs du Parc, nous aurons un joueur en plus. Mais il nous manquera Guérin et Djorkaeff. Pourvu que ça ne fasse pas trop ! »

LUIS FERNANDEZ : « Cela tient peut-être à son enfance : il est constamment aux aguets. Dans la période déstabilisante qu'il vient de traverser, il a constaté qu'il pouvait faire confiance aux gens. Lesquels ont tenu leur engagement vis-à-vis de lui. Il en a été étonné. L'expérience le servira pour la suite de sa carrière. »

MICHEL DENISOT : « J'ai été réellement épaté par sa capacité à garder de la distance à chaud. Il a réuni toutes les conditions pour reprendre les choses en main et a privilégié le club avant un quelconque intérêt. Le Parc des Princes à ras bord pour le match contre Lens, c'est aussi la gestion Denisot. »

JOËL BATS : « On peut être excessif dans la colère ou le trouble. On ne peut pas être à côté du groupe, à Auxerre, quand tout va mal. Surtout que ce jour-là, il n'y avait pas de faute avérée. »

LE COMITÉ SPORTIF DU PSG : « Il est composé d'hommes tous patrons dans leur secteur. D'habitude, ils arbitrent, félicitent ou engueulent. Dans la crise du club, ils apportent leur soutien pour conforter le rôle de l'entraîneur. Et Fernandez dit : " Je ne me suis jamais senti aussi bien. " Suspect, non ? »

LE STADE DE FRANCE : « Il monte, il monte, et tout est mis en œuvre pour qu'il sente bon. Je me suis trouvé devant la volonté de Chirac qui souhaitait que le PSG demeure au Parc. J'ai interrogé Denisot et Dreksler (directeur du Parc) pour savoir si la gestion maximisée du stade pouvait suffire à la progression du club. Rassuré, j'ai abandonné l'idée du Stade de France. »

UN SECOND CLUB A PARIS : « Il y a de la place pour deux, pour un club de la banlieue, mais une banlieue fédératrice. Encourager sa création serait de ma part pernicieux. Mais le président de Canal+ ne peut que se réjouir de toutes les initiatives allant dans ce sens. Y compris dans l'optique du développement, en France, du pay-per-view. »

LE RETOUR DE L'OM : « Je trouve formidable l'énergie déployée par la ville et sa population autour de l'OM. Remarquable, le choix intelligent de Gili dont j'apprécie le côté vertébré, et de Cascarino, peut-être la dernière pirouette de Tapie. L'abonné de Canal+ ne pouvait rêver mieux : la relégation la plus courte possible. Les histoires courtes sont les meilleures à tous égards. »

NOËL LE GRAËT : « Dans une formule attrape-tout, on dit têtu comme un Breton. Le Graët n'est pas têtu mais résolu. Il a une vraie modernité dans sa façon d'appréhender les problèmes. »

L'ÉQUIPE DE FRANCE : « Aimé Jacquet a le mérite de se tenir à deux-trois principes auxquels il ne déroge pas. Il a la simplicité d'un homme qui bénéficie d'un vrai ancrage dans le football et qui est en passe de prendre sa revanche sur sa période grise. »

LA COUPE DU MONDE 1998 : « Michel Platini a mille fois raison lorsqu'il tempête pour déplorer le manque de mobilisation nationale autour d'elle. Son sigle devrait être partout visible et la Coupe défiler sous nos yeux comme une sorte de tapis roulant. Cela étant, le Stade de France sort de terre et le calendrier de rénovation des stades est semble-t-il respecté. Dans un pays toujours à la bourre, c'est déjà bien. »

EUROPE

Tous d'accord pour que

DEUX représentants des grands pays en Ligue des champions : c'est le projet qu'étudiera jeudi, à Lausanne, la commission des compétitions interclubs de l'UEFA et que pourrait entériner, le mois prochain, le comité exécutif pour application dès la saison 1996-97. Entre les lignes, cette énième évolution de la plus prestigieuse des Coupes européennes apparaît comme une étape vers le lancement d'une Superligue, véritable Championnat d'Europe.

Ouvertement ou non, presque tous les grands plaident en faveur de cette évolution.

Ils veulent que ça change. Et ils le font savoir.

Par ailleurs, dans un paysage audiovisuel européen en plein boum, les droits de retransmission des matches de Coupe d'Europe sont devenus un enjeu extraordinaire. Les magnats de la télé, pour leurs programmes, comme les patrons des grands clubs, pour leurs propres comptes, souhaitent en partager le contrôle. Mais l'UEFA, avec la «commercialisation intégrée » de la Ligue des champions mise au point par l'agence Team AG (contestée par la Commission européenne), propose un système qui offre des revenus inespérés aux plus modestes et freine les appétits des plus gros.

Là aussi, nous avons fait le point sur ce « match dans le match ».

AJAX AMSTERDAM

« Vive la Superligue! »

« A choisir entre des rencontres avec Anderlecht ou Barcelone et des matches du Championnat des Pays-Bas, je préfère sans hésiter les premières. » Michael Van Praag, le président de l'Ajax, est un fervent supporter de la Superligue européenne. Et ce n'est pas les distances à parcourir qui l'effraient : « Nous avons deux heures d'avion pour aller à Barcelone alors qu'il faut trois heures de bus pour se rendre à Maastricht ou à Sittard. »

La Superligue, l'Ajax en rêve. « Nous allons y venir, assure Arie Van Os, le trésorier du club, qui compte déjà les millions supplémentaires qu'offrirait une telle épreuve dès lors que l'Ajax disposerait avec l'Amsterdam Arena d'un stade digne de son pouvoir d'attraction. Partout, on parle de cette Superligue. Tous les grands clubs espèrent un Championnat européen. Milan, le Real Madrid, Barcelone, le Bayern Munich, Manchester United, tous ont leur plan. »

Une opinion évidemment partagée par Van Praag : « Il y a un intérêt formidable pour les compétitions européennes. Voilà pourquoi on va arriver inévitablement à la Superligue, les grands clubs la réclament. Je ne sais pas s'il faut aller jusqu'à les retirer de leurs Championnats nationaux... mais, si une Superligue est créée, nous la rejoindrons avec enthousiasme. Surtout si la situation aux Pays-Bas n'évolue pas. »

DIFFICILE d'évoquer la télé sans parler du procès en référé intenté par Feyenoord à la Fédération (KNVB), dont on doit connaître le verdict (mis en délibéré) aujourd'hui. La KNVB a récemment annoncé la création de *sa* chaîne, entièrement consacrée au sport et, pour moitié, au football, qui devrait émettre dès la saison prochaine. Même si elle n'en détient que 10 % du capital, cette initiative va lui permettre de multiplier par trois ses gains. Ceux-ci seront ensuite partagés entre les différents clubs (environ 10 millions de francs) sur une base égalitaire compensée par le nombre de points marqués par chacun en Championnat. Une perspective qui n'emballe ni Feyenoord ni l'Ajax, car ils estiment pouvoir gagner plus en commercialisant eux-mêmes leurs droits. S'il s'est peu exprimé sur le sujet, le club d'Amsterdam a tout de même voté contre le projet de la KNVB et s'est abstenu de signer la motion, invitant Feyenoord à renoncer à son action en justice. En réalité, l'Ajax a laissé Feyenoord aller seul au feu mais espère bien en retirer également les marrons...

Ce projet, pourtant limité aux Pays-Bas, intéresse au plus au point la Commission européenne de Bruxelles. « Il faudra vérifier, a prévenu Karel Van Miert, le commissaire européen chargé de la concurrence, s'il est conforme aux règles du traité de Rome, qui interdit toute position dominante. » La nouveauté, c'est, en effet, qu'une Fédération qui possède les droits exclusifs de retransmission des matches s'engage, ne serait-ce qu'à hauteur de 10 % des parts, dans la création d'une chaîne de télé.

Au niveau européen, l'Ajax n'a pas lieu de se plaindre du fonctionnement actuel de la Ligue des champions qui lui a apporté de quoi... conserver ses meilleurs éléments. Mais le Hollandais n'est pas philanthrope et, comme Van Miert a annoncé que la Commission européenne allait regarder de près le dossier télé ficelé par Team et l'UEFA pour la Ligue des champions, gageons que l'Ajax saura tirer profit de la situation si elle venait à changer.

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS

SPORTING ANDERLECHT

« Une évolution irréversible »

Anderlecht souscrit totalement à la création, future, d'une Superligue : « La tendance actuelle est irréversible, estime

Dossier réalisé par Xavier BARRET et Alexandre VALENTE, avec Paco AGUILAR, Sergio Di CESARE, Michel DUBOIS, Ric GEORGE, Rainer KALB et Tiemen VAN DER LAAN.

ça change

Robert De Pot, un des dirigeants du club bruxellois, que le sujet passionne. La structure actuelle de la Ligue des champions ne constitue d'ailleurs qu'un palier, une étape intermédiaire entre la formule coupe pure, qu'on a connue jusqu'à il y a quelques années, et la formule Championnat qui se dessine déjà depuis la création des "poules à quatre". L'UEFA ne l'a jamais caché : l'évolution ne s'arrêtera pas. Les compétitions nationales ne disparaîtront pas, mais elles céderont de plus en plus nettement le pas aux épreuves supranationales de plus en plus élargies. Le football a définitivement cessé de n'être qu'un jeu, il est devenu un business intégral. L'argent jouera donc désormais un rôle majeur dans la structure de son organisation future. Je suis de ceux qui espèrent que l'UEFA définira une formule qui, tout en respectant le caractère économique du football, ne négligera pas son aspect sportif. Je considère que c'est toujours le cas actuellement. Quand deux équipes s'affrontent sur le terrain, les considérations financières s'estompent encore. La preuve ? Le Milan AC est un des plus riches du continent. Son opulence ne lui a pourtant pas permis de se qualifier pour la Ligue des champions cette saison.»

ANDERLECHT suit avec intérêt le procès que Feyenoord a intenté à la Fédération néerlandaise et qui a trait à la perception des droits de télévision : « Le verdict est de nature à créer un précédent, estime Robert De Pot. Les clubs commencent à se rendre compte qu'ils produisent eux-mêmes les spectacles télévisés et qu'ils pourraient revendiquer davantage le droit à la commercialisation de l'événement. Dans un premier temps, ils pourraient être enclins à considérer qu'ils mériteraient une part plus importante de la manne générée par ses spectacles.

Robert de Pot aborde avec la même prudence oratoire le monopole de TEAM : « Personne, à ma connaissance, ne s'est encore posé le problème. Personne, surtout, ne s'est formellement opposé à ce monopole. Jusqu'à présent, tout le monde y a trouvé son compte. Personne n'a encore émis de critique majeure. Notre club juge même cette organisation extrêmement compétente. Elle a commis des erreurs, certes. Mais elle les a d'autant plus promptement corrigées qu'elle a toujours été à l'écoute des clubs. Elle a manifesté une rassurante capacité à s'adapter aux souhaits de chacun. Elle donne entière satisfaction à tout le monde. C'est du moins ce qui ressort des conversations informelles que j'ai pu nouer çà et là avec des dirigeants d'autres clubs concernés. »

FC BARCELONE

Le rêve secret de la Superligue

Barcelone encourage depuis longtemps une évolution de la Coupe d'Europe. « Nous avions présenté un projet en ce sens dès 1988, rappelle son gérant, Anton Parera. Et c'est encore le Barça qui a proposé d'admettre en Ligue des champions tout ancien champion d'Europe pour peu qu'il soit classé deuxième dans son Championnat. » Mais, contrairement à d'autres grands clubs, le Barça a toujours évité de se trouver en situation de conflit avec l'UEFA dans ce genre de dossier. Ce souci explique que les dirigeants barcelonais refusent de se prononcer ouvertement en faveur d'une Superligue fermée, c'est-à-dire réservée aux grands d'Europe, alors qu'ils en rêvent secrètement. Mais, dans les faits, ils proposent des règles d'admission si draconiennes (les clubs admis devraient posséder un grand stade, un budget minimum très élevé, un grand aéroport à proximité, etc.) qu'il en revient finalement au même...

BARCELONE est partisan de laisser aux clubs la possibilité de négocier eux-mêmes leurs droits télé. Comme le reconnaît sans ambages son gérant, Anton Parera, le système mis en place par l'UEFA en Ligue des champions, où les droits sont négociés par le groupe Team, « fait perdre de l'argent au Barça par rapport, par exemple, à une participation à la Coupe de l'UEFA ». Barcelone possède, il est vrai, une assurance tous risques en la matière grâce au soutien inconditionnel de la chaîne catalane TV 3, qui achète tous ses matches à prix d'or, y compris les plus insignifiantes rencontres amicales. Fidèles à leur discrétion habituelle, les dirigeants barcelonais acceptent néanmoins cette situation sans broncher.

Depuis l'arrivée du président Nunez aux commandes, en 1978, le Barça a pris très au sérieux le dossier télévision. L'équipe dirigeante a même envisagé, un temps, la création d'une « chaîne Barça », avant d'y renoncer. Aujourd'hui, elle attend beaucoup de l'arrivée en Espagne des chaînes câblées, qui peuvent représenter un véritable pactole. Le Barça et le Real Madrid en sont tellement convaincus qu'ils ont enterré leurs divergences pour s'unir sur ce dossier. Ils souhaitent négocier directement leurs droits avec le câble, sans passer par la Ligue. Mais ils se battent aussi pour que la Ligue tienne davantage compte des audiences réalisées par les différentes équipes lors de la distribution des recettes versées par les chaînes de télévision hertziennes pour les retransmissions des matches du Championnat. Au Barça, on estime que chaque match, même sans aucun enjeu, attire un minimum de sept millions de téléspectateurs, et que cette passion mérite récompense...

LIVERPOOL FC

« Oui à un second club en C 1 »

L'Angleterre est une île, mais s'il est un club qui a largement contribué à la renommée des Coupes européennes, c'est bien le Liverpool FC. Stoppé en pleine gloire (quatre Coupes des champions en huit saisons) par le drame du Heysel (en 1985) et la suspension des clubs anglais qui s'est ensuivie, Liverpool n'a depuis plus obtenu de résultats très probants sur la scène continentale. Ça ne l'empêche pas de suivre de près l'évolution des compétitions : « La nouvelle formule de la Coupe des champions est intéressante, reconnaît Roy Evans, le manager des Reds, mais la place supplémentaire attribuée aux grands pays doit être pourvue au mérite, sur la base de résultats sportifs. Sinon, à quoi bon se battre pour être bien classé en Championnat ! Liverpool est un club riche et prestigieux, mais ne saurait se satisfaire d'une participation liée à sa richesse ou à son prestige. Nous ne sommes pas opposés à ce projet à condition que le second représentant des grands pays, c'est-à-dire celui qui ne sera pas champion, gagne sa qualification sur le terrain et que le tournoi ne soit pas dévalué. »

FIDÈLE à la BBC depuis son retour sur la scène européenne (en 1991, un an après les autres clubs anglais), Liverpool n'a pas vraiment eu l'occasion de prendre position dans le débat. Il faut dire que ses performances continentales ne l'exposent pour le moment ni à l'embarras du choix que vient de connaître Nottingham Forest (Sky, ITV et la BBC ont fait monter les enchères pour obtenir les droits de retransmission des matches du dernier club britannique qualifié) ni aux avantages de la Ligue des champions, puisque les Reds n'y ont pas encore goûté. Il faut dire aussi qu'en Angleterre les droits ont considérablement flambé ces dernières années, et que les clubs ont déjà beaucoup gagné dans l'affaire : l'Australo-Américain Rupert Murdoch, patron du réseau BskyB, n'a pas hésité à mettre près de 1 milliard — de francs — sur la table pour obtenir l'exclusivité de pratiquement tout ce qui se joue avec un ballond rond.

MILAN AC

Le tireur de ficelles

Le Milan AC de Silvio Berlusconi est depuis toujours l'un des plus fervents supporters d'une Superligue européenne. C'est le magnat italien qui fut à l'origine, avec l'ancien président du Real Madrid, Ramon Mendoza, des premiers projets présentés en ce sens. Berlusconi n'a pas hésité ▶

De la Ligue des champions à la Superligue, il n'y a qu'un pas que l'Ajax et le Milan AC, finalistes 94-95, ont déjà franchi.

Et si l'OM jouait la C 1 ?

La question semble incongrue, au moment où l'Olympique de Marseille rêve surtout de rejoindre la Première Division. Mais dans une Europe du football en plein bouleversement, l'OM pourrait bien se retrouver la saison prochaine en... Ligue des champions ! En compagnie, pourquoi pas ? du Paris-SG.

Soumise à une intense pression de la part des grands clubs, et surtout des grandes chaînes de télévision, l'UEFA envisage en effet sérieusement de modifier la Ligue dès cette année. Un haut responsable, qui a voulu garder l'anonymat, l'a confirmé à *France Football* : « L'UEFA voulait attendre la saison prochaine, comme le président Lennart Johansson l'avait annoncé aux dirigeants des clubs le mois dernier. Mais la pression est trop forte. Le contrat qui lie l'UEFA au groupe TEAM vient à expiration en 1997 et, pour le prolonger, il faudra faire des concessions aux télévisions. Nous travaillons donc activement à l'organisation d'une nouvelle Ligue des champions ouverte à un deuxième représentant pour les huit grandes fédérations dès la saison 1996-97. Il nous faut également mettre au point un nouveau contrat avec les sponsors. C'est compliqué, mais tout devrait bien se passer. »

Précisons que, outre le champion, c'est le club possédant le meilleur coefficient européen sur les dix dernières saisons qui jouerait la C 1. Ce qui, dans le cas de la France, avantage largement l'Olympique de Marseille. En principe, les clubs sélectionnés devront passer un tour préliminaire contre les champions des fédérations à faible coefficient et en cas d'élimination ils se retrouveraient en C 3. L'UEFA entend faire vite puisque la fin de la saison approche à grands pas. L'annonce officielle devrait être faite à l'issue du comité exécutif qui se tiendra dans un mois à Reykjavik (Islande). D'ici là, l'OM peut rêver...

P. A.

EUROPE

Tous d'accord pour que ça change

à s'attaquer directement à Lennart Johansson, en avançant la menace d'organiser une ligue réunissant les grands clubs européens hors du giron de l'UEFA. Le mois dernier, il fut à l'origine de la réunion que le président de l'UEFA organisa à Genève avec les dirigeants des principaux clubs européens pour parler de l'avenir des compétitions de club. Bien entendu, Milan n'entend pas s'arrêter là. Berlusconi rêve d'une Superligue directement inspirée de ce qui se fait dans le sport professionnel américain, avec le système des « franchises ». « Et les clubs admis à y participer devraient réunir un cahier des charges très précis, avec notamment un poids économique très important, un nombre très élevé de supporters, un stade situé dans une grande ville », précise Adriano Galliani, le fidèle lieutenant de Silvio Berlusconi.

MAGNAT de la télé italienne, Berlusconi n'envisage pas une évolution vers une Superligue européenne sans le concours de la télévision. Pour le président du Milan AC et Adriano Galliani, son bras droit, qui est aussi un dirigeant important de la RTI, c'est-à-dire la branche radio-télé du groupe Fininvest, l'avenir du football passe par le « pay-per-view ». Il s'agit, pour le téléspectateur, de payer pour regarder le match qu'il souhaite. « Ce système permettra aux clubs de gagner beaucoup plus d'argent, tout en offrant aux supporters plus de confort et de spectacle, souligne Adriano Galliani. De plus, ça permettra de jouer dans des stades plus petits, avec de meilleures conditions de sécurité. » En attendant, la RTI de Berlusconi, associée au groupe Team depuis la création de la Ligue des champions, est déjà sur les rangs pour prolonger cette association lorsque les contrats actuels arriveront à expiration, en juin 1997. Il est vrai que, depuis que la Ligue des champions existe, Milan est un de ses plus fidèles pensionnaires. Il n'a raté que deux éditions : celle de 1991-92, le club lombard ayant été suspendu à la suite des incidents du Stade-Vélodromme, et la saison en cours...

Manne cathodique

Lancée lors de la saison 1991-92, la Ligue des champions a, dès la saison suivante, été prise en gestion directe par l'UEFA à travers la société TEAM, basée à Lucerne. En vendant aux plus offrantes des chaînes de télé les droits de retransmission des matches, l'UEFA s'est procuré une manne cathodique extraordinaire qui lui permet de distribuer beaucoup d'argent aux clubs participants et de donner une obole d'un demi-million de francs aux exclus du système (qui relègue les champions des petits pays en Coupe de l'UEFA).

Voici les tarifs en vigueur la saison dernière : 8 millions de francs français pour l'accession (vainqueur du tour préliminaire — comme Paris-SG — ou tête de série qualifiée d'office) aux poules de la Ligue des champions, 1,8 million par point gagné lors des matches de poule, 11 millions pour la qualification aux quarts de finale et autant pour l'accession aux demi-finales, ainsi que 14 millions en cas de participation à la finale.

A cela, il faut rajouter le « fonds TV », c'est-à-dire un pourcentage des droits payés par la télé d'un pays reversé au champion de ce pays. Paris-SG a ainsi récupéré près de 10 millions (de francs français) sur les 118 versés annuellement par TF 1 pour diffuser ses sacrés soirées de Ligue des champions. Le Spartak Moscou a, lui, récupéré... 1 million.

Ce système de compensation a été mis au point par l'UEFA afin que les chaînes des grands pays (Allemagne, Angleterre, Espagne, France et Italie) s'y retrouvent un petit peu et que leur argent ne file pas entièrement dans les steppes d'Ukraine ou chez les Scandinaves en cas de médiocres performances de « leurs » champions.

Grâce à ce système*, l'Ajax a ainsi gagné la saison dernière près de 100 millions de francs, mais les grands clubs se disent qu'ils pourraient gagner encore plus en commercialisant eux-mêmes leurs droits de retransmission. D'où les nombreux projets de Superligue ou de Championnat européen des clubs... **X.B.**

(*) Maintenu cette saison avec une seule modification : on ne paie plus aux points mais aux résultats, à cause du passage de la victoire... à trois points. Le point du match nul rapporte toujours 450 000 francs suisses (1,8 MF) et la victoire 900 000 FS (3,6 MF).

BAYERN MUNICH

« Ça va dans le bon sens »

Vice-président du Bayern Munich, Karl-Heinz Rummenigge, ancien joueur du club, propose un avis original sur l'évolution de la Ligue des champions : « Le dernier projet de l'UEFA va dans le bon sens, avoue "Kalle" sans ambages. Accorder une deuxième place en Ligue des champions aux grands pays est une idée très positive qui va renforcer la crédibilité de la compétition. Mais cette place ne doit pas être automatiquement accordée au deuxième du Championnat. Il faut trouver un système de pondération qui prenne en compte les résultats des clubs concernés sur les cinq ou dix dernières saisons. » Un bon moyen d'atténuer les effets des années sans et... d'assurer au Bayern une présence quasi constante en Ligue des champions. Ce n'est pas pour autant que Rummenigge est favorable à une Superligue : « Ce n'est pas le moment, précise-t-il, car les Championnats nationaux sont très intéressants. On y viendra bien assez vite, et la nouvelle formule de la Ligue des champions s'en rapproche déjà beaucoup. »

PRÉSENT en Ligue des champions la saison dernière, le Bayern n'a eu qu'à se réjouir du système mis en place par TEAM et l'UEFA : « C'était presque parfait, explique Karl-Heinz Rummenigge, vice-président du club bavarois. Le mode de restitution des droits télé est très intéressant et très lucratif. On pourrait gagner un peu plus parce que le marché allemand est en plein boom, mais ça va. » Il faut dire que l'UEFA a instauré, en marge du barème des points et du bonus, un système de compensation qui permet au champion d'un pays de récupérer une bonne part des droits versés par la télé de son pays. Et comme RTL est (devant TF 1) la chaîne qui paie le plus cher... Reste que cette saison, Kalle et le Bayern ne sont pas contents. La Ligue professionnelle et la Fédération (DFB) ont revendu à ISPR et à l'UFA les droits de retransmission des matches à domicile des clubs allemands en C 2 et en C 3. Le contrat rapporte 60 millions de DM (plus de 200 millions de francs), mais les clubs européens ne touchent que 1 million de DM (3,4 MF) par match. Le reste est reversé aux autres clubs professionnels, de D 1 et même de D 2. D'où la colère de Rummenigge : « C'est tout à fait anormal ! Si nous commercialisons nous-même les droits de nos matches en Coupe de l'UEFA, nous gagnerons au moins 3 millions de DM par rencontre. » Le Bayern peut d'ailleurs s'appuyer sur un jugement de première instance qui a donné raison au Kartellamt, l'équivalent du Conseil de la concurrence en Allemagne, contre la Fédération, coupable de créer un monopole dans cette affaire. Cette dernière a jusqu'à la fin du mois pour faire appel, mais le verdict ne sera alors rendu qu'en 1997.

Les grands d'Europe chez Mireille Dumas

sommaire

2
Lescure, le foot, l'Europe et la télé
Le double président du Paris-SG et de Canal+ livre son sentiment sur l'évolution des compétitions européennes et sur celle des relations foot-TV. Un discours original chez un personnage de ce calibre.
6
Grands clubs :
ils veulent que l'Europe change.
10
Bravo : lettres de noblesse
Avant le décisif et incertain choc de jeudi contre Parme, l'homme de base du PSG propose l'abécédaire d'une carrière superbement relancée depuis bientôt deux ans.
13
Service Europe.
14
Bordeaux :
Witschge toutes dents dehors.
16
Nantes : Ouédec, le flair du large.
18
Casagrande :
« J'étais sous chloroforme. »
20
Juve-Real : Raul brûleur d'étapes.
23
Coupe :
Auxerre refuse le doublage.
24
Casoni : histoires d'OM
Pour le libero marseillais et son club, ça plane. La montée est presque assurée, ils sont en demi-finales de la Coupe de France et ils pourraient même jouer la Ligue des champions l'an prochain avec le PSG !
26
Nîmes : les coulisses de l'exploit.
28
Stade de France :
Braouezec à la relance
30
Forum Division 1
33
Nancy : contes de l'Hadji mineur.
34
Division 2 : la 32e journée.
36
Forum Division 2.
38
National 1 : Dijon chasse le gaspi.
40
National 2 : Clermont,
les moyens de ses ambitions.
43
Championnats étrangers.
44
L'Italie privée de grand-messe
Le Calcio a fait relâche dimanche par suite d'une grève des joueurs. Les stars ont défendu les intérêts des petits pros devant l'Italie stupéfaite.
54
Espoirs : Laville-Moreau, les deux font la paire
Les défenseurs centraux de l'équipe de France sont discrets mais efficaces. Ils parlent peu et agissent bien. Avec eux, les Bleus sont sur la route d'Atlanta après leur excellent 0-0 en Allemagne.

LA grève des joueurs italiens n'est pas la première de la longue histoire du football. Tour à tour l'Angleterre (1961), l'Uruguay (1965), la France (1972), l'Espagne, la Grèce et les États-Unis (1979) ont connu la leur. Chacune d'entre elles exprimant une revendication d'ordre salarial ou social ; reconnaissance du contrat à temps, insertion des représentants des joueurs dans les instances dirigeantes en particulier.

Cependant, il y a longtemps que les Argentins avaient montré le chemin. Dès 1946, leur syndicat était entré en conflit avec la fédération sur quatre points d'une modernité extraordinaire : obligation de contrat pour les joueurs, liberté de transfert en fin de contrat, primes maximales, quarante-cinq jours de congés payés.

Un an après avoir cédé sur toute la ligne, l'AFA revenait sur sa position. Et c'était la grande grève de 1947, objet d'une répression sans pareille. Suspendus, les meilleurs joueurs quittaient le pays pour la Colombie. Parmi eux, Pedernera, Loustau et un certain Alfredo Di Stefano, bientôt transféré des Millionarios de Bogota au Real Madrid, qui l'enlevait littéralement au nez et à la barbe du FC Barcelone.

LE mouvement des Italiens, on le voit, ne brille ni par sa place dans la chronologie ni par le contenu de sa démarche, qui présente au contraire quelque chose d'archaïque.

Mais il se distingue de ses prédécesseurs en étant en prise sur le Championnat le plus relevé et le plus riche de la planète, le dernier dont on aurait attendu qu'il se trouve mal dans sa peau. Par ailleurs, il est inscrit dans une période d'effervescence générale du football européen découlant de l'arrêt Bosman.

Toute la question est de savoir aujourd'hui si les joueurs italiens procèdent à une séance de rattrapage, concernant des avantages qui avaient échappé à leurs préoccupations ou à leurs combats. Ou bien si, dans une époque déstabilisée, ils engagent une épreuve susceptible de faire tache d'huile. De réactiver une vie syndicale européenne passablement atteinte de torpeur depuis une quinzaine d'années.

Si l'on nous demandait notre avis, nous aurions tendance à faire prévaloir la première hypothèse. Mais, par les temps qui courent, prudence....

JEUDI prochain, le 21 mars, la Commission des compétitions de l'UEFA doit en principe reprendre ses travaux autour de l'architecture des Coupes d'Europe. La menace d'une Superligue paraissant momentanément écartée, deux options s'affrontent qui sont, *grosso modo,* les suivantes :

1. Le maintien du statu quo ;
2. L'élargissement de la Ligue des champions à un deuxième club pour tous les pays classés dans les huit premiers à l'indice UEFA.

La plupart des joueurs et des techniciens, ainsi que des personnalités comme Michel Platini, réprouvent cette seconde perspective, quand elle ne soulève pas leur colère. C'est également le cas de Pierre Lescure, président tout à la fois de Paris-SG et de Canal+, dont beaucoup de propos tenus dans ce numéro de *France Football* sonnent si juste qu'on se demande pourquoi il ne demande pas la parole plus souvent.

Il faut espérer que le « syndicat du bon sens » va l'emporter sur la « multinationale du tiroir-caisse », laquelle, pour sa part, prône ouvertement la présence d'un deuxième club en C 1 *(voir pages 6 et 7).*

A n'en plus douter, ces gens-là souhaitent de plus en plus jouer entre eux. Coucher et faire des enfants ensemble. Ils sont mûrs pour passer chez Mireille Dumas. Qui leur confirmera sans doute que c'est par la consanguinité et par l'inceste que commencent à se signaler les tribus décadentes.

A l'heure où nous sommes, qui dirige le football européen ? On est en droit de se poser la question. Les joueurs ? Les grands clubs ? Les télés ? Une instance sportive ? Une entité politique supranationale ? Tout le monde et personne. Il règne la confusion la plus totale.

L'incapacité de l'UEFA à reprendre la main après l'avoir perdue sans gloire devant la Commission européenne est affligeante.

En cédant sur la défense des seules valeurs, les seules références qui comptent — c'est-à-dire les références sportives — pour mieux se consacrer à faire « travailler » l'argent des télévisions, avant de le redistribuer aux clubs, elle s'est détournée de sa vocation première.

Photo André LECOQ

C'était une autorité SPORTIVE, c'est plutôt devenu un organisme bancaire.

Comment pourrait-elle se faire entendre ? Et de qui ?

DIEU que la Coupe d'Europe à l'ancienne a pourtant été conçue de façon géniale !

Prenons, par exemple, les quarts de finale retour des clubs français. Sur le papier, rien n'est définitivement acquis pour Bordeaux, Nantes et Paris-SG. Ni dans un sens ni dans l'autre.

Ils ne savent pas de quoi demain sera fait. Pas plus que Strasbourg ne soupçonnait ce qui l'attendait dimanche soir, à Nîmes, en Coupe de France.

C'est ça le sport, puisqu'il s'inspire de la vie, qui va qui vient.

Gérard ERNAULT

Nantes et Jocelyn Gourvennec ne sont pas encore, eux, des grands d'Europe. Mais qui sait...

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Bravo, lettres de noblesse

Lors du capital banco du Paris-SG contre les Parmesans, jeudi soir au Parc, Daniel Bravo aimantera une fois de plus les projecteurs, au gré d'un état de grâce qui n'en finit plus. Tout au long d'un abécédaire vitaminé, les Bravo joueur, perso, rétro, incisif et rigolo se succèdent fissa pour laisser place à l'ultime. Forcément attachant.

A comme actualité... « Comme cette rencontre qui se profile et que tout le monde attend. J'avoue que ce match sent l'incertitude, que tout peut arriver. A l'extérieur, les Italiens savent défendre un but d'avance, mais heureusement Parme sera privé de Zola, ce qui va nuire à leur organisation offensive. Nous devrons nous passer de Youri et de José, mais je positive quand même. Bien sûr que j'ai un peu la trouille, comme tout le monde, et qu'un but en contre nous ferait très mal, mais je me sens fort, mes coéquipiers aussi, et nous rentrerons dans un Parc bourré pour tout casser ! »

B comme bleu... « Comme ma couleur préférée, tiens, tiens... Comme la mer, que j'adore. Comme la sélection, bien évidemment. Les gens causent, certains se demandent pourquoi je n'irai pas à l'Euro, d'autres sont persuadés que l'on va m'appeler. Ces commentaires me rendent fier, mais je verrai bien. Ces dernières saisons, je regardais les Bleus jouer comme les pros le font tous. En supporter fidèle, avec, en moi, mes souvenirs d'ancien sélectionné. Mais je reste serein. Cette équipe a aujourd'hui une âme, elle est saine. Et je suis persuadé qu'il y a un supercoup à jouer à l'Euro. »

C comme Cruyff... « Comme le joueur élégant par excellence, qui m'a fait rêver quand j'étais gamin. Évidemment, il y en a eu d'autres, mais lui, ah ! lui, il avait tout. Sa manière de courir, son jeu, son influence, ses cheveux longs... Vous savez, quand on est gosse, on idolâtre une star pour des conneries, des petits riens ! J'étais fou de lui, et la personnalité d'entraîneur qu'il démontre à Barcelone depuis des saisons m'impressionne toujours autant. Quel caractère... »

D comme Denisot... « Comme, comme... Il progresse en permanence dans son rôle, lui aussi. Comme nous tous. Mais Michel Denisot, c'est surtout humainement qu'il a évolué. Il n'a cessé de se rapprocher de nous, les joueurs, tout comme il l'a fait avec Luis lors des jours difficiles que nous avons traversés dernièrement... »

E comme enfants... « Comme les quatre miens que j'adore, François-Philippe, Lucas, Marie-Eva et Adrian. Heureusement qu'ils sont là. Sans ma famille, je ne me serais jamais relevé des premières années d'enfer au PSG. Ils m'ont forcé à relativiser, à oublier les galères sous Artur Jorge, les jours où je ne savais plus que faire pour m'en sortir. Alors, Eva ma compagne, la fierté de mes origines espagnoles et la rage ont fait le reste. Ils sont mon équilibre... »

F comme Fernandez... « Comme celui qui, quoi qu'il arrive, aura joué un rôle déterminant dans ma carrière. Lorsque j'arrêterai ce métier et que j'aurai, je l'espère, le privilège de sortir par la grande porte, je sais à qui je le devrai en partie. A Luis. Il s'est mouillé pour moi, m'a lancé à ce poste clé, juste devant la défense, quand certains au club ne voulaient plus de Bravo. Ah, sûr qu'il m'a mis la pression le premier jour. "T'as pas intérêt à te planter ! Je te jugerai sur ce match", ça, il me l'a bien répété, croyez-moi, lors du retour contre le VAC... Je lui en suis reconnaissant. Et ce n'est pas du cirage de pompe, juste du respect. »

G comme groupies... « Comme celles ou ceux qui croient que je suis une star. Non, les stars remplissent les stades à elles seules, moi pas. On me chambre avec ma prétendue belle gueule, mais, rassurez-vous, ce n'est pas "Patriiiick !!!" C'est bien

plus mesuré. Ceux qui m'intéressent le plus, ce sont les gamins. C'est tellement plus sain que l'attitude, dramatique je le sais, de ceux qui n'ont que le foot dans leur vie. Je crois que Paris a franchi un vrai cap dans ses relations avec son public. Le Parc nous porte aujourd'hui, et ça nous fait un bien fou. Merci. »

H comme haine... « Comme celle que me portait le public parisien sous l'ère Jorge. C'est pire que tout de se faire siffler par son propre public, d'avoir le ballon qui vous brûle les pieds quand vous entrez sur le terrain ! Un gars de Boulogne me l'avait dit à l'époque : "Toi le mignon, arrête de faire le beau..." On a cherché à me casser, et quand à l'époque Frédéric et Valérie sont venus me voir pour créer un fan-club, ça m'a touché. J'aime pas ce genre de truc bidon, mais là, fallait être courageux pour brandir la pancarte "fan club Bravo" dans les tribunes... »

I comme Ivic... « Comme ce mercenaire parfait envers qui je n'ai aucun respect. Je pourrais parfaitement le croiser dans la rue et ne pas lui dire bonjour, et pourtant, les gens avec qui je me comporte comme ça, je peux les compter sur les doigts de la main... Non, vraiment, aucun respect pour ce type... »

J comme Jorge... « Comme Artur. Artur et les Pirates ? Non, sérieusement, il m'aimait bien, car j'étais le remplaçant idéal. Évidemment. Lui s'est battu pour que je reste à Paris... sur le banc ! Un jour, je suis allé dans son bureau et je lui ai demandé pourquoi il s'obstinait à me faire rentrer devant. Il m'a répondu que je perdais toujours le ballon, et que devant, là au moins, ce n'était pas grave... Ça, c'est tout lui. Il m'a fait souffrir, mais au moins je me suis reposé durant deux ans, ce qui explique ma forme à trente-trois ans ! Ah, Artur... J'espère simplement qu'il a le câble et qu'il peut voir les matches européens du Paris-SG... »

K comme... ? « Comme koala, karaté, Patricia Kaas ? Non, j'aime pas trop en fait. K comme Cabrel, ça lui fera les pieds ! D'ailleurs, les noms propres n'ont pas d'orthographe ! Sacré Cabrel, je l'adore ! C'est un mec super, de ma région du Sud-Ouest. Il a la même idée que moi de la convivialité, c'est un chic type. Un ami. »

L comme locomotive... « Comme tout le monde, en fait, au PSG. Pas moi ou un tel en particulier. On a un groupe exceptionnel, et certains, de l'extérieur, ne s'en rendent pas compte. Normal, c'est presque du domaine privé. D'accord, je suis l'un des deux plus anciens avec "Cisco", Llacer, et je crois être respecté, comme je l'étais d'ailleurs lorsque j'étais remplaçant. Mais on se respecte tous ! Moi, mes potes, je les encourage sur le terrain et je me sens heureux dans cette équipe. »

M comme Monaco... « Comme la claque que j'ai prise après m'être blessé à l'orteil alors que j'avais fait un super début de saison. Pas encore rétabli, Lucien Muller me fait rentrer, et ça ne s'est pas bien passé. On m'a sifflé, j'ai demandé à sortir et je suis allé chialer dans les vestiaires... Je n'étais qu'un gamin à cette époque, pas assez mûr. Et le contexte était particulier. Ville facile, stade sans ambiance. Pas d'âme... »

N comme Nice... « Comme mes débuts en D 1 à dix-sept ans sous des couleurs où l'on me pardonnait tout. Offensif, strictement offensif ! Je ne défendais jamais ! On me pardonnait toujours, tout m'était acquis, j'étais le Petit Prince. Un touriste qui aujourd'hui est devenu guerrier à Paris. Cette image à l'époque m'a énormément nui. J'étais facile, on racontait que j'avais tous les dons, que j'allais empiler les Coupes du monde... Ouais ! n'empêche que ce n'a pas été tout à fait ça... J'ai mis du temps à m'en remettre, puis je me suis accroché à Paris. Aujourd'hui, je savoure toutes les sensations à l'extrême. »

O comme OM... « Comme ce que j'entends par-ci par-là concernant un transfert. Avec Michel Denisot, nous nous sommes mis d'accord pour ne pas évoquer mon avenir au club avant le double choc contre Parme. La saison actuelle peut être trop belle pour que je me laisse déstabiliser par ce genre de rumeurs ou de contacts. Ici ou là-bas, on verra bien. Atteignons nos objectifs, et ensuite je serai libre. Alors j'aviserai. Quoi qu'il en soit, je suis fier. Non pas de voir ma gueule dans les journaux, non, mais d'avoir réalisé le miracle d'être sorti du trou, de l'anonymat. »

P comme plénitude... « Comme l'état d'esprit génial qui régnait à Biarritz lors de notre stage la semaine dernière, dans le centre de thalasso de Serge Blanco. On a été reçus comme des princes, on nous a bichonnés, et, malgré le temps vraiment pas génial, on s'est bien requinqués. Blanco, lors de l'amical à Hendaye, nous a dit que l'on était l'une des seules équipes ici à avoir été entourées avec autant de ferveur par les gens du coin. Oui, c'était chouette, et on s'est tous foutus à l'eau un après-midi après avoir couru sur la plage. Brrr, un vrai glaçon ! »

Q comme querelles... « Comme cette ambiance détestable, paraît-il, qui s'était instaurée lors de notre récente crise. Faux, au contraire. Comment s'est-on foutus dans un pétrin pareil, je n'en sais rien... Ce que je sais, c'est que l'on s'est tous soutenus sous la pression, qu'on a senti que c'était Luis qui morflait et que le groupe a fait bloc autour de lui. On était ensemble au vert, lui et nous. On était libres, pas emmerdés par les horaires. Des potes, en fait, avec la chaleur. Ça lui a fait du bien, à Luis, il a été soutenu par les dirigeants, et là, il est reparti à bloc. »

R comme reconversion... « Comme ce 2e degré qu'il me faut terminer pour un jour embrasser la carrière d'entraîneur. Ça me plairait, sûr, parce que ces gens sont encore plus passionnés que les joueurs. Et puis ça me permettrait de rester dans ce monde. Aujourd'hui, j'essaie de ralentir le temps. Je profite de tout, je sors le dernier du vestiaire, je me fais masser, je fonce au sauna. J'aime trop ces sensations pour ne pas les multiplier à l'infini... »

S comme syndicat... « Comme toutes les choses que l'on s'est dites, à table, la dernière fois que

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Diego et Canto ont convoqué cette réunion à Paris. On était ensemble, avec Schmeichel, Minotti, Rui Barros, Baia et les autres. Enrichissant. C'est Roustan qui m'a contacté, je n'ai pas hésité. Il est temps, à l'échelle mondiale, que les joueurs, acteurs premiers du foot, aient leur mot à dire quant aux décisions capitales. Fini, on ne nous prendra plus pour des billes, et le débat va enfin devenir constructif. Nous sommes plusieurs à Paris à nous être présentés ce jour-là, et je crois que je vais davantage m'investir dans ce syndicat dans les mois qui viendront... »

T comme Toulouse... « Comme mes racines, ma douce enfance, mes sélections régionales, internationales cadets et d'autres souvenirs. Et puis ma rencontre avec Jean-Luc Sassus, que je connais depuis nos matches l'un contre l'autre en minimes. Ça fait un bail qu'on est potes avec Jean-Luc, mais ça, c'est à la lettre Z qu'on en parlera ! »

U comme urbain... « Comme la relation spéciale que j'entretiens avec Paris, ville que j'adore et dont je me contente d'utiliser les bons côtés, en délaissant embouteillages, stress et compagnie. »

V comme vins... « Comme cette passion qui me tenaille depuis trois-quatre ans et que je ne conçois pas du tout comme un placement mais plutôt comme une ode à la convivialité. Dès que mes amis débarquent, j'ouvre les grandes bouteilles sans broncher. C'est comme cela que je l'entends. Avec mes copains, dont Olivier Poussier, vice-champion du monde des sommeliers, nous visitons les régions vinicoles. On goûte, on crache évidemment — sauf les très grands crus pour lesquels ce serait criminel ! — et on se balade. Nous sommes allés à Sancerre, puis Chablis. C'était génial. Il ne manquait plus que Guy Roux ! »

W comme wagon... « Comme celui de Paris, de tête, que je n'ai jamais voulu lâcher, même dans les moments les plus noirs dont j'ai déjà parlés. J'ai tout fait pour rester ici, les sacrifices et le reste. Je me disais : "OK, s'il faut le faire pour y arriver, je le ferai !" N'importe qui serait parti, moi, non. J'attendais toujours le lendemain pour analyser. Et la question était toujours la même : "Vaut-il mieux goûter au top à Paris ou se contenter du banal dans une autre équipe ?" D'ailleurs, en règle générale, j'arrêterai ce sport le jour où je quitterai le haut niveau... »

X comme inconnu... « Comme l'incertitude de l'avenir. Dans quelques mois, je serai libre, à trente-trois ans. Je n'ai pas de pression. Ce que je sais, c'est que j'évoluerai encore la saison prochaine dans un grand club... »

Y comme Yvelines... « Comme ce département que j'adore, où l'on roule entre forêt et petits villages sympas. Je suis à trente minutes du Camp des Loges, j'habite une maison qui me plaît, et vraiment je me suis attaché à cette région. Reste le climat. Moi le Méridional, vers la fin de l'hiver, vraiment, j'en peux plus... »

Z comme zouaves... « Comme la bande de tous mes potes dans le milieu qui me sont très chers. De Sassus, avec qui j'ai partagé ma chambre durant des saisons à Paris, en passant par Luc Borrelli, Christian Perez et Christophe Rempp. On a en commun les mêmes valeurs. On est tous des bons vivants. Pépé est le plus sage, Jean-Luc l'est apparemment, mais il peut péter les plombs, sévère de temps en temps, et Luc est adorable. Quant à Christophe, il était avec moi lors de nos visites en Bourgogne. C'est tout dire. Eux, je les apprécie vraiment. Ils pourront toujours m'appeler, je serai là. »

Damien RESSIOT

« Je n'ai jamais voulu lâcher Paris, même dans les moments les plus noirs. J'ai tout fait pour rester ici, les sacrifices et le reste. » Daniel Bravo.

Sensini, factotum parmesan

Les clés du match

■ *Avec ou sans Guérin ?* Déjà privé de José Cobos, blessé, mais également de Youri Djorkaeff, ce qui est beaucoup plus préoccupant lors d'une rencontre où il aurait pu apporter son réalisme offensif, Luis Fernandez attendra vraisemblablement le dernier moment pour décider ou non de la titularisation de Vincent Guérin jeudi prochain. Ce dernier, ne souffrant plus de sa clavicule, a disputé la rencontre amicale que les Parisiens ont livrée la semaine dernière à Hendaye contre une sélection régionale, marquant même un but, mais avouant néanmoins avoir souffert physiquement alors que le rythme de la partie était relativement modeste.

■ *Presser d'entrée ?* Alors que Luis Fernandez devrait théoriquement opter pour une ligne défensive à trois éléments (Le Guen-Roche-N'Gotty) et un milieu où Colleter et Fournier fermeront les couloirs gauche et droit, aux côtés de Bravo et peut-être de Guérin, avec Rai devant puis Dely Valdes et Loko en pointe, comment Paris va-t-il s'y prendre pour manœuvrer des Italiens maîtres dans l'art de la défense et remonter le but de l'aller ? Pression d'entrée ou attente pour jauger la réelle volonté des Parmesans à attaquer également (dixit Scala). Difficile à gérer...

■ *Gare aux contres !* En dépit d'une absence programmée de Zola, lequel ne s'est pas rendu près du lac de Garde où sont partis en stage ses coéquipiers la semaine dernière, Scala enregistrera jeudi la rentrée de son attaquant Melli, blessé au match aller. Ce que perdent les Italiens en qualité créative pour lancer les contre-attaques, ils le gagneront en potentiel de finition, avec Stoïchkov qui pourra tourner autour de Melli, lequel ne tergiverse que rarement au moment de conclure.

D. R.

Photos Nicolas LUTTIAU

De Roberto Nestor Sensini, l'Italo-Argentin, nul n'ignore en Italie qu'il est l'homme à tout (bien) faire du Parma AC, comme en a d'ailleurs attesté sa performance défensive face à Paris, lors de la manche aller de cet explosif quart de finale de la C 2. A quelques heures du match retour, portrait d'un libero et polyvalent heureux.

OUTRE les commentaires flatteurs que lui décernent régulièrement les gazettes italiennes, doublés d'une note moyenne sur l'actuelle saison qui en fait l'un des plus réguliers joueurs du Calcio, on retiendra à l'encontre du fameux Argentin de Parme — au passeport italien — l'éloge d'un Daniel Passarella sous le charme. Trois mois avant la rencontre amicale que devait disputer l'Argentine face au Venezuela, le très conformiste sélectionneur argentin offre un rébus à ronger à la presse de son pays. « Messieurs, pour ce match à venir, je ferai appel au plus régulier des Argentins évoluant actuellement en Europe... » Et puis, silence radio. Jusqu'à l'évocation publique de la liste officielle dans laquelle figure ce cher Sensini, pourtant sélectionné à 25 reprises sous le maillot ciel et blanc (18 sélections sous Bilardo plus 7 sous le règne de Basile). Et allons-y pour l'hommage final de l'inflexible Daniel. « Et non, personne n'a deviné lorsque je vous ai annoncé cette énigme. Et pourtant, Sensini est depuis six ans l'un de nos meilleurs joueurs à l'étranger. Evidemment, sa discrétion nuit à sa médiatisation, mais quel joueur ! Polyvalent, expérimenté, sérieux, son comportement en Europe est un exemple pour tous. A l'instar de ceux de Batistuta et de Balbo... » Fermez le ban.

Fichtre, ça situe un peu mieux à qui ont eu affaire les Parisiens au Stadio Tardini, et à ce qui les attend — défensivement — jeudi prochain au Parc des Princes. En outre, auteur d'une excellente rencontre face audit Venezuela (6-0) — « et match tactique parfait », selon Passarella —, Sensini a depuis définitivement reconquis la presse argentine. Lui qui avait déjà disputé deux Coupes du monde (1990 et 1994) aux côtés de Diego Maradona n'avait en effet nullement été épargné par les critiques dans son propre pays. Le voilà quasi certain de disputer les éliminatoires d'Amérique du Sud, avec, en sus, une troisième Coupe du monde dans la mire (« Revenir en sélection est une revanche personnelle. La World Cup m'a laissé un goût amer dans la bouche... »). Mais qui est donc ce régulateur parmesan de vingt-neuf ans qui foulera le Parc des Princes cette semaine ?

Débuts à la Bombonera

Natif d'Arroyo Seco, ville de la province de Santa Fe, Sensini effectue un essai, alors qu'il n'a que onze ans, à Rosario, au sein du club de Newell's Old Boys. Il n'en bougera plus, cheminant classiquement, avant d'effectuer un mois avant ses vingt ans ses grands débuts en équipe première. A la Bombonera, s'il vous plaît, face à Boca Juniors. Deux saisons plus tard (1989-90), l'Udinese, alors en Série A, s'intéresse à ce jeune Argentin, même pas internationnal. Débute alors l'aventure européenne atypique du senor Roberto. « Evidemment, cette offre m'a surpris, mais j'ai accepté tout de suite. Mes débuts furent difficiles, même si, à vingt et un ans, j'étais déjà mentalement très mûr. Mais loin de ma famille et de ma culture, j'ai souffert. Quant au jeu italien, c'était pire. Baladé d'un poste à l'autre, je n'arrivais pas à convaincre l'entraîneur... »

Ebauche de polyvalence, déjà. Latéral, milieu défensif, de liaison, défenseur central, tout y passe. Quatre saisons et des poussières plus tard, et en dépit de deux exercices purgatoires en Série B avec Udine (1990-91 et 1991-92) suivis de la remontée, Sensini débarque à Parme. Nous sommes alors en novembre 1993.

« Et là, j'ai découvert l'Europe. D'autres styles de jeu, d'autres contextes, cela m'a énormément enrichi. Je me suis imposé, et il n'était plus question de moi comme de l'éternel joker... »

Le plus souvent milieu défensif (et parfois buteur), Scala n'hésita d'ailleurs nullement, cette saison, lorsque Minotti se blessa, à le faire glisser libero. « Cela a duré six matches consécutifs. C'est d'ailleurs à ce poste que Bilardo m'a fait débuter en sélection. Tout comme c'est lui qui m'a appris la culture de ce poste de libero, devant ou derrière la défense. »

Capello compte sur lui

Remisant sa défense à cinq pour le classicisme des quatre joueurs derrière, Nevio Scala a depuis clairement installé Sensini au poste de clé de voûte. C'est Roberto qui commande la manœuvre, et Minotti goûte assidûment au banc de touche. « On me dit que je suis en train, actuellement, de réaliser ma meilleure saison italienne. Je suis d'accord. J'ai mûri et j'analyse mieux toutes les situations du jeu. C'est sans doute cela l'expérience... » Parfaitement intégré au rythme paisible de la vie parmesane, toujours empreint d'une sérénité déconcertante, Sensini séduit les observateurs au gré des journées du Calcio. « Je n'aime pas polémiquer. A quoi cela sert-il ? Je fais ce que Scala me dit et je m'adapte. »

Sensini s'adapte fort bien en vérité. Calfeutré dans un quartier paisible de la cité de Verdi en compagnie de son épouse et de sa petite fille, Julietta, chouchouté par des voisins qui lui évitent d'être importuné inutilement, il vient d'ailleurs de signer un contrat le liant pour deux années supplémentaires avec Parme. Et lorsque l'on sait que Fabio Capello est d'ores et déjà le dépositaire du recrutement parmesan, il est clair que le maître de Milan compte fermement sur lui la saison prochaine. Sans doute au poste d'arrière latéral droit...

Mais restons-en là. A ce jour, Sensini, à l'image de ses coéquipiers, est d'ores et déjà rivé sur le match retour à Paris ce jeudi. « Nous défendrons ce but jusqu'au bout, pour effacer les regrets d'un Scudetto que nous ne gagnerons pas encore cette saison. En fait, je crois qu'il manque vraiment à Parme un finisseur. Nos dirigeants avaient fait une offre à mon copain Batigol, mais il est vraiment hors de prix. J'espère seulement que ce n'est pas ce style de joueur qui nous fera défaut à Paris, une fois de plus. »

Parce que pour ce qui est « de la rigueur défensive, Parme est paré avec Sensini ». Dixit Zola. A Dely Valdes et ses amis parisiens d'infirmer la sentence...

Damien RESSIOT
(avec Alexandre VALENTE)

Soixante-quatre demi-finales pour l'Italie

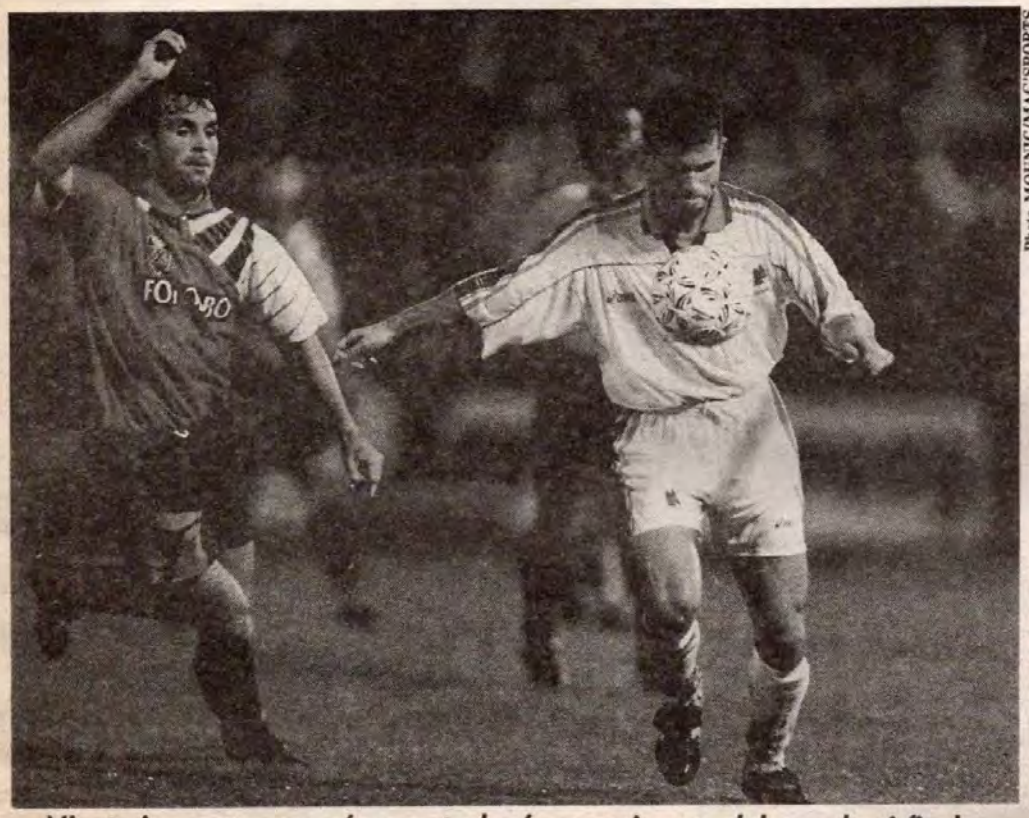


Photo MOUNIC/MAG'SPORTS

Di Biagio et les Romains, sérieusement malmenés à Prague, seront les Italiens les plus menacés de rester à la porte des demi-finales cette semaine.

Vingt-cinq pays européens ont placé au moins un club en demi-finale depuis l'origine des Coupes d'Europe. Les Italiens sont en tête, mais les Allemands sont tout près.

C'EST l'Italie qui a placé le plus de clubs en demi-finale européenne depuis l'origine des Coupes d'Europe : 64, contre 63 à l'Allemagne, 59 à l'Espagne et 58 à l'Angleterre (1). On notera que si cette dernière n'avait pas été exclue durant cinq saisons (1986-90), elle occuperait certainement la tête de ce classement ; rappelons, en effet, que lors des cinq saisons précédant leur exclusion, de 1981 à 1985, les Anglais avaient atteint dix fois les demi-finales.

Vingt-cinq pays européens ont participé au moins une fois à une demi-finale. La France occupe le huitième rang du classement avec 21 participations, dont 9 depuis 1990.

1. Italie, 64 ; 2. Allemagne, 63 ; 3. Espagne, 59 ; 4. Angleterre, 58 ; 5. Belgique, 25 ; 6. Pays-Bas, 24 ; 7. Écosse, 22 ; 8. France, 21 ; 9. Portugal et Yougoslavie, 17 ; 11. Hongrie, 13 ; 12. URSS, 10 ; 13. RDA et Tchécoslovaquie, 8 ; 15. Autriche, 7 ; 16. Roumanie, 6 ; 17. Suède, 5 ; 18. Bulgarie et Pologne, 4 ; 20. Suisse et Grèce, 3 ; 22. Turquie, 2 ; 23. Galles, Danemark et Russie, 1.

Six pays à trois demi-finalistes la même saison

Depuis 1961, première année ou les trois Coupes ont coexisté, le record de clubs demi-finalistes la même année pour un pays est de cinq. Établi par l'Angleterre en 1966 (Manchester United en C 1, Liverpool et West Ham en C 2, Leeds et Chelsea en C 3), il fut égalé deux fois par l'Allemagne, en 1979 (Cologne en C 1, Düsseldorf en C 2, Duisburg, M'Gladbach et Hertha Berlin en C 3) et 1980 (Hambourg en C 1, Bayern, M'Gladbach, Francfort et Stuttgart en C 3).

Sept fois un pays a présenté quatre demi-finalistes ; l'Espagne en 1962, l'Angleterre en 1971, 1973 et 1984, l'Italie en 1990, 1994 et 1995.

Seize fois un pays a eu trois demi-finalistes : l'Italie en 1961, 1965, 1968, 1989 et 1991, l'Espagne en 1964, 1966 et 1986, l'Angleterre en 1965 et 1970, l'Écosse en 1967 et l'Allemagne en 1974, 1975, 1976, 1982 et 1990. On rajoutera à ce bilan l'Angleterre en 1958 et l'Espagne en 1960, qui eurent trois demi-finalistes avant la création de la C 2, ainsi que l'Italie en 1992 et 1993 et la France en 1993, qui eurent deux demi-finalistes plus un finaliste en C 1, compétition qui ne proposait pas de demi-finales ces deux saisons-là. Il n'y a donc que six pays qui ont réussi à qualifier trois clubs la même année pour les demi-finales.

L'Allemagne absente deux fois seulement

Les quatre grandes nations qui dominent les Coupes d'Europe depuis l'origine n'ont pas souvent été absentes des demi-finales. Depuis 1961, soit 35 saisons pleines, l'Espagne n'a manqué que cinq fois (1967, 1970, 1972, 1984 et 1990), l'Angleterre (1) quatre (1964, 1983, 1992 et 1993), l'Italie quatre également (1976, 1979, 1982 et 1987), et l'Allemagne deux seulement (1962 et 1984).

La France a été présente lors de 15 de ces 35 saisons dont les six dernières (il faut rajouter Reims en 1956 et 1959, alors que la C 3 était biannuelle et que la C 2 n'existait pas) pour un total de 21 participations. Les onze clubs français concernés sont Marseille 4 (C 2 88, C 1 90, 92, 93), Monaco 3 (C 2 90, 92, C 1 94), Paris-SG 3 (C 3 93, C 2 94, C 1 95), Reims 2 (C 1 56, 59), Saint-Étienne 2 (C 1 75, 76), Bordeaux 2 (C 1 85, C 2 87), Lyon 1 (C 2 64), Bastia 1 (C 3 78), Nantes 1 (C 2 80), Sochaux 1 (C 3 81) et Auxerre 1 (C 3 93).

PSG est la seule équipe française qui ait joué une demi-finale dans les trois Coupes. La première aussi qui se soit qualifiée trois saisons de suite pour une demi-finale (cela peut faire quatre cette année).

Jean-Jacques VIERNE

(1) Pour les années 1992 et 1993, où les demi-finales de C1 avaient été supprimées (la Ligue des Champions première formule qualifiant les deux vainqueurs de chaque groupe directement pour la finale), nous avons attribué une place de demi-finaliste aux clubs classés second de chaque groupe.

Les suspendus

LIGUE DES CHAMPIONS

L. Guyot et Pedros (FC Nantes), Kluivert (Ajax Amsterdam), Reuter et Sammer (Borussia Dortmund), Hierro (Real Madrid), Carrera et Ravanelli (Juventus Turin), G.-H. Georgiadis et Markos (Panathinaïkos), Bednarz et Jozwiak (Legia Varsovie).

COUPE DES COUPES

Aguado et G. Lopez (Real Saragosse), Kolotovkine et Y. Kouznetsov (D. Moscou).

COUPE DE L'UEFA

L. Croci (Bordeaux), S. Gemmill (Nottingham Forest), Petruzzi (AS Roma), Valckx (PSV Eindhoven), Oscar (FC Barcelone).

LIGUE DES CHAMPIONS

Le tableau final

QUARTS DE FINALE RETOUR — **Mercredi 20 mars 1996** — DEMI-FINALES — **3 et 17 avril** — FINALE — **22 mai à Rome**

A Athènes, 20 h 30
PANATHINAIKOS (Grèce) 0 - 0 LEGIA (Pol.)
Arbitre : M. Koussainov (Russie)

A Amsterdam, 20 h 30
AJAX AMSTERDAM (PB) 2 - 0 DORTMUND (All.)
Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque)

A Turin, 20 h 30
JUVENTUS (It.) 0 -1 REAL MADRID (Esp.)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

A Moscou, 17 h 30
SPARTAK MOSCOU (Russie) 0 -2 NANTES (Fr.)
Arbitre : M. Mühmenthaler (Suisse)

GROUPE A

FC Nantes (Fr.) - FC Porto (Port.)	0-0
Aalborg (Dan.) - Panathinaïkos (Gr.)	2-1
FC Porto - Aalborg BK	2-0
Panathinaïkos - **FC Nantes**	3-1
FC Nantes - Aalborg	3-1
FC Porto - Panathinaïkos	0-1
Aalborg - **FC Nantes**	0-2
Panathinaïkos - FC Porto	0-0
FC Porto - **FC Nantes**	2-2
Panathinaïkos - Aalborg BK	2-0
FC Nantes - Panathinaïkos	0-0
Aalborg BK - FC Porto	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PANATHINAIKOS	11	6	3	2	1	7	3
2. **NANTES**	9	6	2	3	1	8	6
3. FC Porto	7	6	1	4	1	6	5
4. Aalborg	4	6	1	1	4	5	12

GROUPE B

Legia (Pol.) - Rosenborg (Norv.)	3-1
Blackburn (Angl.) - Sp. Mosc. (Russ.)	0-1
Rosenborg - Blackburn Rov.	2-1
Spartak Moscou - Legia Varsovie	2-1
Legia Varsovie - Blackburn Rovers	1-0
Rosenborg Trondheim - Sp. Moscou	2-4
Spartak M. - Rosenborg Trondheim	4-1
Blackburn Rovers - Legia Varsovie	0-0
Spartak Moscou - Blackburn Rovers	3-0
Rosenborg - Legia Varsovie	4-0
Legia Varsovie - Spartak Moscou	0-1
Blackburn Rovers - Rosenborg	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SP. MOSCOU	18	6	6	0	0	15	4
2. LEGIA VARSOVIE	7	6	2	1	3	5	8
3. Ros. Trondheim	6	6	2	0	4	11	16
4. Blackburn	4	6	1	1	4	5	8

GROUPE C

Borussia Dortm. (All.) - Juventus (It.)	1-3
Steaua Buc. (Rou.) - Glasgow R. (Éc.)	1-0
Juventus Turin - Steaua Bucarest	3-0
Glasgow R. - Borussia Dortm.	2-2
Borussia Dortm. - Steaua Buc.	1-0
Juventus Turin - Glasgow Rangers	4-1
Glasgow Rangers - Juventus Turin	0-4
Steaua Buc. - Borussia Dortm.	0-0
Glasgow Rangers - Steaua Buc.	1-1
Juventus Turin - Borussia Dortm.	1-2
Steaua Buc. - Juventus Turin	0-0
Borussia Dortm. - Glasgow Rangers	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVENTUS	13	6	4	1	1	15	4
2. B. DORTMUND	9	6	2	3	1	8	8
3. Steaua Buc.	6	6	1	3	2	2	5
4. Glasgow R.	3	6	0	3	3	6	14

GROUPE D

Ajax Amst. (PB) - Real Madrid (Esp.)	1-0
Grasshop. (Sui.) - Ferencvaros (H.)	0-3
Real Madrid - Grasshoppers Zurich	2-0
Ferencvaros Budapest - Ajax Amst.	1-5
Ajax Amst. - Grasshoppers Zurich	3-0
Real Madrid - Ferencvaros Budapest	6-1
Ferencvaros Budapest - Real Madrid	1-1
Grasshoppers Zurich - Ajax Amst.	0-0
Real Madrid - Ajax Amsterdam	0-2
Ferencvaros - Grasshoppers	3-3
Ajax Amst. - Ferencvaros Budapest	4-0
Grasshoppers Zurich - Real Madrid	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMST.	16	6	5	1	0	15	1
2. REAL MADRID	10	6	3	1	2	11	5
3. Ferencvaros	5	6	1	2	3	9	19
4. Grasshoppers	2	6	0	2	4	3	13

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE RETOUR

Jeudi 21 mars 1996

A Vienne, 20 h 30
RAPID VIENNE (Autriche) **1-0** DINAMO MOSCOU (Russie)
(Hradec Kralove 1-0, 0-1, 3 t.a.b. à 1) (Sporting Portugal, 0-2, 4-0)
(Petrolul Ploiesti 3-1, 0-0) (Ararat Erevan 3-1, 1-0)
Arbitre : M. Batta (France)

A Rotterdam, 20 h 30
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) **2-2** BORUSSIA M'GLADBACH (Allemagne)
(Everton 0-0, 1-0) (AEK Athènes 4-1, 1-0)
(DAG Ljepaja 7-0, 6-0) (FC Sileks Kratovo 3-0, 3-2)
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

A Paris, 20 h 30
PARIS-SG (France) **0-1** PARME AC (Italie)
(Celtic Glasgow 1-0, 3-0) (Halmstad BK 0-3, 4-0)
(Molde 3-2, 3-0) (Teuta Dürres, 2-0, 2-0)
Arbitre : M. Sundell (Suède)

A Saragosse, 21 h 30
REAL SARAGOSSE (Espagne) **0-1** DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)
(FC Bruges 2-1, 1-0) (Trabzonspor 1-0, 3-0)
(Inter Bratislava 2-0, 1-0) (Hapoël Nicosie 0-0, 8-0)
Arbitre : M. Goethals (Belgique)

COUPE DE L'UEFA

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mardi 19 mars 1996

A Eindhoven, 20 h 30
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) **2-2** FC BARCELONE (Espagne)
(Werder Brême 2-1, 0-0) (FC Séville 1-1, 3-1)
(Leeds Utd 5-3, 3-0) (Vitoria Guimaraes 3-0, 4-0)
(MyPa 47 Anjalankoski 1-1, 7-1) (Hapoël Beer Shebah 7-0, 5-0)
Arbitre : M. Levnikov (Russie)

A Rome, 20 h 30
AS ROMA (Italie) **0-2** SLAVIA PRAGUE (République tchèque)
(Bröndby 1-2, 3-1) (RC Lens, 0-0, 1-0)
(Eindracht Alost 4-0, 0-0 (FC Lugano 2-1, 1-0)
(Neuchâtel Xamax 1-1, 4-0) (Fribourg 2-1, 0-0)
(Stürm Graz 1-0, 1-1)
Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie)

A Bordeaux, 20 h 30
GIRONDINS BORDEAUX (France) **0-2** MILAN AC (Italie)
(Betis Séville 2-0, 1-2) (Sparta Prague 2-0, 0-0)
(Rotor Volgograd 2-1, 1-0) (RC Strasbourg 1-0, 2-1)
(Vardar Skopje 2-0, 1-1) (Zaglebie Lubin 4-0, 4-1)
(Karlsruhe 2-0, 2-2)
Arbitre : M. Çakar (Turquie)

A Nottingham, 21 heures
NOTTINGHAM FOREST (Angleterre) **1-2** BAYERN MUNICH (Allemagne)
(Lyon 1-0, 0-0) (Benfica 4-1, 3-1)
(Auxerre 1-0, 0-0) (Raith Rovers 2-0, 2-1)
(Malmö FF 1-2, 1-0) (Lokomotiv Moscou 0-1, 5-0)
Arbitre : M. Ceccarini (Italie)

Photo Alain de MARTIGNAC

Confiance retrouvée, Witschge représente un bel atout dans le jeu bordelais.

Witschge, toutes dents dehors

Richard a retrouvé la joie de vivre et s'est remis à espérer en des jours meilleurs. Même s'il affirme qu'il n'a jamais douté de son talent, de milieu de terrain bordelais est rassuré par son retour au premier plan. Lui qui fut l'un des plus grands espoirs néerlandais est aujourd'hui décidé à rattraper le temps perdu. La venue de Milan est une excellente occasion pour accélérer le mouvement.

Les clés du match

■ *La rentrée de Weah :* plusieurs changements sont à prévoir au sein des deux équipes. Côté milanais, on assiste en premier lieu au retour de George Weah à la pointe de l'attaque, qui remplacera sûrement Simone, blessé à la mâchoire lors du match aller. Autre possibilité, le renfort probable d'Albertini, alors que la présence de Savicevic était douteuse tout comme celle de Maldini, handicapé par une pubalgie ; mais il ne serait, cependant, pas surprenant que l'on retrouve ces deux joueurs sur le terrain. Boban, en revanche, sera une nouvelle fois absent, ce qui pourrait permettre à Vieira d'être au moins sur le banc, si Savecevic renonçait finalement.

■ *Bordeaux en 4-4-2 :* à Bordeaux, aussi, le visage de la formation de Gernot Rohr sera sensiblement différent. A Lescure, les Girondins abandonneront le 5-4-1 adopté à San Siro pour évoluer en 4-4-2. Tholot épaulera Dugarry en pointe, ce qui devrait coûter sa place à Bancarel, et Croci, suspendu, sera remplacé par Dutuel dans l'axe.

Tactiquement, le match retour ne ressemblera donc pas à l'aller. « Cette fois, nous pratiquerons notre jeu sans nous préoccuper de celui de notre adversaire. Cela peut paraître prétentieux, mais c'est à mon avis la seule façon de les surprendre. La présence de Weah ne nous fait pas peur, nous reviendrons à un marquage de zone. L'idéal serait évidemment de marquer rapidement, mais il sera primordial de rester très rigoureux et attentifs à ne pas encaisser le but qui nous éliminerait... »

■ *La confiance retrouvée :* « La large victoire obtenue devant Metz en Championnat a redonné une grosse confiance à mon groupe, affirme Rohr. Marquer quatre buts à une défense aussi solide que celle des Messins nous a fait un bien énorme. Le fait d'avoir bénéficié d'une large coupure est également positif. Nous avons eu dix jours pour nous consacrer uniquement à ce rendez-vous. C'est bien. Moralement, nous nous sommes requinqués et physiquement je pense que nous aurons beaucoup de jus. »

CE n'est plus le même. Aujourd'hui, il plaisante, chambre et se fait chambrer, mais toujours avec le sourire. Un sourire charmeur d'ailleurs qu'il avait perdu l'habitude de promener depuis son arrivée aux Girondins. « Depuis deux ans... » Deux ans au fond du trou, lui, l'un des plus brillants espoirs néerlandais, formé à l'Ajax, transféré très tôt à Barcelone, avant de débarquer au Haillan. « Ces deux saisons m'ont paru longues. Je ne jouais pas beaucoup. J'avais des problèmes avec les entraîneurs. »

En ce temps-là, il faisait peine à voir. Et l'on ne manquait pas de s'interroger sur la véritable valeur de ce joueur acquis pour la somme rondelette de 18 millions de francs. « Pourtant, moi, je n'ai jamais douté de mes qualités. Je sais que je suis un bon joueur. Simplement, je n'avais pas la possibilité de le montrer... »

Raison pour laquelle, las et fâché, il demanda à ses dirigeants de tout mettre en œuvre pour arrêter une expérience douloureuse pour lui et malheureuse pour tout le monde. « Je n'en pouvais plus. Et puis, pendant les vacances, Michel Benguigui est venu me voir chez moi, en Hollande. Il m'a parlé et il m'a convaincu de rester, m'affirmant que Bordeaux allait trouver un bon entraîneur. Muslin est venu et il m'a redonné la confiance. A partir de là, moi, j'étais sûr que ma saison serait bonne. »

On lui glisse qu'il ne faisait peut-être pas tous les efforts pour justifier son statut et lui, gentiment, nous rétorque : « Tous les joueurs vous le diront, quand la confiance a disparu, c'est fini. Comme je ne jouais pas souvent, je n'avais plus le rythme, et à partir de là tout s'est enchaîné. » Il balaie, sans se formaliser, le reproche souvent employé à son sujet d'enfant gâté, gavé, à qui rien ne manque, surtout pas un compte en banque déjà largement garni. « L'argent n'a rien à voir là-dedans. Je gagnais plus à Barcelone. Non, ce n'est pas le plus important. Ce qui compte dans le foot, c'est le plaisir. Et j'ai faim de foot parce que j'ai retrouvé le plaisir. »

Le moral dans les chaussettes

Celui qu'il éprouvait, affirme-t-il, quand, dès l'âge de dix-sept ans il jouait sous le maillot de l'Ajax. « Dans un rôle qui me convenait. J'avais quatre ou cinq joueurs devant moi. Pour un passeur, c'est plus pratique. C'est un système qui me convenait. Là-bas, le jeu était automatique... » A Barcelone aussi où, pourtant, son passage n'a pas laissé un souvenir impérissable. « Il y avait une forte concurrence avec Koeman, Stoïchkov et Laudrup. Et je me suis blessé. Je n'ai pas insisté, j'ai préféré partir. »

En ne sachant pas vraiment où il mettait les pieds. Bordeaux, il connaissait vaguement. « Quelques années plus tôt, c'était la meilleure équipe française... » Il pensait être bien tombé, il a donc vite déchanté. Surtout la deuxième année, sans doute la

Rohr : « Richard est époustouflant ! »

DE lui, Gernot Rohr, son cinquième entraîneur bordelais, en a plein la bouche.

« Witschge, en ce moment, est époustouflant ! C'est simple, il sait tout faire. Techniquement, il est très complet. Son pied gauche est une main et il utilise son pied droit aussi bien, ce qui est rare pour un gaucher. Il sait jouer à une touche de balle et j'ai découvert en lui un joueur exemplaire dans le pressing et la récupération du ballon. C'est même le starter de notre pressing. » Et Rohr de poursuivre : « C'est un leader. Il donne le tempo. A mon avis, il sera le chef d'orchestre d'une future grande équipe de Bordeaux. Richard en a les moyens. C'est de plus une riche personnalité, un garçon qui a toujours le sourire, qui accepte la critique et possède un esprit de sacrifice indéniable. »

Les propos sont élogieux.

« Parce qu'il le mérite vraiment, répond Gernot Rohr. J'ignore pourquoi il a mis tant de temps à montrer l'étendue de son talent. Peut-être n'était-il pas bien dans sa peau. Un joueur étranger, ça met davantage de temps pour s'imposer. Il me semble aussi qu'on l'a souvent déplacé sur le terrain. La saison dernière, il ne jouait pas à son poste, il n'était pas dans les meilleures conditions. Or, comme tous les joueurs, il a besoin de confiance. Cette saison, il l'a. Son comportement a changé. Il est l'un des boute-en-train de l'équipe. Dans le contexte difficile que nous avons traversé ces derniers temps, il s'est révélé très utile à l'intérieur du groupe. »

V. M.

pire de sa jeune carrière. « Avec Toni, j'avais vraiment les boules car je ne comprenais pas pourquoi il me sortait de l'équipe. »

Les semaines ont passé, les mauvais souvenirs se sont effacés. « Cette année, le club est mieux réglé qu'avant. Les joueurs sont plus tranquilles. Quand je suis arrivé, ce n'était pas le cas. Vous savez que j'ai dû déménager trois fois. La première maison qu'on m'avait trouvée était inondée dès qu'il pleuvait. Après, je me suis retrouvé loin de Bordeaux, à la campagne. J'ai toujours donné le maximum, mais à cette époque j'avais trop de problèmes dans la tête... »

Et, forcément, le moral en berne. « Dans les chaussettes, oui... » Au point de perdre courage. « Je me disais que je n'avais plus aucun avenir dans ce club. Mais j'étais bien décidé à prouver que je n'avais rien perdu. Je savais que la roue tournerait. » Elle a tourné, et Bordeaux en profite. « J'en suis content. Mais je peux vous dire que je peux encore faire mieux et qu'on n'a pas encore vu le vrai Witschge... »

« A Milan, j'ai été surpris... »

Richard a repris goût à sa vie de footeux, « maintenant, je suis super », et tous les bonheurs sont revenus en même temps. Écarté de l'équipe nationale, il y est revenu cette saison et espère bien figurer lors du prochain Championnat d'Europe des nations. « En sélection, je m'éclate. Je suis entouré de joueurs de très haut niveau. Le jeu va très vite, mais c'est le même que celui que je pratiquais à l'Ajax. J'ai mes repères. Je pense que je serai en Angleterre, et, même si on a perdu Overmars, la Hollande sera dure à battre. »

Cette parenthèse internationale fermée, revenons aux Girondins et au match de Milan. « Bon, ce sera très dur parce qu'ils sont très forts. Il ne faut surtout pas qu'on prenne de but... » Et que les Bordelais en marquent. Cette fois, pas question de louper des occasions aussi franches comme celle que notre homme a ratée il y a quinze jours à San Siro.

« J'y ai pensé longtemps. Sur le coup, j'ai été surpris que Baresi laisse passer le ballon. C'est dommage, mais c'est le football. Il y a des jours où vous avez la chance et des jours sans. Il ne me reste plus qu'à me rattraper ce soir. » Lui qui inscrit peu de buts, — « six en Championnat cette saison, j'estime que ce n'est pas si mal, le problème c'est que je ne suis pas assez égoïste devant le but adverse » — rêve d'y aller d'un sacré coup de patte gagnant. « Si j'en ai l'occasion, je ne m'en priverai pas... »

Il n'ignore pas que les Girondins ont là une dernière chance de sauver une triste saison alors que de son côté il donne enfin satisfaction. « C'est le football, répète-t-il une nouvelle fois. Mais, c'est vrai, c'est dur de ne rien gagner depuis trois ans. J'ai autant de motivation qu'à mes débuts et j'aimerais bien remplir davantage mon palmarès. » Avec Bordeaux ? « Il me restera deux ans de contrat à la fin de la saison. Ici, maintenant, je me sens bien. J'aime le coin, ma famille aussi. Mais ça ne me déplairait pas de signer dans un grand club européen. Faut voir. Ce qui est sûr, c'est qu'à vingt-six ans j'ai encore beaucoup d'ambition. »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Weah met le silencieux

Suspendu à l'aller, Mister George effectue aujourd'hui à Bordeaux — sur un terrain qui ne lui réussit guère — sa rentrée européenne en Coupe de l'UEFA.

RIEN à dire. Ou si peu. Tout juste, et du bout des lèvres, le Franco-Libérien lâche quelques mots : « Je me sens bien moralement et physiquement. J'ai confiance en moi, rien n'a changé. » Voilà, ce sera tout avant le quart de finale retour de Coupe de l'UEFA au parc Lescure, face aux Girondins de Bordeaux. Le premier test à dimension européenne en 96 pour le Milanais puisqu'il purgeait un match de suspension le 5 mars dernier.

Omniprésent dans la presse transalpine, via ses exploits répétés en Série A, et surtout un total de 10 buts en 25 journées qui fait de lui le cinquième meilleur buteur étranger (sept longueurs cependant derrière Protti de Bari), Mister George a décidé de ne pas commenter sa rentrée en Coupe d'Europe, qui coïncide d'ailleurs avec son retour en France. Saute d'humeur ? Concentration oblige ? Saturation médiatique ? Peut-être bien. Évidemment, on est à mille lieues du Weah qui cueillait à la pelle les trophées en début d'année et même de celui de la dernière CAN en Afrique du Sud, répondant à toutes les sollicitations d'une presse internationale épiant le moindre geste et la moindre déclaration du meilleur joueur de l'année...

Le Weah de mars contraste donc quelque peu avec celui de l'hiver, si prolixe. On aurait aimé dialoguer avec lui. N'insistons pas. Il faudra attendre les réponses de l'avant-centre rossonero sur le terrain, là où il s'exprime totalement. Moins avare de buts et de gestes techniques que de mots. Jugez-en plutôt : dix buts en Championnat, dont cinq depuis le retour de la CAN, trois en Coupe de l'UEFA et un en Coupe d'Italie.

Ceux qui s'attendaient à un fléchissement sensible du Ballon d'Or européen de l'année à ce moment précis de la saison doivent être surpris. Il n'en a rien été, Weah semblant même ne pas avoir trop souffert physiquement de ses trois semaines avec l'équipe nationale en janvier.

En l'absence de Simone (mâchoire fracturée au match aller contre Bordeaux), et vu l'inconnue subsistant au sujet de Savicevic, blessé au muscle fessier, qui a tout juste repris l'entraînement jeudi dernier, George sera par conséquent la seule pointe du *trident*e alignée d'entrée.

En ce qui concerne les étrangers, Fabio Capello (toujours privé du Croate Boban, qui souffre d'une infection virale) appellera naturellement Desailly, Vieira (qui ne devrait pas débuter) et Weah, ce dernier associé en principe à Roberto Baggio. En cas de forfait de celui-ci, qui ne s'est pas entraîné le week-end dernier, Weah serait alors associé à Di Canio.

Ce soir à Bordeaux, Capello attendra de son avant-centre qu'il répète ses récentes prestations européennes, notamment au tour précédent, lorsque George avait réalisé un spectaculaire doublé aux dépens du Sparta Prague. Pour cela, il lui faudra vaincre le signe indien, puisqu'il n'a encore jamais marqué au parc Lescure lorsqu'il évoluait à Monaco puis au Paris-SG ! Tout juste a-t-il inscrit trois buts aux Girondins en sept saisons : un à Monaco en 89, un autre avec le PSG en 94 lors de la journée de clôture, enfin le troisième en quart de finale de la Coupe de France 93 avec le PSG, toujours au Parc.

Apparu très affûté lors de ses toutes dernières apparitions dominicales en Championnat, George souhaitera sans doute prendre une part active à la qualification des siens. Qui se rapprochent petit à petit de leur grand objectif cette saison : la conquête de la Coupe de l'UEFA, le seul trophée qui manque encore dans la vitrine des Milanais.

Frank SIMON

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de la Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

Avec des structures professionnelles pour progresser dans une oasis de détente en pleine nature durant l'été.

Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 16 ans.

Direction permanente assurée par les cadres du club avec des programmes adaptés, terrains gazonnés, tests, travail spécifique, récompenses diverses et détection possible pour le Centre de formation Montpellier Hérault Sport Club classé parmi les meilleurs de France.

adidas

GROUPE NICOLLIN

Présence des joueurs professionnels du MHSC. Équipement textile offert.

Possibilité d'être accueilli en gare de Montpellier et aéroport.

Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances, remboursement C.E. (pension et 1/2pension).

Nombreuses possibilités de séjours pour les familles (camping, hôtels, locations diverses...)

MONTPELLIER HERAULT

OUI, je désire recevoir **gratuitement** la documentation et les modalités d'inscription.

NOM (en capitales) : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : ..... TEL. : .....

à retourner à **Montpellier Hérault Sport Club - STAGES "FOOT PLAISIR" - Stade de la Mosson - B.P. 7267**

34085 MONTPELLIER CEDEX - Tél : 67.40.04.36 - Fax : 67.75.67.26

Photo TEMPSPORT

Nico Ouédec a réalisé contre le Spartak Moscou une de ses meilleures prestations depuis le début de la saison. Un but, de multiples occasions, une présence de tous les instants pour une confiance retrouvée.

Ouédec, le flair du large

Meilleur buteur dans toutes ses catégories d'âge, l'avant-centre breton sera l'atout majeur de Nantes à Moscou. Portrait d'un joueur dont la différence ne s'écrit pas à coups de gueule mais dont le talent s'inscrit au fond des filets adverses.

OUÉDEC, c'est d'abord un nom qui claque au vent du large de cette Bretagne sud qui ressemble à une Méditerranée par temps clair. C'est aussi un nom qui marque : sur le vert des pelouses de France, d'Europe et dans le livre d'histoire jaune du FC Nantes - Atlantique dans lequel il apparaît déjà en caractère gras. Nicolas Ouédec, fils et petit-fils de Bretons, a vécu là toute sa vie, entre une enfance au chaud, l'hiver surtout, aux alentours de Lorient, et une adolescence moins insouciante à l'heure où le métier l'a attrapé très tôt dans l'existence.

Ses vingt-quatre ans d'aujourd'hui se souviennent de tout à mesure qu'on l'invite à éplucher ces deux tranches de vie si distinctes l'une de l'autre. « Nico » hume ses dix ans avec délice : il doit encore en mémoire marcher quelquefois sur ce sable épais qui étreint le fort Bloqué de Guidel et qu'il a tant de fois foulé, qui lui collait au pied lorsque les eaux se sont retirées, et se souvenir de ses promenades prolongées en janvier, février ou mars autour de ce château à marée basse. « C'est là, de ma vie, où j'ai le mieux respiré. L'air chargé de goémon, porteur de ce bien-être que l'on peut presque toucher : voilà mon bonheur quand je reviens en arrière. »

« Il n'était pas du style à jouer aux Legos »

On a tous en nous quelque chose d'enfoui qui ne s'exhume qu'en de rares occasions, lorsqu'un larron quelconque vous invite à flâner le long de votre existence et à vous arrêter quand vous le souhaitez. Nicolas Ouédec a voulu se reposer un moment, au calme de cet endroit forcément merveilleux quand on le revoit avec ses yeux d'enfant. Cette nature parfois sauvage, escarpée, simple toujours, épouse assez bien les contours de l'homme qu'il est devenu et qu'il souhaite rester.

Ressembler à son milieu naturel n'est-il pas la quête perpétuelle de l'être humain ? Et le plaisir n'est-il pas d'y parvenir ? On a souvent écrit que Ouédec avait la matière et l'allure de ce granit solide et froid dont les maisons des environs sont faites mais où il est bon de vivre. « Je crois que j'ai hérité la froideur de mon père, la générosité de ma mère, ils se complètent si bien », soupèse-t-il de la voix afin de mieux se rendre compte si ce condensé de lui-même fait le poids. Ouédec est en effet déroutant, secret parfois mais, à côté, tellement ouvert et joyeux, direct et franc qu'il devient très vite quelqu'un à découvrir.

Jeune, il est fou des Verts !

Tout jeune donc, comme le rappelle sa maman, Denise, « il n'était pas du style à jouer aux Legos » (1), mais plutôt à revenir à la maison « en sueur et des bleus partout », manifestation d'une passion dévorante et d'un besoin viscéral de bouger sans cesse. Ses rêves avaient alors la rondeur d'un ballon et sa réalité, se souviennent quelques témoins, était la qualité d'un attaquant un peu enveloppé pour son âge. A Quéven, son club des tendres années, il se positionne d'emblée devant, comme si le poste l'avait attendu. « J'ai inscrit cent vingt buts en une saison, je les consignais sur un cahier, avec la date, le match, la minute du but. J'ai

conservé l'album. A l'époque, je jouais contre Jocelyn Gourvennec et Quéven tapait tout le temps Lorient. »

Il a alors dans les dix ans, un peu moins, un peu plus. Il est en cinquième mais le ballon, déjà, lui « squatte » tant la tête que cela en devient une obsession. Comme il nous l'avoue, presque désolé : « Mon enfance n'a pas été une suite d'anecdotes originales : c'est simplement le bonheur d'exister avec ma famille et mes deux frères, l'un plus âgé, l'autre plus jeune, qui a rythmé ma vie, sans complications. » Précision : Ouédec est alors un fou des Verts, de cette équipe de Saint-Étienne qui cannibalise encore la France et l'Europe. « A la limite, je détestais presque Nantes, alors principal rival des Stéphanois. Assez vite, pourtant, j'ai compris que mon objectif était d'abord de jouer au football en Bretagne et pas ailleurs. »

A force d'écumer les tournois de la région, de remporter les Coupes, d'inscrire un nombre incalculable de buts, l'idée germe en lui que le football peut devenir une profession : « Si j'étais bon à l'école, les études n'ont plus été, à côté du foot, ma priorité. » Ses parents, attentifs mais libéraux, se laissent surfer sur la vague du succès naissant du fiston. Son père, responsable d'entretien dans un VVF, lui inculque les valeurs d'un géniteur avisé : discrétion, travail, générosité. « Mais il a toujours tenu à rester éloigné du foot, sourit Nicolas. Ce n'est pas lui, le week-end, qui m'emmenait sur les terrains ; c'est ma mère, passionnée par l'ambiance autour des stades, qui me suivait, préparait mon casse-croûte. Un jour, je devais avoir neuf ou dix ans, on a disputé à Brest un tournoi de poussins, il devait s'agir de la Coupe Vache qui rit *(NDLR : dont les phases finales se déroulaient en lever de rideau de la finale de la Coupe de France au Parc des Princes)* et moi et toute l'équipe en fait nous voulions avoir des « bobs » sur la tête, ce serait notre signe distinctif à nous : eh bien, c'est elle qui a passé une partie de la nuit à les confectionner ! »

Un souvenir qui lui arrache le cœur quand il y songe, une mère qui est fière désormais d'entendre le nom de son rejeton à la radio. « Elle m'a appelé après le match contre le Spartak Moscou. Elle était contente : j'ai tellement été blessé cette année qu'elle-même avait perdu l'habitude qu'on parle de moi dans les médias. »

« Allô, ici Nantes... »

C'est elle, Denise Ouédec, la première, qui un matin décrochera le téléphone et entendra une voix lui proposer un stage d'une semaine à Nantes pour son fils, Nicolas, objet de toutes les convoitises. C'est ce dernier, le soir, en rentrant de l'école, qui écoutera la même voix lui demander s'il serait content de... « Je m'en souviendrai toute ma vie ; texto, c'était : Est-ce que ça te plairait de venir faire un stage à Nantes ? » Rien de bien original, mais tellement magique aussi. « J'étais déjà connu dans la région, mais là... » La voix au bout du fil a un nom, c'est celle de Guelzo Zaëtta, aujourd'hui à la retraite mais recruteur des jeunes Jaunes d'alors. Un Zaëtta venu assister à une rencontre de Division 2, Quimper-Sedan, mais comme le Guelzo en question aime prendre ses aises et arriver longtemps avant le coup d'envoi, il regarde alors le lever de rideau entre Quimper et Quéven, version minimes : « Et aussitôt "Nico" m'a tapé dans l'œil, rappelle-t-il. Il marque un but, il participe à l'élaboration de deux autres ; malgré un physique un peu empâté, j'en ai ausitôt parlé à Robert Budzinski. »

Cependant, on le sait, le « Nico » en question n'est pas un fan de Nantes et préfère, quitte à s'éloigner, partir à Rennes. « Le Stade Rennais m'est apparu plus "famille". J'étais quasi sûr de moi, c'était Rennes. D'autant qu'avant j'avais fait le stage à la Jonelière et bon... Mes parents m'ont laissé choisir et ce sont les études qui l'ont emporté : à Nantes, on me proposait d'aller plus loin que le CAP des métiers du football à Rennes. »

Et là, c'est la vraie fracture : d'un coup, sans le savoir encore, à quatorze ans il quitte les jeux pour l'enjeu, tous les jours renouvelé. « Ici, à "la Jone", je n'ai pas eu l'impression d'être un ado normal. J'ai raté une étape, je n'ai pas vu mon petit frère grandir et moi, de mon côté, je n'ai pas profité de grand-chose. Quand je m'arrête parfois, je me demande sincèrement ce que j'ai fait de mes seize ou dix-sept ans. A part quelques "conneries" au centre de formation, je n'ai aucun souvenir extra-sportif. » Un aveu terrible lorsque l'on sait que le reste de l'existence se construit là, à cet instant de la vie : « Je ne suis pas triste mais j'ai un peu de nostalgie quand même d'avoir raté ça. Heureusement, j'en profite maintenant. »

Lui, Ouédec, a été nourri au lait de la concurrence à outrance, de la réussite forcenée, du pouvoir à prendre dans un club, d'une place à conquérir dans l'univers impitoyable du football français. Il a appris tout ça mais avait de sérieuses dispositions pour cela : « Dès l'instant où j'ai choisi, j'ai tout fait pour réussir, j'y étais déterminé. Jamais je n'ai perdu mon temps. Très jeune, j'ai eu un plan de carrière, dès l'entrée au collège quasiment. Après, ça n'est allé qu'en s'amplifiant. »

Un jour, Reynald Denoueix a réuni quelques juniors 1 dans son bureau : il y avait Moreau, Ziani, Pedros, Guyot et d'autres. « Je leur ai demandé qui se voyait professionnel plus tard, raconte le responsable du centre de formation nantais. "Nico" est le seul qui a osé me dire oui à dix-sept ans. »

Gonflé ? Non ! Plutôt pas dégonflé, sûr de lui et aimant déjà lancer des défis à la face des gens, se proposer des challenges pour mieux parvenir à ses fins et assouvir sa faim. « C'est vrai que je fonctionne un peu comme ça, admet-il. J'ai besoin la veille des matches de parler, de me persuader de certaines choses. » Et ce qui passe parfois pour de la prétention, de la suffisance, n'est rien moins qu'une essence peu ordinaire à laquelle roule un joueur qui ne doute ni de lui ni de sa réussite.

« J'aimerais que l'on garde de moi le souvenir d'un type bien »

Mis à part son jeu, son intelligence de jeu, son adresse devant le but qui en font aujourd'hui le meilleur buteur européen nantais de l'histoire (12 buts en 16 matches), il s'est bétonné un moral et un mental de pur Breton qui détonnent ici, à Nantes, où l'on n'a jamais ressenti autant d'assurance chez un élément aussi jeune. Des certitudes qui se sont parfois brisées sur les contreforts cruels du vedettariat mais qu'il ne craint pas de revendiquer une fois la déception ravalée.

S'il a effectué ses débuts en professionnels en août 1989 (contre le Matra Racing), s'il a été titulaire en D 1 pour la première fois en août 1990 (contre Metz, 1-1, il marque le but), il a dû patienter quelque temps encore pour s'imposer et jouer des coudes, exercice qu'il n'aime pas trop, pour apprendre la voracité, emmagasiner l'expérience qui va avec le poste mais qui ne s'acquiert qu'après quelques revers durement ressentis. Des blessures à l'ego notamment, « car on a du mal à passer sans dégâts cette période où l'on commence à parler un peu de toi ». Il a d'une certaine façon dépassé ce cap.

Avec Pedros et Karembeu, il a sans doute été le Nantais le plus médiatisé de ces dernières saisons et reste l'une des stars nantaises les plus recherchées. « Je n'aime pas le mot star, c'est trop éphémère. Je préfère que l'on dise que je suis un artiste qui a un don, au même titre qu'un peintre, un acteur, un sculpteur. Après ma carrière, j'aimerais que l'on garde de moi le souvenir d'un type bien, pas vicelard. Un gars honnête et franc, agréable pour ses amis, ses coéquipiers, plutôt qu'un joueur insupportable, au caractère difficile. Lorsque je suis désagréable, c'est que je veux faire passer un message, c'est ma façon à moi de m'exprimer. Avec le coach, par exemple, lorsque je quitte l'entraînement en cours de route, en pétard, j'ai besoin que cela débouche sur une conversation, un dialogue. »

Un code parfaitement compris, à défaut d'être admis, par Jean-Claude Suaudeau qui sait plus qu'un autre que Nicolas Ouédec, passionné par le jeu de cartes, le poker surtout, le casino aussi, est un bluffeur de première sur un terrain de foot, amateur de fausses pistes, mais qu'en dehors ce n'est pas un tordu qui s'est fabriqué un personnage mais bien quelqu'un de droit et d'honnête.

Patrick DESSAULT, à Nantes

(1) Extrait de *La Belle Équipe, recueil de souvenirs d'une saison 94-95 formidable* de Hervé Marchal et Jean-Yves Queignec.

Photo PRESSE SPORTS

Photos TEMPSPORT

Photo PRESSE SPORTS

Que ce soient les conseils de Guelzo Zaëtta, ici avec des jeunes du FCNA, ou ceux de Coco Suaudeau, Nicolas Ouédec les a tous suivis pour déboucher sur ses premier matches en D 1 en 1989 (ci-contre) et pour acquérir la grinta et la réussite d'un attaquant international.

EUROPE

Les clés du match

■ *Le moral du Spartak.* **Il se dit à Moscou que le Spartak a l'intention de prendre son adversaire à la gorge d'entrée. Le FCNA devra par conséquent aborder la rencontre dans un état de concentration extrême, de même qu'il aura le souci toujours à l'esprit de ne pas trop subir les assauts adverses et de ne pas courir sans arrêt après le ballon. Dans la récupération, collectivement, Nantes doit dérégler la maîtrise moscovite, sinon ce sont les travaux d'approche du Spartak qui deviendront très vite payants. C'est un bloc qui devra être attentif, « du numéro 1 au numéro 11 », précise Robert Budzinski.**

■ *L'état du terrain.* **Celui du Lokomotive, qui sera pour l'occasion l'hôte du Spartak, présente des particularités que Nantes pourrait être amené à découvrir. En effet, la pelouse « noire comme la moquette de mon bureau », dit Suaudeau, n'est pas un modèle standard de ce qui se fait chez les Canaris, même si ces derniers se sont entraînés dimanche et lundi sur une des pelouses de la Jonelière qui présente des similitudes : rebonds, peu d'herbe et friable. « Là-bas, nous a précisé Robert Budzinski, ils jouent avec des crampons en caoutchouc. »**

■ *L'attaque peut payer.* **Le credo de Jean-Claude Suaudeau est le même depuis le match aller : pour se qualifier, il faudra marquer à Moscou. A priori, il y a la place. Le Spartak n'est pas un monstre en défense, Suaudeau a encore pu le vérifier vendredi dernier face au Lokomotive « qui a laissé jouer », a constaté l'entraîneur nantais. Pour ce faire, les meilleurs techniciens, Ouédec, Gourvennec, auront un rôle prépondérant à tenir et se souvenir que la meilleure défense reste l'attaque. Notamment pour Nantes.**

Patrick DESSAULT

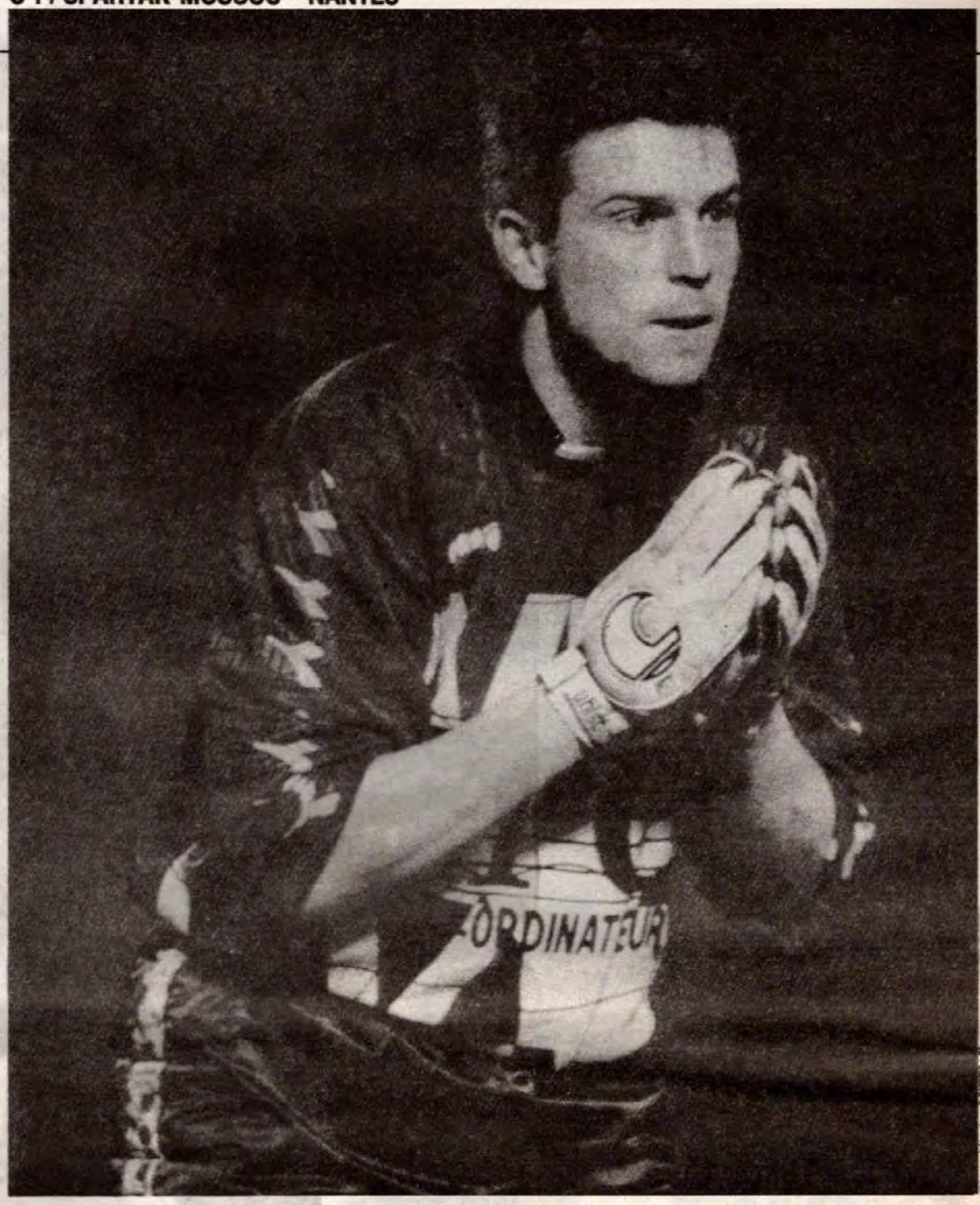


Photo Nicolas LUTTIAU

Casagrande : « J'étais sous chloroforme »

Son habit de lumière s'est élimé au fil des mois, par trop d'assurance, trop de dispersion inconscientes. Le portier champion de France, bonne tête et discours frais, a glissé vers la frange des gardiens juste moyens, loin des promesses d'une saison écoulée où son aplomb avait estomaqué. Aujourd'hui, son apprentissage du métier en voie d'achèvement, Dominique Casagrande a repris le dessus, prêt à croquer dans une carrière alléchante.

« QUEL Dominique Casagrande va affronter le Spartak ce mercredi à Moscou ?

— Celui de la saison dernière, celle du titre. Dans la tête, physiquement et techniquement...

— **On pourrait dire enfin !**

— Rien n'est acquis, je suis bien placé pour le savoir. Mais, disons que j'ai bien vécu mes deux derniers matches, le Spartak et Cannes à la Beaujoire. Je me suis bien tiré de deux-trois face à face délicats. Maintenant, il faut que ce quart de finale de Coupe d'Europe serve de déclic à toute l'équipe.

— **Il peut également être un déclic pour vous.**

— Je crois que, pour moi, le virage est intervenu plus tôt, vers le 20 février. C'est-à-dire la semaine qui a suivi la défaite de l'équipe à Lens et mes déclarations dans la presse *(1)*.

— **Des propos peu appréciés par les responsables de la maison nantaise.**

— J'en suis conscient, c'était une erreur. Mais j'avais longtemps résisté avant de balancer ainsi à un journaliste. Ce soir-là, je me suis laissé aller car j'en avais trop gros sur la patate de ne pas jouer. C'était une réaction spontanée, pas une attaque personnelle contre le coach ou contre ses choix, plutôt une volonté maladroite d'éclaircir la situation.

— **Dans un premier temps, vous avez rejoint la réserve en National 2.**

— Bien entendu, je me suis posé des questions. Jouer contre Romorantin, alors que s'annonce un match de Ligue des champions contre Moscou, sacré contraste... En même temps, je ne me sentais pas irréprochable, vraiment pas ! Mais Jean-Claude Suaudeau m'a assuré qu'il ne s'agissait pas d'une sanction, simplement, il souhaitait que je joue. Peu après, nous nous sommes parlé dans son bureau, pendant deux heures. La conversation a porté sur ma personnalité, sur la situation des gardiens à Nantes... Cet échange a été bénéfique. Il m'a fait comprendre que je devais redevenir le joueur d'avant l'été dernier. Que je sois à nouveau vivant, naturel, joyeux...

— **Vous ne l'étiez plus ?**

— Ce n'était pas un manque de volonté, mais mon approche du terrain et du milieu ne convenait plus. Inconsciemment, je suis devenu trop sûr de moi, comme si j'avais un surplus de confiance. Pour simplifier, j'avais chopé la grosse tête. En quelques semaines, j'étais passé de l'anonymat de Muret en National 1 à l'équipe de France A', de la vie étudiante *(2)* aux exigences d'un titre de champion de France. Cette grosse tête a duré tout le début de saison. Au club, personne n'a su me mettre le coup de pied au cul qui m'aurait ouvert les yeux. Peut-être parce que la dégradation était d'abord imperceptible. Et comme, je n'étais plus le meilleur, j'ai perdu ma place de titulaire.

« J'ai négligé les personnes qui m'aiment »

— **En plus, sur le plan technique, vous n'étiez pas impeccable ?**

— Je stagnais, c'est clair, je ne le conteste pas. J'avais mis le frein ! Alors que ce n'était pas mon style. Sans m'en rendre compte, j'écoutais ceux qui me disaient : " Fais gaffe, tu prends trop de risques dans tes sorties. " Donc, je m'engageais moins, j'allais à l'encontre de ma force, de mon jeu, je ne vidais plus mon énergie, ni à l'entraînement ni en match.

— **D'où des prestations parfois moyennes.**

— En plus, comme l'équipe ne tournait pas trop bien, on attendait que je sois décisif dans les moments difficiles.

Pour Dominique Casagrande, qui a apprécié d'être épaulé par Benoît Cauet, le doute est derrière. Nantes aura bien besoin de son gardien pour conquérir la montagne moscovite.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Or, je n'ai jamais réussi l'exploit. Heureusement, depuis un bon mois, j'ai retiré le frein à main !

— Le titre de champion de France serait-il enfin digéré ?

— Il aura fallu plus de six mois... Ça peut paraître long mais il faut resituer les événements. La saison dernière, quelque chose de géant est tombé sur Nantes et j'étais au-dessous, c'est tout ! Je n'ai pas atteint ce titre de champion par un travail de dix ans. C'est arrivé tout seul, en peu de mois. Tout s'enchaînait, comme sur une vague. J'ai occulté trop de choses, trop de gens.

— ...

— J'ai occulté ma vie privée en fait. Pendant toute cette période, j'ai trop vécu par rapport aux à-côtés du foot, par rapport à la célébrité, au vedettariat... J'ai négligé les personnes qui m'aiment vraiment, celles qui comptent pour moi, au profit de gens plus superficiels.

— Soit tous les pièges liés à votre rôle public...

— Je croyais avoir la capacité de les éviter, j'ai voulu faire le fort, je pensais digérer seul toute cette frénésie. Je me suis trompé et j'en ai pâti pendant un bon semestre. En fait, les autres joueurs pros se sont habitués depuis le centre de formation à affronter ces dangers. Certains, à quinze ans, étaient déjà de petites vedettes. Petit à petit, ils ont appris à gérer leur vie de footballeur. Moi, je n'ai pas vécu cette accoutumance.

— Il a fallu apprendre.

— J'ai ouvert les yeux grâce à mes amis, à ma famille, à LB — une personne très proche... Reynald Pedros et surtout Benoît Cauet m'ont épaulé en m'apprenant certains trucs. Jean-Louis Garcia, l'entraîneur des gardiens, m'a aussi souvent mis en garde. Tous m'ont dit de ne pas renoncer à la première colline, qu'il y aurait des montagnes... J'ai fini par comprendre que si je restais sur l'euphorie du titre, j'allais descendre tout doucement pour, au bout du compte, tout gâcher. J'étais tombé dans la routine, le laisser-aller même. Il a fallu que je me reconstruise.

« Étais-je fait pour ce métier ? »

— Redevenir vous-même en quelque sorte.

— Roger Lemerre, qui est mon entraîneur au Bataillon de Joinville *(NDLR : Casagrande finit son service militaire à la fin mars)*, m'a dit que j'avais mis mes qualités dans le chloroforme. Il a vu juste, j'étais sous chloroforme. J'ai commis l'erreur de vouloir entrer dans un moule. Dans ce milieu, je suis atypique, il faut que je m'en serve tout en me donnant à fond dans le travail.

— C'est un équilibre parfois périlleux.

— A Noël, je suis rentré à Toulouse pour deux semaines. J'ai retrouvé mes potes du rugby, de Muret. Ce ne furent pas quinze jours de tout repos, mais ils m'ont fait un bien fou. En rentrant à Nantes, j'ai pris conscience que j'étais en train de m'égarer. Il me fallait trouver le juste milieu entre le jeune de vingt-quatre ans que je suis, non issu du foot, et le monde professionnel. C'était une obligation. Aujourd'hui, je garde ma nature, mais je mets les deux pieds dans le foot.

— A un moment, avez-vous craint pour votre carrière ?

— Je n'ai pas le tempérament à gamberger mais, honnêtement, je me suis dit que je pouvais être champion de France en 1995 et plus rien un ou deux ans plus tard. Dans ma tête, ça tournait, je me suis demandé si j'étais fait pour ce métier.

— Alors, la réponse ?

— Bien sûr, c'est mon métier, je veux en vivre pleinement ! En même temps, quand je regardais les matches des tribunes, je ne sombrais pas dans le désespoir. Ce n'est pas mon caractère de baisser les bras. Je me suis convaincu que j'allais revenir : j'en avais trop envie. Je sais que je bénéficie encore d'une grosse marge de progression. J'ai la fin de la saison pour démontrer que je suis capable de hausser mon niveau.

— En fin de saison, va se poser, se reposer, la question du poste de gardien de but titulaire du FC Nantes. Et votre contrat court jusqu'à 1998...

— J'essaie de ne pas regarder trop loin, que cela concerne le prochain Championnat ou l'équipe de France A'. L'avenir, pour moi, c'est devenu le match du lendemain, pour l'heure celui du Spartak. Je reste concentré sur mes nouvelles résolutions. J'ai été refroidi une fois et je ne veux plus vivre de sortie de route. Vous savez, le football m'a fait un cadeau l'an passé, il ne m'en fera pas d'autres. »

Christophe LARCHER, à Nantes

(1) Après sa non-titularisation contre Lens, Casagrande avait déclaré dans l'édition Ouest du Journal du dimanche *du 18 février 1996 : « Ça devient vraiment agaçant. Ni Éric Loussouarn ni moi ne pouvons vraiment jouer, parce qu'aucun de nous ne peut aborder le match en confiance. C'est dangereux pour tout le monde. Les gardiens sont devenus des hochets qu'on agite, mais il faut savoir qu'on ne pourra pas les secouer très longtemps. Si c'est pour continuer comme ça, je préfère partir. Ce soir, j'en ai vraiment ras le bol. »*

(2) A son arrivée à Nantes, à l'été 1994, il préparait une maîtrise sport et management. Il s'est ensuite inscrit en master de management à l'ESC Nantes. Cette saison, Ligue des champions et service militaire obligent, il a mis ses études entre parenthèses.

C'est Lénine qu'on délaisse

Le monde entier connaît le stade Loujniki. Peut-être pas de nom, mais au moins d'aspect. C'était, en effet, jusqu'à la chute du régime communiste le stade Lénine. C'est dans cette enceinte de près de 100 000 places que se sont déroulées les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques de 1980. C'est aujourd'hui encore le lieu d'élection de la plupart des grands événements sportifs organisés à Moscou. C'est enfin le terrain de jeu habituel du Spartak.

Les clubs français qui ont rencontré ces dernières années le club moscovite en Coupe d'Europe s'y sont produits. Mais Nantes n'y jouera pas demain. Le stade Loujniki est fermé pour travaux. On doit y installer un toit, permanent sur les tribunes et amovible au-dessus de la pelouse. Sa réouverture est prévue pour l'été 1997, à l'occasion du 850e anniversaire de la ville de Moscou.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le Spartak est le seul des cinq clubs de Moscou à ne pas posséder en propre son stade. Il a bien songé à en faire construire un à la fin des années 80, mais la conjoncture l'en a finalement dissuadé. Il faut dire que le Championnat russe n'a pas l'attrait de celui de l'URSS, et le public ne se bouscule plus aux guichets. Pour cette saison, le Spartak a donc dû trouver un autre terrain.

Il aurait bien jeté son dévolu sur celui du Dinamo, qui offre une capacité de 50 000 places, mais, inauguré en 1935, il n'a pas de pelouse chauffée, ce qui rend le terrain impraticable à cette période de l'année. Le Dinamo, lui-même, ne s'y est pas produit il y a deux semaines, contre le Rapid de Vienne, en quart de finale aller de la Coupe des Coupes. Il a joué (et perdu 0-1) sur le terrain du Lokomotiv. Comme la pelouse y est chauffée, le Dinamo a pu recevoir le Rapid dans des conditions pas extraordinaires mais satisfaisantes.

Situé dans le quartier de Tcherkizovo, à l'extrême nord-ouest de Moscou, le stade de Lokomotiv ne peut accueillir « que » 30 000 spectateurs. Inspecté par une commission de l'UEFA le 15 février, il a subi quelques retouches depuis (aménagement de loges pour les annonceurs de l'UEFA et agrandissement de la tribune de presse), financées conjointement par le Lokomotiv et... le Spartak. Mis à part le match contre Nantes, demain, le club de Romantsev va, en effet, y disputer toutes ses rencontres de Championnat et de Coupe pendant un an et demi.

Correspondance Alexandre PROSVETOV

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 96

FCNA

F.C. NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE

8/17 ans

avec les responsables du FCNA et JEAN VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE PARTENAIRE DES STAGES

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 St BRÉVIN - Tel : 40 39 04 09

JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

|_|_|_|_|_| ..... AGE : .....

EUROPE

Raul, brûleur d'étapes

A dix-sept ans, Raul Gonzalez fut le plus jeune joueur du Real Madrid en Championnat. A dix-huit ans, il signa un contrat jusqu'en 2005 qui lui assure 60 millions de francs de revenus. Il y a deux semaines, face à la Juve, il fut l'auteur d'un but très important. Demain, à Turin, il tentera de confirmer ce succès, mais aussi de convaincre le sélectionneur Javier Clemente.

Photo Alain de MARTIGNAC

«QU'A fait Del Piero avec les Espoirs ? A-t-il été bon ? C'est vrai qu'il a été expulsé ? » Au lendemain des quarts de finale aller du Championnat d'Europe Espoirs, Raul vient aux nouvelles. La veille, il a participé au succès de l'équipe d'Espagne sur les Tchèques (2-1), dans le bourbier de Grenade. L'Italie de Del Piero, elle, s'est inclinée au Portugal (1-0). Le duel entre les deux jeunes prodiges du football latin continue.

Il y a deux semaines, à Madrid, l'Espagnol avait surclassé le lutin turinois. Demain, les Piémontais attendent la revanche. « On en parle tellement, de mon duel avec Del Piero, soupire Raul. Et vous verrez, selon le résultat de mercredi, on en fera des tonnes avec le duel Kluivert-Del Piero ou Kluivert-Raul. C'est sympathique, et puis ça m'encourage à travailler encore davantage. Mais je n'oublie pas que le vrai duel, à Turin, opposera la Juventus au Real Madrid. »

« Gamin, je jouais déjà avec des grands de vingt ans »

Raul va vite, trop vite. Il oublie même qu'avant de croiser la route de l'Ajax le vainqueur de ce Juve-Real devra encore faire une escale, vraisemblablement à Nantes. « C'est vrai, reconnaît-il. Tout le monde, ici, a tendance à penser qu'en cas de victoire contre la Juve nous serons déjà en finale. Or, la demi-finale contre Nantes risque de s'avérer plus difficile encore que les quarts de finale. Je crois savoir que c'est une équipe qui pratique un bon football, même si je ne connais d'elle que les résumés diffusés sur Eurosport. »

Comment reprocher à Raul de se voir déjà en finale, lui qui brûle les étapes avec une déconcertante facilité. « Pour moi, tout est allé très vite. Ça ne fait que quinze à seize mois que j'ai débuté en Première Division, et je suis déjà célèbre dans le monde entier. » Raul parle d'une voix encore mal assurée, visiblement pressé d'en finir. Ce n'est, après tout, qu'un gamin, et sa cravate mal nouée ne parvient pas à lui donner une contenance. Mais son regard fuyant s'illumine en évoquant ses premiers matches. « Depuis tout petit, j'ai toujours voulu être footballeur. Et dans mes rêves, bien entendu, j'étais le meilleur, à l'image de mes idoles : Maradona, Michael Laudrup, Roberto Baggio. J'ai toujours admiré ces joueurs capables de ne rien faire pendant 85 minutes, et puis, d'un coup de génie, d'illuminer un match. Pour les voir, on n'hésite pas à payer une place au stade ou à rester collé au téléviseur, car on sait qu'ils ont toujours la grande classe. »

Avec son pied gauche puissant et précis, son intelligence de jeu et une maturité étonnante pour son âge, Raul fait déjà partie de ces joueurs rares. « Je pense que ces qualités, je les ai cultivées depuis mon enfance. Dans mon quartier madrilène de San Cristobal de Los Angeles, il y avait des matches tous les samedis matin. A sept ou huit ans, je jouais déjà avec les grands, dont certains avaient vingt ans. Pour eux, j'étais le petit, ce qui ne m'empêchait pas de recevoir des coups. Ça m'a rendu plus fort, physiquement et mentalement. »

Vinrent ensuite les équipes scolaires, celle du quartier, et enfin l'Atletico Madrid, pendant deux ans, des poussins jusqu'aux cadets. « J'étais fou de joie de porter le maillot de l'Atletico, car j'étais supporter de cette équipe. Mais les choses ont mal tourné, car le président, Jesus Gil, décida un beau jour de ne plus financer les divisions inférieures. Le Real Madrid en profita pour me faire venir, et je ne peux que m'en féliciter. »

Le numéro 7 de Butragueno

Les événements s'enchaînent dans la vie de Raul comme s'ils répondaient à un destin incontournable. « Pour moi, le foot a toujours passé avant tout le reste. Je n'ai jamais arrêté mes études *(NDLR : il prépare son bac dans un lycée privé)*, mais je n'ai jamais douté de ma capacité à devenir footballeur. Je regardais sept ou huit matches par semaine, ceux des copains, ceux qui passaient à la télé ou au stade. Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de faire ce que j'aime par-dessus tout. Je suis conscient, bien sûr, qu'il me reste encore beaucoup de choses à apprendre, mais le fait d'avoir grimpé si vite est une bonne chose, car ça me donne de l'expérience. »

Raul n'oubliera jamais ce 28 octobre 1994, pour lui lointain, lorsque son entraîneur, Jorge Valdano, lui annonça qu'il jouerait le lendemain contre Saragosse. « Ce fut une énorme surprise. Je n'avais joué que deux matches amicaux avec l'équipe première, dont un, quatre jours plus tôt, en Allemagne, pendant 25 minutes. » Malgré la défaite, Raul,

Sa fiche

Nom : Raul Gonzalez Blanco.
Date de naissance : 27 juillet 1977.
Taille et poids : 1,80 m, 66 kg.
Anciens clubs : San Cristobal de Los Angeles, Atletico Madrid.
Début en Division 1 : 29 octobre 1994, Saragosse-Real Madrid (3-2).

qui portait ce jour-là le maillot n° 7, celui d'Emilio Butragueno, resté, lui, sur le banc, n'a gardé que de bons souvenirs de ce premier match. « C'est tellement grand de se trouver là, au milieu des stars de l'équipe. Tout d'un coup, ton rêve devient réalité. Je n'oublierai jamais ce match. »

Depuis ce jour, Butragueno est parti au Mexique, laissant définitivement à Raul son numéro 7. « On me dit souvent que je suis le successeur de Butragueno. C'est vrai, mon arrivée a coïncidé avec son départ. Mais je veux être Raul. Et il faudra que je gagne beaucoup de trophées pour pouvoir prétendre me comparer à lui. » Avec un contrat qui va jusqu'en 2005, Raul sait au moins qu'il aura le temps de prouver sa valeur. « Maintenant, je peux jouer tranquille, même si rien n'est jamais acquis dans un club comme celui-ci. Avec Suker et peut-être Mijatovic la saison prochaine, la concurrence sera rude. Ça ne me dérange pas, pas plus que les problèmes liés à la notoriété. Je sais que je perdrai une partie de ma jeunesse et même de ma vie privée. Mais je gagnerai aussi beaucoup d'autres choses. »

« Jouer contre la Juve, ça marque »

Raul sait de quoi il parle. Chaque jour, après l'entraînement, il doit faire face à l'assaut de la presse et de ses fans, toujours très nombreux à la cité sportive du Real Madrid. Il répond à tous, à la grand-mère qui lui demande des autographes pour toute sa famille comme aux lycéennes venues l'interviewer pour le journal du bahut. « Ce n'est pas un problème pour moi. J'aime constater que les gens sont derrière nous. » Un aveu étonnant de la part d'un garçon qui, invité à parler de ses défauts, n'en voit qu'un : « parfois, une trop grande confiance en moi. Mais, pour peu que ce soit un défaut, ça ne me dérange pas ».

Une confiance naturelle qui lui sera bien utile demain à Turin. « C'est la première fois que je me rends en Italie, et ce ne sera pas une partie de plaisir. Pour moi, ce sera un match très ouvert. Il faudra que nous soyons très calmes et concentrés. Si nous parvenons à marquer, ce sera sans doute décisif. Mais le plus important sera d'imposer notre rythme le plus longtemps possible. Si nous laissons la Juventus contrôler le jeu, nous allons souffrir. » Quoi qu'il en soit, Raul sait que ce match restera l'un des plus importants de sa carrière. « Jouer là-bas un quart de finale de Coupe d'Europe contre un club qui possède la plus riche histoire du Calcio, et dans une ambiance que j'imagine à peine, ça marque. Je sais qu'un grand match de ma part contribuerait à asseoir encore plus mon prestige. »

Et, accessoirement, à convaincre définitivement Javier Clemente de l'amener en Angleterre en juin prochain. « J'essaie de ne pas y penser. Ce n'est qu'au mois de mai que Clemente annoncera sa liste. Il faudra que je sois très fort d'ici là, et s'il pense à moi tant mieux. De toute façon, l'Euro ou les Jeux Olympiques, ce sont deux épreuves que tout footballeur rêve de disputer un jour. » Qu'on se le dise, on n'a pas fini d'entendre parler de Raul...

Alexandre VALENTE, à Madrid

Deschamps : « Ne calculons pas »

Très motivé à l'idée de retrouver le Real Madrid, Didier Deschamps, le milieu de terrain français de la Juventus, analyse les raisons de l'échec du match aller et dit sa confiance en son équipe, aux portes d'une qualification historique face au grand rival espagnol.

Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT

ON l'avait laissée abattue, dominée, écœurée. Navire ballotté dans un stade Santiago-Bernabeu plein à craquer. Presque humiliée par un Real Madrid sans faille et tellement sûr de ses forces. La Juve, cette « Vieille Dame », semblait mériter pour une fois son surnom, tant elle avait été submergée, une heure durant, par les vagues offensives lancées par Raul, Redondo et Michael Laudrup. Une soirée européenne que ne risque pas d'oublier Didier Deschamps, pourtant habitué aux chaudes ambiances. « Face à un Real très agressif, nous avons très mal négocié la première période. Eux, au contraire, ont su maîtriser parfaitement le jeu. Et il a fallu attendre la dernière demi-heure de la rencontre pour que nous réagissions. »

A l'aller curieusement, la Juventus avait cédé sur un terrain qu'elle domine nettement d'ordinaire, le secteur tactique. Prise au piège — Marcello Lippi, son entraîneur, en tête — par des Madrilènes évoluant très haut sur le terrain, très mobiles et, surtout, utilisant les espaces à merveille. Lippi, amer, reconnaissait d'ailleurs, à l'issue de ce cuisant échec : « Nous leur avons laissé bien trop d'espaces pour évoluer, et puis, nous ne les avons pas agressés. » Sous-entendu, l'équipe — ce soir-là — n'avait pas montré sa verve habituelle sur le terrain. Une défaillance collective qui aurait pu lui valoir d'encaisser une gifle bien plus douloureuse. Deschamps toujours, dans le rôle du témoin : « A 1-0, on s'en sort plutôt bien. On aurait pu se retrouver dans une situation bien plus délicate, sans cette réaction tardive dans la dernière demi-heure. » Qui permettra demain aux Turinois de se présenter au stade des Alpes la tête haute, en dépit des critiques encaissées.

« Le Real m'a surpris »

Premier surpris par la performance du Real, Deschamps reconnaît « que notre adversaire avait été présenté, dans la presse en tout cas, comme une équipe moribonde. Nous ne les croyions pas capables, moi le premier, de jouer aussi bien. » Un hommage déguisé à ce Real scintillant et terriblement séduisant. « A nous désormais de reproduire à la maison le même type de match. » Une profession de foi que les coéquipiers de Deschamps ont adoptée. Ensemble. « Même si certains sont apparus en demi-teinte à l'aller, l'ambiance dans le groupe demeure excellente. O.K., nous n'avons pas eu le rendement escompté, mais nous avons réagi depuis. » Et de fort belle manière, quatre jours plus tard face à la Lazio (4-2), un adversaire qui a offert aux champions d'Italie l'occasion de s'exprimer. Menée (2-0) après une demi-heure de jeu, l'équipe s'est reprise moralement pour réaliser un festival offensif. « Lippi a souhaité positiver ce match, ne retenant que notre réaction dans l'adversité, par rapport au début de match. Il nous reste encore beaucoup à améliorer, mais nous avons l'équipe pour cela. Et la confiance retrouvée. »

Timorée face au Real en face à face européen, la Juve n'a donc pas tardé à reprendre des couleurs en Championnat, oubliant pour quelques jours Bernabeu. Une rencontre qui avait immanquablement ramené à la surface le souvenir d'une Juve idéale, celle de 1995. « Il y a un an c'est vrai, nous dominions sur tous les tableaux. Cette année, nous sommes beaucoup moins solides, en particulier à l'extérieur. Et surtout, on n'a plus cette sérénité qui faisait notre force la saison passée. »

« Vialli va nous faire du bien »

Lucide, Deschamps continue pourtant de positiver : « Ne noircissons pas le tableau à outrance : nos résultats sont peut-être en demi-teinte, en attendant, nous sommes troisièmes de la Série A, un peu moins réguliers que Milan. On ne peut pas dire pour autant que la saison soit catastrophique. » La rentrée annoncée de Gianluca Vialli à l'entraînement, débarrassé de ses points de suture, était même porteuse d'espoirs avant le match de demain. « Vialli demeure un leader à tous les niveaux, sur et en dehors du terrain. Il portera d'ailleurs le brassard de capitaine en l'absence de Ravanelli, suspendu. Sa rentrée aux avant-postes ne pourra nous faire que du bien. »

C'est donc un Deschamps revanchard et avide d'en découdre avec les Madrilènes qui se présentera demain sur la pelouse de Turin. « Il faudra être très fort mentalement et tout donner cette fois. A l'aller, alors que nous attendions ce match européen depuis trois mois, nous ne nous étions pas livrés, inexplicablement. Demain, il ne faudra pas calculer. »

Marcello Lippi, lui, compte sur la confiance et l'agressivité retrouvées des Bianconeri pour emballer le match et renverser la vapeur. Car, lors de ses deux précédentes confrontations continentales avec le Real, et toujours en C1, jamais la Juve ne s'est qualifiée. En 1962, tout d'abord, avec un match d'appui décisif pour le Real, puis en 1986-1987, en huitième de finale de la compétition. Il s'agirait alors d'une première historique pour la « Vieille Dame »...

Frank SIMON

LE 3615 FRANCE FOOTBALL VOUS DONNE LA PAROLE

Réagissez, dialoguez, posez vos questions.

Réforme de la Coupe d'Europe :
D'après vous, la Coupe d'Europe doit-elle devenir une Super ligue ou rester telle quelle ?

Les 20 bleus pour l'Euro 96 :
Vous avez jusqu'au dimanche 24 mars pour nous donner votre liste de sélectionnés pour l'Euro.
Les résultats dans le numéro du 26 mars

Posez vos questions à :
Nicolas Ouedec et Christian Synaeghel ancien milieu de terrain des Verts.

Coupe de France - Coupe d'Europe :
Votez pour vos favoris.

3615 FRANCE FOOT

◆ Sous contrat avec le Dynamo Moscou, Igor Dobrovolsky a décidé, à vingt-neuf ans, de mettre un terme à sa carrière. Ancien joueur de Nistru Kichinev (Moldavie), du Dynamo Moscou, de Castellon (Espagne), du Servette Genève, de Genoa, de l'OM et de l'Atletico Madrid, Dobrovolsky venait de passer un test à Everton et de recevoir une offre du CSKA Moscou, mais des blessures à répétition l'ont poussé à arrêter.

◆ En passe de se qualifier tous les trois pour les demi-finales des différentes Coupes européennes, l'Ajax (C 1), Feyenoord (C 2) et PSV (C 3) ont tous les trois été contraints au match nul le week-end dernier en Championnat des Pays-Bas. Faut-il y voir un signe ?

◆ Le stade du Lokomotive, qui va accueillir le match Spartak-Nantes, ressemble, selon Jean-Claude Suaudeau, « à Saupin, avec la piste d'athlétisme en moins. Il est un peu vieillot. La pelouse est presque noire, il y a peu d'herbe, la surface est friable et les rebonds sont nombreux. » Quelle description !

◆ Stan Valckx suspendu, Jaap Stam non qualifié (car transféré de Willem II Tilburg après le 15 janvier), Ernst Faber blessé et le capitaine Artur Numan incertain, le PSV risque de présenter une défense de fortune ce soir à Eindhoven contre Barcelone. Samedi en Championnat, Dick Advocaat a d'ailleurs fait débuter contre Utrecht Ferry Maas (18 ans).

◆ Aussitôt après leur match de Championnat contre Lokomotive, vendredi à Moscou, les joueurs du Spartak sont partis se mettre au vert pendant quatre jours à Tarassovka, à trente kilomètres de la capitale russe.

Les Russes bons clients

En quatre confrontations européennes avec un club russe, le FC Nantes s'est qualifié quatre fois, dont une déjà aux dépens du Spartak. C'était au troisième tour UEFA 1985-86 : vainqueur 1 à 0 à l'aller, les Canaris avaient concédé le nul (1-1) au retour. De bon augure avant le déplacement de demain à Moscou. D'autant plus qu'en cinq confrontations avec des clubs français, le Spartak ne s'en est sorti qu'à une seule reprise : contre Toulouse (1-3, 5-1) en Coupe de l'UEFA 1986-87. Avant, Nantes l'avait éliminé ; depuis, Marseille, Monaco et Paris-SG (ces deux derniers dans le cadre des poules de la Ligue des champions) l'avaient imité.

◆ Christian Karembeu était l'invité surprise de l'entraînement de dimanche matin à la Jonelière. Profitant de la grève en Italie, le joueur de la Sampdoria est venu encourager ses anciens coéquipiers : « Nantes va se qualifier pour les demi-finale de la Ligue des champions », a-t-il pronostiqué.

◆ Auteur d'un des deux buts du Spartak Moscou contre Lokomotive vendredi en Championnat de Russie, Sergueï Gorlukovitch, défenseur international, ne jouera pas demain face au FC Nantes. Il a participé à la Coupe de l'UEFA cette saison avec le Spartak Vladikavkaz et n'est donc pas qualifié pour la Ligue des champions.

◆ Lukas Jarolim, le fils de Karel (ex-Rouen et Amiens), ne participera pas aux prochains matches de la Coupe de l'UEFA avec le Slavia Prague. Il a été prêté pour la seconde moitié du Championnat à Union Cheb, club où il retrouvera un autre joueur du Slavia : Radek Cerny, le gardien de l'équipe tchèque Espoirs.

Une place de plus en C 3 pour la France ?

Déjà créditée de quatre places en Coupe de l'UEFA, la France pourrait — si elle demeure parmi les trois premiers pays à l'indice UEFA — obtenir une cinquième place pour la C 3 1997-98. Actuellement quatrième au classement du fair-play, elle peut se hisser parmi les trois premiers, qui gagnent chacun une place supplémentaire en Coupe de l'UEFA. L'Angleterre, la Norvège et le Luxembourg en ont bénéficié cette saison ; la Suède, la Russie et la Finlande en bénéficieront en 1996-97 puisque l'Angleterre, pourtant leader de ce classement, a été sanctionnée en raison du comportement « peu compétitif » de ses représentants (Tottenham et Wimbledon — dont la suspension d'un an a été levée en appel — ainsi que Sheffield Wednesday, frappé d'un blâme) en Coupe Intertoto l'été dernier.

Le classement intermédiaire pour la saison en cours s'établit comme suit : 1. pays de Galles **8,62** points (en 20 matches) ; 2. Norvège **8,60** (30) ; 3. Angleterre **8,58** (34) ; 4. France **8,41** (52) ; 5. Allemagne et Suède **8,39** (44 m. et 22 m.) ; 7. Pays-Bas **8,33** (34) ; 8. Écosse **8,31** (31) ; 9. Russie et Espagne **8,29** (35 m. et 43 m.)...

Ce classement du fair-play tient compte de toutes les rencontres jouées dans les compétitions de l'UEFA, tant par les clubs que par les équipes nationales. Le comportement des joueurs n'est pas l'unique critère pour l'attribution des points : on considère également le comportement des officiels et du public.

◆ « Les Nantais sont à notre portée, estime Andrei Pjatnitski, le capitaine du Spartak. Nous avons quatre-vingt-dix minutes pour le prouver. » Malgré une méforme persistante, Pjatnitski devrait tenir sa place demain contre Nantes car Guennadi Yartsev, l'entraîneur, estime Ilja Tsymbalar insuffisament remis de blessure pour mener le jeu.

◆ Auteur des deux buts du PSV Eindhoven à Barcelone en quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA, le Belge Luc Nilis (28 ans) vient d'être désigné par ses pairs meilleur joueur du Championnat des Pays-Bas 1995. Il a été préféré à deux joueurs de l'Ajax : Marc Overmars et Ronald de Boer, à qui il succède au palmarès. Avant lui, le Brésilien Romario, alors au PSV Eindhoven, et le Finlandais Litmanen (Ajax) ont été les seuls étrangers à obtenir cette récompense.

◆ Si Jaari Litmanen, le numéro 10 finlandais, a fait une rentrée rassurante avec l'Ajax dimanche à Volendam (0-0) en Championnat des Pays-Bas, l'équipe d'Amsterdam a tout de même perdu Blind, Finidi et Reiziger sur blessure. Le premier devrait néanmoins tenir sa place demain contre le Borussia Dortmund, alors que les deux autres, plus sérieusement touchés, sont d'ores et déjà forfait.

◆ Victime d'une grosse entorse à la cheville droite, Fernando Redondo, le milieu de terrain argentin du Real Madrid, est forfait pour le match de demain à Turin, contre la Juventus. Il s'est blessé samedi soir lors d'une rencontre de Championnat contre Albacete.

Coupe UEFA-Intertoto

Tirage au sort mi-avril

Les quatre clubs français qui prendront part à la Coupe Intertoto à partir du 22 juin sauront, dès le mois prochain, les représentants de quel pays ils retrouveront dans leur poule respective. Rappelons qu'il y aura soixante équipes au départ, réparties en douze groupes de cinq, et que, contrairement à l'été dernier, les clubs espagnols et russes seront de la partie.

En attendant ce tirage au sort, prévu mi-avril, l'UEFA a communiqué le calendrier de la compétition :

Matches de poules : 22/23 juin (1re journée), 29/30 juin (2e j.), 6/7 juillet (3e j.), 13/14 juillet (4e j.), 20 juillet (5e j.).

1er tour (avec les vainqueurs de chaque groupe) : 27/28 juillet (match aller) et 31 juillet (retour).

2e tour (avec 6 équipes) : 6 août (aller) et 20 août (retour).

Les trois équipes victorieuses de ce 2e tour de la Coupe Intertoto seront directement qualifiées pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA.

Les Fédérations ont jusqu'au 31 mai pour inscrire le nom de leurs représentants dans la compétition. Le calendrier définitif de la Coupe Intertoto 1996 sera établi le 3 juin.

◆ Ramiz Mamédov indisponible jusqu'à la fin du mois (blessure à l'aine), Sergueï Gorlukovitch non qualifié (car il a déjà joué en Coupe d'Europe cette saison avec le Spartak Vladikavkaz), c'est le jeune Alexandre Lipko qui devrait jouer arrière droit demain contre Nantes. Auteur d'un but contre son camp l'autre jour à Kaliningrad, il n'est pas en pleine confiance, mais Guennadi Yartsev n'a pas le choix.

◆ Collectionneur invétéré de maillots, Christophe Pignol, l'arrière gauche du FC Nantes, compte sur un bon résultat à Moscou pour que les Canaris se qualifient et... qu'il puisse récupérer au prochain tour le maillot du Real Madrid ou de la Juventus.

◆ Pour remplacer le Suédois Martin Dahlin, annoncé au Bayern Munich, en Angleterre et en Italie, le Borussia Mönchengladbach, quart-finaliste de la Coupe des Coupes, aurait songé à Jean-Pierre Papin. La rumeur, aussitôt démentie par JPP et le club de la Ruhr, n'a pas fait long feu.

◆ Georgio Donis (27 ans), l'attaquant de Panathinaïkos, est dans le collimateur de Manchester United. Le club anglais a délégué samedi dernier à Athènes Les Kershaw pour le superviser. Donis, qui est libre en fin de saison, n'a pas manqué l'occasion de se mettre en évidence : il a inscrit deux des trois buts de la victoire du Pana sur Ethnikos lors de la 25e journée de Championnat.

◆ Un absent de marque dans l'équipe du Rapid Vienne, qui reçoit jeudi le Dynamo Moscou en quart de finale retour de la Coupe des Coupes : Dietmar « Didi » Kühbauer (24 ans), milieu de terrain international. Opéré d'une fracture de la clavicule de l'épaule droite il y a quinze jours, il est indisponible pour encore trois semaines.

◆ Vincent Guérin, qui s'est fracturé la clavicule lors d'un match de Coupe de France contre Angers le 3 février dernier au Parc des Princes, a repris l'entraînement la semaine passée avec ses coéquipiers du Paris-SG : « J'espère jouer contre Parme, a-t-il confié, mais il ne faut pas aller trop vite en besogne. Je ne me fixe pas de date de retour à la compétition. »

◆ Panathinaïkos va devoir poursuivre son parcours européen cette saison sans Alexandros Alexoudis (24 ans), son milieu de terrain international. Sérieusement blessé contre Ethnikos samedi en Championnat de Grèce, Alexoudis est indisponible jusqu'à la fin de la saison.

◆ Complet avant même le résultat du match aller à Parme, le Parc des Princes ne permettra pas au club parisien d'établir jeudi un nouveau record de recette. Selon la direction du PSG, le quart de finale retour contre Parme rapportera treize millions de francs alors que la demi-finale de Coupe des champions contre Milan la saison dernière avait rapporté seize millions de francs.

◆ Rai est confiant avant le match retour de Coupe des Coupes contre Parme, jeudi au Parc des Princes. C'est ce qui est ressorti d'un entretien accordé à la chaîne de télévision ESPN Brazil, venu l'interviewer la semaine dernière au Camp des Loges.

◆ Initialement confiée à l'arbitre italien Pierluigi Pairetto, la rencontre Panathinaïkos - Legia Varsovie, demain à Athènes, sera finalement dirigée par le Russe Sergueï Koussainov. M. Pairetto remplacera M. Koussainov pour le quart de finale retour du Championnat d'Europe Espoirs entre la France et l'Allemagne le 26 mars à Metz.

◆ La Coupe des Coupes réussit plutôt bien au Rapid Vienne, vainqueur (1-0) du Dynamo à Moscou en quart de finale aller il y a deux semaines. Rappelons que le club autrichien avait atteint la finale de l'épreuve il y a onze ans.

◆ Les joueurs de Parme, qui arrivent aujourd'hui mardi à Paris, doivent s'installer au Plazza Athénée. Le Bulgare Stoïchkov ne voulait pas entendre parler du Trianon Palace de Versailles, où le FC Barcelone avait séjourné l'an dernier avant d'être sorti de la Coupe des champions par le PSG. Superstitieux Hristo ?

◆ Outre Laurent Guyot et Reynald Pedros, suspendus, le FC Nantes est privé pour le match de demain à Moscou de Japhet N'Doram, son meneur de jeu tchadien. Remplacé après l'heure de jeu au cours du match aller contre le Spartak, N'Doram souffre d'une fissure du péroné de la jambe gauche et est indisponible pour un mois.

télé

MARDI 19 MARS

20 h 45, ARD : Nottingham Forest - Bayern Munich, C 3, en direct.
20 h 15, **Canal +** : Bordeaux-Milan, C 3, en direct. Commentaires de Michel Platini, Philippe Bruet et Eric Besnard.
20 h 30, Italia 1 : Bordeaux-Milan, C 3, en direct.
20 h 45, Rai Due : Roma - Slavia Prague, C 3, en direct.
21 heures, BBC 1 : Nottingham Forest - Bayern Munich, C 3, en direct.
23 heures, **Eurosport** : les temps forts de Nottingham Forest - Bayern Munich et Roma - Slavia Prague, C 3. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 20 à 12 heures.

MERCREDI 20 MARS

17 h 25, **TF 1** : Spartak Moscou - Nantes, C 1 en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 30, Canale 5 : Juventus - Real Madrid, C 1, en direct.
20 h 30, RTL : Ajax Amsterdam - Borussia Dortmund, C 1, en direct.
20 h 30, TVE1 : Juventus - Real Madrid, C 1, en direct.
22 h 20, RTL, les autres buts de la C 1.
22 h 30, **TF 1** : résumés des autres rencontres de C 1.
22 h 40, RTBF 21 : résumés des rencontres de C 1.

JEUDI 21 MARS

20 h 15, **Canal +** : Paris-SG - Parme, C 2, en direct. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 15, RTL : Feyenoord Rotterdam - Borussia Dortmund, C 2, en direct.
20 h 30, Rai Uno : Paris-SG - Parme, C 2, en direct.
20 h 35, RTBF 21 : résumés des quarts de finale de C 1.
23 h 30, **Eurosport** : les temps forts de Paris-SG - Parme et Real Saragosse - Deportivo la Corogne, quarts de finale retour de C 2. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette.

◆ Nicolas Ouédec souffre à nouveau d'une cuisse (droite), « avec lésion musculaire au niveau des ischio-jambiers », dixit Fabrice Bryand, le médecin du FC Nantes. L'avant-centre international n'a donc pas participé à l'entraînement dimanche matin. En revanche, toujours selon Bryand et l'intéressé, l'évolution est bonne et le point douloureux ne devrait plus être qu'un mauvais souvenir pour mercredi.

◆ Entre 30 000 et 50 000 roubles (de trente à cinquante francs) : c'est la fourchette des prix d'un billet pour le match Spartak-Nantes demain à Moscou.

◆ Avant de s'envoler pour Moscou, le FC Nantes s'est mis vingt-quatre heures au vert à Pornic, en thalasso, pour des soins dont tout le monde avait besoin, notamment Jean-Michel Ferri (déchirure au mollet) et Dominique Casagrande (contusion à une cuisse). Tous les deux ont pu s'entraîner dimanche matin, mais, pour plus de prudence, Ouédec et Ferri ont passé une échographie de contrôle lundi matin.

Les voyages de Coco

Comme d'habitude, le voyage des techniciens nantais en terre étrangère ne s'est pas déroulé comme prévu. En septembre dernier, on se souvient que Jean-Claude Suaudeau n'avait pas pu aller espionner le Panathinaïkos, son avion étant tombé en panne lors de l'escale à Marseille. Cette fois, c'est au retour, à l'escale de Copenhague, que l'un des moteurs de l'avion n'a pas voulu démarrer. « Quand le pilote m'a vu, a rigolé Coco, il a dit : "Pas lui !" Il se doutait déjà qu'on allait avoir des pépins. Et ça n'a pas raté. Au Danemark, j'ai demandé si les portes étaient bien fermées, il a vérifié, mais on n'a jamais pu décoller. On est resté jusqu'au matin là-bas. » Parti le vendredi à 5 heures du matin, ils ne sont revenus que samedi dans l'après-midi alors qu'ils auraient dû atterrir vers 2 heures du matin. « Heureusement, a convenu Coco, je suis content d'être allé là-bas ; je n'ai pas perdu mon temps ! »

reportage

Le scénario serait presque idéal : Auxerre, demi-finaliste de la Coupe et à 5 points du Paris-SG, qu'il reçoit dimanche, peut encore réaliser le doublé. Mais le petit théâtre de Guy Roux ne veut pas apprendre ce texte-là. Un classique en version originale.

Photo Didier FÈVRE

Cocard prend ses jambes à son cou et Auxerre file grand train vers une fin de saison qui promet.

Auxerre refuse le doublage

■ ACTE UNIQUE

(L'action se déroule à Valence, dans le couloir étroit du stade Georges-Pompidou. Une petite dizaine de journalistes attendent. Guy Roux, entraîneur auxerrois, ouvre la porte du vestiaire. Puis la referme. Cheveux un brin ébouriffés, blouson ouvert, regard par en dessous.)

■ Scène I

Guy Roux. — « Un mot d'abord sur le Novotel de Valence, qui a failli nous affamer. Ils avaient mis le chef cuisinier en congé, et celui qui le remplaçait ne savait ni cuire les biftecks, ni faire la purée, ni cuire une tarte. On a été très mal reçus dans cet établissement que je recommande à tout le monde d'éviter.

Un journaliste. — Cela a eu une conséquence sur la prestation de vos joueurs ?

Guy Roux. — Non, non ! Enfin, on peut quand même — surtout quand on paie — pouvoir être nourri normalement dans un trois étoiles !

Un journaliste. — Vous voilà en demi-finale, c'est là l'essentiel.

Guy Roux. — Oui. Je retiendrai aussi le public, chaleureux à notre égard et dynamique dans le soutien de son équipe. *(NDLR : en fait, on n'a quasiment pas entendu les 14 082 spectateurs de la soirée.)*

Un journaliste. — Avec des Valentinois réduits à dix (expulsion de Fréchet à la 50e), cela vous a facilité la tâche.

Guy Roux. — Oui, c'est embêtant, mais il ne faut pas mettre deux semelles de suite sinon on s'expose à ça. *(NDLR : en fait, Joël Fréchet a écopé d'un avertissement pour contestation avant d'être expulsé pour un tacle appuyé. Il n'a donc pas mis « deux semelles de suite ».)*

Un journaliste. — L'idéal serait de recevoir en demi-finale.

Guy Roux. — Ça, c'est indéniable. J'ajouterai que je suis content d'être venu à Valence sans une magouille de carton bleu. Tiens, au fait, une petite colle, là *(il hausse la voix)* : qui est sponsor du carton bleu ? *(Ton au choix : Lucien Jeunesse ou Philippe Bouvard)* Y a quelqu'un qui met 3 millions de francs... Alors ? C'est la bière de M. Chirac, Corona. Alors, la loi Evin, sur ce coup-là, bravo ! Remarquez, il paraît que c'est aussi une peinture, donc ça fait de la pub pour deux marques ! *(NDLR : en fait, c'est cette dernière qui parraine le carton bleu, la bière mexicaine n'ayant rien à voir dans l'histoire.)*

(Brouhaha, bousculades, une quinzaine de ramasseurs de balle s'entassent autour de Guy Roux.)

Guy Roux *(autoritaire).* — Non mais, les enfants, ça serait très bien si vous alliez un peu plus loin, on aurait un peu plus d'air ! C'est pas possible... Allez, va derrière, toi, hop !

Une voix. *(masculine).* — L'arbitre est un salaud !

■ Scène II

(Couloir toujours très encombré, caméras et projecteurs de télévision éclairent le visage de Guy Roux. Animation que l'on devine derrière la porte aux vitres bullées du vestiaire.)

Un journaliste. — Prochain match, Paris-SG. Vous y pensez déjà j'imagine ?

Guy Roux. — Non, pas spécialement.

Le journaliste. — C'est quand même un sacré rendez-vous pour vous.

Guy Roux. — Ah ! mais on ne peut vraiment pas aller quelque part sans parler du PSG ! C'est quand même incroyable ! On vient de jouer Valence quatre-vingt-dix minutes et vous me parlez du PSG ! Vous êtes venu pour ça ? Vous étiez au match aujourd'hui ? Ça vous a intéressé ?

Le journaliste. — Absolument !

Guy Roux. — Alors, parlons-en ! Je ne vous parlerai pas d'autre chose aujourd'hui !

Une voix. — Que pensez-vous de l'arbitrage de ce soir ?

(Applaudissements.)

Guy Roux. — Vous êtes journaliste, monsieur ? Sortez voir votre carte !

■ Scène III

(La porte du vestiaire s'ouvre de nouveau. Couloir toujours aussi encombré. Les joueurs auxerrois commencent à sortir. Un par un. En tête, Sabri Lamouchi, gros sac sur l'épaule, costume et cravate aux couleurs du club, regard impassible.)

Un journaliste. — Vous pensez au PSG ?

Sabri Lamouchi. — Eh oui, maintenant on va y penser au grand choc ! Je compte sur vous les médias pour grossir l'affiche !

Un journaliste. — Ce sera le choc de l'année ?

Sabri Lamouchi — Non, celui de la 32e journée.

Un journaliste. — Auxerre reste la seule équipe pouvant réaliser le doublé.

Sabri Lamouchi — Non, non, non ! Le doublé, j'y songe pas !

Un journaliste. — Vous disiez compter sur nous pour grossir l'affiche. Mais, dans la mesure où on sait tous qu'Auxerre ne joue pas le titre, ce n'est pas une affiche.

Sabri Lamouchi — Pour moi, c'en est une à partir du moment où le deuxième reçoit le premier. Si pour vous ça ne l'est pas, tant pis!

(Au second plan, Moussa Saïb s'avance. Gros sac sur l'épaule, costume et cravate aux couleurs du club, regard impassible.)

Un journaliste. *(A Sabri Lamouchi.)* Mais si on écoute les Auxerrois, c'est simplement le leader qui se déplace chez une équipe qui joue le maintien.

Sabri Lamouchi — Vous avez entendu ça ? Nous, on a toujours tenu le langage de l'Europe. *(NDLR : en fait, tant que l'AJA n'est pas mathématiquement assurée de rester en D1, il n'est question que de maintien dans le discours officiel.)*

Un journaliste. *(A Moussa Saïb.)* Auxerre peut quand même faire le doublé.

Moussa Saïb. *(Expression de surprise.)* Le doublé de quoi ?

Le journaliste. — Championnat et Coupe !

Moussa Saïb. — Attends, faut pas crier victoire avant !

Le journaliste. — C'est juste une hypothèse réalisable, surtout lorsque l'on reçoit le leader à sept journées de la fin.

Moussa Saïb. — L'essentiel, contre un leader, c'est de ne pas perdre. Attends, c'est pas sur le papier que ça se passe. Sur le papier, on est champions du monde.

Le journaliste. — Oui, mais contre Paris, vous aurez l'opportunité de montrer que vous êtes là, au cas où la moindre occasion se présente...

Moussa Saïb. — Si je comprends bien, la moindre occasion, c'est jouer le titre ?

Le journaliste. — Oui, tout à fait.

Moussa Saïb. — Ce sera très très difficile.

(Corentin Martins est sorti à son tour. Gros sac sur l'épaule, costume et cravate aux couleurs du club, visage impassible.)

Le journaliste. *(A Corentin Martins.)* Difficile mais pas impossible ?

Corentin Martins. — Oui, si on gagne nos matches et qu'eux les perdent *(NDLR : évidence dite sur le ton de l'évidence.).*

(Le couloir est presque désert. Lionel Charbonnier est le dernier à quitter le vestiaire. Gros sac sur l'épaule, costume et cravate aux couleurs du club, visage impassible.)

Le journaliste. *(Ton sans conviction ou presque.)* Lionel, si je vous dis que vous pouvez réaliser le doublé, ça vous fait rigoler...

Lionel Charbonnier. *(Interloqué.)* Non, parce que c'est vrai. Mais Paris a un meilleur calendrier que nous, alors ce sera dur.

Le journaliste. — Mais n'avez-vous pas peur que le discours auxerrois, toujours prudent, finisse par lasser les gens ?

Lionel Charbonnier. — Les gens, on s'en fout. Nous, on a la tête sur les épaules. Par contre, il faut davantage se calquer sur PSG que sur les équipes de derrière, car c'est ainsi qu'on ira vers le haut. »

(Couloir désert, lumière blanche. Murs impassibles.)

■ ÉPILOGUE

Dimanche 24 mars, stade de l'Abbé-Deschamps, en direct sur Canal+ à partir de 20 h 15.

Fabrice JOUHAUD, à Valence

QUARTS DE FINALE

MONTPELLIER - CAEN : 1-0 (1-0). — 7 330 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Leduc. But : Petit (7e). Avertissements : Bonnissel (39e), Pavon (70e) à Montpellier ; Glonek (18e), Gallas (48e), Michel (62e) à Caen.

MONTPELLIER : Martini — Bailly, Bonnissel (H. Alicarte, 46e), S. Blanc, Der Zakarian — Rouvière, Pavon, Delaye — Rizzetto (Robert, 80e), Lefèvre, Petit. Entr. : Mézy.

CAEN : Borrelli — Peron (Lemarchand, 60e), Lièvre, Gallas, Duboscq — Glonek, Rival, Guerreiro — Dedebant, Michel, Vahirua. Entr. : Mankowski.

7e : corner de Rizzetto sur la droite, Borrelli « menacé » par Der Zakarian ne peut dégager. Petit reprend de demi-volée du gauche à 6 mètres **(1-0).**

VALENCE - AUXERRE : 0-2 (0-1). — 14 082 spectateurs. Recette : 604 729 F. Arbitre : M. Harrel. Buts : Blanc (21e), Diomède (57e) pour Auxerre. Avertissements : Fréchet (47e), Chabert (61e) à Valence ; Silvestre (66e) à Auxerre. Expulsion : Fréchet (50e) à Valence.

VALENCE : Yazmadjian — Monnier, Valour, Leclerc, S. Rondelaere — Moutard, Chabert (Terzian, 62e), Fréchet, Di Fraya, Quévédo (Th. Rondelaere, 73e) — Lukunku (P. N'Diefi, 79e). Entr. : Lavagne.

AUXERRE : Charbonnier — Danjou, Silvestre, Blanc, Goma — Lamouchi, Saïb, Martins — Cocard, Laslandes, Diomède. Entr. : Roux.

21e : sur un corner dévié au premier poteau par Laslandes, Blanc surgit au second poteau et marque de la tête **(0-1).**

57e : sur une sortie hasardeuse du gardien de Valence, Diomède tire dans le but déserté **(0-2).**

NIMES - STRASBOURG : a.p. 3-2 (2-1, 2-2). — 7 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Colombo. Buts : Frankowski (12e), Mostovoï (68e) pour Strasbourg ; Gros (32e), Perez (35e), Sabin (112e) pour Nîmes. Avertissements : Prèjet (46e), Touron (51e), Bochu (59e), Sence (68e) à Nîmes ; Rott (71e), Mostovoï (111e) à Strasbourg.

NIMES : Sence — Touron, Dyduch, Bochu, Ecker — Prèjet (Colliat, 65e), Zugna, Gros (Sabin, 107e), Perez (Gervais, 82e) — Ramdane, Marx. Entr. : Barlaguet.

STRASBOURG : Vencel — Raschke, Regis, Thys, Rott — Pouliquen (F. Keller, 62e) Dacourt (M. Keller, 34e), Ismael (Vogel, 72e), Mostovoï — Frankowski, Zitelli. Entr. : Duguépéroux.

12e : sur un centre de Mostovoï, Zitelli devance Sence. Le ballon revient dans les pieds de Frankowski, qui n'a plus qu'à marquer dans le but vide **(0-1).**

33e : centre de Marx, Ramdane prolonge de la tête et Gros, d'une pichenette astucieuse, trompe le gardien strasbourgeois **(1-1).**

35e : cafouillage de la défense strasbourgeoise, Perez en embuscade bat Vencel **(2-1).**

68e : Mostovoï sème les défenseurs nîmois, accompagne son ballon de la main et trompe Sence **(2-2).**

112e : Ramdane gêne les défenseurs alsaciens, Sabin, à l'affût, et de la tête, bat Vencel **(3-2).**

MARSEILLE - LILLE : 1-0 (1-0). — 26 000 spectateurs env. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian. But : Ferrer (80e s.p.). Avertissements : Amoros (4e) à Marseille ; Rabat (31e), Levénard (58e), Cygan (63e), Leclercq (82e) à Lille.

MARSEILLE : Alonzo — Amoros, Casoni, Hernandez (Galtier, 58e), Marquet — Dib, Asuar, Durand, Ferrer (Tatarian, 85e) — Cascarino, Libbra. Entr. : Gili.

LILLE : Nadon — Leclercq (Machado, 89e), Levénard, Cygan, Carrez — Rabat, Hitoto, Sibierski, Collot — Becanovic, Boutoille (Simba, 44e) Entr. : Cavalli.

80e : Cygan retient Cascarino avec ses bras. L'arbitre siffle le penalty que Ferrer transforme du pied gauche et à ras de terre avec sang-froid **(1-0).**

■ **Le tirage au sort des demi-finales aura lieu le dimanche 24 mars dans le cadre de l'émission Télé-Foot sur TF 1.**

reportage

C'était une ville sinistrée du football. On en parlait au passé décomposé. Et puis, miracle, Nîmes existe de nouveau et forge ses héros. Souvent à la dure et dans la difficulté, mais la légende, une fois encore, a ouvert ses pages. On n'oubliera pas...

Ils sont fous ces Nîmois...

COMBIEN sont-ils encore ? Les irréductibles ? Trois, ça tombe bien, trois heures avant le début de la rencontre, à déplier leur grande banderole. Vestige d'une corrida d'un autre temps. Il y a encore trois ans parmi l'élite. Si près. Et si loin. Eux, les « gladiators » se souviennent. Malgré tout. « Bon, Cantona n'a rien apporté. Il a tout fait péter. Mais, avant lui, d'autres s'étaient chargés d'allumer les mèches de l'explosion. » Canto d'hier. Oublié. Laurent, Rémy et Yann sont si jeunes que leur mémoire n'a rien effacé. Non, rien. « Bon, l'équipe ne cassait pas des briques, mais elle évoluait à un rang que Nîmes n'aurait jamais dû quitter. T'imagines, avec 12 ou 13 000 spectateurs de moyenne, on avait la sixième affluence du Championnat. Devant Bordeaux, même. » Oui, devant Bordeaux.

C'était avant. Avant que la gangrène n'achève son œuvre et n'ampute le Nîmes Olympique de ses dernières illusions. Yann, dans le décor si vide et si triste des Costières, est amer. Encore. « On paye la politique de Bousquet, l'ancien maire. Le club, bien sûr. Mais la ville aussi. Sais-tu que Nîmes est la troisième municipalité la plus endettée de France ? Les nouveaux élus s'en arrachent les cheveux. S'ils ne parviennent pas à trouver un deal avec l'Etat, on passera sous tutelle. Cela veut dire que pendant des années la nouvelle équipe subira et n'aura aucun pouvoir de décision. C'est lamentable. »

Chômage et économie

Yann s'apprête pourtant à vivre, tout à l'heure, quelques instants privilégiés. Yann, visage frais, mais regard triste. Exemple d'une jeunesse qui ne vibre plus. Plus tout à fait. « C'est la galère. J'ai suivi une formation de photographe, mais le milieu est tellement fermé que je n'ai pas trouvé de travail. » Au chômage avec une allocation minimum. Avenir sans ciel. Ou sans rêve. Eclair pourtant lorsqu'il pose la banderole sur le grillage du virage nord. Avec méthode. Avec amour surtout. Coupe aux lèvres et Nîmes au cœur. « Tu comprends, à huit ans, j'allais à Jean-Bouin. Le foot, il n'y a que ça ici. » Même aujourd'hui, il doit mesurer sa passion. Plus qu'avant. « Quarante francs, c'est quarante francs. Je n'ai pas les moyens de payer tous les quinze jours. C'est, seulement, la deuxième fois de la saison que je viens aux Costières. Deux fois, tu te rends compte ! »

De l'enfer au paradis. De Ramdane l'animateur à Sabin le buteur providentiel. Et voilà les Crocodiles moribonds en Championnat qui se hissent en demi-finales de la Coupe.

Oui, Yann compte. Il épargne. Il économise. Une misère pour quelques minutes de bonheur. Seulement. Ce « gladiator » se bat. Il espère que tout à l'heure, à défaut de demain, le jeu s'élèvera au-dessus de son destin. Il rêve, probablement, comme une poignée d'hommes, fidèles serviteurs d'une balle ronde et d'un club qui court encore après quelques lambeaux de légende. Zombies rouges. Zombies parce qu'au bord d'une nouvelle relégation, cette fois en N 2. Mais il y a la Coupe. Et quelques traits de lumière où Saint-Etienne est venu s'aveugler pour mieux disparaître. Magie et esprit réunis et retrouvés. A peine dissipés si jamais Frankowski à la retombée d'un ballon mal dégagé par Sence s'en vient, croit-on, étouffer le dernier souffle de vie de nos zombies.

Mais Nîmes respire. Nîmes tonne encore son enthousiasme. Au bout de sa propre extinction. Un coup de malice de Gros, un acte d'adresse de Perez. En deux minutes, à la demi-heure à peine écoulée, les arènes vibrent de nouveau.

Photos Alain de MARTIGNAC

Gardien du vestige

En face, Pierre Barlaguet gesticule et vocifère. De plaisir ou d'inquiétude. Il se souvient, peut-être, qu'en 58 et 61 il a disputé deux finales perdues face au grand Reims et à Sedan. Il se rappelle encore un limogeage en 84 après — seulement — une journée de Championnat ! Lui, le Nîmois. Lui, le dernier gardien du vestige. Il a tout connu. Le beau et le laid. Les coups tordus et souvent plein de vice. Les plus récents si frais à la mémoire... « J'ai repris l'équipe en janvier de la saison dernière. On est descendus parce que l'on accusait un retard trop important. En juin, je ne savais même pas si l'on tenait à me conserver. Je n'avais aucun interlocuteur et il m'a bien fallu fixer une date de reprise. Lorsqu'on s'est retrouvés quelques semaines plus tard, cela a été pire que tout. Il n'y avait même plus d'équipe dirigeante. Peu à peu, certains joueurs sont partis. Rien, on ne savait rien. Mais il fallait bien entreprendre un soupçon de travail. »

Des anecdotes de ce type, Pierre Barlaguet n'en manque pas. Au point qu'il avoue : « Depuis que je suis revenu, en 1990, j'ai bien dû occuper au club cinq ou six fonctions différentes. Quand on passe ainsi dans un club, excusez-moi l'image, du coq à l'âne, cela démontre à quel point il manque de stabilité. Cela explique, ni plus ni moins, nos résultats. »

Mais ce soir, comme Yann, Rémy et Laurent, Barlaguet est un gladiateur de plus. Nîmes plie sous la main puis le pied du Russe Mostovoï. Colombo, arbitre et mauvais inspecteur, n'a rien vu. Nîmes, à l'image de son histoire nouvelle, n'est sûr de rien. Il penche comme le roseau, et dangereusement. Un coup sous l'eau, un autre à l'air libre. Il en a

tellement vu, Pierre, qu'il n'a même plus peur. « Tiens, l'an dernier en cours de saison, les gars ont même failli faire grève. Ils n'étaient plus payés. C'est vous dire d'où l'on revient, hein ? »

L'enfer et le paradis

Un brin d'humour qu'une partie pourtant sérieuse ne saurait altérer. Les mots, les bons en général, il aime bien Barlaguet. Malin, il offre un amuse-gueule. « Dans ma causerie d'avant-match, je n'ai pas dit grand-chose. Ah ! si... qu'on était dimanche et que c'était jour de fête. D'habitude on joue le samedi en Championnat et ce n'est pas brillant. Comme quoi, d'un jour à l'autre... » Barlaguet trouve les mots, ses joueurs d'autres recettes pour embobiner l'Alsacien. On les croit usés, ils sortent la bouteille à oxygène. Voire la boîte à malice. Sabin, entré en cours de prolongation, s'écroule devant Vencel. Penalty mais, comme là-haut, il est juste, Ramdane touchera le poteau. Sabin est fâché et dans la minute suivante, en embuscade, bat Vencel et écrit une page d'histoire supplémentaire à la Coupe.

Nîmes hurle et chante. Les Costières débordent. Joie simple. Ou revanche sur tant de mauvais sorts. Un peu des deux sûrement. « Là, j'ai retrouvé Nîmes. Le Nîmes de toujours au caractère bien trempé. C'était comme y'a plus de trente ans. »

Forcément, les comparaisons claquent dans l'atmosphère surchauffée de l'exploit. Entre Championnat et Coupe, deux mondes extrêmes. De Ramdane, attaquant chaloupé et empoisonnant. Héros, bien sûr. « Disons qu'ici j'ai tout connu. L'enfer et le paradis. » Il a vingt et un ans et autant de dons. Il a — déjà — des souvenirs. D'ici, de Nîmes. « J'ai voulu partir, mais on ne m'a pas ouvert la porte. Pourtant, là-haut en D 1 ce doit être chouette. Maintenant, ce sera peut-être plus facile. » Les héros sont nés ce soir, évidemment, et il n'est pas usurpé ni injuste qu'un ancien petit gars du pays ait trouvé sa place dans la galerie de portraits. Christian Perez, un but et une union qui s'anime de nouveau. « Oui, ce soir, je me suis rabiboché avec le foot. J'ai connu beaucoup de désappointements, mais, là, c'est plus fort que tout. Une demi-finale, ici chez moi. » Il s'emporte quelques instants seulement avant de reposer pied sur terre. Pour analyser. Sans comprendre.

« Quand je suis arrivé en juillet de l'année dernière, j'ai trouvé un club en ruines et des joueurs complètement déboussolés. J'ai vu des choses incroyables à l'entraînement. Des attitudes, des comportements surprenants. Simplement parce que des corbeaux ont tourné au-dessus de ces joueurs. Ils leur ont montré tout ce qu'il ne fallait pas faire dans le foot. » Forcément, Perez ne peut que savourer aujourd'hui les efforts récompensés et cette paranthèse vers le bonheur. Parce que, demain, Nîmes n'aura probablement pas tout à fait conclu un pacte avec la raison. « Il y a quelques jours encore, j'ai entendu des gens demander la tête de Barlaguet. Mais, merde, s'il n'avait pas été là avec Jean-Pierre Mottet, son adjoint, où serait le club ? On l'insulte, on le siffle, on le dit déjà sur le départ, c'est honteux. Et tellement décourageant... »

Nîmes et ses fantômes. Mais Pierre Barlaguet ne croit que ce qu'il voit. « Vous savez, on a déjà annoncé mon départ en fin de saison, au terme de mon contrat le 30 juin. On prend même ces décisions-là à ma place. » Il en sourit l'entraîneur nîmois amusé des interprétations et de l'intérêt que, soudainement, on lui prête dans ce vestiaire surpeuplé. « Quand je vis des trucs comme ce soir, je me dis qu'on ne peut pas arrêter ce boulot-là. Mais quand demain je reviendrai au quotidien, je me demanderai ce que je fais là. » A soixante-quatre ans, Barlaguet court toujours. Heureux. Simplement heureux d'avoir été si fidèle, si longtemps à son club. En partant, il a ajouté : « C'est pas le tout, mais, bon sang, samedi on va ramer en Championnat. Pourvu que ça se passe bien. »

Nîmes, pourtant, venait d'atteindre une demi-finale de Coupe de France, et l'ouverture de Carmen, l'hymne des toreros lorsqu'ils entrent en scène quelques kilomètres plus loin dans les célèbres arènes, raccompagnait ses joueurs jusqu'aux vestiaires. Là-haut, dans le virage, Yann, Rémy et Laurent s'embrassent. Ils ont eu droit, ce soir, à leur part de bonheur. Ils reviendront, bien sûr.

Laurent Moisset, à Nîmes

MONTPELLIER - CAEN : 1-0

Le temps des cerises...

Sur le gâteau, bien sûr, farandole de fruits frais. Goût sucré et sirop épais pour la classe-biberon de Montpellier. Ça passe et ça casse tout. Jusqu'où ? Parole à un entourage bienveillant...

LE petit dernier, c'est Vincent. Petit. Buteur patenté du National 2 et, éventuellement, suppléant de Sanchez indisponible. Petit à la marque pour l'unique but d'une qualif pour les demi-finales. Santé ! Avant lui, pêle-mêle, et on en oubliera certainement quelques-uns, Rouvière, Rizzetto, Delaye, Alicarte, Lefèvre, Bonnissel, Blanc, Bagayoko, alors que quelques autres, comme Javary, pointent au bout du strapontin. Bourgeons déjà éclos, printemps avancé et fleuri. Montpellier est devenu une cour d'école.

Loin de grimer les Guignols, Mézy rajeunit. Tout simplement. « Moi, pendant dix-sept ans de carrière, j'ai rêvé d'une finale que je n'ai jamais atteinte. Là, les mômes ils n'en sont plus très loin. » Il s'étonne, ou s'extasie sans avancer la moindre recette. Sans, davantage, s'offrir l'exclusivité de la chose. « Ils sont naturellement avides de progression. Ils ne trichent jamais. C'est leur état d'esprit qui est remarquable. » Et puis parce que l'on a aussi sa fierté il souligne que « sur la feuille, aujourd'hui, onze des seize noms alignés sont issus du centre de formation ».

Quand on parle du retour de Laurent Blanc...

Montpellier n'est plus la Paillade. Ce n'est plus un mélange de noms, de stratégies claires-obscures, de goûts douteux. La limpidité, la transparence sont revenues parce que le club a, probablement, atteint son âge mûr. « Pourtant, aime à rappeler Mézy, au début des années 80 on a, également, sorti un groupe de gamins : Blanc, Passi, Ferhaoui, Baills, Huc, Guédé. Ce qui signifie aussi qu'en matière de formation nous n'avons pas été les derniers. » Sauf que quelques résultats aidant, la folie s'est installée. Mézy, d'abord. « Excès, il y a eu, c'est vrai. Mais excès il n'y aura plus. On a tous compris, ici, où se situait la source du progrès. » Un bémol, pourtant. « Nos jeunes sans quelques anciens qui les encadrent n'existeraient pas pleinement. Je pense à Martini, Der Zakarian, Villareal et Laurey. Je dis donc que si l'excès est contrôlé, Montpellier évoluera positivement. »

Mézy parle de vigilance pour ne pas détruire ce qui a été construit dans la douleur et la difficulté. Ce qui n'empêche pas la rumeur d'avancer le retour de Laurent Blanc, l'enfant du pays. Symbole. Ou symbolique. Peut-être, alors, si Montpellier décroche l'Europe via la Coupe ou le Championnat.

Michel Der Zakarian ne s'emballe pas, lui. Après huit années passées ici et quelques tempêtes durement ressenties, il a appris depuis longtemps la modération. « Rien n'est jamais acquis. Il y a à peine deux ans on disputait une finale de Coupe et l'on terminait le Championnat aux portes de l'Europe. La saison suivante, on a failli couler... »

Der Zakarian, à trente-trois ans, travaille toujours. Comme un forcené « parce que mon rôle est de montrer l'exemple ». Impliqué, parce que gardien de la maison depuis huit ans, et amené, demain, à occuper une fonction dans l'encadrement. Conscient, enfin et surtout, que Montpellier est tout près, cette fois, de son équilibre et de sa pérennité. « Et je crois que la prise de conscience est générale. Quand on voit par quelles épreuves nous sommes passés, quels efforts il a fallu pour retrouver un rang honorable, les leçons ne peuvent être que salutaires. Montpellier a trouvé la bonne trajectoire et le président Nicollin ne disjonctera plus. »

Et s'il lui en venait l'idée, Der Zakarian et Mézy seraient là pour lui rappeler quelques réalités. Celles que Mézy, s'appuyant sur la rigueur des comptes et des chiffres, relance ici au point final. « Savez-vous que notre équipe de Gambardella est en quarts de finale et que nos corpos vont disputer une demi-finale de Coupe de France. » Dernier trait, marquant, sur un portrait qui a retrouvé du relief et de la couleur...

Laurent MOISSET, à Montpellier

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX

Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54

- **Pâques - Juillet / Août**
- Entraînements spécial gardiens
- **7/17 ans licencié(e) ou non**
- Nombreuses récompenses
- **Meilleur joueur de la semaine gagne un stage**

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à

FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM

Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Pourquoi TF 1 va s'engager

FAUT-IL y voir un signe du destin ? Pratiquement à l'instant même où Bernard Ferrer transforma le penalty pour l'Olympique de Marseille, lui assurant sa qualification pour les demi-finales de la Coupe de France, Patrick Le Lay et Jean-Claude Dassier, respectivement président-directeur général et directeur des sports de TF 1, arrivèrent incognito au Stade-Vélodrome. Quatre-vingts minutes après le coup d'envoi.

Ils suivirent sur place les dix dernières minutes particulièrement haletantes, puis quittèrent les lieux en compagnie de Jean-Michel Roussier, directeur général de l'OM, avec lequel ils passèrent une partie de la soirée avant de regagner la capitale. Une visite express organisée dans le plus grand secret qui n'entraîna aucun commentaire. Joint dimanche, Jean-Claude Dassier nous adressa par exemple un « Je n'ai rien à dire sur le sujet » qui n'était

Tout indique que la chaîne privée, dont les principaux responsables se trouvaient à Marseille samedi, va bientôt apporter son concours à l'OM. Qui fixera pour sa part, ce jeudi, les conditions de son accord avec la Parmalat.

évidemment pas une invitation à cerner, encore moins à approfondir, la nature des contacts.

Que le président de la principale chaîne de télévision française se déplace à Marseille revêt pourtant une réelle signification — et pas uniquement de portée symbolique. Le premier échange OM-TF 1 eut lieu dans le cadre du tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France, le dimanche 3 mars, au siège de la chaîne à Boulogne. Il prit davantage la forme d'une « conversation de salon » que du lancement d'une négociation d'envergure. Avec le « match retour » samedi dernier, on entra semble t-il dans une deuxième phase plus concrète, prélude à un calendrier qui, n'en doutons pas, s'enrichira d'autres réunions dans les jours prochains.

Pas de participation au capital du club

De quoi fut-il question entre les trois hommes, rejoints à table par Jean-Claude Gaudin en personne, maire de la ville et président du club ? Sans doute de contrats antérieurs à l'arrivée de Roussier à la tête du club qui permirent à l'OM de toucher des indemnités en avance sur des prestations qui ne furent jamais honorées. TF 1 (Canal + serait également concerné) effacera t-il la dette ? Possible, mais, plus que vers le passé, les regards se tournèrent vers le futur immédiat d'un club en pleine recomposition et auquel on prête les intentions les plus élevées.

Il paraît pratiquement acquis que Marseille et TF 1 lieront leur destin sous une forme qui, toutefois, restera à déterminer.

— Ou elle s'inscrira dans une opération — en cours — de recapitalisation du club, hypothèse la moins plausible. Avare de commentaires, Jean-Claude Dassier affirma néanmoins, la semaine dernière, que « TF 1 ne participerait pas au capital de l'OM ». La chaîne n'est peut-être pas prête à prendre cet engagement qui s'apparente plus à un risque qu'à une idée audacieuse et, de son côté, le club estime que son indépendance serait ainsi mieux préservée.

— Ou elle portera sur un achat « anticipé » de droits TV susceptibles de fournir à l'OM la trésorerie dont il a grand besoin pour se lancer avec quelque chance de succès, dans la revitalisation du club et... sur le marché des transferts. C'est dans cette direction, à peu de choses près, que les tractations devraient porter. Et, en principe, satisfaire tout le monde.

Car, de part et d'autre, il existe un intérêt objectif à retrouver les termes d'une liaison née, à l'origine, sous l'ère Tapie. TF 1, qui se souvient avoir réalisé quelques-uns de ses meilleurs scores avec la diffusion des matches de l'OM, entend renouer le fil d'une passion partagée par une bonne partie de la France. Et ainsi « doper » un dieu Audimat qui ne répond pas toujours ni à l'attente ni aux investissements. Accessoirement, il permettrait de dresser une ligne (classique) « TF1-OM », comme une sorte de pendant à un axe « Canal+ - PSG », dans une opposition de type sportivo-footballistique qui n'est pas prête de s'éteindre. Dans une période où les rapports TF 1-Ligue prennent aussi une tournure conflictuelle, suite à l'entente entre Le Gräet et Lescure, patron de Canal, pour le démarrage du pay-per-view en septembre, il n'est pas interdit de penser que la chaîne privatisée mettra tout en œuvre pour abattre ses propres cartes. Et faire valoir sa stratégie.

Photos Michel DESCHAMPS

La (prétendue) faute du Lillois Cygan sur Cascarino : le penalty sifflé en sa faveur a expédié l'OM vers de nouvelles aventures.

Gili à Paris jeudi

Et l'Olympique de Marseille ? Sa fin de saison est à la mesure des fantasmes qu'elle réveille dans une ville qui vit toujours avec autant de frénésie sa passion. La remontée en D 1 demeure l'objectif majeur du club. Il est en passe d'être atteint, mais demande encore concentration et persévérance. Avec la participation aux demi-finales de la Coupe, une autre envie subitement se dégage : disputer, au Parc des Princes, une finale hautement symbolique. Voilà pour le court et le moyen terme.

Mais à Marseille on pense déjà à la saison prochaine et à la configuration de l'équipe version 1996-97. Avouons le franchement : malgré les formidables qualités de cœur et de volonté qu'ils manifestent, peu de joueurs paraissent en mesure de répondre, à l'heure de la reprise en août, à l'attente générale. Deux, trois, peut-être quatre d'entre eux, pas davantage, pourraient passer la rampe ; mais, sans l'apport de sang (et d'argent) frais, l'OM ne saurait tenir un rang qui le contraint à côtoyer les cinq premières places plutôt que la dixième. Pour conforter notre propos, qui n'a rien de désobligeant, certains dirigeants chiffrent même à neuf le seuil minimum de joueurs à recruter.

Avec l'accord de sponsoring signé avec la Parmalat qui porte sur une durée de trois ans et demi, l'OM a déjà marqué un premier essai. Il pourrait être transformé dès ce jeudi, lorsque les deux parties se retrouveront à Paris à l'occasion de PSG-Parme. Au menu : l'entrée de l'entreprise italienne dans le capital du club (à une hauteur de 15, 20, 25% ?) avec une valorisation supplémentaire sous la forme d'un apport de joueurs (le libero portugais de Parme Couto, par exemple). Précisons, à ce sujet, que Gérard Gili figurera dans la délégation marseillaise. Un signe.

Avec Speedy (qui continuera à figurer sur le maillot alternativement devant et dans le dos), Mizuno et Eurest qui fera bientôt connaître les conditions de son nouvel engagement, Marseille possède désormais une surface financière qui s'est singulièrement élargie ces dernières semaines. Mais pour cet OM qui ne vit qu'avec des rêves de grandeur, pour cet OM qui prépare (déjà !) les matches amicaux de son intersaison (au programme des festivités : OM-Milan, OM-Naples et OM-Parme), pour cet OM relancé dans de nouvelles aventures et qui nous réserve, à n'en pas douter, d'autres surprises, aucune limite n'est fixée.

Denis CHAUMIER à Marseille

Casoni, histoires d'OM

■ HIER
« Tout le monde vibrait pour nous »

« Je suis arrivé en 1990-91. Dans une grosse équipe. Mozer, Boli, Amoros, Tigana, Cantona... Sept internationaux français. Un effectif terrible. On était en plein boum. Nous avions une équipe de vrais champions. Avec de grosses personnalités. On possédait une force incroyable. Cette équipe, c'était un rouleau compresseur. Surtout, on avait un mental extraordinaire. Bernard Tapie y a été pour beaucoup, évidemment. Michel Platini aussi. Ceux-là, ils ont réussi à nous décomplexer. Il s'est produit une prise de conscience dans les têtes. On se sentait presque invincibles. On écrasait tout le monde au Vélodrome.

Seule la victoire nous intéressait. La pression du boss était terrible. Il n'arrêtait pas. Une remise en cause permanente. Il n'attendait pas trois mois pour prendre des sanctions. Au bout d'un nul, il recadrait l'équipe. Et on repartait. Il savait trouver les arguments pour nous relancer.

Photo PRESSE SPORTS

Tout le monde vibrait pour nous. Jusqu'à l'apothéose de Munich. La Coupe d'Europe, on aurait déjà dû la remporter. A Bari, oui, avant même. Et puis il s'est passé toutes ces histoires. Et l'OM n'a rien retiré, aucun bénéfice, ni financier ni au niveau de l'image, de ce titre de champion d'Europe. Il s'est produit une cassure.

On s'est retrouvés en D 2 avec des changements de présidents, d'entraîneurs, et, pourtant, on a réalisé une grande saison. Champion, demi-finaliste de la Coupe, deux tours de Coupe d'Europe. Les anciens étaient là pour respecter l'histoire du club. Ses traditions, son passé. Il y avait les gens pour entretenir la flamme. »

■ AUJOURD'HUI
« Gili, comme un patron »

« Cette saison, on l'a mal commencée. Le choix de Stambouli comme entraîneur était-il bon ? Peut-être n'avait-il pas les épaules pour s'imposer. L'OM n'est pas un petit club ! Jean-Michel Roussier est arrivé à la tête en tant que directeur, et il découvrait. Pas évident. Il y avait eu peu de renforts. Stambouli avait choisi de s'appuyer sur les jeunes. La saison précédente, Luca Peruzovic nous avait fait travailler. C'était lui le véritable entraîneur.

En début de saison, je jouais. Mais nous, les vieux, on était dans le trou. Comme toute l'équipe qui ne ressemblait plus à rien, sûrement pas à l'OM ! On portait juste le maillot. C'était insuffisant. Surtout pour les supporters. J'aime bien ces moments durs : il faut montrer qu'on est fort. C'est là que la solidarité, le courage, le professionnalisme, sont des vertus indispensables.

A treize points de Caen, on ne pensait qu'à éviter la relégation. Et Gérard Gili est arrivé. Gili, c'est un pro qui a l'avantage de connaître le club, la ville, la maison. Il s'est comporté en chef. Comme le patron. On a galéré pendant un mois, mais il nous a demandé de tenir bon. On a eu la chance d'avoir deux rencontres d'affilée à domicile, Poitiers et Châteauroux. On les a gagnées, difficilement, et on a basculé du bon côté.

L'esprit de la gagne est revenu. La pression des supporters également, qui nous a remis sur le bon chemin. Le groupe s'est resserré. J'ai eu l'impression de replonger en arrière. On ne doute plus, on joue à fond. Chez nous, on se sent portés. Contre Lille, on s'est battus de toutes nos forces. On les a pris à la gorge et on ne les a plus lâchés. Avec nos moyens, mais ça m'a rappelé le rouleau de la grande équipe. Quand on sautait sur l'adversaire. Aujourd'hui, c'est pareil. On avance, on avance. Quand il faut mettre le pied, on le met. On connaît les ficelles...

Gérard Gili, lui, a misé sur les anciens. Mais il fait travailler les jeunes plus longtemps. Et ils ont progressé. Bien sûr, nous on est là. Toujours solides. Les jambes, ça va plus ou moins, mais les têtes suivent. On fait parler l'expérience.

Cette équipe, c'est une équipe de mecs. Depuis la défaite à Sochaux, je crois que nous avons pris 32 points sur 36 possibles. Mais on ne s'enflamme pas. On n'a pas oublié d'où on revenait. La Coupe ? Si on a l'avantage de recevoir, on aura au moins une chance sur deux d'aller en finale. L'an dernier, si on avait reçu Paris, ç'aurait été différent. »

■ DEMAIN
« Conservons notre identité »

« Ça bouge de nouveau. C'est normal. Personne ne peut être indifférent à l'OM. C'est tellement porteur et médiatique. On va devoir franchir un palier. Il semble qu'il y ait beaucoup d'intéressés. C'est bien pour tout le monde. Mais il ne faudra pas faire n'importe quoi.

Moi, j'arrête ma carrière, c'est sûr. Je passe de l'autre côté. Après dix-sept années en pro, ça va, j'ai donné. Et j'ai été largement récompensé. Je vais entraîner les cadets de l'OM. Ça me plaît. D'autant qu'on va structurer le club. Au niveau technique comme au niveau administratif. On va réaliser ce qui n'a jamais été fait ici.

L'OM va jouer dans un stade qui n'est plus vraiment le Vélodrome. C'est bizarre ces courants d'air, l'ambiance n'est plus la même. Il fallait en passer par là. Mais, pour le reste, ça va s'accompagner de travaux. Le siège, les installations médicales, la villa du centre de formation seront regroupés près du stade. Le club trouvera une véritable identité et aura une vraie ligne de conduite technique. De haut en bas, on va confier l'encadrement à des pros qui appliqueront le même système que celui de Gérard Gili.

Je m'attends toutefois à vivre une prochaine saison délicate. Les supporters voudront retrouver l'Europe de suite. On va devoir recruter. Des joueurs costauds. Je ne connais pas les joueurs qui veulent venir, mais je sais qu'il y en a beaucoup. Marseille fait rêver. Mais il ne faudra pas se tromper ni décevoir les supporters. Si on commence à bégayer, si on a une équipe bancale, ça va vite être dur.

Je ne suis pas au courant des histoires de coulisses. Pour le moment, Parmalat est là. Ce n'est pas une petite boîte. Les Italiens voient loin. La ville met tout son poids. Il ne faudra pas confier le club à n'importe qui, c'est évident.

Il serait illogique de se séparer de Gili quand on voit ce qu'il a accompli. Il a la carrure. Pourquoi tout gâcher sous prétexte que des gens nouveaux débarquent ? Conservons notre identité marseillaise. Avec des personnes extérieures, il n'est pas sûr que ça marche.

Si on donne à Gérard Gili et à Marcel Dib les moyens de bien recruter, je suis optimiste pour l'avenir du club. C'est un trop bel outil. L'OM ne peut plus se permettre de traverser des éclipses. Il se doit d'être tout en haut et le sera d'autant plus qu'il aura des hommes forts à sa tête. »

Vincent MACHENAUD, à Marseille

Impeccable chef de défense, Bernard Casoni connaît presque tout de Marseille. Du passé glorieux, d'un présent radieux et de moments houleux, il a retenu les leçons qui lui permettent de raconter six ans de la vie de l'OM. Des histoires d'hommes.

STATISTIQUES

Nîmes rejoint Quevilly

La Coupe de France 1996 est la 52e depuis la reprise de 1945. C'est seulement la seconde fois qu'un club n'appartenant pas aux deux premières divisions professionnelles atteint le stade des demi-finales : avant Nîmes il y avait eu Quevilly, formation de CFA, en 1968.

La répartition des clubs en demi-finale est la suivante depuis cette date :
- 4 clubs de D 1 : 27 fois ;
- 3 D 1, 1 D 2 : 13 fois ;
- 2 D 1, 2 D 2 : 9 fois ;
- 2 D 1, 1 D 2, 1 D 3 : 2 fois ;
- 1 D 1, 3 D 2 : 1 fois.

Au total, la D 1, depuis la Libération, a fourni 166 demi-finalistes sur 204, contre 36 à la D 2, un au CFA et au National 1.

Les demi-finalistes issus de la D 2 furent : Clermont et Stade Français (1946), Angoulême (47), Lens et Colmar (48), Troyes et Nîmes (50), Valenciennes (51), Rouen (52), Troyes (53), Sedan et Troyes (54), Bordeaux (57), Le Havre (59), Bordeaux et SO Montpellier (61), Toulon (63), Angoulême (67), Angoulême (68), Angers (69), Lens (72), Avignon (73), Angoulême et Auxerre (79), Montpellier, Orléans et Paris FC (80), Alès et Reims (87), Sochaux et Reims (88), Rodez et Gueugnon (91), Bastia (92), Marseille (95), Marseille (96).

■ **Les Verts recordmen.** — C'est Saint-Étienne qui, avec 14 participations, détient le record de présence en demi-finale depuis la reprise. On trouve ensuite Marseille (12), Monaco (11), Lille, Bordeaux, Nantes (10), Reims (9), Nice (8), Lyon, Strasbourg, Sochaux, Paris-SG (7), Lens, Metz, Nîmes, Rennes (6), FC Nancy, Sedan, Bastia (5), RC Paris, Toulouse, Angoulême, Troyes, Angers, Montpellier-H., Auxerre (4), etc.

■ **La série de Lille.** — Le LOSC détient le record de participations consécutives aux demi-finales avec cinq séries (1945-49). Derrière viennent Rouen (1922-25) et Marseille (1989-92) avec quatre, puis l'Olympique de Paris (1921-23), Red Star (1921-23), Sète (1923-25) et Cannes (1931-33) avec trois. L'OM est cette saison le seul rescapé des demi-finales de 1995 (où PSG, Strasbourg et Metz étaient ses compagnons).

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 1981

NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

➥ 1° fois : Formule Club
➥ Centre de détection pour club pro
➥ Entrainement spécifique gardien (assuré par d'ex-pro)
➥ Réception des stagiaires Marseille, Avignon

CARPENTRAS 9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON 8-15 ans

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON

STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA Loto Foot

Photo GAMMA

Autour du Stade de France, il se passe toujours quelque chose. Redoutable aiguillon, le maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, relance très fort le débat du club résident. Et il annonce que l'Ile-de-France aura un second grand club en Division 1 à l'horizon de l'an 2000.

Braouezec : « Pourquoi pas la Division 1 en 98-99 ? »

« PATRICK BRAOUEZEC, vous multipliez les initiatives afin qu'il y ait un club résident au Stade de France. Est-ce si urgent ?

— Si on veut voir en septembre 1998 ou en septembre 1999, ce n'est tout de même pas à un an près, un club dans le Stade de France, il est nécessaire de travailler en amont et de définir un certain nombre de grands principes. Même si ce n'était pas tout à fait programmé ainsi, on pense aujourd'hui que ce club doit s'adosser à ce qui existe déjà au niveau départemental et régional.

— Un territoire qui part de la Seine-Saint-Denis et s'étend jusqu'où ?

— Jusqu'à la Seine-et-Marne, et qui couvre le Val-d'Oise, une partie des Hauts-de-Seine et de la Seine. Il y a là un réservoir de trois à quatre millions de personnes. Ce qui a été possible dans certaines villes de province autour de l'OM, Lens, Auxerre, Guingamp, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas le faire en région parisienne.

« On pouvait espérer mieux du consortium »

— D'où le discours de plus en plus insistant que vous tenez. Cela ne va-t-il pas assez vite à votre goût ?

— Nous sommes passés par une phase d'attente active, en étant sensibles aux réactions du Paris-SG et du Red Star, et nous ne voulons surtout pas entrer dans des guéguerres partisanes ou des querelles de clocher. Je respecte l'histoire et la culture du PSG comme l'attachement du Red Star à Saint-Ouen. C'est pourquoi nous restons ouverts. Mais nous ne pouvions plus attendre très longtemps, sinon nous nous serions très, très vite retrouvés dans une situation ingérable en 1998. Tout comme j'ai effectué un aller et retour à Atlanta la semaine dernière, afin de discuter avec les promoteurs américains d'un projet d'un musée international du foot qui créerait une animation permanente autour du stade, il m'a semblé important de relancer une dynamique en ce qui concerne le club résident.

— Votre prise de position signifie-t-elle que le consortium ne joue pas pleinement son rôle ?

— Je suis plus dans une critique constructive que dans une critique simplement négative. C'est vrai que l'on pouvait espérer mieux du consortium dans ce domaine ; on aurait pu attendre qu'il soit plus moteur, mais je ne veux pas trop savoir pourquoi et comment nous en sommes arrivés là. Ce qui m'intéresse, c'est de les pousser dans le bon sens et que les conditions les amènent à une bonne exploitation du stade. Il ne faut pas que cet équipement devienne un investissement à fonds perdus, portés par le contribuable. Alors, nous jouons peut-être un rôle qui n'est pas complètement le nôtre. On appuie sur l'accélérateur parce qu'il y en a besoin. A différentes étapes du dossier, on a dû prendre le taureau par les cornes.

— Cette affaire du club résident avance-t-il aujourd'hui comme vous le souhaitez après vos déclarations ?

— Nous, on a posé, je l'ai dit, les principes. Un grand club, oui, mais pas dans n'importe quelles conditions. Il faut que ce club s'enracine bien dans la réalité de la vie locale. C'est peut-être plus difficile pour commencer, mais c'est un critère de pérennité. A la limite, il est préférable d'avoir un club qui monte en charge régulièrement, sans qu'il y ait la pression des résultats comme on la sent ailleurs avec une crise de palais après trois défaites...

— Vous ne pensez à personne...

— Non, non. Les résultats sont importants, bien évidemment, mais nous sommes davantage dans l'esprit d'un projet qui fédère, qui rassemble des gens. On pose la question de l'avenir du foot d'une manière un peu nouvelle. On souhaite vraiment que ce sport, devenu très populaire médiatiquement, le soit également par une participation plus familiale, moins masculine, plus conviviale. Comme cela existe dans d'autres pays anglo-saxons et latins. Ainsi, dans notre recherche de sponsors, nous sommes tournés vers des entreprises avec lesquelles nous avons déjà établi des liens.

« Guingamp l'a fait »

— Un club de dimension nationale nécessitera des partenaires d'une certaine taille ?

— Pour l'instant, nous sommes très sollicités, mais nous voulons d'abord ancrer le club. Ensuite, nous veillerons à répondre à des partenaires qui ne soient pas seulement attirés par le Stade de France de manière superficielle et très médiatique. Actuellement, nous n'avons que l'embarras du choix par rapport à ce que représente un budget de N 1.

— Un gros sponsor ou un partenaire à l'image de Canal + pour Paris-SG est-il susceptible d'entrer dans l'équipe de départ ?

— Il y a des possibilités.

— Sportivement, vous avez déjà laissé entendre que vous alliez vous associer avec Aubervilliers ?

— On a pris un certain nombre de

Photo Jean-Claude LAMY

Photo Alain de MARTIGNAC

Patrick Braouezec se tourne vers l'équipe d'Aubervilliers, mais, dans son projet de club résident, il n'écarte personne. Vincent Guérin jouera-t-il cependant au Stade de France avec le PSG un jour ?

contacts avec la ville et le club, qui joue en National 1, dans le but d'étudier les moyens financiers et stratégiques permettant d'envisager plusieurs montées successives. Guingamp est bien actuellement septième en Division 1, il pourrait en être de même pour un club qui est aujourd'hui au niveau des Guingampais il y a deux ans. Voilà comment nous comptons agir, tout en n'excluant personne. Jean-Claude Bras fait partie des signataires de notre appel, et la porte n'est absolument pas fermée. Des choses se construiront peut-être dans le temps.

— Le raisonnement que vous développez et les exemples que vous citez peuvent-ils s'appliquer à un club de la région parisienne et à un équipement comme le Stade de France exigeant une certaine rentabilité ?

— C'est sûr que nous ne pouvons pas miser sur le temps comme Guingamp. Mais nous avons des atouts, et je suis sûr qu'il est possible de sensibiliser des partenaires, un public, des supporters avec pour objectif d'accéder rapidement à la Division 1.

— Avant l'an 2000 ?

— Dans le scénario le plus optimiste, ce serait 96-97 en N 1, 97-98 en Division 2 et pourquoi pas 98-99 en Division 1, donc avant l'an 2000.

— Pour être en Division 1 dans trois ans, Aubervilliers représente la meilleure solution ?

— Oui, d'autant qu'il est possible de concrétiser sans problème vu nos rapports.

— Dans quels délais exactement ?

— La saison prochaine, le club d'Aubervilliers pourrait changer d'appellation.

— Quel serait son nouveau nom ?

— Pourquoi pas l'Entente Saint-Denis-Aubervilliers.

« Associer les pros chômeurs »

— Cela vous paraît-il suffisant ?

— On peut toujours lancer un concours d'idées, mais il ne s'agirait pas d'un nouveau club. Il y aurait simplement modification du nom d'Aubervilliers.

— Des démarches ont-elles déjà été entreprises dans ce sens ?

— Nous avons l'appui de la Ligue de Paris et de son président, Jean Verbeeke. Le compte à rebours a effectivement débuté, afin qu'Aubervilliers ait un nouveau nom mi-mai.

— Un second club à Paris en Division 1 dans les années à venir, c'est le challenge que vous lancez ?

— A Paris, je ne sais pas, ce n'est pas mon problème, mais en région Ile-de-France, oui. Il y aura un club taillé pour évoluer en Division 1.

— Les joueurs ?

— Là aussi, il y a beaucoup de choses à faire, et j'ai le sentiment que notre approche est capable de répondre à une attente. Pour ne rien vous cacher, nous sommes en contact avec l'UNFP et Jean-Luc Amorfini. Il y a en gros soixante footballeurs professionnels qui sont chômeurs chaque année, et nous aimerions travailler avec eux, les associer à notre aventure. »

Jean-Marie LORANT

Au stade de la réalité

Le Stade de France s'inscrit désormais dans le paysage de la plaine Saint-Denis. Il avance nettement plus vite que le dossier du club résident.

SPECTACULAIRE. Quand on lève les yeux vers la flèche d'une grue verte, à la hauteur à laquelle s'élèvera le toit du Stade de France, soit 45 mètres au-dessus de la pelouse et 30 mètres plus haut que le niveau du sol, on imagine dès maintenant la grandeur et la majesté du grand vaisseau où se jouera la finale de la Coupe du monde le 12 juillet 1998.

Un équipement qui change chaque jour de visage et grandit à une vitesse dépassant les prévisions les plus optimistes. Il s'inscrit aujourd'hui dans le tissu urbain de ce coin de banlieue, et on en mesure encore mieux les enjeux au plan social et économique pour l'après-98, avec la nécessité d'un club résident, devenu le nouveau dossier chaud d'un feuilleton aux rebondissements incessants.

Mais autour du chantier, on parle davantage de la progression des travaux que de la Division 1. Ceux-ci avancent bien, très bien, et les architectes ne se souviennent pas d'un chantier mené sur un tel rythme. On reste toutefois très prudent sur le petit gain de temps acquis, environ trois semaines, une difficulté étant toujours susceptible de surgir et d'entraver la bonne marche de la construction.

En six mois, le résultat est réellement impressionnant. Au niveau des loges, on plonge déjà vers le terrain pour l'instant évidemment encombré de ferrailles et de matériaux, et une partie des gradins est bien visible. Un peu au-dessus, de gros coffrages annoncent la mise en place imminente des escaliers monumentaux qui permettront l'accès à la tribune supérieure.

La voie de desserte intérieure, où des camions de trente tonnes pourront circuler sans problème plus tard, est achevée, et l'équipe du Stade de France va vivre dans quelques semaines un moment très important avec l'arrivée de la toiture, d'une superficie de 60 000 mètres carrés.

Son installation se fera avec un engin spécial, lequel posera à l'aide de dix-huit aiguilles en acier des éléments préfabriqués d'un poids de 400 tonnes un par un. Cette opération très délicate, qui représente une véritable prouesse technologique, devrait avoir lieu en mai-juin.

Au pied de l'enceinte qui commence à prendre ses formes et à se dessiner, les aménagements de parkings, ainsi que l'immense bassin de retenue d'eau installé sous le stade annexe, seront bientôt achevés, et c'est à peine si l'on se souvient qu'il y a même pas un an on s'impatientait devant le retard pris par la signature du contrat de concession et la délivrance du permis de construire.

Il était également davantage question de la pollution du site que de la construction du Stade de France. Une pollution qui ne cause plus de problème, semble-t-il, même si des odeurs très localisées provenant non pas d'hydrocarbures mais d'une couche de houille du XIXe siècle, sont apparues récemment, sans soulever de réelles inquiétudes.

Mais chacun peut désormais, s'il le veut, mesurer l'évolution des travaux en visitant le site. Une villa d'information est ouverte à l'entrée du chantier, et au bout d'une galerie retraçant l'histoire du projet le visiteur découvre avec émerveillement une superbe maquette au 1/200 et assiste à une animation du stade avec un son et lumière de trois minutes.

Quand il sort et regarde l'armada de grues et de camions, du rêve à la réalité, il n'y a plus que quelques pas et quelques mois.

J.-M. L.

Photo Daniel BARDOU

A quelques dizaines de mètres de l'autoroute A 1, le Stade de France dresse sa masse imposante. A la fin de l'année, quand il déploiera tout son volume, il sera l'attraction de la région parisienne.

● Martigues avait conclu un match amical avec Endoume (N 3) samedi après-midi. Malheureusement, la pluie tombée sur la Provence, ayant rendu la pelouse du stade Francis-Turcan impraticable, a entraîné l'annulation de la rencontre.

● Hécatombe chez les gardiens martégaux : Durand et Vialet ont tous deux été victimes d'entorse à la cheville cette semaine à l'entraînement. Ils devraient toutefois être rétablis pour la rencontre contre Nice.

● Fred Mendy a subi une petite intervention chirurgicale la semaine passée. Le milieu de terrain martégal s'est fait retirer des éclats de verre dans le cou, vestiges d'un accident de la route dont il avait été victime la saison dernière.

● Frank Gava collectionne décidément les ennuis cette saison. Contraint de sortir après 30 minutes de jeu lors du dernier PSG-OL, qui constituait son match de rentrée après un claquage à une cuisse, Gava souffre d'une nouvelle déchirure à cette maudite cuisse gauche, ce qui lui promet une nouvelle indisponibilité de l'ordre de trois semaines minimum.

● Expulsé à la suite de deux avertissements lors du dernier PSG-OL, Jean-Luc Sassus, qui était déjà sous le coup d'une suspension le privant du prochain Lyon-Nantes, s'en tire plutôt bien, puisqu'il a simplement écopé d'un match de suspension ferme.

● Mercredi dernier, Jean-François Jodar est passé par Lyon afin de faire le point avec l'OL sur sa filière formation.

● Les Lyonnais seront bien soutenus le 6 avril prochain au Parc à l'occasion de la finale de la Coupe de la Ligue qui les opposera à Metz. Six milliers de supporters les accompagneront en effet, via les trains spéciaux et les cars affrétés par le club pour la circonstance.

● Victime d'une rupture ligamentaire au genou le 30 août dernier à Nantes à la suite d'un choc avec Kosecki, l'arrière latéral stéphanois Sébastien Pérez a effectué son grand retour en Division 1 samedi à Tours à l'occasion du match en retard Saint-Étienne - Cannes, sans être passé par la case N 2.

clin d'œil

Photo Didier FÈVRE

Ce n'était pas du cinéma

Gérard Depardieu ne quitte plus l'AJ Auxerre. Lui, le bon vivant, il a beaucoup apprécié que le quart de finale de Coupe de France disputé par les Bourguignons à Valence commence par une remise de spécialités locales, notamment les célèbres ravioles. Gérard Bourgoin et Guy Roux, qui encadrent Léonce Lavagne, ont également le sourire. Si l'on ajoute aux ravioles le poulet, les noix et les bouteilles, une heure et demie plus tard, la qualification des Auxerrois a dû être bien fêtée. Et ce n'était pas du cinéma.

● Joli geste du Caennais Guerreiro qui, voyant Rouvière blessé, a intimé l'ordre à l'un de ses partenaires de dégager le ballon en touche. A 1-0 en sa défaveur, c'est toujours moins facile...

● Outre ses nombreux blessés, Michel Mézy a dû patienter jusqu'à l'avant-veille du match contre Caen avant de récupérer son « olympique » Jérôme Bonnissel, soit vingt-quatre heures après le retour de ses deux « militaires », Rouvière et Alicarte.

Qui succédera à Guy David ?

L'entraîneur du Havre, Guy David, et le président du HAC, Jean-Pierre Hureau, ont conjointement annoncé le départ du responsable technique havrais. Au terme d'un accord conclu entre les deux parties, il a été convenu que Guy David terminera son contrat qui expire en juin. En ce qui concerne le nom du successeur, rien n'a été dévoilé, mais on sait que le président du Havre était en contact avec trois entraîneurs français, dont le Martégal René Exbrayat.

● Souffrant d'un genou qui lui avait déjà posé des problèmes en début de saison, Didier Thimothée a été laissé au repos par Bathenay la semaine dernière. Et l'ex-Audonien ne faisait donc pas partie du groupe stéphanois invité à « recevoir » Cannes à Tours.

● L'infirmerie stéphanoise abrite encore Potillon et Thimothée, mais elle se dégarnit au fil des semaines. C'est ainsi que Pérez a effectué son grand retour en Division 1, samedi dernier, tandis que Billong, Soucasse et Vasseur ont joué en N 2.

● Claude Barrabé était de retour à la Mosson samedi soir, mais l'ancien gardien pailladin, règlement oblige, ne figurait pas sur la feuille de match de Caen.

● Pléthore d'absents dans les deux camps pour ce Montpellier-Caen. Côté héraultais, on déplorait les défections conjuguées de Sanchez, Laurey, Villareal, Bakayoko et Thétis (toujours suspendu). Mais Caen n'était pas mieux loti avec Priou, Sommeil, Héréson et Lebourgeois.

● Moins de 8 000 personnes à la Mosson pour soutenir Montpellier en quarts de finale de la Coupe de France. Le public pailladin serait-il blasé ? Le « réveil » est sans doute pour les demi-finales.

mille-feuilles

Libre arbitre
Par Joël Quiniou

Éditions Sports TF 1, 115 francs

Seul arbitre français à avoir participé à trois Coupes du monde (1986, 1990, 1994), Joël Quiniou a rangé son sifflet voilà un an. Aidé de Gérard Etcheverry, il raconte ce qui ressemble à un véritable coup de foudre pour l'arbitrage, un sacerdoce pourtant enfanté dans la douleur (bagarre générale au terme de son premier match à l'âge de dix-sept ans). Il en aurait fallu d'autres pour entamer une vraie ténacité cachée sous des allures fragiles.

Commandé par l'auteur, un sondage exclusif Louis Harris termine l'ouvrage. On y apprend, entre autres, que les arbitres sont jugés assez ou très compétents par 91 % des personnes interrogées. Joël Quiniou ne pouvait pas offrir plus beau cadeau de départ à l'ensemble de la corporation.

● Montpellier et la Coupe de France, c'est une affaire qui tourne depuis six ans notamment : vainqueur en 1990, finaliste en 1994, demi-finaliste (au minimum !) cette année et quart-finaliste en 1993.

● La Fédération japonaise étant désireuse d'envoyer plusieurs de ses joueurs à l'étranger, deux d'entre eux, âgés de moins de dix-huit ans, intégreront les rangs de Montpellier l'an prochain. Et ils prendront part du même coup aux compétitions dans leur catégorie d'âge.

● Le Niçois Sam Ipoua, qui souffre d'une entorse de la cheville, est incertain pour le déplacement à Martigues. Tout comme son coéquipier Jean-Luc Vannuchi arrêté pour une déchirure à la cuisse.

● Joe Nagbe ne ressent plus de douleurs au pied droit (fissure d'un métatarse), et il devrait être prêt pour le rendez-vous de Martigues, devenu décisif après quatre défaites de rang de Nice.

● Pour le prochain Cannes-Gueugnon, le nouveau président cannois, Joachim Ballico, a voulu baisser les prix, qui s'étaleront de 15 F pour les populaires jusqu'à 90 F pour les tribunes d'honneur.

● Heureux en Championnat et en Coupe de France, le Montpellier-Hérault l'est tout autant en Coupe Gambardella avec une qualification en quarts de finale après avoir éliminé tour à tour l'Olympique Lyonnais, l'Olympique de Marseille, Bastia et Bordeaux. Et les Montpelliérains joueront pour la quatrième fois de suite chez eux en recevant Lille au prochain tour.

Monaco piste un Batave

Deuxième meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas, Dennis De Noyer a été supervisé dimanche après-midi par Jean Tigana, mais l'entraîneur de Monaco n'était pas seul à Arnhem, où le Sparta Rotterdam a été battu (3-2) par Vitesse, le club local. Rolf Rüssmann, le directeur sportif du Borussia Mönchengladbach, qui cherche un successeur au Suédois Dahlin, était également dans les tribunes. Malgré l'enjeu, De Noyer ne s'est pas tellement montré à son avantage : il a perdu, il n'a pas marqué et il a reçu un carton jaune.
Libre à la fin de la saison, Dennis De Noyer est pourtant très convoité. Le Sparta lui a proposé de prolonger de quatre ans son contrat avec un salaire jamais offert auparavant : un million et demi (de francs) par an. De Noyer a décliné cette offre et celle de Vitesse Arnhem. A vingt-six ans, il souhaite évoluer dans un club plus ambitieux — on parle de Feyenoord — ou à l'étranger. Monaco sait donc à quoi s'en tenir.

Saison 96-97 : reprise le 10 août

Le conseil d'administration de la Ligue nationale a fixé au samedi 10 août le coup d'envoi des Championnats de Division 1 et de Division 2 pour la saison 1996-97. La coupure sera donc exceptionnellement longue puisqu'elle approchera les trois mois pour la plupart des clubs français, la saison en cours s'achevant le 18 mai compte tenu de l'Euro 96.
Après avoir songé un moment à fixer le début du Championnat au 2 ou au 3 août, le conseil d'administration a opté pour le 10 août en raison de la date des Jeux Olympiques d'Atlanta (19 juillet-4 août), avec notamment la finale du tournoi de football prévue le 3 août. Et, éventuellement, avec l'équipe de France, si elle parvient à se qualifier contre l'Allemagne le 26 ou le 27 mars.
Une deuxième raison a contribué à ce choix : la Coupe UEFA-Intertoto, pour laquelle quatre clubs français seront qualifiés (à partir du 22 juin) et dont les matches aller du deuxième tour (6 équipes) auront lieu le 6 août. Les trois équipes victorieuses de ce 2e tour seront directement qualifiées pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA.
Cette saison, qui se terminera aux alentours du 24 mai, sera très importante puisqu'elle coïncidera avec la réduction de la Division 1 de 20 à 18 clubs, soit quatre descentes en Division 2 et deux accessions seulement de Division 2 à Division 1.

● A l'occasion de son 25e anniversaire, le PSG, le 1er mars, a lancé son CD Rom, le premier sur un club de foot français. Plus de six cents photos, soixante-dix séquences vidéo sont proposées, retraçant le quart de siècle du club parisien.

● Julio Cesar Dely Valdes a fêté son anniversaire à Saint-Germain-en-Laye. Le Panaméen du PSG a offert un pot pour l'occasion à ses coéquipiers et au staff technique.

● Bernard Lama, à l'occasion du renouvellement de son contrat avec les gants Reusch pour deux ans, a présenté la collection réalisée avec cette marque d'équipements, qui porte son nom, « Passionnément sport », et qui comprend notamment sacs, tee-shirts et panoplie de gardien. Une collection au design et aux couleurs particulièrement réussies.

● Patrick Barth, ancien gardien de but du FC Metz, fêtera son jubilé le dimanche 24 mars à Petite-Rosselle dans l'est de la France. Les anciens Messins Ettore, Zénier, Braun, Tota, Cartier... seront sur le terrain pour y rencontrer le Variétés Club de France.

● Loïc Lambert ne sait plus à quel saint se vouer pour obtenir la clémence des arbitres qui semblent, cette année, ne voir que lui sur le terrain. Avec treize jaunes et deux rouges, le Rennais cartonne sans raison. Samedi encore, M. Léon l'a averti pour une parole malheureuse, alors qu'il n'a rien dit à Isaias, pourtant coupable d'une agression dangereuse sur François Denis.

● Guingamp-Lens et Lens-Monaco sur Canal. Les rencontres Guingamp-Lens (33e journée) et Lens-Monaco (34e) du Championnat de France de Première Division ont été décalées pour pouvoir être retransmises en direct sur la chaîne cryptée Canal +, respectivement le dimanche 31 mars (20 h 30) et le lundi 8 avril (20 h 30).

● La Commission d'appel et de l'éthique (CAE) de la Ligue nationale a suspendu de banc de touche et de vestiaire d'arbitre durant un mois ferme le président de l'Olympique Lyonnais, Jean-Michel Aulas, et l'entraîneur de l'AS Cannes, Guy Lacombe.

● Lundi soir, les Lyonnais étaient à Édimbourg pour y affronter Hearts, le club de Gilles Rousset, à l'occasion d'un match-jubilé que Cantona, parrain du fils de Rousset, avait contribué à organiser.

● Cavalli, l'entraîneur lillois, n'a pas apprécié que son équipe perde le match sur un penalty très douteux. Après avoir revu les images à la télé, il a déclaré : « Ce penalty est très dur à avaler. »

● On sait que Pierre Mankowski possède un caractère bien trempé. Mais à sa décharge, quelques confrères n'ont parfois pas la manière idéale de commencer une interview. Ainsi, samedi dernier, l'un d'entre eux aborda Pierre Mankowski en claironnant : « Le SM Caen a effectué un mauvais match ce soir »,. ce confrère attend toujours la réponse de l'entraîneur caennais !

Cabrel-Coupet, court duo

Mercredi dernier, Grégory Coupet a eu l'occasion de dire au chanteur Francis Cabrel toute l'admiration qu'il lui porte à la fin du spectacle que ce dernier a donné au Palais des spectacles. De son côté, Cabrel, grand amateur de football, s'est évidemment inquiété auprès du gardien stéphanois de la santé de l'ASSE...

SAOS à Saint-Étienne ?

Depuis le début des années 90, l'AS Saint-Étienne traîne comme un boulet un passif financier constaté au départ d'André Laurent et multiplié par deux sous l'ère Yves Guichard. Menacé depuis deux ans d'une rétrogradation administrative en D 2, interdit de recrutement à titre onéreux depuis cette date, le club stéphanois va-t-il enfin résoudre cet énorme problème ? Devant la gravité de la situation, une très importante réunion a rassemblé vendredi dernier au siège de... la Caisse d'Épargne de Saint-Étienne (dont le patron s'appelle Michel Vernassa, également président de l'ASSE) ; le maire de la ville, Michel Thiollière ; le président de la LNF, Noël Le Graët ; le patron de Casino, Georges Plassat ; et Jean-Claude Darmon, prêt à donner un sérieux coup de main dès lors que le passif sera apuré.
La Ligue, la municipalité stéphanoise et Casino se mettront-ils rapidement d'accord pour permettre à l'AS Saint-Étienne de remettre ses compteurs à zéro ? Il semble que les diverses parties concernées ont admis la nécessité d'agir vite pour sauver ce qui doit l'être, mais il reste à débloquer les fonds, à répartir les charges, à élaborer quasi simultanément un plan de sauvetage et de relance, que le club évolue la saison prochaine en D 1 ou en D 2.
Une piste nouvelle semble apparaître. Un projet de SAOS figure apparemment parmi les hypothèses de travail envisagées vendredi dernier à l'occasion de cette réunion au sommet tenue secrète jusqu'au dernier moment.

● Tony Cascarino n'a pas cherché de faux-fuyant sur le penalty à l'origine de la victoire de l'OM : « Il peut paraître sévère mais il rétablit l'équilibre sur celui qui n'a pas été accordé avant. Lille, c'est une défense Robokop. »

● La Coupe et l'OM, c'est décidément une belle histoire d'amour. L'OM participera à sa 22e demi-finale le 12 avril prochain.

● Les anciens marseillais ne manquent jamais de revenir au Stade-Vélodrome. François Bracci a apprécié samedi soir la qualification de l'OM. « Maintenant, tout est possible, a-t-il dit. Ils peuvent même gagner la Coupe. »

● Jean-Michel Cavalli et Gérard Gili se connaissent bien. Ils ont joué ensemble en Corse, le premier à Ajaccio, l'autre à Bastia. Et Gili a reçu l'actuel entraîneur lillois une semaine à Montpellier pendant sa formation.

● Thierry Uvenard et Jean-Pierre Delaunay ont prolongé de un an leur contrat en faveur du Havre. Tous deux, âgés respectivement de trente et un et trente ans, formés au club, étaient libres à la fin de la saison.

● L'OM à Toulon ? Pour accélérer les travaux du Stade-Vélodrome, l'OM pourrait terminer sa saison au stade Mayol, au cas où bien sûr il serait déjà assuré de monter en Division 1.

● Après avoir quitté la clinique Saint-Roch vendredi et regagné son domicile, Thierry Laurey était, bien entendu, à la Mosson samedi soir mais en civil et dans une loge !

● Après la suspension de un mois de banc de touche pour Guy Lacombe suite à ses propos à l'issue de la rencontre Cannes-Bordeaux, le club azuréen a décidé de faire appel. Cet appel étant suspensif, l'entraîneur cannois pourra tenir sa place sur le banc pour la visite de Gueugnon samedi.

● L'ancien président de l'OM Bernard Tapie a été mis en examen, mardi dernier, pour « abus de biens sociaux et abus de confiance » par le juge marseillais Pierre Philipon, qui instruit le dossier des comptes financiers de l'OM. La nouvelle mise en examen, signifiée en vertu d'un réquisitoire supplétif datant de l'automne 1995, concerne cette fois la période allant de 1991 à 1993 et porte sur des dépenses inexpliquées à l'étranger de 27 millions de francs.

● Les Caennais ont quitté la Coupe de France la tête haute, mais avec tout de même l'impression d'avoir été victimes d'une double injustice. Tout d'abord en raison de ce fameux carton « bleu » les obligeant à se déplacer à Montpellier, mais également parce que la Ligue avait programmé une journée complète de Division 2 trois jours avant ces quarts de finale. Du coup, le SMC a dû effectuer deux déplacements pénibles : à Charleville, mercredi, et à Montpellier, samedi.

● A la fin de Montpellier-Caen, Stéphane Dedebant et Louis Nicollin tombèrent dans les bras l'un de l'autre avec des félicitations du second pour le premier. Mais aussi le maillot du capitaine caennais offert au président montpelliérain. Que ce dernier contacte Dedebant pour aller jouer la saison prochaine sous les couleurs montpelliéraines ne nous étonnerait qu'à moitié.

● Jacques Songo'o a pu fêter dimanche son trente-deuxième anniversaire l'esprit serein et le cœur léger. Le gardien messin, crédité d'un bon match, n'a pas pris de but à Rennes où ses arrêts ont préservé le nul de son équipe en fin de rencontre.

● Jean-Christophe Thomas a retrouvé le sourire. Le joueur rennais a recommencé à courir, et espère reprendre l'entraînement la semaine prochaine avec ses camarades. Encore un peu de patience, et la fracture de l'orteil dont il fut victime à Martigues ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

● Goran Pandurovic a quitté samedi le parc des sports de la Route-de-Lorient avec des béquilles. Victime d'un coup involontaire en plongeant dans les pieds de Pouget, il s'est claqué le mollet droit sur un dégagement peu après. Deux blessures dans la même soirée, c'était trop.

● Cyril L'Helgoualc'h, en conflit avec son club de Châteauroux, est revenu à Rennes, où il s'entraîne avec l'équipe réserve pour garder la condition physique et trouver une autre équipe au plus vite.

télévision

MARDI 19 MARS
19 h 50, DSF : parcours du Real Madrid saison 94-95.
22 h 25, **France 2 :** *Ça se discute*, présenté par Jean-Luc Delarue. Thème : Le sport peut-il tuer le couple ? Invité : Joseph-Antoine Bell.
23 heures, SAT 1 : *Bundesliga.*

MERCREDI 20 MARS
9 heures, DSF : *Hattrick espagnol.*
10 h 20, **TMC :** *Football Mondial.*
15 h 45, Rai Tre : *Calcio Dilettanti.*

JEUDI 21 MARS
10 h 30, DSF : *Futbol Mondial.* Rediffusion à 19 h 50, le 22 à 14 h 30, le 23 à 7 heures et à 23 h 35, et le 24 à 19 h 50.
17 h 32, RTBF 21 : *Foot Mondial.* Rediffusion le 24 à 12 h 50.

VENDREDI 22 MARS
19 h 55, **Eurosport :** Caen-Sochaux, 33e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
22 heures, SAT 1 : *Ran*, 24e journée de Bundesliga.
22 h 45, RTBF 21 : *Coup d'envoi.* Charleroi-Standard. Rediffusion le 23 à 13 h 20.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 23 à 12 heures.

SAMEDI 23 MARS
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.* 24e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : 24e journée de Bundesliga.
20 h 30, TVEI : Tenerife-Betis, match de la 32e journée de Liga.
20 h 30, DSF : *Hattrick espagnol.*
20 h 45, RTPI : Benfica-Porto, 27e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.
22 h 15, **Canal + :** *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 32e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 30, **TF 1 :** *Formule foot*, présenté par Christian Jeanpierre et Hervé Mathoux.

DIMANCHE 24 MARS
10 h 50, **TF 1 :** *Téléfoot.* Tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France par Dominique Baratelli.
11 heures, DSF : les buts de la 24e journée de Bundesliga. Rediffusion à 17 h 45 et le 25 à 9 heures.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
13 h 15, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Futball Show.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, **Canal + :** Auxerre - Paris-SG, 32e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry, Éric Besnard et Grégoire Margotton.
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion le 28 à 9 heures.
20 h 45, RTPI : Guimaraes-Belenenses, 27e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 heures.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 25 à 10 heures et le 25 à 15 h 45.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, **Canal + :** *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Avec Leeds-Aston Villa, finale de la Coupe de la Ligue anglaise.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

LUNDI 25 MARS
14 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi*, résumé de Torino-Cagliari. Rediffusion à 1 h 15.
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.* Rediffusion le 26 à 14 h 30.
21 heures, Sky Sports : Southampton-Coventry, 32e journée du Championnat d'Angleterre.
22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 26 à 9 heures.
23 heures, **Eurosport :** *Eurogoals.* Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 26 à 12 heures et le 27 à 9 h 30.

● Patrick Rampillon est heureux. Le bilan du centre de formation qu'il dirige justifie son bonheur. Non seulement Rennes est qualifié pour les quarts de finale du Challenge Gambardella, mais, au total, quatorze jeunes ont figuré cette année sur la feuille de match de Division 1 avec l'équipe première, dont six poursuivant avec succès des études universitaires.

● Ce mardi, le comité directeur de l'AS Cannes, présidé par M. Ballico, élira le président de l'association conformément aux statuts du club.

● Le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, a accepté de donner une conférence devant l'élite des arbitres français le dimanche 23 juin au Centre technique national de Clairefontaine-en-Yvelines à l'invitation de Michel Vautrot, membre de la commission des arbitres de la FIFA.

● Suite des grands travaux à Bollaert. Située à droite de la tribune d'honneur, la tribune Delacourt a été gommée du paysage. Le début des travaux de reconstruction est programmé pour la fin de ce mois.

● Samedi prochain, en lever de rideau du match Strasbourg-Bastia, une équipe de transplantés (reins et cœurs) et de sympathisants « Trans-Forme » rencontrera les anciens pros strasbourgeois avec Six, Gemmrich, Specht, Tanter, Wagner...

● Nice quittera ses bases dès vendredi après-midi pour rallier Martigues. Une mini-mise au vert de circonstance pour éviter que le naufrage collectif de l'équipe se prolonge.

Les punis

La commission de discipline, réunie jeudi dernier, a pris les sanctions suivantes :
1 match de suspension ferme plus 1 avec sursis : Maroselli (Bastia).
1 match de suspension ferme : T. Rabat (Lille), Lambert (Rennes), Pierre (Metz), Bancarel (Bordeaux), Hodouto (Cannes), Rodriguez (Bastia), Sassus (Lyon).

Pour son attitude exemplaire sur les terrains, le Messin a été désigné par ses pairs premier parrain du « Printemps du football » qui se déroulera lors de la prochaine journée de Championnat. Témoignage d'un joueur pour lequel le fair-play et la non-violence sont des règles de vie.

Photo Bruno FABLET

Kastendeuch, le gardien des valeurs

QUI d'autre, sinon Sylvain Kastendeuch, était le mieux placé pour endosser le parrainage de l'opération « Printemps du football » lancée par l'UNFP ? Des huit cent cinquante joueurs professionnels en activité, peu sont en effet susceptibles d'afficher une carte de visite aussi complète et aussi propre que celle du capitaine messin. En quatorze saisons, au fil de ses passages au Red Star, à Saint-Étienne, à Toulouse et de sa fidélité finalement avouée à Metz, Sylvain a toujours manifesté une attitude sans reproche sur toutes les pelouses de France. Pour preuve, en quatre cent huit matches de Première Division et neuf sélections en équipe de France, il n'a jamais fait l'objet de la moindre expulsion. Un cas d'espèce.

■ Une manifestation à son image

« Je suis très flatté d'avoir été sollicité pour parrainer cette édition. Elle correspond à mon style, à la correction et à l'image de loyauté que j'essaie de montrer sur tous les terrains. C'est un comportement que je me suis fixé dès mes débuts en pros, à l'âge de dix-neuf ans. Malgré mon poste de défenseur, qui pourrait éventuellement m'exposer à faire plus de fautes, je me suis fixé des règles : le respect des joueurs et de l'arbitre en sont les dominantes. Pour moi, elles passent avant la recherche du résultat. Avec le temps, elles sont devenues naturelles. »

■ Les bourgeons du printemps

« Tous les combats pour promouvoir l'aspect avant tout festif et spectaculaire du football doivent être encouragés. Il est nécessaire que les professionnels marquent le coup une fois dans la saison. Ce n'est pas du bourrage de crâne mais une symbolique qui rappelle que les joueurs sont aussi à la pointe de la lutte dans le domaine du fair-play et de la non-violence, sur les stades comme en dehors. Cette attitude passe également par un comportement humain irréprochable dans la vie de tous les jours, à l'entraînement, dans nos relations avec les supporters ou lors de nos déplacements. L'éducation fait partie de la panoplie d'un footballeur complet. Footballeur, c'est une manière de jouer, un style mais aussi un savoir-vivre. Les valeurs de tolérance, d'amitié, de paix, c'est-à-dire toutes celles qui contribuent à faire du football une fête, ne doivent pas seulement être appliquées samedi prochain mais lors de toutes les rencontres. »

■ Le rôle des clubs

« Ma correction, je la dois en grande partie à ma formation messine. Metz est un pionnier dans la défense de ces grands principes. Par exemple, les dirigeants placent l'état d'esprit comme un paramètre fondamental dans le choix de leurs joueurs. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si nous occupons la première place au classement du fair-play de D 1. Nos résultats actuels montrent que c'est parfaitement conciliable avec l'efficacité. Les éducateurs et les entraîneurs ne doivent pas apprendre aux joueurs à choisir la faute, même si parfois celle-ci est plus payante ; cette dynamique doit être insufflée à la base. Je me rappelle encore que, lorsque j'étais à Saint-Étienne, l'ensemble des joueurs avait établi une charte en dix commandements. On l'avait affichée dans nos vestiaires. A chaque entrée sur la pelouse, elle nous sautait aux yeux et nous rappelait aux devoirs. »

■ Sur la bonne voie

« Les diverses actions lancées pour encourager le spectacle commencent à porter leurs fruits. Le renforcement des consignes aux arbitres et la sévérité envers les tricheurs paient dès à présent. La finalité de notre métier, au-delà de l'argent, est de prendre et de procurer du plaisir. L'enjeu ne doit pas empiéter sur le jeu. L'élite a le devoir de véhiculer cette image, de faire passer le message. Si nous, professionnels, nous montrons l'exemple, nos actions auront inévitablement des répercussions sur l'ensemble du football. C'est mon credo en tout cas ! »

François VERDENET

Dans ses consignes d'avant-match, Sylvain Kastendeuch rappelle toujours à ses coéquipiers le comportement modèle à avoir sur un terrain. Et le parcours de Metz démontre que fair-play peut rimer avec résultats.

« Le football, c'est la fête »

Pour sa deuxième édition, le « Printemps du football » se déroulera les samedi 23 et dimanche 24 mars. Cette initiative, couronnée de succès la saison dernière puisque la journée choisie avait été la deuxième plus faible en avertissements du Championnat (23 cartons jaunes), sera étendue cette fois à tous les matches de Première et de Deuxième Division.

Lancée sous le signe du fair-play la saison précédente par l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels (UNFP), cette manifestation s'appuiera, cette fois-ci, sur l'aspect avant tout festif qui doit animer les acteurs du football autour de leur passion commune.

Ainsi, avant chaque match des 32e et 33e journées de D 1 et de D 2, un message d'environ une minute, enregistré par un jeune garçon, sera passé dans tous les stades. Il rappellera les valeurs, essentielles pour les pros, qui doivent entourer une rencontre de football. La saison précédente, ce témoignage avait été lu aux spectateurs par les vingt gardiens de but, tous les joueurs ayant porté des brassards frappés du slogan : « Le football, c'est la fête ». C'est ce même message que l'on retrouvera sur la banderole que joueurs et arbitres déploieront avant les coups d'envoi sur la musique de la chanson *C'est la fête* composée par Michel Fugain. « Les joueurs ont, d'eux-mêmes, tenu à renouveler l'expérience, précise René Charrier, le vice-président de l'UNFP. Elle doit prendre une place comparable, dans les esprits, à celle de la fête de la musique. Ils veulent souligner que, si le football est leur métier, il doit avant tout rester un spectacle empreint de convivialité et de respect mutuel. »

Organisée sous l'égide de la Ligue et de la FFF, l'UNFP aimerait, à l'avenir, étendre cette opération au-delà des frontières du monde professionnel pour sensibiliser la totalité des deux millions de licenciés français. Au printemps, les bonnes intentions bourgeonnent.

F. V.

DIVISION 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	60	31	17	9	5	54	25
2. Auxerre	55	31	17	4	10	51	27
3. Lens	52	31	13	13	5	35	22
4. Metz	52	30	14	10	6	30	21
5. Monaco	51	30	14	9	7	46	30
6. Montpellier	47	30	13	8	9	42	34
7. Guingamp	47	30	12	11	7	29	23
8. Nantes	46	31	12	10	9	36	35
9. Strasbourg	44	31	11	11	9	39	32
10. Rennes	44	30	11	11	8	33	32
11. Bastia	41	30	12	5	13	38	38
12. Lyon	40	31	9	13	9	34	34
13. Le Havre	39	31	10	9	12	29	37
14. Bordeaux	36	31	10	6	15	36	42
15. Cannes	34	31	9	7	15	36	45
16. Nice	34	31	9	7	15	31	40
17. Lille	30	31	6	12	13	23	40
18. Saint-Étienne	29	31	5	14	12	31	46
19. Gueugnon	27	31	5	12	14	22	41
20. Martigues	21	31	6	3	22	22	53

RENNES 0 — METZ 0

PANDUROVIC	4	SONGO'O	4
(HEURTEBIS, 71')		SONG	3
FUGIER	3	PIERRE	3
DENIS	3	KASTENDEUCH	3
CYPRIEN	3	GAILLOT	3
CARTERON	3	SERREDSZUM	3
LAMBERT	4	BLANCHARD	3
L. HUARD	3	ISAIAS	3
LE PEN	3	(LANG, 71')	
(WILTORD, 67')		PIRES	4
ZIANI	3	POUGET	4
P.-Y. ANDRÉ	3	(TERRIER, 85')	
(JENSEN, 83')		MBOMA	3
GRASSI	4	(N'DIAYE, 87')	
Total	36	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Muller

9 576 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 2
Avertissements : Lambert (18'), P.-Y. André (75') à Rennes ; Song (49') à Metz.
7' : Grassi, bien servi par Fugier, déborde sur l'aile gauche, et efface deux défenseurs. Songo'o ferme l'angle et le Suisse tire dans le petit filet.
37' : arrêt-réflexe de Pandurovic qui détourne en corner une tête de Pouget.
13/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (0) — CANNES 2 (1)

Despeyroux (70')		Horlaville (31')	
Sandjak (83')		Despeyroux (72' c. s. c)	
COUPET	3	LEMASSON	3
S. PEREZ	4	JEMMALI	4
(P. MOREAU, 69')		KOOT	2
MANNUCCI	3	LAMBOURDE	2
DESPEYROUX	4	HODOUTO	3
SAGNOL	3	CAPOUE	3
S. SANTINI	3	FERHAOUI	4
(OHREL, 54')		ETAMÉ	4
HARCHÉCHE	2	CHARVET	3
SECHET	2	COMPAN	3
MORAVCIK	4	(FERRIER, 77')	
CHEDLI	2	HORLAVILLE	3
(FLAUTO, 66')			
SANDJAK	3		
Total	33	Total	34

Entr. : Bathenay — Entr. : G. Lacombe

8 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bré ... 2
Avertissements : Capoue (34'), Charvet (47') à Cannes.
31' : excellent travail de Jemmali côté droit, suivi d'un centre repris de la tête dans l'axe par Horlaville **(0-1).**
70' : corner de Moravcik côté gauche repris de la tête par Despeyroux qui lobe un Lemasson hésitant **(1-1).**
72' : coup franc tendu de Ferhaoui dans l'axe ; Despeyroux trompe son propre gardien en tentant de lui passer la balle de la tête **(1-2).**
83' : nouveau corner de Moravcik, de la gauche cette fois, pour la tête de Sandjak qui devance tout le monde **(2-2).**
12/20

Rendez-vous

32e JOURNEE
Samedi 23 mars à 20 heures
Martigues-Nice (M. Tellène)
Metz-Lille (M. Harrel)
Rennes-Bordeaux (M. Poulat)
Cannes-Gueugnon (M. Anton)
Lyon-Nantes (M. Veissière)
Montpellier-Monaco (M. Chéron)
Strasbourg-Bastia (M. Bonnichon)
Lens - Saint-Etienne (M. Sars)
Le Havre-Guingamp (M. Colombo)
Dimanche 24 mars à 20 h 30
Auxerre - Paris-SG (M. Saules)
MATCHES REMIS
Vendredi 5 avril à 20 heures
Montpellier-Guingamp
Bastia-Rennes
Samedi 13 avril à 20 heures
Metz-Monaco

Contes de l'Hadji mineur

Devenu froid travailleur sous le soleil de Lorraine, Mustapha Hadji continue de croire en des lendemains où ses envies de jeu et de spectacle pourront s'épanouir en toute liberté. A Nancy ou ailleurs...

LE Pierrot, funambule et artiste, a appris à pousser les wagonnets. Au fond d'une mine d'ailleurs tout à fait fréquentable puisque son puits s'étend du stade Marcel-Picot à la forêt de Haye, centre d'entraînement de l'AS Nancy-Lorraine. La lampe sur le front, Mustapha a baissé la tête et appris sa leçon. Celle d'un quotidien de D 2 pas toujours folichon, où les occasions de montrer son savoir-faire sont à classer au rayon des instants d'exception. Hadji, international marocain, a compris qu'il lui fallait manger son pain noir avant de déguster d'autres mets plus gouleyants.

Pas toujours très marrant, pourtant, d'endosser la parure de premier défenseur quand l'attaque est inscrite dans les gènes. « Pas facile, non, reconnaît Hadji, mais je n'ai pas vraiment le choix. Dans le football actuel, il faut se plier à ces exigences. Je fais le boulot, quoi... »

Un travail astreignant qui peut user. Comme en janvier-février où le numéro 10 nancéien a connu une chute de tension sensible. « J'avais beaucoup donné. Trop certainement. Entre Nancy et l'équipe du Maroc, je n'avais pas eu le temps de respirer depuis le début de saison. En fait, j'ai recommencé à me sentir bien au moment du match contre l'OM. Depuis, physiquement et moralement, mes forces sont revenues. »

Décisif en début de Championnat, lorsqu'il avait marqué quelques buts déterminants, Mustapha n'est pourtant pas redevenu le goleador qu'il aimerait être. Qu'il devrait être, c'est vrai, tant sa facilité balle au pied le distingue de la majorité de ses contemporains. Mais le respect d'un schéma de jeu plutôt pensé pour ne pas prendre de buts que pour enfiler les perles n'a jamais simplifié la tâche des fondus de l'offensive...

Photo Jackie DELORME

Les chemins de l'aventure

Mustapha Hadji ne l'oublie pas. Avec patience et application, il écoute les conseils d'un Bölöni qui ne lui lâche pas vraiment les baskets. « Regarde derrière toi, empêche-le de monter, pas de grigris » sont des injonctions qu'il connaît désormais par cœur. Ça manque certes un peu de romantisme, mais la méthode a fait ses preuves puisque les Lorrains viennent d'aligner vingt rencontres sans défaite. Une performance basée, une fois encore, sur la valeur d'un groupe plus que sur la mise en orbite d'individualités. « Collectivement, c'est vrai, on est assez forts, souligne Mustapha. A l'extérieur, particulièrement, où on réussit à fermer les espaces. En bloc, sans que chacun tire la couverture à lui. »

Juste analyse qui a été vérifiée, mercredi dernier, à Châteauroux, au cours d'une rencontre où Fischer et ses copains ont dû subir un siège quasiment ininterrompu d'une heure et demie. Sans plier.

Hadji, lui, s'est démené comme un beau diable portant, seul, le danger devant les buts de Guéguen, le gardien berrichon. Une nouvelle mise en lumière qui pourrait lui ouvrir de nombreuses portes au terme de cette saison. Il lui restera alors une année de contrat avec Nancy et le moment pourrait être venu, enfin, après trois ans passés en D 2, d'aller voir ailleurs. « J'ai jusqu'à fin mai pour briller, confirme Hadji. Encore trois mois pour attirer les regards sur moi et, qui sait, recevoir quelques propositions aguichantes. »

Ses goûts personnels lui feraient voir la vie en rose du côté de Metz (« ce qui me permettrait de ne pas trop m'éloigner de ma famille ») ou Nantes (« pour le style de jeu »). Mais ce n'est pas une obligation. « De toute façon, je ne ferai pas la fine bouche. En regardant autour de moi, je vois trop de joueurs qui sont sur le carreau, trop de gars au chômage. Alors, moi, vous savez, j'irai là où on me dira d'aller. Sans préjugés. »

Hadji, devenu mineur avant, peut-être, d'enfiler une nouvelle parure mieux taillée pour lui, est devenu lucide. Avec le temps et les épreuves, il a grandi. Prêt, désormais, à s'engouffrer sur les chemins de l'aventure.

Henri Michel compte sur lui

Une aventure qui se décline aussi, pour lui, à l'échelon international, au sein d'une sélection marocaine à laquelle, de cœur, il se sent très attaché. Et ce n'est pas sa non-participation au tournoi quadrangulaire des Émirats arabes unis (du 20 au 26 mars, avec, outre le Maroc et les Émirats, l'Égypte et la Corée du Sud) qui y changera quelque chose. En contact régulier avec Henri Michel, le nouveau sélectionneur, Mustapha Hadji sait que l'ancien Nantais compte sur lui. Comme d'autres expatriés comme Triki (Châteauroux), Kachloul (Dunkerque) et Fradin (Niort), tous porte-drapeaux d'une nouvelle et jeune génération qui essaiera d'amener le Maroc, en 1998, aux portes de l'Hexagone. Un autre challenge après l'épisode américain, une autre source d'excitation, un défi à relever équipé d'un blindage tout neuf et résistant, acquis au cours des années d'expression réduite. Hadji pourra bientôt évoluer sur le mode majeur.

Joël SIMON, à Châteauroux

Hadji est doué balle au pied, et il lorgne vers le niveau supérieur, avec une petite impatience.

Encore dix !

A dix journées du terme d'une saison qui s'achèvera le 31 mai, l'horizon de la D 2 commence à s'éclaircir en haut de tableau. Marseille et Caen, réguliers à défaut d'être géniaux, présentent aujourd'hui les meilleures garanties de succès pour l'accession. Derrière, en revanche, c'est la bouteille à l'encre puisque, de Châteauroux (3e) à Laval (8e), six équipes se tiennent en trois points. Parmi elles, seule celle du Mans a disputé tous ses matches. Sochaux, avec deux matches de retard, revient très fort dans la course. Il faudra se méfier de l'équipe de Notheaux dont les ambitions ont toujours été très claires : 1. Remonter ; 2. Remonter ; 3. Remonter.

Voici, pour bien vivre cette ultime phase du Championnat qui s'annonce passionnante, les calendriers respectifs de ces huit équipes de tête :

■ 1er : Marseille (32 matches)

Reçoit : Nancy, Red Star, Valence et Sochaux.

Va à : Lorient, Poitiers, Châteauroux, Niort, Charleville et au Mans.

■ 2e : Caen (30 matches)

Reçoit : Sochaux, Épinal, Louhans-Cuiseaux, Perpignan, Châteauroux et Toulouse.

Va à : Le Mans, Angers, Amiens, Dunkerque.

2 matches en retard. — Va à : Nancy (5 avril, 20 heures). **Reçoit :** Red Star (à fixer).

■ 3e : Châteauroux (32 matches)

Reçoit : Poitiers, Marseille, Red Star, Niort.

Va à : Louhans-Cuiseaux, Amiens, Perpignan, Dunkerque, Caen et Valence.

■ 4e : Sochaux (30 matches)

Reçoit : Toulouse, Lorient, Laval, Poitiers et Red Star.

Va à : Caen, Mulhouse, Alès, Nancy et Marseille.

2 matches en retard. — Va à : Épinal (5 avril, 20 heures) et à Louhans-Cuiseaux (13 avril, 20 heures).

■ 5e : Nancy (31 matches)

Reçoit : Poitiers, Red Star, Valence, Sochaux, Épinal.

Va à : Marseille, Niort, Charleville, Le Mans et Angers.

1 match en retard. — Reçoit : Caen (5 avril, 20 heures).

■ 6e : Le Mans (32 matches)

Reçoit : Caen, Mulhouse, Alès, Nancy, Marseille.

Va à : Dunkerque, Toulouse, Laval, Lorient, Poitiers.

■ 7e : Red Star (31 matches)

Reçoit : Lorient, Poitiers, Niort, Charleville.

Va à : Alès, Nancy, Marseille, Châteauroux, Valence et Sochaux.

1 match en retard. — Va à : Caen (à fixer).

■ 8e : Laval (31 matches)

Reçoit : Niort, Charleville, Le Mans, Angers, Amiens.

Va à : Valence, Sochaux, Épinal, Louhans-Cuiseaux et Perpignan.

1 match en retard. — Reçoit : Alès (5 avril, 20 heures).

MARSEILLE 4 (2) – ALÈS 0

Echouafni (19°)
Libbra (38°, 89°)
Cascarino (80°)

ALONZO	4	GOMES	3
AMOROS	2	BAUDOUIN	3
GALTIER	3	CINTAS	2
CASONI	3	F. MOULIN	3
MARQUET	3	V. PEREZ	3
DIB	2	LEDUC	3
(TATARIAN, 57°)		(TARARE, 57°)	
J.-Ph. DURAND	3	DIAF	3
ECHOUAFNI	3	ALIDRA	4
(ASUAR, 71°)		DJORKAEFF	3
FERRER	4	(CASSÈSE, 57°)	
CASCARINO	3	TRAORÉ	3
(BJEKOVIC, 83°)		SEATELLI	3
LIBBRA	5		
Total	32	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Pasqualetti

9 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Libbra (24°), Marquet (79°), à Marseille ; Baudouin (24°), Seatelli (89°), à Alès.

19° : coup franc de Ferrer, repris de la tête par Libbra. Gomes repousse sur Echouafni **(1-0).**
38° : Marquet centre à ras de terre pour Libbra **(2-0).**
80° : Ferrer efface deux défenseurs gardois et sert Cascarino **(3-0).**
89° : Tatarian lance Libbra, qui bat Gomes d'un tir croisé **(4-0).**

Le Lavallois Tapoko fait écran, Agasson et le Red Star restent en plan.

Photo Jackie DELORME

32e JOURNÉE — 13 ET 14 MARS 1996

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
17	13	4	0	15	5	4	6	32	18	8	6	1. Marseille	62	38	5	15	18	53	23	+ 30
14	12	1	1	16	4	7	5	30	16	8	6	2. Caen	56	29	7	14	18	43	25	+ 18
17	11	4	2	15	3	7	5	32	14	11	7	3. Châteauroux	53	24	7	8	12	32	19	+ 13
16	10	6	0	14	4	4	6	30	14	10	6	4. Sochaux	52	30	9	12	13	42	22	+ 20
15	8	5	2	16	4	10	2	31	12	15	4	5. Nancy	51	25	8	11	8	36	16	+ 20
16	9	7	0	16	3	8	5	32	12	15	5	6. Le Mans	51	18	7	12	17	30	24	+ 6
17	8	7	2	14	5	4	5	31	13	11	7	7. Red Star	50	24	10	18	16	42	26	+ 16
15	8	5	2	16	6	3	7	31	14	8	9	8. Laval	50	21	14	14	20	35	34	+ 1
16	7	4	5	16	6	4	6	32	13	8	11	9. Toulouse	47	15	9	13	15	28	24	+ 4
15	8	3	4	17	5	5	7	32	13	8	11	10. Perpignan	47	18	15	17	28	35	43	— 8
16	6	5	5	16	5	4	7	32	11	9	12	11. Lorient	42	17	15	14	19	31	34	— 3
14	8	2	4	17	3	6	8	31	11	8	12	12. Louhans-Cuiseaux	41	26	18	13	20	39	38	+ 1
14	7	6	1	16	1	8	7	30	8	14	8	13. Epinal	38	28	12	8	21	36	33	+ 3
15	4	4	7	17	5	6	6	32	9	10	13	14. Amiens	37	13	19	17	20	30	39	— 9
17	6	6	5	15	3	3	9	32	9	9	14	15. Niort	36	16	14	15	26	31	40	— 9
17	7	5	5	15	1	7	7	32	8	12	12	16. Poitiers	36	23	17	7	22	30	39	— 9
16	4	8	4	16	3	6	7	32	7	14	11	17. Charleville	35	11	13	12	24	23	37	— 14
16	7	7	2	16	1	3	12	32	8	10	14	18. Mulhouse	34	23	11	10	24	33	35	— 2
16	6	7	3	15	1	6	8	31	7	13	11	19. Valence	34	13	9	8	20	21	29	— 8
15	4	5	6	17	2	7	8	32	6	12	14	20. Dunkerque	30	11	12	12	24	23	36	— 13
16	1	9	6	16	2	5	9	32	3	14	15	21. Angers	23	10	16	9	26	19	42	— 23
16	2	7	7	15	1	0	14	31	3	7	21	22. Alès	16	13	17	5	35	18	52	— 34

CHARLEVILLE 0 – CAEN 0

GRANGE	3	BORRELLI	3
OTTATO	3	HÉRÉSON	3
FOUZARI	4	LEBOURGEOIS	4
PFRUNNER	4	GLONEK	4
(MEILLEY, 78°)		SOMMEIL	
BLAMART	4	(RIVAL, 19°)	3
WOLFF	3	LIÈVRE	4
(ANDRY, 65°)		PÉRON	4
GROSSELIN	4	GUERREIRO	4
DZIÉCIOL	4	DEDEBANT	3
DYMANT	3	PRIOU	3
OUDJANI	3	(VAHIRUA, 78°)	
(LEBON, 87°)		MICHEL	3
GABZDYL	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Mankowski

3 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissement : Dziéciol (44°) à Charleville.

21° : bon réflexe de Grange sur une frappe tendue de Lièvre.
40° : Charleville touche deux fois du bois sur deux essais d'Ottato et Dymant. Une troisième tentative de Gabzdyl file de peu à côté.
49° : Gabzdyl veut lober Borrelli. En vain.
64° : tentative appuyée de Guerreiro.
81° : Borrelli plonge dans les pieds d'Oudjani sur un ballon fuyant.

CHÂTEAUROUX 0 – NANCY 0

GUÉGUEN	3	WIMBÉE	3
ALGERINO	4	SCHEMMEL	4
TRIKI	5	LÉCLUSE	4
UKKONEN	4	RABESANDRATANA	3
N. WEBER	3	FISCHER	3
LE FRAPPER	3	AVENET	3
ADAM	3	MAILLARD	4
BOSSIS	4	RAMBO	3
BOUZAIENE	4	(CAPIAUX, 79°)	
B. ROUX	3	OUADAH	3
MARTEL	3	(COMBE, 87°)	
(MURATI, 65°)		HADJI	4
		BONORA	3
		(CORREA, 89°)	
Total	39	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Bõlõni

4 694 spectateurs. Recette : 217 000 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Adam (44°), N. Weber (86°), Le Frapper (90°), à Châteauroux ; Avenet (22°), Fischer (86°), à Nancy.

14° : coup franc de Martel qui s'écrase sur la transversale.
44° : Bouzaïene se présente seul face à Wimbée mais envoie le ballon dans les nuages.
79° : centre-tir d'Algerino, sur le flanc droit, qui trouve la transversale.

SOCHAUX 2 (2) – DUNKERQUE 0

Mendy (20° s. p.)
Maraval (44°)

CASSARD	4	BAÏOCCO	3
SCHREINER	3	MARTIN	3
PITON	4	(DEVULDER, 83°)	
CHAINTREUIL	4	PATALIN	4
DIRINGER	3	HÉBERT	3
CROCÉ	3	PIERRE-FANFAN	3
OI. BAUDRY	4	DEBROSSE	3
BOUAFIA	3	HADDADOU	3
(PRAT, 67°)		(MAUFROY, 69°)	
BAZDAREVIC	3	PABOIS	3
(GUNNLAUGSSON, 56°)		SAUVAGET	3
MARAVAL	3	(GOUROULI, 88°)	
MENDY	3	KACHLOUL	4
(CUERVO, 82°)		RINÇON	3
Total	37	Total	35

Entr. : Notheaux — Entr. : Dupont

2 175 spectateurs. Recette : 80 673 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Maraval (59°), Diringer (74°), à Sochaux ; Rinçon (44°), Kachloul (70°), à Dunkerque.

20° : une-deux entre Baudry et Mendy. Ce dernier est fauché par Hébert : c'est le penalty que l'attaquant sochalien transforme lui-même **(1-0).**
27° : déviation de Kachloul. Sauvaget se retrouve seul devant Cassard, lequel sort victorieux du duel.
44° : un coup franc de Baudry trouve la tête de Maraval, qui devance l'intervention de Baïocco **(2-0).**

LE MANS 1 (0) – PERPIGNAN 1 (0)

Debord (60°) — Camadini (87°)

PÉDÉMAS	6	GARDIÉ	5
ARNAUD	3	DANGBETO	3
BEUNARDEAU	3	RAUTURIER	4
TANNAI	3	P.-Y. DAVID	4
(PENAUD, 61°)		VIVÈS	3
SAXEMARD	4	(DJURJEVIC, 75°)	
SENOUSSI	3	PEUGET	3
GARCIN	3	DIABATÉ	4
J.-L. GAUTIER	3	FOISSIER	3
DEBORD	5	CAMADINI	5
(LÉTANG, 85°)		DUPLAN	3
DARBELET	3	CASTRO	3
EL OUALI	4	(PARRA, 88°)	
Total	40	Total	40

Entr. : Froger — Entr. : Carayon

2 532 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissement : Camadini (24°) à Perpignan.

10° : tête de Garcin. Darbelet croise trop sa reprise.
27° : Camadini s'échappe. Pédémas est décisif dans sa sortie.
60° : magnifique coup franc de Debord, en pleine lucarne **(1-0).**
77° : échappée de Duplan. Pédémas sauve.
80° : duel encore gagné par Pédémas devant Camadini !
87° : Camadini tente sa chance. Son tir est dévié involontairement par Penaud **(1-1).**

RED STAR 93 0 – LAVAL 1 (0)

Pédron (82°)

FORÊT	3	L. PEREZ	4
MÉDAILLON	3	B. CLÉMENT	3
GUNIA	3	STRZELCZAK	3
GIRAUDO	3	FERRON	3
DOMORAUD	3	HAISE	3
BLONDEAU	3	NALIS	3
MERMET	3	LEROY	3
GIRARD	3	TAPOKO	3
AGASSON	4	PÉDRON	3
AUTHIÉ	3	(SOUVIGNÉ, 88°)	
BOUTAL	4	LOBÉ	2
(MARLET, 58°)		LIMA	3
		(MARTINS, 76°)	
Total	35	Total	33

Entr. : Repellini — Entr. : Troch

3 179 spectateurs. Recette : 55 394 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Gunia (39°), Authié (73°), au Red Star 93 ; B. Clément (15°), Nalis (18°), à Laval.

23° : Perez dégage en touche sous le nez d'Authié, lancé dans la surface.
25° : à 18 mètres, frappe enveloppée d'Authié qui rase le poteau.
45° : centre d'Agasson pour Boutal, dans la surface. Amorti de la poitrine et reprise de volée au-dessus.
62° : Ferron détourne avec son buste un tir à bout portant de Marlet.
82° : aile de pigeon de Leroy, à 20 mètres du but. Pédron hérite du ballon et reprend instantanément du pied droit **(0-1).**

VALENCE 0 – TOULOUSE 1 (0)

Sebwe (64°)

YAZMADJIAN	2	MONTANIER	4
MONNIER	3	PAVIOT	2
VALOUR	3	(ARRIBAGÉ, 81°)	
LECLERC	3	MANAC'H	4
S. RONDELAERE	3	SÉNAC	3
CHABERT	3	TCHIMBAKALA	3
FRÉCHET	3	REYNAUD	3
FEREZ		SEBWE	3
(M. N'DIEFI, 42°)	3	T. MOREAU	3
DI FRAYA	4	BATLLES	3
P. N'DIEFI	3	MONTERO	3
LUKUNKU	3	L. SACHY	2
(WEISS, 51°)			
Total	33	Total	33

Entr. : Lavagne — Entr. : Giresse

1 222 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Leclerc (14°), Chabert (41°), Di Fraya (61°), à Valence ; Reynaud (40°), Paviot (58°), à Toulouse.

26° : profitant d'une astucieuse remise de la tête de Fréchet, Rondelaere, en bonne position, enlève trop son tir.
44° : frappe sèche de Fréchet, que Montanier détourne en corner.
64° : énorme toile de Yazmadjian, dont Sebwe tire profit **(0-1).**
80° : parade décisive de Montanier sur une tête de Monnier.
90° : but inscrit par Pius N'Diefi, refusé pour une position de hors-jeu peu évidente.

POITIERS 1 (1) – LORIENT 1 (0)

Branlard (40°) — Kerhuiel (83°)

KARWAT	4	SCHUTH	3
DEMAY	3	BRINQUIN	4
COLY	4	KERHUIEL	3
FRAPOLI	3	BLINO	3
CANOSI	4	Y. BOUGER	3
CROSNIER	3	RIPOLL	3
BRANLARD	5	TRINITA	3
GUÉRINEAU	3	(UCUNCU, 66°)	
LALANNE	4	LE ROUX	4
LAGNAOUI	2	LE BERT	4
BILLAC	3	B. BOUGER	3
(MOUNADI, 75°)		DJUKIC	3
Total	38	Total	36

Entr. : Devaux — Entr. : Gourcuff

2 200 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Karwat (15°), Crosnier (82°), à Poitiers ; Blino (28°), Y. Bouger (44°), Kerhuiel (81°), à Lorient.

40° : frappe puissante de Billac, de trente mètres, qui trouve la transversale. Branlard a bien suivi et marque de la tête **(1-0).**
45° : contrôle aérien dans la surface de Lagnaoui, qui se retrouve seul face à Schuth mais enlève trop sa balle.
83° : Le Roux donne à Kerhuiel, qui reprend à bout portant sur un coupable relâchement de la défense poitevine **(1-1).**

ANGERS 1 (1) – LOUHANS-C. 1 (1)

Bonnot (5°) — Gas (44°)

RAMÉ	3	FERRAND	3
ÉTOURNEAU	3	SERGI	3
SOPPO-DIN	2	BORBICONI	3
POULARD	3	BONNAFOUS	3
TAMBOURET	3	GAS	4
BONNOT	4	DUCLOUX	3
DELAMONTAGNE	3	BONIFACE	3
TERRIEN	3	SOLOY	3
(GARCIA, 67°)		ROBERT	4
MOUYÉMÉ	3	(CONVERSO, 72°)	
DENIAUD	2	FRANÇOIS	2
GILBERT	4	(HOCHART, 82°)	
		FIAWOO	2
Total	33	Total	33

Entr. : Guesdon — Entr. : Michel

1 298 spectateurs. Recette : 39 529 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissement : Sergi (77°) à Louhans-Cuiseaux.

2° : Boniface sauve sur la ligne une reprise de Mouyémé.
5° : coup franc de Delamontagne. Reprise en force de la tête par Poulard, déviée à bout portant par Bonnot **(1-0).**
43° : coup franc de Robert, parfaitement dosé pour la tête de François au second poteau. Le ballon frôle le montant.
44° : remontée de balle signée Boniface, qui centre pour Gas, étrangement seul. Reprise taclée du défenseur bressan **(1-1).**

ÉPINAL 0 – AMIENS 0

BRANGER	4	POIL	3
HARVEY	3	PIRES	3
(ESPOSITO, 63°)		RAYMOND	4
CECCUTTI	3	RICHARD	5
FRIIO	4	COSTA	3
COLLIN	4	ROSSET	3
BÉNIER	3	HAMOU-MAMAR	3
ENGEL	3	CHOUYA	3
F. WEBER	3	ADJALI	4
(ROUANI, 84°)		PICKEU	3
CICCHIRILLO	3	(TAINE, 77°)	
ROBIN	3	CHAGNAUD	3
(PETITJEAN, 69°)		(DI ROCCO, 79°)	
BOULANGER	5		
Total	38	Total	37

Entr. : P. Maurice — Entr. : Dos Santos

1 092 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Hamer.
Avertissement : Hamou-Mamar (84°), à Amiens.

24° : seul à 6 mètres, Cicchirillo place le ballon à côté.
33° : lancé par Collin, Boulanger expédie une frappe croisée qui heurte le poteau.
36° : Boulanger tire juste au-dessus.
43° : Poil signe une parade-réflexe sur un essai à bout portant d'Engel.
49° : Pickeu prend sa chance en demi-volée. Branger détourne en corner.

NIORT 1 (0) – MULHOUSE 0

E. Clément (59°)

MALICKI	4	GALLOU	4
BEAUMET	4	SZKLAREK	4
COURTIN	4	SIRVENT	4
GAUVIN	4	TABORDA	4
BRIDONNEAU	4	GUION	3
FRADIN	4	MILAZZO	3
BROUARD	4	COLLING	4
E. CLÉMENT	4	L. DAVID	4
(FAURE, 79°)		O. BAUDRY	4
HANTZ	3	(VAREILLE, 67°)	
MOTA	4	GARNY	3
(DJAFFO, 90°)		GRANON	4
GLIHA	3		
Total	42	Total	41

Entr. : Rust — Entr. : Sarramagna

2 123 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissement : Beaumet (32°), à Niort.

25° : une-deux entre Gliha et Mota. Le tir croisé de ce dernier heurte le poteau.
59° : centre de Beaumet. Clément, d'une balle piquée, lobe Gallou, trompé par un curieux effet lifté **(1-0).**
60° : corner tendu et reprise dans la surface de Baudry. Arrêt réflexe de Malicki.
73° : en contre, Mota se présente seul devant Gallou, qui détourne.

Le Roux à pas feutrés

Le joueur breton est solidement ancré à la cinquième place. Sans coup d'éclat majeur mais avec beaucoup de régularité, Christophe Le Roux fait honneur à sa ville et à son club de toujours, le FC Lorient.

1. Garcin (Le Mans), **127**.
2. Richard (Amiens), **124**.
3. Dib (Marseille), **119**.
4. Soloy (Louhans-Cuiseaux), **116**.
5. Le Roux (Lorient), **115**.
6. Dziéciol (Charleville), **113**.
7. Tapoko (Laval), **112**.
8. Boniface (Louhans-Cuiseaux), Mazzuchetti (Perpignan), **111**.
10. Boutal (Red Star 93), T. Moreau (Toulouse), **110**.
12. Hadji (Nancy), P.-Y. David (Perpignan), **109**.
14. Nalis (Laval), **106**.
15. Grosselin (Charleville), Bossis (Châteauroux), Rabesandratana (Nancy), Crucet (Perpignan), **105**.
19. Gauvin (Niort), Piton (Sochaux), **104**.
21. Glonek (Caen), N. Weber (Châteauroux), Philippon (Épinal), Pédron (Laval), Daniélou (Perpignan), Coly (Poitiers), Valour (Valence), **103**.
28. Van Kets (Le Mans), **102**.
29. Beunardeau (Le Mans), **101**.
30. Dedebant (Caen), Andry (Charleville), B. Bouger (Lorient), **100**.
33. Ferron (Laval), **99**.
34. Delamontagne (Angers), Friio (Épinal), **98**.
36. Debrosse (Dunkerque), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Ol. Baudry (Sochaux), **97**.
39. Le Frapper (Châteauroux), Leroy et Lobé (Laval), Penaud (Le Mans), Fischer (Nancy), Canosi (Poitiers), **96**.
45. Chagnaud (Amiens), Martel (Châteauroux), Engel (Épinal), Ripoll (Lorient), Avenet et Bonora (Nancy), Nogueira (Valence), **95**.
52. Algerino et Gastien (Châteauroux), Robert (Louhans-Cuiseaux), Girard (Red Star 93), Diringer (Sochaux), **94**.
57. Rinçon (Dunkerque), Blino (Lorient), Taborda (Mulhouse), Manac'h (Toulouse), P. N'Diefi (Valence), **93**.
62. Garny (Mulhouse), Hognon (Nancy), **92**.
64. Wolff (Charleville), Y. Bouger (Lorient), Casoni (Marseille), Fradin et Mota (Niort), Leclerc (Valence), **91**.

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	130	20. Guéguen (Châteauroux)	75
2. Gardié (Perpignan)	119	21. Debenest (Niort)	73
3. L. Perez (Laval)	117	22. Poil (Amiens)	63
Cassard (Sochaux)	117	23. Wantz (Amiens)	48
5. Gomes (Alès)	115	24. Fernandez (Châteauroux)	39
6. Pédémas (Le Mans)	114	25. Gallou (Mulhouse)	33
Alonzo (Marseille)	114	Malicki (Niort)	33
8. Forêt (Red Star 93)	108	Gouaméné (Toulouse)	33
9. Schuth (Lorient)	107	28. Margueritte (Louhans-Cuiseaux)	25
10. Grange (Charleville)	106	29. Ferry (Épinal)	21
Wimbée (Nancy)	106	30. N. Sachy (Angers)	20
12. Yazmadjian (Valence)	104	31. Barrabé (Caen)	13
13. Ramé (Angers)	100	32. Descamps (Dunkerque)	10
14. Baïocco (Dunkerque)	94	33. F. Roux (Nancy)	8
15. Borrelli (Caen)	92	34. Régnault (Charleville)	6
16. Branger (Épinal)	87	35. Acard (Le Mans)	3
17. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	81	Moullac (Lorient)	3
18. Chaumin (Mulhouse)	78	Noël (Red Star 93)	3
19. Montanier (Toulouse)	77		

Équipe type

(32e journée)

PÉDÉMAS
(Le Mans, 6 ét.)

SCHEMMEL (Nancy, 4 ét.)	**TRIKI** (Châteauroux, 5 ét.)	**RICHARD** (Amiens, 5 ét.)	**GAS** (Louhans-Cuiseaux, 4 ét.)
DEBORD (Le Mans, 5 ét.)	**E. CLÉMENT** (Niort, 4 ét.)	**CAMADINI** (Perpignan, 5 ét.)	**LIBBRA** (Marseille, 5 ét.)
BRANLARD (Poitiers, 5 ét.)		**BOULANGER** (Épinal, 5 ét.)	

Télescope

On ne passe pas Pédémas !

Si son équipe connaît actuellement quelques ratés offensifs, Olivier Pédémas, lui, répond présent. Il n'a pas son pareil pour s'opposer à l'adversaire venu dans sa surface le défier. C'est un mur, un véritable rempart, qui participe par ses prestations au classement si flatteur du Mans.

Le public du stade Léon-Bollée a beau faire la fine bouche sur le rendement des attaquants sarthois, il ne peut critiquer celui de son gardien de but. Mercredi dernier, face à Perpignan, on l'a vu sortir vainqueur de quatre duels devant Camadini et Duplan !

Voilà sa qualité première. Ses sorties se révèlent toujours décisives. Servi par sa fougue de Méridional, il use de sa tonicité pour éviter le pire à ses coéquipiers. Lui-même avoue avoir gagné en concentration. « L'important n'est pas de discuter mais d'agir », se plaît-il à rappeler.

Alors, en compagnie d'Alain Jacotin (un ancien portier du MUC), Olivier s'astreint à une séance d'entraînement spécifique, chaque semaine. Dure et intense comme il aime. Le battant qu'il est veut encore progresser. Il n'a pas oublié les années de galère — entrecoupées de brèves éclaircies — à Toulouse et Rodez. Au bout de trois saisons dans la Sarthe, Pédémas donne enfin sa pleine mesure.

Il savoure ce moment et s'apprête à prolonger son contrat. Persuadé, comme en match, d'effectuer le bon choix.

Olivier PÉDÉMAS
Né le 31 août 1968,
à Bagnères-de-Luchon.
1,80 m, 75 kg.
Club : Le Mans.
Gardien de but.
Matches : 31.
Avertissements : 2.
Expulsion : 1.
6 étoiles : Perpignan.
5 étoiles : Dunkerque, Châteauroux.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Deux buts de Marc Libbra : l'OM a la Division 1 dans le viseur.

1. Cascarino (Marseille), **22**.
2. Priou (Caen), **20**.
3. Van Kets (Le Mans), Mendy (Sochaux), **15**.
5. Crucet (Perpignan), **13**.
6. Michel (Caen), Mota (Niort), **12**.
8. Pickeu (Amiens), Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), **11**.
13. Lobé (Laval), Libbra (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Marlet (Red Star 93), **10**.
17. B. Roux (Châteauroux), Hadji (Nancy), **9**.
19. Tissot (Épinal), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferrer (Marseille), Authié (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), **8**.
24. Brouard (Niort), Branlard (Poitiers), Agasson et Boutal (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **7**.
29. P. Moulin (Épinal), Lima et Pédron (Laval), François et Soloy (Louhans-Cuiseaux), L. David et Garny (Mulhouse), Camadini (Perpignan), **6**.
37. Traoré (Alès), Chagnaud (Amiens), Rinçon (Dunkerque), Vareille (Mulhouse), Correa (Nancy), Billac (Poitiers), Vos (Sochaux), **5**.
44. Seatelli (Alès), Lokuli (Amiens), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Cicchirillo, Engel et Friio (Épinal), Debord (Le Mans), Delétang et Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Echouafni (Marseille), Granon (Mulhouse), Mazzuchetti (Perpignan), Lagnaoui (Poitiers), Ol. Baudry et Bouafia (Sochaux), Chanlot et L. Sachy (Toulouse), **4**.
63. Adjali et Hamou-Mamar (Amiens), Bonnot et Masson (Angers), Algerino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Philippon (Épinal), Leroy, Martins et Nalis (Laval), Poisson (Le Mans), Djukic et Watier (Lorient), Bonora (Nancy), Gliha et Tébily (Niort), Garrault et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Chaintreuil et Maraval (Sochaux), T. Moreau et Sebwe (Toulouse), Quevedo (Valence), **3**.
88. Alidra et Cassèse (Alès), Taine (Amiens), Gilbert, Mouyémé et Sandoï (Angers), Dedebant, Rival et Vahirua (Caen), Grosselin et Wolff (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément (Laval), Darbelet, J.-L. Gautier et Penaud (Le Mans), Kerhuiel (Lorient), Gas (Louhans-Cuiseaux), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon et Richter (Mulhouse), Capiaux et Ouadah (Nancy), E. Clément (Niort), Daniélou, Duplan, Escayol et Vital (Perpignan), Coly (Poitiers), Fellahi (Red Star 93), Croce, Gunnlaugsson et Prat (Sochaux), Battles (Toulouse), Di Fraya, Ferez, Lukunku et Weiss (Valence), **2**.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 20 mars, à 20 heures
Épinal-Valence

33e JOURNÉE
Vendredi 22 mars, à 20 heures
Caen - Sochaux (M. Garibian)
Samedi 23 mars, à 20 heures
Toulouse - Charleville (M. S. Moulin)
Mulhouse - Valence (M. Ruffray)
Dunkerque - Le Mans (M. Fraise)
Laval - Niort (M. Kalt)
Perpignan - Épinal (M. Auriac)
Alès - Red Star 93 (M. Archat)
Amiens - Angers (M. Derrien)
Lorient - Marseille (M. Legrain)
Louhans-Cuiseaux - Châteauroux (M. Bré)
Nancy - Poitiers (M. Leduc)

Flashes

▲ Avant sa déculottée au Stade-Vélodrome, Alès comptait déjà une grosse humiliation en déplacement : un 0-6 contre le Red Star 93 lors de la 13e journée.

▲ Depuis qu'Étienne Mendy se charge des penalties, Sochaux n'a plus enregistré de ratés. L'attaquant doubiste a transformé ses trois essais.

▲ Les trois derniers buts inscrits par Poitiers contre Mulhouse, Alès et Lorient sont l'œuvre du même joueur : Christophe Branlard.

▲ Premier succès à domicile de l'année pour Niort ! Les Chamois en recensaient cependant deux à l'extérieur, à Angers et à Dunkerque.

Matches remis

Vendredi 5 avril, à 20 heures
Nancy - Caen
Épinal - Sochaux
Laval - Alès
Samedi 13 avril, à 20 heures
Louhans-Cuiseaux - Sochaux

● Caen - Red Star 93 se disputera le samedi 13 avril ou le mercredi 1er mai, à 20 heures.

La question

Le corps arbitral n'a pas eu à sortir le moindre carton rouge. Depuis quand n'avait-on plus enregistré pareille accalmie ?

C'est une première, cette saison ! Lors du précédent Championnat, le phénomène n'avait eu lieu qu'une fois, à l'occasion de la 33e journée disputée les 24 et 25 mars 1995.

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : .....
ADRESSE : .....

Amiens prêt pour 1998

La maquette du nouveau stade d'Amiens a été présentée à l'occasion de la signature du contrat de maîtrise d'œuvre en présence du député-maire, Gilles de Robien, mais également de l'entraîneur du club, Arnaud Dos Santos.
Le chantier débutera en novembre 1996, et il sera achevé quatorze mois plus tard. L'originalité de ce stade repose sur une verrière qui protège les tribunes d'une contenance de 12 000 places. Son prix s'élèvera à 126 millions de francs, dont un tiers à la charge de la ville d'Amiens, et il est prévu qu'il soit prêt pour accueillir des équipes étrangères qualifiées pour la Coupe du monde 98.
C'est du moins l'assurance que M. Simonet, président de la Fédération française, a donné lors de sa visite à Amiens en juillet 1995.

▲ Le Poitevin Jérôme Lalmand, qui n'a joué que quatre matches cette saison, revient de blessure. Il sera opérationnel dans dix jours contre Nancy.

▲ Absent des terrains depuis le 20 octobre dernier, Pascal Moulin, l'attaquant d'Épinal, vient de reprendre l'entraînement normalement après une opération du genou. Il sera opérationnel prochainement.

▲ Victime d'un claquage, Fabrice Harvey avait disparu de la circulation pendant près de deux mois. Mais la blessure de Philippon (tendinite aux adducteurs) a précipité le retour du défenseur spinalien, titularisé à deux reprises en l'espace de cinq jours.

▲ Écarté de l'équipe fanion depuis un moment, l'Amiénois Alex Di Rocco a fait une réapparition sur la terre de ses anciens exploits, à Épinal, en entrant en cours de partie face à un club vosgien qu'il a grandement contribué à faire accéder en D 2 l'an passé.

▲ Olivier Echouafni, le jeune milieu de terrain marseillais, s'est blessé contre Alès. Il souffre d'une entorse du ligament latéral externe de la cheville gauche, ce qui l'a contraint au forfait contre Lille, et d'ores et déjà contre Lorient samedi prochain.

▲ Jean-Michel Cavalli, l'entraîneur lillois, a assisté au match OM-Alès. C'était la troisième fois qu'il voyait jouer les Marseillais avant le quart de finale de Coupe de France.

▲ Roger Propos, le préparateur physique de l'OM, est très apprécié dans le milieu sportif. Il a donné récemment quelques-uns de ses tuyaux à un groupe d'étudiants en éducation physique.

▲ Hamada Jambay, qui souffre depuis plusieurs semaines des adducteurs, a passé une série d'examens qui n'ont rien révélé de fâcheux. Sa convalescence se poursuit.

▲ Jean-Christophe Marquet souffrait en début de semaine dernière d'un coup sur le ligament du genou gauche, mais il a rapidement récupéré pour tenir sa place contre Alès.

▲ Jérôme Alonzo, excellent avec l'OM depuis quelques mois, ne se dit pas perturbé par les rumeurs qui circulent autour du club. « Ce ne sont pas les médias qui décident. Tout le monde parle trop aujourd'hui. Montons d'abord en D 1, nous verrons en juin. »

▲ Si Perpignan, au Mans, déplorait les absences conjuguées de Daniélou, Durand, Crucet, Escayol (blessés), Monbrun, Mazzuchetti et Feucht (suspendus), pour accueillir Épinal, le 23 mars au stade Jean-Laffon, l'effectif sera à l'inverse au grand complet. En effet, les quatre premiers ont profité des trois jours de repos accordés par Jean-Pierre Carayon, au lendemain du match au Mans, pour tirer un trait sur leurs maux respectifs, au même titre que David, rentré du Mans avec une légère contracture.

▲ La société d'économie mixte Angers-SCO, présidée par l'adjoint au maire, André Despagnet, examinera les quatre projets de candidatures pour le directoire du club en fin de semaine. L'actuel président, Jacques Briant, repart dans la course alors que les trois autres postulants sont Joël Freuchet, André Ledu (ex-vice-président) et un tandem Arnou-Roussy.

▲ Désormais implanté dans les Ardennes où il a lancé une édition de son journal de petites annonces, Gervais Martel, le président du RC Lens, était l'invité du club de Charleville, mercredi dernier. Première pierre avant quelques fructueux échanges ?

▲ Pour la première fois depuis novembre, Angers a mené au score sur son terrain devant Louhans-Cuiseaux. Ça n'a pas suffi pour obtenir les trois points de la victoire.

▲ L'ex-gardien du SCO, Pascal Janin, qui était l'an passé responsable du centre de formation de Strasbourg, où il passa sept saisons, est à la recherche d'une fonction similaire pour la saison prochaine. A quarante ans, en possession de son deuxième degré et de son certificat de formateur, il peut aussi entraîner un club de N 2. Il est joignable au 41-34-43-71.

▲ D'Alexandre Bonnot, le buteur angevin d'un soir. « Il faut arrêter de se voiler la face. Maintenant, nous avons quasiment les deux pieds en N 1. » Clair et net.

▲ Guy Roux et Dominique Cuperly, qui ne laissent rien au hasard, ont supervisé Valence face à Toulouse à soixante-douze heures du quart de finale, mettant aux prises Drômois et Icaunais.

▲ La belle aventure de la bande dirigée par Denis Zanko a pris fin. L'équipe Gambardella de l'ASOA Valence s'est, en effet, inclinée 3-2 face à Gueugnon pour le compte des 8es de finale de la Coupe de France juniors.

Précision

Malencontreusement oublié dans la liste des collectivités locales de la SEM-OM (*FF* du 3 mars, p. 33), le conseil général des Bouches-du-Rhône rappelle qu'il a voté une participation de 3 millions pour le capital de la société d'économie mixte. Par ailleurs, il consacre 3 829 999 F à l'achat d'espaces publicitaires, 1 448 000 F à l'achat de places de matches joués à domicile (dont une grande partie est réservée aux collégiens), et 375 000 F pour la location d'une loge. Dont acte.

▲ Le « chat noir », tel est le nouveau surnom donné à Niort par Christian Sarramagna. Il est vrai que les Mulhousiens ont perdu trois fois (match retour de Championnat, Coupe de la Ligue et Coupe de France) au cours des derniers mois, pour un seul match nul.

▲ Niort a mis à l'essai le milieu de terrain de Bergerac Philippe Parrel (25 ans). Les Chamois avaient repéré ce grand gabarit en décembre dernier, à l'occasion de la venue de Bergerac en Coupe de France.

La résurrection de l'édenté

Tony Cascarino a beaucoup apprécié d'être retenu en sélection nationale pour le prochain Eire-Russie à Dublin, le 27 mars en amical. « Je suis content de voir que je ne suis pas encore fini. Qui sait, la prochaine Coupe du monde en 1998, je ne la verrai peut-être pas à la télé... »

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Les voyages de Nelly

Avant de franchir les Alpes pour diriger, samedi dernier, un Italie-Angleterre féminin, Nelly Viennot avait effectué un petit crochet par Châteauroux. Mercredi dernier, et pour la cinquième fois de sa carrière, madame l'arbitre a fait la touche en Division 2. Avec discrétion, efficacité et élégance. Sympa !

▲ A Châteauroux, en l'absence de Bölöni et de Bonnevay, retenus à Clairefontaine, c'est l'entraîneur du centre de formation, Patrick Gabriel, qui a dirigé l'entraînement des pros nancéiens. Il a ensuite passé le relais à Bölöni pour rejoindre Rouen et ses juniors, qui se sont qualifiés en Gambardella 4-0.

▲ La Ligue de Lorraine, dans le cadre de son 75e anniversaire, organise le 30 mars, au palais des congrès de Nancy, une journée médicale ayant pour thème les rythmes scolaires et le foot. Parmi les invités, Philippe Séguin, Guy Drut, André Rossinot, le maire de Nancy, Jacques Georges, Claude Simonet, Aimé Jacquet, Gérard Houllier.

▲ Jeudi, des dizaines d'affichettes avaient fleuri sur les murs du stade Bauer. On pouvait y lire : « 100 ans, le Red Star 93 mérite bien un stade à Saint-Ouen ». Une formule reprise sur le grand calicot qui avait été subtilisé après le match de Toulouse.

▲ Samedi, Alès-Red Star 93 marquera le retour de David Giraudo dans ses Cévennes natales. Le libero audonien a, en effet, effectué toute sa carrière dans le club cévenol avant de signer à Saint-Ouen en début de saison.

▲ Les Castelroussins Ismaël Triki et Kari Ukkonen ont retrouvé leurs sélections nationales respectives ce week-end. Le premier doit évoluer avec le Maroc lors du tournoi organisé aux Émirats arabes unis, le second a affronté le Koweit avec la Finlande.

▲ « Nous ne viendrons pas pour bétonner », affirmait le Nancéien et ancien Castelroussin Philippe Avenet à la veille de la confrontation Châteauroux-Nancy. Paroles loin d'être prophétiques puisque l'ASNL a évolué comme à l'habitude dans une configuration très prudente.

▲ Jean-Luc Ettori a assisté mercredi dernier au match Sochaux-Dunkerque. Il semble bien que Monaco soit sur la piste du libero nordiste Jimmy Hébert.

▲ Plusieurs footballeurs de renom ont suivi le match Sochaux-Dunkerque de la tribune de presse. Il s'agit de Bernard Genghini, Stéphane Paille et Stéphane Crucet.

▲ Directeur sportif du SM Caen, l'ancien Sedanais Jean-Claude Médot a été salué à Charleville par de nombreux amis, parmi lesquels quelques ex-grands Sangliers comme Gérald Zamojski, Maryan, et même Yvan Roy, qui n'avait plus assisté à un match de ce niveau depuis une dizaine d'années.

▲ Antoine Pfrunner le libero de Charleville, s'est tordu la cheville tout seul en fin de match contre Caen. Une blessure légère qui ne devrait pas l'éloigner trop longtemps des pelouses. Tant mieux car il forme avec Farid Fouzari une charnière centrale sacrément efficace.

▲ Out depuis de longues semaines, le milieu de terrain de Charleville, Régis Szulc, pourrait être prochainement opéré des ligaments croisés du genou.

▲ Luc Borrelli, le gardien caennais, se souviendra de Charleville où, en l'espace d'une minute (la 40e), les joueurs locaux ont touché deux fois les montants de son but. D'abord, le gauche, sur une frappe d'Ottato, ensuite le droit, sur une reprise de Dymant !

▲ Tomasz Dziubinski, l'attaquant polonais du Mans, n'a pas pu profiter de la suspension de Van Kets pour faire son entrée dans l'équipe. Victime d'un choc involontaire à l'entraînement (œil fermé) le matin du match, il avait dû déclarer forfait.

▲ Les blessés manceaux vont mieux : Maxime Poisson (claquage) et Benoît Montiège (genou) sont désormais aptes à reprendre la compétition. Ils rejoindront ainsi Hatton (genou) et El Ouali (claquage) qui sont revenus récemment. Par ailleurs, la guérison de Bolivard est aussi en bonne voie.

▲ Perpignan évoluait au Mans sans Mombrun, Mazzuchetti et Feucht, suspendus, ni Daniélou (tendinite), Durand (élongation), Crucet (entorse) et Escayol (mollet). Une vraie hécatombe !

▲ Nicolas Debord a inscrit, devant Perpignan, un superbe coup franc en pleine lucarne. Le premier depuis son arrivée au Mans et son quatrième but sous le maillot du MUC. L'ancien Gueugnonnais, qui n'avait plus marqué depuis les deux premiers matches à Marseille et contre le Red Star, revient à point nommé.

▲ Olivier Pédemas, le gardien du Mans, fut l'artisan numéro un du partage des points avec Perpignan. A quatre reprises (deux face à Camadini, deux face à Duplan), il remporta les duels.

▲ Depuis la venue de Lorient (1-0), le 14 octobre dernier, les Chamois niortais n'avaient plus gagné en Championnat sur leur pelouse. Fin de série avec la victoire sur Mulhouse.

▲ *Chamoiseries*, le bulletin officiel du club de Niort, a rompu, dans sa dernière édition, avec l'habituelle publication de photos de joueurs en mettant, à la une et en dernière page, les sourires (en couleurs) des femmes et amies des joueurs locaux. Cette charmante équipe a posé, évidemment, vêtue du maillot blanc et bleu.

▲ Pour rallier Sochaux mercredi dernier les footballeurs dunkerquois ont fait neuf heures de bus. Une préparation pas tellement recommandée.

▲ Sérieusement blessé à la cheville lors du match des 8es de finale de la Coupe de France qui avait opposé Valence à Laval, le capitaine drômois Manuel Nogueira devra sans doute tirer un trait définitif sur cette saison 95-96.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le jeudi 14 mars 1996 :
1 match ferme et un avec sursis : Dufournet (Louhans-Cuiseaux) ;
1 match ferme : Sommeil (Caen), Lécluse et Bonora (Nancy), Frapoli (Poitiers), Echouafni (Marseille).
Par ailleurs, la commission a infligé une amende de 5 000 francs à l'Olympique de Marseille pour jets de fumigènes ayant retardé de cinq minutes le coup d'envoi de la rencontre du Championnat de France de Division 2 OM-Mulhouse du 2 mars.

La canarimanie

Nantes a enregistré deux succès et autant de nuls sur les six derniers matches de Championnat joués à Gerland.

DEUX tirages sont de nouveau au programme cette semaine. Le tirage n° 19 portera sur les matches retour des Coupes d'Europe complétés par Caen-Sochaux, rencontre comptant pour la 33e journée et avancé au vendredi 22 mars. Rappel du règlement en C 1, C 2 et C 3 : les tirs au but ne seront pas pris en compte. Comme à l'accoutumée.

Pour ce qui concerne le tirage n° 20, retour à la D 1-D 2. Le match n° 1 Auxerre - Paris-SG retient l'attention. En effet, le leader parisien se déplacera chez son dauphin. D'emblée, on saisit l'importance de l'enjeu pour les joueurs de Guy Roux. Sachez toutefois que le PSG demeure sur 3 succès de rang.

D'autre part, Nice, qui se déplacera à Martigues, la lanterne rouge, serait bien inspiré d'engranger 3 points supplémentaires. Quant à Nantes, le club espère que le stade de Gerland (Lyon) est toujours aussi accueillant que les saisons précédentes. Les Canaris n'y ont-ils pas obtenu 2 victoires et autant de nuls sur les 6 derniers matches de Championnat...

Forte de son invincibilité qui perdure depuis onze rencontres, Monaco entend poursuivre, à Montpellier, son irrésistible ascension.

Du côté stéphanois, on prend le chemin inverse. Et voici que se profile un voyage périlleux : à Lens, précisément, invaincu depuis 8 matches joués à Bollaert.

Enfin, en D 2, Nancy (invaincu depuis 20 matches), Marseille et le Red Star seront favoris. Grandissimes favoris.

Maurice BROQUET

Le tirage n° 18 annulé

Sept matches annulés et... considérés gagnants : tel était le scénario auquel les responsables du LS pouvaient-être confrontés, à la suite du mot d'ordre de grève lancé par les joueurs italiens pour le week-end écoulé. Aussi fut-il décidé, mercredi dernier (veille du premier jour de validation des bulletins), d'annuler le tirage n° 18, portant, entre autres, sur 7 matches du Calcio.

Considérant qu'il n'était pas sérieux de faire jouer les parieurs sur les six matches restants, le LS a emprunté la voie de la sagesse, et évité ainsi le discrédit au vu de la détermination affichée, en milieu de semaine dernière, par le syndicat des joueurs transalpins.

LOTO SPORTIF N° 17

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 ALLEMAGNE	FRANCE	1	X 2		
2 VALENCE	TOULOUSE	1	X 2		
3 CHARLEVILLE	CAEN	1	X 2	12 BONS PRONOSTICS	
4 MONT	MULHOUSE	X	1 2	3	256 912 F
5 SOCHAUX	DUNKERQUE	X	1 2	11 BONS PRONOSTICS	
6 RED STAR	LAVAL	1	2 X	94	6 436 F
7 LE MANS	PERPIGNAN	1	X 2		
8 MARSEILLE	ALES	X	1 2	10 BONS PRONOSTICS	
9 EPINAL	AMIENS	1	X 2	1 197	511 F
10 POITIERS	LORIENT	1	X 2		
11 ANGERS	LOURDES-CERBERE	1	X 2	NUMERO PACTOLE :	
12 CHATEAUROUX	NANCY	1	X 2	9	

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
CHARLEVILLE	CAEN	1 731	28 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
RED STAR	LAVAL	610	75 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MARSEILLE	ALES	3 055	21 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 18 et Mardi 19 Mars 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°19

PRONOSTICS FF

1 EINDHOVEN	BARCELONE	X	1 2
2 A.S ROME	SLAVIA PRAGUE	1	X 2
3 BORDEAUX	MILAN A.C	1	X 2
4 NOTTINGHAM FOREST	BAYERN MUNICH	1	X 2
5 SPARTAK MOSCOU	NANTES	1	X 2
6 JUVENTUS TURIN	REAL MADRID	1	X 2
7 PANATHINAIKOS	LEGIA VARSOVIE	1	X 2
8 AJAX AMSTERDAM	B.DORTMUND	1	X 2
9 P.S. G.	PARME	1	X 2
10 R.VIENNE	D.MOSCOU	1	X 2
11 R.SARAGOSSE	LA COROGNE	1	X 2
12 F.ROTTERDAM	BORUSSIA MONCHENGLADBACH	1	X 2
13 CAEN	SOCHAUX	1	X 2

ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION

Lundi 18 et Mardi 19 Mars

Jusqu'à 18h30

Tirage du Numéro Pactole Vendredi 22 Mars 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

BORDEAUX — MILAN A.C

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

SPARTAK MOSCOU — NANTES

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

P.S. G. — PARME

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Ce qu'il faut savoir

■ **Tirage n° 19 : fin de la validation, aujourd'hui, 18 h 30. Les gains seront publiés samedi 23 mars.**
■ **Tirage n° 20 : fin de la validation samedi 23 mars, 19 h 30. Précisons que le match n° 1, Auxerre-Paris-SG, aura lieu dimanche 24 mars, à 20 h 30.**

LOTO SPORTIF N°20

PRONOSTICS FF

1 AUXERRE	P.S.G.	1	X 2
2 MARTIGUES	NICE	1	X 2
3 METZ	LILLE	1	X 2
4 RENNES	BORDEAUX	1	X 2
5 CANNES	GUEUGNON	1	X 2
6 LYON	NANTES	1	X 2
7 MONTPELLIER	MONACO	1	X 2
8 STRASBOURG	BASTIA	1	X 2
9 LENS	ST-ETIENNE	1	X 2
10 LE HAVRE	GUINGAMP	1	X 2
11 NANCY	POITIERS	1	X 2
12 LORIENT	MARSEILLE	1	X 2
13 ALES	RED STAR	1	X 2

VALIDATION : Jeudi 21, Vendredi 22 et Samedi 23 Mars Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 23 Mars 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

AUXERRE — P.S.G.

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

METZ — LILLE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

LYON — NANTES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2.19F min

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!

12F seulement chez votre marchand de journaux

TOP ★ FOOT ★ 13

NOUVEAU ! La méthode des méthodes

(Ceux qui n'aiment pas faire partie de la masse apprécieront.)

Le livre le plus complet jamais réalisé ! Jusqu'à 13 Triples au LOTO SPORTIF

Systèmes TOP-FOOT 13 : L'assurance tout risque à prendre contre les surprises du football et lorsque plusieurs matchs du Loto Sportif vous semblent incertains. Avec des mises très réduites. Pour en savoir plus, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: Monsieur Christacos qu'est ce que vous nous avez préparé de nouveau?
Réponse: Cette saison, I.E.P.S va vers ses 7 ans. C'est l'occasion pour nous d'aller encore plus loin dans nos efforts.
Question: Y-a-t-il de grandes nouveautés? **Réponse:** Plus que ça! Une nouvelle façon de jouer verra naissance sous vos yeux! On peut jouer maintenant jusqu'à 100% 13 bons résultats, & avec les systèmes 100% 12 **à double gains!!**

Qu'est ce que cela signifie? Simplement que ces systèmes peuvent offrir une rentabilité à plusieurs 12 ou 13!
On retrouve 80 Systèmes à partir de 15F

● Et Jusqu'à 13 Triples

●Systèmes Mixtes ● 6 Triples & Doubles ● 7 Triples & Doubles ● 8 Triples & Doubles ● 9 Triples ●10 Triples Ou encore 11 Doubles et bien d'autres.

Et 4 superbes cadeaux vous attendent!

1)Vous saurez comment jouer 13 Matchs avec une nouvelle astuce. Ce système offre des possibilités concrètes aussi bien sur la rentabilité pour 12 bons résultats mais surtout sur le pourcentage élevé des 13 bons résultats. 2) Le 13 Triples économique (système surprise). 3) Un système doubles & triples très renforcé. 4) Répondez sous 48h et recevez un cadeau supplémentaire d'une valeur de 135F (reportez vous au bon urgent ci-contre).

Même les footballeurs le disent:
On a tous besoin des systèmes IEP!
<<...sans aucun doute! Ils sont très bien élaborés, simples à la portée de tous. Économiques, ils permettent aux passionnés du Loto Sportif de jouer avec un minimum de risques.>>
>José Touré.Footballeur

EXTRAORDINAIRE

Voilà ce que vous allez y trouver En plus des 80 systèmes !

● Tous les tirages du Loto Sportif depuis 1988 jusqu'à la fin du championnat 1995. ●Découvrez comment exploiter statistiquement les signes (1N2-Symétries-Alternances - Signes Identiques etc). ● Tirez des leçons du passé: Analyses panoramiques par année de 1988 à 1995 ● Découvrez où, et comment placer vos doubles et triples! ●Comment devenir vous-même un expert en systèmes. ●Une méthodologie jamais dévoilée à ce jour. ●Si vous êtes amateur de systèmes (100%13) découvrez comment les jouer sur peu de grilles. ●La grande nouveauté: les systèmes réducteurs **à double gains.** ●Et enfin 80 Supers nouveaux systèmes 96

OFFRE EXCEPTIONNELLE: 100 F DE RÉDUCTION POUR VOUS

(Pour toute réponse sous 48H)

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. La méthode vous sera envoyée par retour de courrier. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!
Vous pouvez aussi l'acquérir sur place:IEP 37 Rue Nollet, 75017 Paris, Métro La Fourche

Service Infos Plus par minitel 3617 code I.E.P

BON URGENT TOP FOOT 13

F 31/96 A découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEP: 37 RUE NOLLET B.P. 5413
75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez les 4 superbes cadeaux gratuits!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre TOP FOOT 13 ainsi que mes cadeaux gratuits. Ci-joint mon règlement de 390F au lieu de 490F (prix public) à l'ordre de I.E.P.S. Par: ❑ Chèque postal ❑ Mandat

❑C.B|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Ex:__/__/ signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE

❑ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Dijon chasse le gaspillage

A force de points bêtement perdus, Dijon est désormais réduit à batailler pour le maintien. Le nouveau nul contre Besançon (1-1) donne un caractère décisif au prochain déplacement bourguignon à Brive. Jusqu'au bout, les joueurs de Laurier vivront dans la tourmente.

MALGRÉ la série en cours de cinq matches sans défaite et l'honnête parcours en Coupe de France, qui a conduit leurs protégés en 16es de finale, les Mout'hard Boys, la vingtaine d'ultras dijonnais régulièrement présente dans la froidure du Parc des Sports, a connu une nouvelle désillusion face à Besançon. Dans une rencontre à sa portée, où le bonus de la victoire à trois points lui aurait donné une bonne bouffée d'oxygène, la taciturne formation bourguignonne est retombée dans les travers qui jalonnent son Championnat.

Largement remaniés à l'intersaison après un brillant périple qui les a vu échoués à quelques encablures de la Deuxième Division, les Dijonnais pa ient aujourd'hui leur départ catastrophique. Bruno Steck, parti à Angers avec quatre titulaires à part entière dans ses bagages (Chevalme, Graechen, Bouchellaleg, Bied), leur buteur Moulin évanouit à Épinal, Alain Laurier a mis du temps à évaluer l'héritage laissé à sa disposition. Partisan d'un jeu plus offensif que son prédécesseur, l'ancien entraîneur istréen a dû rapidement revenir à un schéma tactique plus simple. « La période d'adaptation s'est révélée plus longue et moins facile que prévu, admet le néo-Bourguignon. On a eu du mal à trouver le juste équilibre entre nos lignes. Par rapport à la saison passée, l'équipe marquait plus mais on perdait en raison d'un manque flagrant de rigueur défensive. Maintenant, si on est moins spectaculaire, on prend des points. »

Un esprit commando

Invaincu depuis 484 minutes avant l'égalisation bisontine, Hugues Bourgeois, gardien de la boutique dijonnaise au moment de l'opération portes ouvertes de ces derniers mois, reconnaît ce léger mieux tout en restant conscient que l'essentiel reste à faire, surtout après la triste prestation du derby Bourgogne - Franche-Comté. « Si on démontre beaucoup plus de solidarité sur le terrain, on a encore des difficultés à se trouver, constate le portier local. On est retombés dans un jeu approximatif avec ce manque constant de lucidité dans la finition. Ce match est le reflet de notre saison. Toutefois, nous ne baissons pas les bras. Nous savons qu'avec un peu de réussite nous avons le potentiel pour viser plus haut. »

Photo Jean-Claude LAMY

Hugues Bourgeois est la seule recrue dijonnaise à avoir confirmé les espoirs placés en lui.

Relégables en puissance avant la réception de Besançon, Dijon a enfin quitté le trio infernal. Ce sursaut d'orgueil manifesté par le bol d'air pris lors des matches en retard à Nîmes (0-1) et contre le Paris FC (2-0) contribue à rassurer le président dijonnais. Au creux de la vague, celui-ci n'a d'ailleurs pas hésité à ruer dans les brancards. « Après notre défaite à Rodez (2-1), j'ai tiré la sonnette d'alarme, avoue Jean-Paul Truchot. L'inquiétude commençait à gagner les esprits et les joueurs semblaient perdre leur motivation. En haussant le ton, j'ai voulu insuffler un esprit commando, quitte à influer directement sur la composition de l'équipe en plaçant certains joueurs devant leurs responsabilités. Je crois que les personnes visées ont saisi le message. Ici, il n'y a pas de place pour les mercenaires ! »

En tout cas, conformément au souhait de son président, Dijon devra afficher un esprit téméraire lors de son prochain rendez-vous à Brive, un de ses principaux adversaires pour le maintien. Alain Laurier, quelque peu rassuré par les résultats favorables de la dernière journée, ne fait pas de mystère autour du caractère primordial de ce déplacement en Corrèze. « Nous jouerons gros là-bas, concède celui que *France Football* avait élu entraîneur de Division 2 de l'année en 1991 pour sa surprenante ascension avec Istres. On a laissé trop de points chez nous. Maintenant, il va falloir les récupérer chez nos concurrents directs. Notre salut passe par là ! »

François VERDENET, à Dijon

Buteurs

GROUPE A

1. Le Saux (Saint-Brieuc), Cuvier (Troyes), **15**.
3. Monczuk (Saint-Brieuc), **13**.
4. Pagis (Châtellerault), **12**.
5. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), Malm (Fécamp), **11**.
8. Vuko (Avranches), **10**.
9. Boulila (Noisy-le-Sec), Maufay (Troyes), Laur. Leroy (Valenciennes), **9**.
12. Collomb, Rioust (Sedan), **7**.
14. Allais (Châtellerault), Lima (Saint-Leu), **6**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **14**.
2. Fuckala (Créteil), **12**.
3. Alexandre (Brive), **11**.
4. Girardot (Besançon), **9**.
5. Diakhaby (Ajaccio), Casino (Rodez), Rouve (Sète), Cabezas (Toulon), **8**.
9. Kor, Lempereur (Beauvais), Malheiro (Paris FC), Sene (Sète), **7**.
13. Rodrigues (Ajaccio), Bastère (Angoulême), Droesch (Dijon), Ardisson, Couriol (Fréjus), Piselli (Istres), Sentein (Muret), Cazemages (Rodez), Moses (Toulon), Bellières, Valadié (Trélissac), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Aïbèche (Haguenau), Boulila (Noisy-le-Sec), **8**.
3. Thiam (Aubervilliers), Soares (Avranches), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), Cuvier (Troyes), **6**.
8. Le Guen (Avranches), Bououden (Aubervilliers), Mate (Brest), D'Amore (La Roche-sur-Yon), Courtet (Sedan), Laur. Leroy (Valenciennes), **5**.
14. Kharchaoui (Aubervilliers), Riou (Brest), Asencio, Pagis, Rullier (Châtellerault), Ruys (Évry), Le Bohec, Malm (Fécamp), Joly, Périer (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), François, Ollivier (Quimper), Lima, Thiam (Saint-Leu), Mazzéo (Sedan), Cadu, Zéoula (Thouars), Bouchemla (Troyes), Rohart (Wasquehal), **4**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), **9**.
2. Bourgeois (Dijon), Villalonga (Rodez), **8**.
4. Godoy (Grenoble), Rouve (Sète), **7**.
6. Giguel, Sylla (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Poameno (L'Ile-Rousse), Henneuse (Trélissac), **6**.
11. N'Dioro (Besançon), Alexandre (Brive), R. Clapson (Fréjus), Piselli (Istres), Metge, Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), **5**.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
(Samedi 23 mars 1996)

GROUPE A
Sedan - Saint-Leu
Fécamp - Wasquehal
Haguenau - Valenciennes
Thouars - Troyes
Brest - Saint-Brieuc
Aubervilliers - Quimper
La Roche/Yon - Avranches
Châtellerault - Noisy-le-Sec

GROUPE B
Toulon - Trélissac
Besançon - L'Ile-Rousse
Brive - Dijon
Istres - Muret
Créteil - Beauvais
Sète - Paris FC
Fréjus - Grenoble
Nîmes - Ajaccio
Angoulême - Rodez

MATCHES REMIS

GROUPE A
(Date à fixer)
Haguenau - Quimper

GROUPE B
Rodez - Nîmes

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	48	23	14	6	3	41	12
2. Saint-Brieuc	48	23	13	9	1	40	13
3. Valenciennes	37	22	9	10	3	28	13
4. Sedan	34	22	9	7	6	29	25
5. Châtellerault	31	23	7	10	6	25	23
6. Thouars	31	22	8	7	7	17	18
7. Fécamp	30	22	7	9	6	24	24
8. Saint-Leu	30	23	7	9	7	20	23
9. Aubervilliers	29	22	8	5	9	32	25
10. Noisy-le-Sec	29	23	6	11	6	21	20
11. Wasquehal	28	23	6	10	7	23	22
12. Quimper	26	21	7	5	9	14	30
13. Evry	24	23	5	9	9	15	27
14. Avranches	23	22	6	5	11	17	28
15. Brest	20	23	4	8	11	12	24
16. La Roche/Yon	20	23	5	5	13	16	31
17. Haguenau	20	22	5	5	12	20	36

***TROYES b. BREST : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 862. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Forge (72e), Cuvier (75e) pour Troyes ; Le Buzullier (14e) pour Brest. Avertissements : Sergent (37e), Treguer (64e), Riou (89e) à Brest.

TROYES : Henray — Montero (Legaz, 69e), Jézierski, Bradja, Forge — Pinho, Le Grix, Kourlija, Cuvier — Maufay (Louis-Marie, 71e), ***BOUCHEMLA** (Marchand, 87e). Entr. : Perrin.

BREST : Maté — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, N'Danga — Sergent (Treguer, 63e), Anjou, ***RIOU**, Buzaré — Lamoureux (Kaldjob, 69e), Le Buzullier. Entr. : Goavec.

***SAINT-BRIEUC b. CHÂTELLERAULT : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 247. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. But : Le Saux (61e s.p.). Avertissements : Hervé (59e) à Saint-Brieuc ; Moulin (56e), Achkour (88e) à Châtellerault.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Druon, Hervé, Braud — Dasovic, ***BRAY**, Ollier (Nallet, 70e) — Le Saux, (Éouzan, 77e), Rio, Monczuk (Rosello, 77e). Entr. : Collat.

CHÂTELLERAULT : ***RULLIER** — Pénoty, Lamouche, Huriez, Bonin — Lagaronne, Levrault, Moulin, Pagis — Leuregans, Abdelhak (Achakour, 88e). Entr. : Herbet.

***WASQUEHAL b. SEDAN : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 339. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. But : Soyer (84e). Avertissements : Dieng (39e), Rioust (86e) à Sedan.

WASQUEHAL : Magniez — Cissokho, Delobelle, Desportes, Dabe — Persoon, Debaets (Mirailles, 88e), Leroy, Darnault (Carneau, 81e) — Rohart (Antunes, 85e), ***SOYER**. Entr. : Docquiert.

SEDAN : ***RODOLPHE** — Itoua, Vermandel, Jacquier, Di Bernardo — Dieng, Courtet, Lestrade, Rioust — Diani, Diop. Entr. : Metsu.

***QUIMPER et THOUARS : 0-0.** — Spectateurs : 316. Recette : 12 975 F. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Bradaia (37e), Demirdjian (49e) à Quimper ; Romain (10e), Benaud (54e), Cadu (73e) à Thouars.

QUIMPER : Ph. Ollivier — Noël, Boisseau, ***DEMIRDJIAN** (Le Corre, 89e), G. Ollivier — François, Ph. Rannou, Salaün, Carnot — Pellen (Méliarenne, 31e), Bradaia (P. Rannou, 71e). Entr. : Le Roux.

THOUARS : ***ASTIER** — Chhay, Benaud, Cadu, Garcia — Grégoire, Bellanger, Romain, Gousse — Zéoula (Péjoan, 71e), Roux. Entr. : Marchand.

***ÉVRY et FÉCAMP : 0-0.** — Spectateurs : 87. Recette : 2 845 F. Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Ruys (29e), Liévin (44e), Méyère (85e) à Évry ; Trenchand (43e), Le Bohec (54e), Ernst (69e), Mercier (87e) à Fécamp.

ÉVRY : Trognon — ***PIFFRE**, Ruys, Hunou, Liévin — Félix, Mercadal (Sylla, 86e), Dos Santos, Méyère — Charpentier, M'Bolé (Traoré, 86e). Entr. : Vendrely.

FÉCAMP : Sibille — Ernst (Basse, 77e), Vincent, Boucher, Mercier — ***LE BOHEC**, Trenchand, Pacreu (Spleit, 59e), Tanchot — Joly, Malm. Entr. : Colinet.

***HAGUENAU b. SAINT-LEU VO 95 : 4-2 (1-1).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Wiltgen. Buts : Normand (27e s.p.), Aïbeche (61e, 64e), Thiam (82e c.s.c.) pour Haguenau ; Lima (42e), Tamukini (65e) pour Saint-Leu. Avertissements : Roselia (37e), Dédé (41e) à Saint-Leu. Expulsion : Lavechin (26e) à Saint-Leu.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch (Weibel, 42e), Walter — Normand, Jelsch, Gutfreund, Didaux — ***AÏBECHE**, Bauer (Dufour, 79e). Entr. : Berthommier.

SAINT-LEU : Cado — Roselia (Fr. Vandeputte, 79e), Dédé, Escalfre (Boucebaine, 79e), Lavechin — Thiam, Sadik, Fa. Vandeputte, ***TAMUKINI** — Guyonnot, Lima. Entr. : Jean.

AUBERVILLIERS b. *AVRANCHES : 5-0 (2-0). — Spectateurs : 550. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendec. Buts : Thiam (2e, 76e), Kharchaoui (34e), Étot (56e, 80e). Avertissements : Rault (56e), Jolivet (58e) à Avranches ; Sidibe (49e) à Aubervilliers. Expulsion : Menard (12e) à Avranches.

AVRANCHES : Rault — Royer, Menard, Jolivet, Daniel — Soares, Lerand, ***LE GUEN**, Vuko — Le Joly, Martin. Entr. : Maccio.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Bououden, Célestine — Afonso, ***Z. BELKEBLA**, Gonzalve, Thiam — Kharchaoui, Étot. Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Denis (30e), Guitton (38e) à La Roche-sur-Yon.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Ba, Marhoum, Amirat, ***MOURINE** — Doukha, Tran, Bouchemal, Benakli (Nicolai, 56e) — Boulila, Robert. Entr. : N. Sandjak.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Roy, Guitton, Pubert — Parrot (Savary, 89e), Joly, Suire, ***PERIER** — Huberdeau (Delaunay, 81e), D'Amore. Entr. : Dupont.

Exempt : Valenciennes.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	43	24	12	7	5	35	18
2. Toulon	42	23	13	3	7	36	19
3. Istres	41	24	10	11	3	30	16
4. Angoulême	40	24	10	10	4	29	20
5. Beauvais	39	24	11	6	7	29	19
6. Grenoble	39	24	10	9	5	30	24
7. Ajaccio	36	23	10	8	5	28	23
8. Fréjus	34	23	10	4	9	28	30
9. Besançon	33	24	8	9	7	20	22
10. Paris FC	31	24	8	7	9	19	27
11. Sète	28	24	7	7	10	23	26
12. Rodez	28	23	8	4	11	23	33
13. L'Ile-Rousse	25	23	5	10	8	26	33
14. Nîmes	23	23	5	8	10	25	23
15. Dijon	23	24	4	11	9	26	30
16. Brive	23	24	6	5	13	30	41
17. Trélissac	20	24	1	17	6	23	31
18. Muret	18	24	4	6	14	21	44

CRÉTEIL b. *GRENOBLE : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Constantinan (81e) pour Grenoble ; Fuckala (4e, 36e) pour Créteil. Avertissements : Djebbour (42e) à Grenoble ; Clémenceau (21e), Frotey (82e), Netala (85e) à Créteil.

GRENOBLE : Gentil — Djebbour, ***DUMOULIN**, Sbaïz, Villa — Bouhazama (Bentoumi, 67e), Makor, Meilhac (Bounouara, 74e), Géraldès — Constantinan, Godoy. Entr. : Huc.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet, Séguy, Castets, Haon — Netala, Calabuig, Frotey (Mikart, 84e), Clémenceau (Théret, 85e) — ***FUCKALA** (Kawata, 77e), Cadiou. Entr. : Buigues.

***L'ILE-ROUSSE-TOULON : remis.**

***TRÉLISSAC et ISTRES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 313. Recette : 12 040 F. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Daboir (64e) pour Trélissac ; Tolosano (60e s.p.) pour Istres. Avertissements : Keserovic (26e), G. Sanchez (74e) à Trélissac ; Adjaoud (27e), Oliveira (76e) à Istres.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — Georgelin, Lanceplaine, Keserovic, G. Sanchez — Elisor, Laville (X. Sanchez, 79e), Philippe, Slijepcevic — Daboir (Gnagore, 65e), Valadie. Entr. : Slijepcevic.

ISTRES : Sintes — ***SCALIA**, Oliveira, Ferblantier, Usai — Tréfond, Tolosano, Hamed (Piselli, 72e), Adjaoud — Vaurs, Édouard (Rossetti, 70e). Entr. : Le Lamer.

***PARIS FC b. ANGOULÊME : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 114. Recette : 3 465 F. Arbitre : M. Perozziello. But : Charbonnier (75e). Avertissements : Bardon (32e), Benemmou (62e), Aboulaye (85e) au Paris FC ; Avellaneda (78e) à Angoulême.

PARIS FC : Poitrinal — Combe, Montavit, Benemmou, Bardon — Galloula, ***ABOULAYE**, Gauchet (Comby, 90e), Malheiro (Quenot, 83e) — Charbonnier, Aïteur. Entr. : Velud.

ANGOULÊME : Prévost — Avellaneda, ***JOUAULT**, Maurin, Schoufl — Chauvel, Stéphan, Bonnet, Bastère — Hébras, Fluck (Coureuil, 79e). Entr. : Latapie.

***BEAUVAIS b. SÈTE : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Ferrère (11e), Kor (31e). Avertissement : Sahud (44e) à Sète. Expulsion : Verschuère (43e) à Beauvais.

BEAUVAIS : Troussier — Marolany, Santos (Yahia, 46e), Pinot, Popovic — Hagard, Kor (Demont, 87e), Verschuère, ***FERRÈRE** — Lempereur (Vandenberge, 74e), Brocard. Entr. : Rémy.

SÈTE : Cerrato — Marcel (Beaumain, 46e), Boyer, ***CATARINA**, Maaroufi — Darmon, Javégny, Sahud (Dadi, 46e), Sene (Barrandon, 80e) — Rouve, Ye. Entr. : Calabuig.

***AJACCIO-FRÉJUS : remis.**

***DIJON et BESANÇON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 711. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Basile (45e) pour Dijon ; Chaillet (79e) pour Besançon. Avertissements : Bozek (63e) à Dijon ; Metivier (66e), Spielman (82e) à Besançon.

DIJON : Bourgeois — Corian (Gaboriaud, 85e), Recober, Bozek, Girard — Jacquot, ***BAX**, Jobard, Contat — Basile, Boniface. Entr. : Laurier.

BESANÇON : ***DESMARS** — Hagist (Spielman, 65e), N'Dioro (Garzitto, 80e), Renou, Palumbo — Métivier, Elie, Girardot, Isabey (Djebaili, 77e) — Perche, Chaillet. Entr. : Rabier.

***RODEZ-NÎMES : remis.**

***MURET b. BRIVE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 214. Recette : 3 850 F. Arbitre : M. Palombo. But : Abadie (30e, s.p.). Avertissements : Tartas (63e), Abadie (71e) à Muret ; Carré (45e), Boucherie (70e), Santos (53e) à Brive. Expulsions : Carré (68e), Santos (90e) à Brive.

MURET : Audard — Luchin, Roques, Brun, Armand — ***KOSMALSKI**, Tartas, Abadie, Kibuey — Poisson, Levilly (Dubocage, 90e). Entr. : Rabier.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Weldin, Carré, Gaonac'h — Boucherie (Bouroumi, 57e), Bouachri, Rodor, Santos — Alexandre, ***MATEU**. Entr. : Poisson.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***AVRANCHES b. HAGUENAU : 2-1 (1-0).** — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Vuko (2e, 63e s.p.) pour Avranches ; Aïbeche (61e) pour Haguenau. Avertissements : Royer (60e), Menard (65e), Le Joly (78e) à Avranches ; Mosser (20e) à Haguenau.

AVRANCHES : Rault — Martin (Stevant, 75e), Menard, Jolivet, Daniel — Soares, Lerand, ***LE GUEN**, Le Joly (Lagadec, 83e) — Vuko, Royer. Entr. : Maccio.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Walter, Reibel, Knobloch — Normand, Didaux, Ehrhardt (Mosser, 11e), Gutfreund — ***AÏBECHE**, Jelsch. Entr. : Berthommier.

GROUPE B

***GRENOBLE b. NÎMES : 2-1 (2-0).** — 600 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Makor (12e), Constantinian (25e) pour Grenoble ; Sabin (73e) pour Nîmes. Avertissements : Bouhazama (38e), Sbaïz (64e) à Grenoble ; Belbey (34e), Préjet (44e), Bochu (85e) à Nîmes.

GRENOBLE : Genty — Sbaïz, Djebbour, Villa, Bouhazama — Dumolin (Bentoumi, 45e), ***MAKOR**, Géraldès, Bounouara (Lafranceschina, 79e) — Constantinian, Meilhac. Entr. : Géraldès.

NÎMES : Sence — Touron, Vosalho (Fadat, 72e), Ecker, Bochu — Préjet, Colliat, Belbey (Zugna, 60e), Gros — Ramdage (***SABIN**, 48e), Perez. Entr. : Barlaguet.

★ L'ailier gauche du Paris FC, Norrédine Aïteur, est convaincu que les dernières bonnes prestations de son équipe ne sont pas le fait du hasard. « Depuis quelques semaines, je perçois un nouvel état d'esprit au sein du groupe. On tire enfin dans le même sens alors qu'avant chacun jouait sa carte personnelle. »

★ L'infirmerie du Stade Quimpérois est bien remplie. Laguillier (claquage) est indisponible pour encore deux à trois semaines, Pellen (claquage contre Thouars) en a sans doute pour un mois, Demirdjian (blessé aux côtes contre Thouars) restera probablement sur la touche quelques semaines. Yvon Le Roux, l'entraîneur par intérim, va devoir faire face à un gros problème d'effectif d'autant plus que Philip et Rivoal ont été remerciés, payant ainsi leur soutien à Raymond Keruzoré lors du récent conflit au sein du le club breton.

★ L'attaque du Stade Quimpérois est en panne : 4 buts lors des dix derniers matches de Championnat et zéro sur les trois plus récentes rencontres.

★ Raymond Kopa a assisté à la rencontre Troyes-Brest (2-1). Il était l'invité du club troyen. Avant le match, il a inauguré le salon du Club Entreprise aménagé dans les tribunes. Ce salon porte désormais le nom de Paul Heurtefeu, disparu en août dernier, et qui fut président du Troyes Aube Football de 1970 à 1979.

★ Souffrant d'une contracture à une cuisse, le gardien troyen Nicolas Dehon a de nouveau été contraint au repos samedi. Face à Brest, il fut, comme la semaine passée face à Haguenau, remplacé par Régis Henray.

★ Dans les tribunes du stade de l'Aube, Raymond Kopa a retrouvé un autre ancien international tricolore en la personne de Pierre Flamion. On peut penser qu'ils ont un peu parlé football et des quatre rencontres internationales qu'ils disputèrent au sein de la même équipe de France.

★ En battant Brest, Troyes a enregistré sa septième victoire de suite. Une belle série en cours qui permet plus que jamais aux hommes d'Alain Perrin de lorgner vers la Deuxième Division.

Crise d'identité à Trélissac

Le FC Trélissac connaît une grave crise interne actuellement. MM. Commagnac et Roussarie, respectivement président et vice-président du club, ont annoncé leur décision de démissionner à la fin de la saison. Pour eux, il y a « un problème de conception du sport de haut niveau à Trélissac ». En effet, deux logiques s'affrontent au sein du comité directeur. D'un côté, le président et son vice-président voudraient structurer le club comme une entreprise et prendre le nom de FC Trélissac-Périgueux « pour attirer de gros sponsors sur le nom de Périgueux ». De l'autre, un certain nombre de dirigeants, attachés au passé, refusent cette évolution, en accord avec la municipalité, afin de conserver l'ancrage communal du club. Qui aura le dernier mot ?

★ Robert Dewilder, l'entraîneur de Valenciennes, a profité de son samedi de liberté (VA était exempt) pour suivre Boulogne-Reims Sainte-Anne en National 2. Malgré les bons résultats de l'USVA et les compliments répétés de son président, Dewilder est sur le point d'être licencié en raison des soucis financiers de VA. Il serait prêt à étudier des propositions sérieuses.

★ Quatorzième but pour Constantinian. L'avant-centre grenoblois, qui avait déjà marqué contre Nîmes en début de semaine, a récidivé en réduisant le score à la 81e contre Créteil. Ce doublé dans la même semaine lui permet de prendre la tête au classement des buteurs du groupe B.

★ En réalisant un doublé, le redoutable avant-centre cristolien Fuckala fut le bourreau de Grenoble samedi soir (1-2). Son habituel réalisme risque de valoir très cher dans le décompte final.

★ Avranches n'a pu réaliser la passe de trois victoires qui lui aurait donné une vraie bouffée d'oxygène. Face à une bonne équipe d'Aubervilliers (0-5), les hommes de Maccio ont rapidement connu de nombreux déboires en étant menés dès la 2e minute, puis en subissant l'expulsion de Menard, dix minutes plus tard.

★ Pour son match en retard mercredi dernier à Avranches, Haguenau avait affrété un avion particulier pour se rendre au complet au pied du Mont-Saint-Michel. En effet, de nombreux joueurs devaient être rapidement de retour en Alsace en raison de leurs obligations professionnelles.

★ Expulsé le 9 décembre dernier contre Saint-Brieuc après avoir contesté une décision, le milieu de terrain d'Avranches, Jean-Luc Pennec, avait jeté son maillot dans l'abri du délégué. La sentence rendue par la commission de discipline a été très lourde puisque Pennec a été suspendu pour six mois, autant que pour une agression physique grave.

★ Expulsé à Châtellerault, l'Évryen Franck Hardiagon a récolté deux matches de suspension. Vu la rafale de cartons encore distribués contre Fécamp, Bernard Vendrely, l'entraîneur d'Évry, va devoir faire face à d'autres suspensions pour les rencontres à venir qui risquent d'être déterminante pour le maintien.

★ 87 spectateurs sur le stade des bords de Seine d'Évry pour la venue de Fécamp, c'est la plus petite affluence de la saison à domicile. Difficile en effet de lutter à la même heure avec un Marseille-Lille télévisé.

★ La poisse pour Théo Ehrhardt. Victime d'une fracture à la cheville à Avranches, le joueur haguenauvien est évidemment blessé jusqu'à la fin de la saison. Un coup dur dont son entraîneur, Jacques Berthonnier, se serait évidemment bien passé dans la quête du maintien.

★ Saint-Brieuc et Fehrat Khirat, c'est fini ! Le club briochin et le joueur, arrivé dans les Côtes-d'Armor en novembre 1994, ont décidé de se séparer à l'amiable. Le contrat entre les deux parties devait arriver à son terme en juin prochain.

★ Le président de Saint-Brieuc Côtes-d'Armor n'a pas assisté à la rencontre face à Châtellerault samedi soir. Victime d'un malaise vendredi, Serge Rouxel a été hospitalisé. Il devra observer quelques jours de repos.

★ Un tract signé du comité directeur du club briochin a été distribué aux spectateurs de la rencontre Saint-Brieuc-Châtellerault (1-0). Si les dirigeants reconnaissent la baisse de fréquentation et celle de la qualité du spectacle fourni à Fred-Aubert, ils réaffirment avec vigueur que la montée en fin de saison est le seul objectif du club costarmoricain.

★ Lors des trois dernières rencontres contre Troyes, Valenciennes et Wasquehal, Sedan n'a pas marqué le moindre but. Cette disette dure maintenant depuis 299 minutes.

★ Mécontent des deux derniers échecs sedanais, Bruno Metsu, l'entraîneur ardennais, avait intégré trois jeunes (Itouah, Diop et Diani) contre Wasquehal. Le groupe sedanais était par ailleurs privé dans le Nord de Collomb, Theze, Giot et Diallo, ce dernier étant retenu en sélection guinéenne pour un match éliminatoire contre la Tunisie comptant pour les JO d'Atlanta.

★ Confirmation de ce que l'on savait déjà. Sedan n'est décidément pas à l'aise hors de ses bases. A Wasquehal, le groupe ardennais a essuyé sa cinquième défaite de la saison après celles concédées à Aubervilliers, Valenciennes, Thouars et Troyes. Le CSSA n'a d'ailleurs obtenu que deux succès à l'extérieur, dont un à Roubaix.

★ La série des matches nuls continue pour Trélissac. Les Périgourdins ont signé leur dix-septième score de parité contre Istres (1-1). Cela constitue un nouveau record pour le National 1.

★ Gilles Valadié fut le seul véritable attaquant que Trélissac a aligné contre Istres. Ses compères Bellières, Boskovic et Baït n'ont pas pu jouer pour cause de blessure ou de suspension.

★ L'Istréen Piseli a effectué son retour en cours de jeu contre Trélissac (1-1). L'habituel meneur de jeu provençal était absent des terrains depuis un mois en raison d'une blessure à la cheville.

Halte aux cadences infernales

La rencontre Trélissac-Istres (1-1) a dû être arrêtée après une minute de jeu. M. Kaes, l'un des arbitres de touche, venait de se faire un claquage. Pour expliquer cette défaillance, l'arbitre central a expliqué après la rencontre que son collègue était « surmené, car il tourne aussi en Division 2 ».

★ Dernier arrivé au sein de l'effectif troyen, le Serbo-Croate Bosko Kovrlija a inscrit son premier but lors de la rencontre disputée le samedi précédent à Haguenau. Tradition oblige, il a offert le champagne à ses équipiers.

★ Pour son déplacement à la porte de Montreuil face au Paris FC, l'entraîneur angoumoisin, Guy Latapie, a été obligé de se passer de plusieurs titulaires à part entière comme Persoon, Forest et Bernard, tous trois suspendus.

★ Pour les supporters sedanais, la fin de la saison va être tristounette. Leur équipe étant désormais reléguée à 14 points du duo de tête Troyes-Saint-Brieuc, la motivation sera probablement moindre pour aller au stade Émile-Albeau.

★ Le stade municipal de Grenoble sonnait creux pour le choc contre Créteil. L'enceinte grenobloise, que l'on attendait très garnie pour ce match au sommet, n'a pas connu la foule des grands soirs. Seulement 1 100 spectateurs étaient présents.

★ Si son club n'a plus vraiment de rôle à jouer dans ce Championnat, le président du Paris FC, Didier Bariani, a néanmoins réuni tous ses joueurs la veille de la rencontre afin de les maintenir sous pression. Apparemment, le message présidentiel est bien passé puisque le Paris FC s'est imposé devant Angoulême (1-0). Un succès qui permet aux Parisiens de demeurer invaincus depuis trois journées.

★ Robert Buigues, l'entraîneur cristolien, aurait reçu quelques appels de clubs de Division 2. Créteil étant actuellement en tête du groupe B, donc bien placé pour l'accession, Buigues n'a ni confirmé ni infirmé ces rumeurs soulignant simplement que son but immédiat était effectivement la montée en Division 2... mais avec Créteil.

★ Une forte colonie bisontine avait pris place dans les tribunes du Parc des Sports de Dijon samedi soir. Il faut dire que les deux villes, distantes d'une centaine de kilomètres, sont à moins d'une heure d'autoroute.

★ Pour recevoir Besançon, Alain Laurier, l'entraîneur de Dijon, a dû faire face a de nombreuses suspensions, dont celles de Cottet et Droesch, deux maillons essentiels de son équipe. Ces absences ont permis à Basile d'être titularisé d'entrée. A noter que l'ancien Perpignanais, arrivé en début de saison en Bourgogne, avait déjà évolué sous les ordres de Laurier à Istres en Division 2.

★ Bax, le milieu de terrain arrivé en cours de saison à Dijon en provenance de l'île Maurice, a été repéré par Daniel Rolland, l'un des adjoints de Guy Roux à Auxerre. Ne pouvant le prendre dans leur effectif, les sociétaires de Division 1 l'auraient placé dans la capitale des ducs de Bourgogne afin de surveiller son adaptation aux rigueurs du football continental.

Stephan : « On ne se prend pas la tête ! »

Après un début de Championnat inespéré qui lui a permis d'occuper pendant plusieurs journées la place de leader, Angoulême marque le pas après sa quatrième défaite de la saison au Paris FC. Toutefois, Denis Stephan n'abdique pas.

« Denis, comment analysez-vous votre défaite au Paris FC ?

— On a perdu le brin de chance qu'on avait jusqu'à présent. Dans ces moments-là, il faut faire le gros dos en attendant que la réussite nous sourie de nouveau.

On pensait pourtant que votre victoire à Trélissac (3-1) vous avait relancés. Or, même à domicile, vous restez sur trois 0-0...

— C'est vrai que l'on a du mal à gagner chez nous depuis quelques matches. Paradoxalement, je trouve que l'on joue mieux qu'avant. En début de saison, on ne se créait qu'une ou deux occasions, mais on marquait. Maintenant, on en a plus, mais on n'arrive plus à concrétiser. La réussite nous fuit !

Cette défaite au PFC vous éloigne-t-elle de la D 2 ?

— A vrai dire, on ne s'est jamais pris la tête avec ça. De toute façon, je pense que rien n'est encore perdu pour le moment. Sur nos quatre prochains matches, on va jouer trois fois à domicile. Il faut que l'on prenne le maximum de points chez nous pour pouvoir ensuite effectuer les déplacements délicats en position de force.

Vous avez quand même de l'ambition.

— L'appétit est venu en mangeant. On a montré que, malgré un effectif étriqué, on était toujours là. Ce surprenant parcours prouve que le groupe a de grosses qualités. Maintenant, admettons que l'on passe au travers de nos quatre prochains matches, on tomberait dans le ventre mou et tout ce qu'on a fait jusque-là serait oublié. Ce qui compte, c'est le résultat final. Sept ou huit équipes peuvent toujours prétendre à la Deuxième Division, et, à ce jour, Angoulême fait encore partie de ces candidats. »

Photo MAG'SPORTS

Correspondance Armel LE NY

TOURTEL

EN CORSE DU SUD

A PROPRIANO

STAGES DE FOOTBALL

Jean-Pierre **DESTRUMELLE**

Entraîneur instructeur 3e degré
Ex-joueur de l'OM et du PSG
Ex-entraîneur de USVA - BASTIA - LYON

OUVERT A TOUS LES JEUNES

de 8 à 16 ans licenciés ou non

STAGES A PAQUES ET ÉTÉ 1996

- Centre en bord de mer
- Climat exceptionnel
- Entraînement spécifique gardien
- Entraînement 100% foot sous la direction permanente de JP DESTRUMELLE
- Orientation possible vers les centres professionnels

Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription.

J.P. DESTRUMELLE, résidence «Le Cécilia», Boulevard Jacques Nicolaï, 20100 SARTENE

Tél : (16) 95.76.24.56

Nom : .....Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....Ville : .....

Clermont, les moyens de ses ambitions

Après avoir échoué d'un souffle la saison dernière dans sa quête des barrages, Clermont Foot ne souhaite plus louper le coche. Dotés d'un nouveau stade, les Clermontois veulent, au plus vite, justifier les espérances placées en eux.

AVANT de s'engager à fond dans sa course-poursuite derrière Saint-Priest, son principal concurrent pour la montée directe en N 1, Clermont Foot a enregistré deux bonnes nouvelles en début d'année.

La première a été savourée dès le 28 décembre dernier lorsque les Clermontois ont inauguré le nouveau stade Gabriel-Montpied en battant en amical les pros de Gueugnon au grand complet. Au-delà de l'anecdote, cet équipement, longtemps attendu, démontre la ferme volonté de la municipalité auvergnate de maintenir le football au rayon des priorités de sa politique sportive. Cette enceinte, conçue par le cabinet d'architecture Kalisz, qui réalisa notamment la patinoire d'Albertville, offrira désormais une aire d'accueil de qualité au public avec une tribune de 7 500 places qui pourrait se doubler d'une petite sœur si la réussite sportive est au rendez-vous.

Mais, comme pour démontrer qu'une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, la mairie, après avoir dépensé 57,8 millions de francs dans ces travaux, a accompagné cet investissement foncier d'une rallonge de 650 000 francs à la subvention déjà conséquente de 1,1 million de francs. Ainsi soutenu, le Clermont Foot, qui était financièrement gêné à l'époque, a pu se consacrer uniquement à pister Saint-Priest. Une tâche délicate tant les Lyonnais apparaissent solides.

Tirer un trait sur le passé

Depuis son départ catastrophique, qui avait un temps menacé l'entraîneur Alain Ollier avant que ce dernier ne reste finalement en place avec des prérogatives renforcées grâce au soutien de joueurs, Clermont Foot a aligné, avant la trêve, une série probante de succès qui lui donne aujourd'hui l'assurance, quasi certaine, de disputer les barrages.

D'ailleurs, Alain Ollier reste concentré sur cet objectif sans écarter une éventuelle bonne fortune. « Comme rien n'est encore acquis dans ce groupe, nous aurons pour but essentiel lors des prochaines journées de maintenir à distance Schiltigheim et Villefranche, les deux autres barragistes potentiels. Il faut rester prudent, car, pour être franc, je ne suis pas plus convaincu d'être barragiste que de rattraper Saint-Priest. »

En espérant un éventuel trou noir des Sanpriots, les Clermontois, qui viennent de piétiner à domicile en concédant le nul à Schiltigheim, ont besoin de retrouver un second souffle pour attaquer l'ultime ligne droite, d'autant plus qu'ils viennent de perdre leur attaquant Chartier, plâtré pour un mois à la suite d'une fracture du métatarse. Moins conquérants et moins inspirés au sortir de l'hiver, les Auvergnats vont devoir batailler ferme pour mettre en adéquation leur place dans la hiérarchie nationale avec la qualité de leurs installations mais aussi avec les aspirations d'un public dont le potentiel s'avère prometteur en cas de bonnes surprises. En effet, ce dernier a vécu comme une frustration la disparition, après un court passage en Deuxième Division lors de la saison 1988-89, du Clermont FC pour cause de gabegie financière.

Visiblement, de tous les côtés, on attend beaucoup de cette fin de Championnat.

Correspondance Claude LESME

★ Aperçu dans les tribunes du stade du Hameau à Pau, l'international de rugby, Philippe Bernat-Salles. L'ancien Palois, muté à Bègles, est venu encourager ses copains du ballon rond contre Vitrolles.

★ Que devient Fabrice Mège ? A cette question, les dirigeants palois ne sautent pas de joie. Arrivé en Béarn en début d'année, l'ancien Niçois est absent des terrains depuis un bon mois en raison d'une distension des ligaments de la cheville.

★ Pour son premier match en N 2, le jeune Pascal Bougle a souvent retrouvé sur sa route un autre pur produit des Fontaines, aujourd'hui au Toulouse FC, Christophe Sansus.

★ Au repos forcé en raison du report du match Rodez-Nîmes, le Ruthénois Christophe Cazemages en a profité pour venir assister à la belle prestation de ses anciens coéquipiers des Fontaines et retrouver ainsi l'ambiance des derbies toulousains.

★ « On a assisté à un vrai derby. » Seule réflexion d'après-match de Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, après le succès des siens face à l'AS Lyon-Duchère (2-0). Un sourire qui a été accentué par le match nul de Clermont à Forbach. Saint-Priest creuse ainsi un écart de cinq points avec son principal rival pour la montée.

★ L'attaquant de Cherbourg, Artur Kallço, a ouvert la marque de curieuse façon contre Vitré puisque son centre en retrait fut dévié dans son propre but par le gardien adverse.

★ Depuis son arrivée à la tête du Vannes FC, Yves Brécheteau a enregistré sa première victoire significative en neuf matches, contre Bourges. Le Vannes FC se donne ainsi, après le point pris à Vitré mercredi soir, une petite bouffée d'oxygène au classement.

★ Erouan Le Callonnec, qui a purgé ses six mois de suspension, a fait son grand retour samedi soir contre Bourges. Un retour quelque peu précipité puisque le joueur vannetais souffrait d'une entorse au genou.

★ Quatre suspendus et trois blessés, cela faisait sept absents à Cherbourg pour recevoir Vitré. Ainsi, la totalité de la ligne d'attaque et de la défense centrale était modifiée, ce qui n'a pas empêché les Cherbourgeois de remporter ce match et de reprendre la tête du groupe D à Bourges.

Saint-Omer pénalisé

A vingt minutes de la fin du match opposant Saint-Omer à Château-Thierry (2-1), pour le compte de la 21e journée, Jérôme Verreman faisait son entrée en jeu, inscrivant lui-même le but de la victoire pour les Nordistes. Mal en a pris aux dirigeants audemarois puisque le joueur était suspendu pour cette rencontre. De ce fait, Saint-Omer s'est vu infliger une défaite sur tapis vert (3-0). Les Castels, qui ont rencontré six fois Saint-Omer, comptent ainsi six victoires contre les Audomarois et deviennent, avec ce coup de pouce bien involontaire, leur nouvelle bête noire.

★ Quatre buts au compteur en soixante-huit minutes de jeu pour Laurent Gradtt, la performance avait déjà bel effet. Le jeune attaquant de Schiltigheim a fait mieux mercredi dernier contre Sochaux, en match en retard. Entré en jeu à la 67e minute, il a inscrit un nouveau doublé après celui réalisé dix jours plus tôt face à Forbach. C'est ce que l'on appelle en Alsace un joker de luxe.

★ Serge Delmas craignait un « jamais deux sans trois » pour son troisième déplacement dans la région toulousaine. Lors des deux premiers, son équipe bastiaise avait connu la défaite. A Blagnac, Serge Delmas, l'ancien entraîneur toulousain, était satisfait de repartir avec le point du nul, d'autant plus que son équipe a joué à dix durant les trente dernières minutes de la rencontre.

★ Difficile semaine pour les Blagnacais qui ont été préoccupés par la crise financière qui secoue actuellement leur club. En présence de la municipalité, un projet de protocole d'accord, portant notamment sur la réduction de moitié de la masse salariale, a été approuvé à une large majorité par les joueurs à quelques heures du coup d'envoi contre Bastia.

★ L'équipe agatoise, déjà condamnée à la relégation en National 3, est en passe d'établir un bien triste record. Depuis l'ouverture de la saison, Agde n'a jamais connu le goût de la victoire, s'inclinant à quatorze reprises pour seulement neuf matches nuls. Autre particularité de l'équipe, celle-ci n'a marqué que trois buts dont un sur penalty. Sur les quatre qui lui ont été accordés, c'est d'ailleurs le seul que les Agatois aient transformé.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

SAINT-MAUR b. *CALAIS : 1-0 (0-0). — 250 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. But : Placido (60e). Avertissements : Gace (44e) à Calais ; Guegan (20e), Souza (41e) à Saint-Maur. Expulsion : N'Selomo (82e) à Saint-Maur.

CALAIS : Duquenoy — Lesur (F. Vasseur, 65e), Beaumont (Jandau, 48e), N'Timbanzeh, Merlen — Daens, Canu, Boulanger, Pollet — Gérard, *GACE. Entr. : Lozano.

SAINT—MAUR : N'Selomo — Hubert, Martineau, G. Moreira, Alonzi — Chanut, *DAVEZAC, Placido (Ferro, 82e), Souza (Nabais, 80e) — A. Moreira, Guégan. Entr. : Broche.

SAINT-OMER b. *EPERNAY : 5-1 (1-0). — 40 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Petit. Buts : Raffy (70e) à Epernay ; Huray (44e), Cousin (46e, 67e), Denquin (77e), Buchot (90e) pour Saint-Omer. Avertissements : Diakité (9e), Grêfils (46e), Do Carmo (53e) à Epernay ; Mecquinion (27e) à Saint-Omer.

EPERNAY : Lucas — Boucquemont (Abdellaoui, 58e), Diakité, Do Carmo, Louis — *POITTEVIN, Baudrillard, Bourabaa, Gauditiabois (Raffy, 39e) — Grêfils, Kovac. Entr. : Buisset.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Bridoux, Samyn, Mecquinion — T. Krawczyk, *HURAY, Leroy (Bianco, 80e), Cousin — Bendjaballah (Verreman, 57e), Buchot. Entr. : Broggini.

***LE TOUQUET b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (0-0).** — 80 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. But : Picoreau (79e).

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Bardé, Gressier — Gosselin, Bisson, Diagne (Bouzin, 73e), Bailleux — Mionnet, *PICOREAU. Entr. : Dupuis.

VIRY-CHATILLON : Mergot — Bilanda, *COUSTILLET, Kouakoua, Delhelle — Frochot, Antonin, De Macado, Cavalier — Robard (N'Diase, 70e), Couadou. Entr. : Desbouillons.

***MAUBEUGE et LENS : 1-1 (0-1).** — 450 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : H. Lachaab (81e) pour Maubeuge ; Meride (13e) pour Lens. Avertissements : Meride (45e) à Lens.

MAUBEUGE : Guinot — L. Lachaab, Loiseleux, Roget, Vion — Conte, *H. LACHAAB, Carbel (Baudoux, 73e), Ply — Chocu (Bouleau, 30e), Taquet (Zazi, 73e). Entr. : Varnier.

LENS : Arphexad — Vernier, Adjovi-Boco, Lachor, Meride — Dupont, *DABLEMONT, Dias (Lestang, 63e), Brassart — Christine (Akwevegbu, 77e), Boli. Entr. : Tournay.

CHÂTEAU-THIERRY et RACING CF 92 : 0-0. — 205 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Guion (89e) à Château-Thierry ; Izquierdo (75e) au Racing CF 92.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Cherikh, Maximin, Amelot (Champrenaut, 78e) — *BAUCHARD, Robbe, Guion, Magny — Jacquesson (Chicharo, 78e), Varela-Martins. Entr : Gressani.

RACING CF 92 : Da Silva — Ody, Domegues, Suire, Pequignot — Lelong, Izquierdo, Tabti, *HAGEMAN — Akiana, Abderhamani. Entr. : Lawniczak.

GROUPE B

***MONT-DE-MARSAN b. NICE : 2-1 (0-0).** — 1 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Becas (72e), Pottier (75e) pour Mont-de-Marsan ; Sylla (55e) pour Nice. Avertissements : Gimenez (68e) à Mont-de-Marsan ; Gallo (25e), Miechamp (35e), Doucende (65e) à Nice.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Gimenez, Clavé, Chiarello — Gay, Hiri, Perrocheau (Pottier, 70e), Belas — Marquet (Ouvret, 78e), *MIGUEL. Entr. : Letort.

NICE : Aloisio — Bermon (Hachadi, 80e), Doucende, Miechamp (Martin, 46e), Rossi — Scotto, Lucca, Mandiang, Gennarielli — Gallo, *SYLLA. Entr. : Desmenez.

***TOULOUSE et BERGERAC : 0-0.** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat.

TOULOUSE : *RICHERT — Giorgi, Ramade, Gouaze, Fernandez — Guiraud, Baussillon, Lourman, Petit (Ducourtioux, 74e) — Maurel, Ipharraguerre (Barrau, 70e). Entr. : Ruty.

BERGERAC : Holod — Bara, Donda, Flores, Parrel — Marlot, Vergne, Roumazeilles (Huard, 81e), Nouaillant (Alosse, 70e) — *EYMARD, Iborra. Entr. : Tihy.

GROUPE C

***SCHILTIGHEIM b. SOCHAUX : 3-0 (1-0).** — 37 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Flenghi. Buts : Négelé (15e), Gradt (67e, 77e). Avertissement : Dailly (73) à Sochaux.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Eschbach, Demuth, Lazarus — Wohlgemuth (Martinez, 46e), Négelé (Imbs, 83e), Mouakit, Ernwein (*GRADT, 67e) — Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.

SOCHAUX : Villechalane — Ravaux (Koudou, 67e), Mulier, Szewczyk, Dailly — Sirufo, *DE LA QUINTINIE, Bresson, Palasti — Duarte, Faivre. Entr. : Bruder.

***METZ et LONS-LE-SAUNIER : 1-1 (1-1).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillard. Buts : Clément (22e) pour Metz ; De Melo Pinto (24e) pour Lons-Le-Saunier. Avertissements : Léoni (77e), Wojton (78e) à Metz ; Nyangala (38e) à Lons-Le-Saunier.

METZ : Schille — Barbiconi, Laurent, *CLÉMENT, Meyrignac — Wojton, Léoni, Pujade, Adam — Risso (Spir, 76e), Bernard (Ancimer, 76e). Entr. : Hinschberger.

LONS-LE-SAUNIER : Chardon — Darras, Deloumeaux, Nyangala, Vichet (Nefzaoui, 75e) — Tetu, Deabreu, Mathié, Roche — Rousset (Olbinski, 84e), *DE MELO PINTO. Entr. : Ladwig.

GROUPE D

LIMOGES b. *SAINT-LO : 1-0 (1-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. But : Fernier (23e s.p.). Avertissements : Russeau (57e) pour Saint-Lô ; Achbakou (34e), Parverie (69e), Marlot (70e) pour Limoges.

SAINT-LO : *BEAUREPAIRE — Russeau, Martin, Barré, Hivin (H. Belas, 80e) — Yonnet, Letellier, Labreuilly, Requier — B. Belas (Restout, 58e), Guéla. Entr. : Joba.

LIMOGES : *BLANCHET — Parverie, Prique, Lassudrie, Marlot (Liano, 74e) — Marquès, Achbakou, Faucher, Blanchard — Fernier — Roussy (Martin, 80e). Entr. : Hudanski.

***CAEN et SEGRÉ : 0-0.** — 14 spectateurs payants. Recette : 476 F. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Lemarchand (79e) pour Caen ; Bourgeais (64e), Filnanbu (83e) pour Segré.

CAEN : Duchesne — Lecour, Tafforeau, Marie, Viel — Suignard, A. Tanguy (Moineaux, 62e), *LEMARCHAND, Tchato — Née, Dufour. Entr. : Theault.

SEGRÉ : *COURTIN — Nabati, Martin, Foin, A. Filnanbu — Sollier, Bourgeais, Trottier, Chatelain (Neveu, 80e) — Fardeau (Métivier, 54e), Pons. Entr. : J. Filnanbu.

*** VITRÉ et VANNES : 1-1 (0-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Bregu (69e) pour Vitré ; Kheriff (89e) pour Vannes. Avertissements : Bregu (28e), Gendrot (86e) à Vitré ; Dupuis (55e), Kheriff (90e) à Vannes. Expulsion : Adjanohoun (70e) à Vannes.

VITRÉ : Saulais — Landais, *BREGU, Le Guyader, Coupeau — Chartier, Thibault (Hebert, 80e), Gendrot, Dudoit (Tohou, 64e) — Girard, Signou (Portier, 85e). Entr. : Marsac.

VANNES : *CALCAGNO — Corre, Désiré, Hochet, Hays (Leroux, 81e) — Provost, Adjanohoun, Begot, Le Dorze (Cartron, 81e) — Kheriff, Dupuis (Porcher, 81e). Entr. : Brecheteau.

MATCHES REMIS

GROUPE A
(20 mars 1996)
Fontainebleau - Le Havre (20e j.)
Racing CF 92 - Paris-SG (23e j.)
(27 mars 1996)
Le Havre - Château-Thierry (19e j.)
(Date à fixer)
Château-Thierry - Boulogne (20e j.)

GROUPE C
(8 avril 1996)
Forbach - Saint-Priest (18e j.)
(Dates à fixer)
Forbach - Lyon (20e j.)
Metz - Schiltigheim (20e j.)
Montluçon - Sochaux (20e j.)
Nancy - Thonon (17e j.)

GROUPE D
(10 avril 1996)
Saint-Lô - Tours (20e j.)
(24 avril 1996)
Pontivy - Caen (20e j.)

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	47	23	13	8	2	31	11
2. Saint-Omer	45	23	13	6	4	35	21
3. Le Touquet	42	23	11	9	3	31	16
4. Viry-Châtillon	39	23	11	6	6	24	15
5. Lens	35	23	8	11	4	40	17
6. Poissy	32	23	8	8	7	31	27
7. Paris-SG	32	22	9	5	8	34	34
8. Calais	31	23	8	7	8	20	24
9. Rouen	31	23	8	7	8	21	26
10. Racing CF 92	30	22	8	6	8	22	21
11. Maubeuge	29	23	7	8	8	29	33
12. Le Havre	28	21	8	4	9	28	20
13. Lille	27	23	7	6	10	24	27
14. Château-Thierry	25	21	7	4	10	33	35
15. Boulogne	25	22	5	10	7	29	32
16. Reims Ste-A.	20	23	4	8	11	18	31
17. Fontainebleau	16	22	4	4	14	19	42
18. Epernay	12	23	1	9	13	16	53

***SAINT-OMER b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (1-0).** — 396 spect. Recette : n.c. Buts : Cousin (10e), Huray (86e). Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Denquin (65e), à Saint-Omer ; Diagne (56e), à Fontainebleau.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Brioux, Sadyn, Mecqinion — Kraviczyk, ***HURAY**, Leroy (Fasquelle, 68e), Cousin — Bendjabaliah (Verreman, 46e), Buchot (Peru, 85e). Entr. : Broggini.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Marmet (Racinet, 68e), Alcaïde, ***DIAGNE** — Poirier, Komonski (L. Monteillet, 68e), Renard, Tshibangu (T. Kimpesa, 50e) — Becque, A. Monteillet. Entr. : Rubio.

***SAINT-MAUR et LE TOUQUET : 1-1 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Davezac (10e), pour Saint-Maur ; Duchaussoy (89e), pour le Touquet. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Hubert (35e), De Castro (88e), à Saint-Maur.

SAINT-MAUR : Gomes — Hubert, Alonzi, Martineau, C. Morera — Chanut, Souza (De Castro, 73e), Davezac, A. Morera (Nabais, 46e) — ***PLACIDO**, Guegan. Entr. : Broche.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nediche, Barde, Gressier (Bouzin, 70e) — Bisson, Diagne (Duchaussoy, 71e), Bailleux, Gosselin — Mionnet, ***PICOREAU**. Entr. : Dupuis.

VIRY-CHÂTILLON b. *LILLE : 2-0 (1-0). — Spect. : 50. Recette : n.c. Buts : Robard (42e s. pen.), Coadour (85e). Arbitre : M. Brizou.

LILLE : Legrand — Stephanopoli, Camier, Eisse, Lemoine (Vezy, 86e) — ***RAGUEL**, Coulibaly (Hammadou, 50e), Watine (Marchois, 77e), Landrin — Denquin, Latif. Entr. : Gauthier.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Bilamba, Coustillet, Kouakoua, Anelka — Antonin (De Macedo, 75e), Delhelle, Robard (Forbin, 52e), Mastinona (Frochot, 75e) — ***COADOUR**, Cavalier. Entr. : Coustillet.

***LENS b. POISSY : 6-0 (3-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Buts : Boli (16e, 44e, 50e), Brassart (28e s. pen., 58e), Lestang (64e). Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Boli (57e), Berville (59e), Brassart (61e), à Lens ; Belissaoui (62e), à Poissy.

LENS : Darichez — Adjoui-Boco, Sankhare (Queuorue, 67e), Cheyrou, Alves — Pitau, Lestang, Berville (Garrido, 67e), Dumesic — Brassard, ***BOLI**. Entr. : Tournay.

POISSY : Lafon — Lucas, Haffiane, Keita, Gomis — Ghiat, N'Goundo, ***LAMBERT** — M. Bruno, Belissaoui, Heruby (Foye, 45e), Bocquet.

RACING - PARIS SG : remis.

***ROUEN b. CALAIS : 2-1 (2-0).** — 305 spect. Recette : 6 408 F. Buts : Algarra (7e), Pierre (15e), pour Rouen ; N'Timbanzeh (78e), pour Cabis. Arbitre : M. Brion. Avertissements : Dolignon (16e), Crétot (88e), à Rouen ; Denizart (8e), E. Vasseur (29e), Dewaele (55e), Lesur (60e), Brynoogh (81e), à Calais. Expulsion : Dolignon (56e), à Rouen.

ROUEN : Mialon — Garbay, Dolignon, Diallo — ***GUIKOUNE** — Pierre (Bol, 88e), Fofana (Cretot, 52e), Kane, P. Sampil (Noyers, 71e) — Bes, Algarra. Entr. Roussey.

CALAIS : Duquesnoy — Lesur, Merlen, (G. Vasseur, 46e), N'Timbanzeh, Dewaele — Canu, Pollet, Lefebvre (Boulanger, 39e), Gace — ***DENIZART** (Bruyncogh, 64e), E. Vasseur. Entr. : Lozano.

MAUBEUGE b. *CHÂTEAU-THIERRY : 2-1 (0-1). — Spect. : 244. Recette : n.c. Buts : Marcq (4e), pour Château-Thierry, Zazi (81e), Ply (82e), pour Maubeuge. Arbitre : M. Veicker. Avertissements : Konte (28e), L. Lachaab (56e), à Maubeuge.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Cherikh, Marcq, Amelot (Chicharo, 84e) — Robbe (Champrenaut, 46e), Bauchard, Guion, ***MAGNY** — Jacquesson, Varela — Martins. Entr. : Gressani.

MAUBEUGE : Tufrane — L. Lachaab, Loiseleux, Taquet, Vion — Konte, H. Lachaab, ***CARBEL**, Bouleau (Rouget, 60e) — Ply, Chocu (Zazi, 65e), Varnier.

***BOULOGNE et REIMS-SAINTE-ANNE : 1-1 (0-0).** — Spect. : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Galetti. Buts : Degroise (86e), pour Boulogne, Ginard (90e), pour Reims-Sainte-Anne. Avertissements : Gomel (24e), Mionnet (61e), à Boulogne ; Donny (35e), El Ouardaoui (70e), à Reims-Sainte-Anne.

BOULOGNE : ***MILLET** — Jacob, Dekerf, Abauzit, Gomel — Ibenge, Darcy (Lenglet, 83e), Mionnet (Prévot, 68e), Degroise — Lassalle (Penel, 72e), Somville. Langlois.

REIMS-SAINTE-ANNE : Isel — Magrez, Papavero, Donny, Poulet — Cieselski, Nouri, N'Dombol (Koeberle, 88e), Ginard — Come (Delagarde, 78e) ***EL QUARDAOUI**, Parage.

***LE HAVRE b. EPERNAY : 8-0 (4-0).** — Spect. 100. Recette : n.c. Buts : Diawara (3e, 56e), Lagrange (5e, 37e, 79e), Dia (32e), Henin (62e), De Luca (70e). Arbitre : M. Thoison. Avertissement : Meudon-Otye (52e), au Havre.

LE HAVRE : Bourneau — Doumbouya (Medon-Otye, 52e), Delas, Debert, Diawara — ***HENIN**, Lagrange, Brando, Samson — De Luca, Dia (Diallo, 52e). Entr. : Djaadaoui.

EPERNAY : Lucas — A. Godbert, Sommesous, S. Godbert, Laluc — Charpentier, Deregard (Bwiatczak, 68e), Poitterin (Prud'Homme, 49e), Cornu (Ozdemin, 57e) — Barbosa, ***LANOS**. Entr. : Buisset.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONT-DE-M.	49	23	13	10	0	35	14
2. Vitrolles	42	23	12	6	5	34	14
3. Montpellier	41	23	12	5	6	38	20
4. Toulouse-Font.	40	23	11	7	5	32	20
5. Marseille	38	23	11	5	7	23	21
6. Monaco	36	23	10	6	7	29	26
7. Pau	34	23	8	10	5	35	24
8. Cannes	34	23	9	7	7	28	27
9. Toulouse	32	23	7	11	5	20	13
10. Aurillac	30	23	8	6	9	29	33
11. Saint-Raphaël	29	23	7	8	8	26	31
12. Bastia	28	23	6	10	7	24	27
13. Bergerac	24	23	4	12	7	23	23
14. Nice	24	23	6	6	11	23	27
15. Blagnac	23	23	5	8	10	16	27
16. Martigues	23	23	6	5	12	26	40
17. Vallauris	16	23	3	7	13	12	41
18. Agde	9	23	0	9	14	3	28

MONT-DE-MARSAN b. *VALLAURIS : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 65. Recette : n.c. Arbitre : M. Medan. Buts : Seitour (69e) pour Vallauris ; Pottier (17e, 25e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Gollé (81e), Laïdi (74e), Sambamaloumbi (76e) à Vallauris ; Huguet (50e), Chiarello (42e), Miguel (75e) à Mont-de-Marsan. Expulsion : Laïdi (86e) à Vallauris.

VALLAURIS : Lévy — Sintes, Gollé, Laïdi, Chauvet — Renard, Marcialis (Sambamaloumbi, 40e), ***BOURAKHMA**, Labro — Baudoin, Seitour. Entr. : Herrera.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Gimenez, Huguet, Chiarello — Gay, Miguel (Perrocheau, 83e), Gaucher, Hiri — Oudret (Darquet, 76e), ***POTTIER**. Entr. : Letort.

***PAU b. VITROLLES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Noblet (6e). Avertissements : Radovanovic (39e), Rodriguez (63e) à Pau ; Houzé (14e), Puggioni (58e), Firly (86e), Dietrich (92e) à Vitrolles.

PAU : Limantour — Rodriguez, Sykora, Jauréguiberry, Silva — Radovanovic, ***NOBLET**, Sanchez, Cissé (Bricaro, 67e) — Cazenave, Tastet (Isac, 80e). Entr. : Péré-Escamps.

VITROLLES : ***DEL GIOVANE** — Firly, Prono, Benchenaf, Houzé (Ballout, 76e) — Puggioni, Aït-Atmao (Krinowicz, 67e), Stavridis, Monpays (Dunoz, 68e) — Dietrich, Gonis. Entr. : Dalger.

***AURILLAC et MONTPELLIER : 0-0.** — Spectateurs : 846. Recette : 21 010 F. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Oleksiak (31e), Mas (61e) à Aurillac ; Dief (36e), Angeletti (57e), à Montpellier.

AURILLAC : ***FERREIRA** — Garry (Tillet, 72e), Mas, Adams, Oleksiak — Le Jean, Prestat, Roques, Nègre — Del Maroneo, Jannière. Entr. : Oleksiak.

MONTPELLIER : Coffy — Fournel, Martin, Thétis, Homon — Bertrand, ***ANGELETTI**, Rossi, Revault — Dief, Barbezier. Entr. : Ouattara.

***TOULOUSE-FONTAINES b. TOULOUSE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Imbert (19e). Avertissements : Bougle (28e), Imbert (67e) à Toulouse-Fontaines ; Cuesta (7e) à Toulouse. Expulsion : Jean (27e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Bazzo, Ilila, Moins, Jean — T. Trevisan, Andrade, Bougle (Durin, 75e), Baudin — ***IMBERT**, Dupuy. Entr. : Brunet.

TOULOUSE : Richert — Giorgi (Fernandez, 35e), Ramade, ***GOUAZE**, Ettori — Guiraud, Cuesta , Sansus, Ducourtioux (Baussillon, 57e) — Ipharraguerre (Maurel, 76e), Dieuze. Entr. : Ruty.

MARSEILLE b. *MONACO : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Izzo. Buts : Moreau (26e sur pen.). Avertissement : Valla (75e) à Monaco. Abardonado (34e), Luciani (36e), Wacouboué (57e), Issa (67e) à Marseille.

MONACO : Porato — Massac, Tjobo (Monteiro, 46e), ***CAMARA**, Balogou — Courville (Valla, 69e), Courtois, Tanazout, Tomczyk (Trifilio, 62e) — Wreh, Henry. Entr. : L. Banide.

MARSEILLE : Videau — Biardeldain, Luciani, ***BALDE**, Issa — Wlacouboué, Imbert, Robin, Deschamps (Blanc, 90e) — Moreau, Abardonado (Deso, 84e). Entr. : Prost.

***CANNES b. MARTIGUES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. But : Mouret (10e). Avertissement : Tchagnao (62e) à Martigues.

CANNES : Chabbert — Luccin (Barul, 52e), Senaya, Zibina, Hindmarch — Assignon, ***MULLER**, Meirelles, Bouttoba — Rodriguez (Braizat, 80e), Mouret (Jeannez, 88e). Entr. : Larguet.

MARTIGUES : Raviot (Cousin, 45e) — Bangoura, Bouisset, Grimaud, Petrucci — ***FRECHINGUES**, Lecour, Tchagnao, Boinaheri — Odet, Pillon (Mazagouen, 61e). Entr. : Marchioni.

SAINT-RAPHAËL b. *AGDE : 4-1 (2-0). — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Buts : Ilila (47e), pour Agde ; Prso (18e, 79e), Nozaïque (29e), Leclerc (80e) pour Saint-Raphaël. Avertissements : Nozaïque (38e), Richard (44e) à Saint-Raphaël. Gogoua (55e), Richard (61e) à Agde. Expulsion : Manar (55e) à Saint-Raphaël.

AGDE : Sagnes — Fourrier, ***POLAK**, Richard, Narcisse — Faubesse, Dupin, Schmitt (Oltra, 78e), Gogoua — Villa, Baba (Tourier, 69e). Entr. : Richard.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Malassenet, Manar, Boucher, Laclef — Nozaïque (Arhab, 43e), Teoro, Achouri, Jean — Alphonse (Landi, 60e) — Leclerc (Gianati, 83e), ***PRSO**. Entr. : Pignolet.

BLAGNAC et BASTIA : 0-0. — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Julia (7e), Pagnan (72e), Larrieu (86e) à Blagnac ; Ben Saada (68e) à Bastia. Expulsion : Mille (61e) à Bastia.

BLAGNAC : Descaves — Pagnan, Bouvier, Julia, Destruhaut — Larrieu, El Khallouki (Bonnet, 68e), ***CANTAGREL**, Jehanno — N'Goma, Dabo. Entr. : Lestage.

BASTIA : ***FRANCHI** — Modesto, Calendini, Hanine, Mille — Zambernardi (Perard, 56e), Frangini, Aiello (Chrestopari, 64e), Prince (Doubaya, 88e) — Ekakianga, Ben Saada. Entr. : Delmas.

***BERGERAC et NICE : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Avertissement : Roumazeilles (74e) à Bergerac.

BERGERAC : ***HOLOD** — Bara, Donda, Pacquignon, Parrel — Marlot, Vergnes, Roumazeilles, Huard (Eymard, 80e) — Iborra, Allosse. Entr. : Tihy.

NICE : ***ALOISIO** — Mandiang, Bermon, Diechamp, Rossi (Martin, 89e) — Scotto (Douscende, 51e), Lucca, Gallo, Hachadi — Gennarielli, Sylla. Entr. : Desmenez.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	58	23	18	4	1	45	12
2. St-Priest	45	22	13	6	3	43	10
3. Lyon	44	22	12	8	2	43	14
4. Nancy	42	22	12	6	4	32	19
5. Clermont Foot	40	23	11	7	5	33	19
6. Metz	31	22	9	4	9	33	25
7. Schiltigheim	31	22	8	7	7	25	24
8. Villefranche	29	23	7	8	8	26	31
9. Strasbourg	28	23	7	7	9	21	26
10. Lyon-Duch.	28	23	8	4	11	25	31
11. Thonon	28	22	8	4	10	19	30
12. St-Etienne	27	23	7	6	10	26	26
13. Montluçon	24	22	5	9	8	19	29
14. Vaulx-en-V.	23	23	6	5	12	25	35
15. Lons-le-S.	20	23	4	8	11	23	40
16. Sochaux	19	22	5	4	13	23	45
17. Sens	18	23	4	6	13	16	37
18. Forbach	17	21	4	5	12	13	37

AUXERRE b. *STRASBOURG : 2-1 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fiori. Buts : Dutitre (89e) pour Strasbourg ; Guivarc'h (62e, 85e) pour Auxerre. Avertissements : Koutenay (67e), Bock (85e) à Strasbourg.

STRASBOURG : Jund — ***BERNHARD**, Bock, Garde, Kante — Rabbah (Nafati, 80e), Mezriche, Domoraud, Koutenay — Dutitre, Reginaldo (Schell, 71e). Entr. : Kuntz.

AUXERRE : Le Crom — Dujeux, Recorbet, Jay, Jaurès — ***ANDRÉ**, Gonzalez (Garos, 88e), Aghoh (Iakoviev, 88e) — Guivarc'h, Periatambee, Otokore. Entr. : Rolland.

***SAINT-PRIEST b. LYON-DUCHÈRE : 2-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Buts : Noubia (76e), Kada (85e). Avertissements : Kada (15e), Péaud (56e), Fernandez (78e) à Saint-Priest ; Valente (13e), Guichard (22e), Laudet (88e) à Lyon-Duchère. Expulsions : Valente (46e), Choukri (80e) à Lyon-Duchère.

SAINT-PRIEST : Payre — Péaud, Noubia, Itamindjoute (81e), Rodier, M'Petschi — Kada, Bensaadia, Fernandez — ***Ch. SCHEIWE** (Saïdane, 81e), Sevcenko, Béyrac. Entr. : David.

LYON-DUCHÈRE : Perret — Laudet, Soussi, Valente, Guichard — Choukri, Attar (Dukic, 72e), Ouadah — Tora, Serour (Yeboui, 68e), ***VALOIS**. Entr. : Guichard.

***LYON b. VILLEFRANCHE : 5-0 (3-0).** — 100 spect. Recette : 1 230 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Chavrondier (8e, 49e, 81e), Roche (14e), Fouret (36e).

LYON : Debec — Bassinat, Linarès, Devaux, Charpennet — Patouillard, Fouret, Rivenet — ***CHAVRONDIER**, Roche (Rol, 68e), Abou (Fiorese, 65e). Entr. : Broissard.

VILLEFRANCHE : Battin — Gousset (Besset, 45e), Viot (Meiller, 59e), Guillot, Boulon — Boughammi, Durix, Béasse — ***SCHEIWE**, Kremer (Mysliewiez, 55e), Belarbi. Entr. : Sanchez.

NANCY b. *SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheubel. But : L. Biancalani (13e). Avertissements : Soucasse (38e), Sahnoun (57e) à Saint-Etienne ; Bastian (26e), Meniri (80e), Konwio ((81e) à Nancy.

SAINT-ETIENNE : Janot — Vasseur (Dugand, 65e), Billong, Soucasse, Sahnoun — Delpech, Synaeghel, Saar, ***FOUR** — Cuca (Coste, 65e), Guichard (Duveau, 65e). Entr. : Larièpe.

NANCY : Roux — Rodriguez, F. Biancalani, Jacquet, Meniri — Bastien, Giurrana (Codogni, 61e), Savine — ***L. BIANCALANI** (Otta, 65e), Eloi (Moustald, 77e), Konlo. Entr. : Gabriel.

***FORBACH et CLERMONT FOOT : 0-0.** — 101 spect. Recette : 3 935 F. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Sacksteder (69e) à Forbach ; Monteiro (51e), Riberol (83e) à Clermont. Expulsion : Monteiro (58e) à Clermont.

FORBACH : Dos Santos — Boumediène, Bekhada — ***BRACIGLIANO**, Sacksteder — Mangione, Marchandé, Casanova, C. Mourer — Inci, Usturitz. Entr. : Hesse.

CLERMONT : ***FROBERT** — Monteiro, Aguad, Bessaque, G. Groueix (Gacon, 75e) — Lestrade, Le Bellec, Riberol, Vigouroux — Cohade, Chastang. Entr. : Ollier.

METZ b. *SOCHAUX : 4-0 (0-0). — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Wamiart. Buts : Neumann (73e, 85e), Clément (80e), Nadhamou (82e).

SOCHAUX : Villechalane — Sirufo, Muller, Szewczyk, Dailly — ***CUERVO**, De la Quintinie, Faivre — Palasti (Ibrahim, 68e), Duarte, Koudou. Entr. : Bruder.

METZ : ***EGGIMAN** — Caillet, Strasser, Clément, Morissot — Mérignac (Jager, 73e), Laurent (Custos, 71e), Pujade — Nadhamou, Neumann, Lathière (Saha, 62e). Entr. : Hinshberger.

***SCHILTIGHEIM et MONTLUÇON : 1-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Farschon (43e) pour Schiltigheim ; Hoffer (70e) pour Montluçon. Avertissements : Aké (62e), Debaut (73e), Genestoux (75e) à Montluçon.

SCHILTIGHEIM : Debès — Boehrer, Eschbach, Demuth ***WOHLGEMUTH** — Martinez, Negelé, Mouakit, Ernwein (Gradt, 73e) — Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, M'Bondi, Debaut, Painault — Berthelier, Dumontet (Gamet, 73e), Mathiaud (Sicard, 62e), Hoffer — ***SPADINY**, Aké (Jorrand, 89e). Entr. : Dostanic.

THONON b. *SENS : 2-0 (0-0). — 166 spect. Recette : 5 400 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Bigotto (65e), Boulenc (76e). Avertissements : Métro (25e), Lenoir (43e), Desgeorges (43e), El Fares (65e) à Sens ; Roux (23e) à Thonon.

SENS : Charrieau — Dantas, Lenoir, Branger (El Fares, 46e), Rota (Virat, 71e) — Bah, Desgeorges (Caddeo, 61e), ***CHRETIENNOT**, Mulley — Zivkovic, Métro. Entr. : Pien.

THONON : Fillion — ***LUPIANEZ**, Meynet, Gascon, Chabot — Burquier, Roux, Bigotto, Moukafi — Hafid (Gauthier, 65e), Boulenc. Entr. : Mateos.

***LONS-LE-SAUNIER et VAULX-EN-VELIN : 0-0.** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reyrot. Avertissements : Pedreiro (61e), Lacsource (61e), Bounouka (82e) à Vaulx-en-Velin. Expulsions : Chardon (43e) à Lons-le-Saunier ; Bouquet (75e) à Vaulx-en-Velin.

LONS-LE-SAUNIER : Chardon — Deloumeau, Nyangala, Vichet, Darras (Nefzaoui, 62e) — Tétu, ***MATHIE**, Rousset (De Abreu, 43e), Pinto (Moissonnier, 59e) — Roche, Olbinski. Entr. : Ladwig.

VAULX-EN-VELIN : Zmyseony — **COUILLOUD**, Da Silva, Pittorecci, Lacsource — Pedreiro, Bounouaka, Denouretzky, Bouquet — El Yahiyaoui, Kwedimi. Entr. : Giuly.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	43	23	12	7	4	32	12
2. Bourges	42	23	11	9	3	40	15
3. Bordeaux	40	23	11	7	5	28	17
4. Nantes	38	23	9	11	3	31	15
5. Rennes	38	23	9	11	3	33	24
6. Tours	34	22	10	4	8	32	26
7. Pontivy	34	22	9	7	6	26	23
8. Saint-Malo	34	23	10	4	9	26	30
9. Guingamp	31	23	8	7	8	29	38
10. Caen	30	22	8	6	8	34	33
11. Limoges	30	23	9	3	11	27	36
12. Segré	27	23	7	6	10	27	32
13. Vannes	27	23	7	6	10	23	29
14. Libourne	26	23	7	5	11	34	37
15. Saint-Lô	25	22	6	7	9	15	24
16. Romorantin	21	23	4	9	10	15	24
17. Ancenis	18	23	4	6	13	17	38
18. Vitré	16	23	3	7	13	22	38

***CHERBOURG b. VITRÉ : 2-0 (0-0).** — 231 spect. Recette : 6 315 F. Buts : Kallco (60e), Iwanicki (65e, s.p.). Arbitre : M. Stramaccioni. Avertissements : Fuhrmann (49e), Bacher (67e) à Cherbourg ; Dudoit (85e) à Vitré.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, Sauvey, Polet — ***M'BEMBA** (Gosselin, 76e), Bacher, Iwanicki — Kallco, Fuhrmann, Leclerc (Cadel, 65e). Entr. : Largouet.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hebert, Coupeau — Chartier, Gendrot (Le Guyader, 78e), ***GOMEZ** — Tohou (Girard, 65e), Dudoit, Signou (Thibault, 65e). Entr. : Marsac.

***VANNES b. BOURGES : 1-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : 5 880 F. But : Le Dorze (15e). Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Désiré (51e), Khériff (60e), Begot (76e), Le Dorze (90e) à Vannes ; Cainer (12e), B. Sutter (41e) à Bourges. Expulsions : Bégot (77e) à Vannes ; Rodriguez (88e) à Bourges.

VANNES : Calcagno — Bégot, Hochet, Provost, Désiré — Hays, Le Callonnec, Khériff (Porcher, 85e) — ***LE DORZE**, Guégan (Loric, 77e), Dupuis. Entr. : Brecheteau.

BOURGES : Dupuis — Chabot, Moreau, Nevès, Farhan — Cainer (Rodriguez, 46e), Boucher, ***CHAVANON** — Zerdoux (Murat, 77e), J. Sutter, B. Sutter. Entr. : Brown.

BORDEAUX b. *CAEN : 2-0 (1-0). — 43 spect. Recette : 1 445 F. Buts : Joséphine (41e), Castant (55e). Arbitre : M. Guidez. Avertissement : Castant (81e) à Bordeaux.

CAEN : Duchesne — Lecour, Marie, Viel, ***TAFFOREAU** — Gallon (Rothen, 75e), S. Tanguy, Suignard — Dufour (A. Tanguy, 75e), Tchato (Demouchy, 29e), Née. Entr. : Théault.

BORDEAUX : Quesnel — Joséphine, Gillard, Affamou, Philippe — ***CAMACHO**, Castant (Esteillet, 83e), Da Rocha — Salviat (Gonsalves, 46e), Ferreira (Ursule, 65e), Diawara. Entr. : Mulsin.

***NANTES b. LIMOGES : 3-2 (0-1).** — 28 spect. Recette : 970 F. Buts : Carrière (56e), Joachin (67e s.p., 76e) pour Nantes ; Fernier (10e s.p.), Blanchard (50e) pour Limoges. Arbitre : M. Guiniou. Avertissements : Faucher (20e), Lassudrie (47e), Faure (39e), Marlot (89e) à Limoges.

NANTES : Loussouarne — Lemasson, Sow, Garciau, De Roff — Fraboulet, Gaborit, Garcion, Carrière — ***JOACHIN**, Peyrelade (Elbaï, 89e). Entr. : De Noueix.

LIMOGES : ***BLANCHET** — Faure, Prique, Lassudrie, Marlot — Liano (Roussy, 79e), Achbakou, Faucher, Blanchard — Fernier, Martin. Entr. : Hudanski.

***RENNES b. SAINT-MALO : 4-1 (3-0).** — 56 spect. Recette : 1 575 F. Buts : Darcheville (23e), Corbin (25e, 77e), Emeran (41e) pour Rennes ; Atmani (80e) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Pardailhe. Avertissement : Emeran (75e) à Rennes.

RENNES : Le Garrec — Dall'oglio, Paviot, R. Lebris, ***EMERAN** — Dabo (Silvestre, 63e), Voisin (Lassisi, 63e), Corbin, B. Lebris (Chartier, 60e) — Meroy, Darcheville. Entr. : Sorin.

SAINT-MALO : Lemaux — Lebaillif, Delalande, Muset, Bizeul — Colas, ***DELAIRE**, Amorin (Atmani, 63e), Lefebvre — Loas, Rodriguez. Entr. : Brender.

***TOURS b. ANCENIS : 4-0 (1-0).** — Lever de rideau de Saint-Étienne-Cannes. Recette : n.c. Buts : Discolle (18e), Caron (48e), Berrefas (75e s.p.), Duchesne (88e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Falette (53e) à Tours ; Jbelle (37e), Dalleu (66e) à Ancenis.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Medjahed, Dergham (Duchesne, 78e), Falette — Gouge, ***CARON**, Batista (Berrefas, 33e), Bertucci — Lévy (Goupy, 73e), Discolle. Entr. : Letard.

ANCENIS : Pellerin — Jbelle, Daniel, Dalleu (Bebey, 66e), Patouiller — Tjock, Ouombleon, ***LE DILLAULT**, Gymesy — Bourgeais, Perrocheau (Marchand, 55e). Entr. : Bizot.

***SEGRÉ et PONTIVY : 0-0.** — 358 spect. Recette : 11 486 F. Arbitre : M. De La Coste. Avertissements : Bourgeais (72e) à Segré ; Makelele (56e), Gilet (57e) à Pontivy.

SEGRÉ : ***COURTIN** — El Wahidi, Martin, Nabati, A. Filnambu — Sollier, Pons, Trottier, Métivier — Bourgeais, Chatelain (Fardeau, 80e). Entr. : J. Filnambu.

PONTIVY : Layec — Mignon, Kerzhero, Jacques, Legourrierec — Chevillard, Makelele, Guenania, ***CARIO** — Gilet (Rault, 67e), David. Entr. : Jarnigon.

***GUINGAMP b. ROMORANTIN : 2-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Goregues (27e), Bekhti (49e) pour Guingamp ; Lidon (43e) pour Romorantin. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Celdran (90e), Gorgues (90e) à Guingamp ; Clotaire (53e), Maillard (86e), Baudoin (90e) à Romorantin.

GUINGAMP : Thomas — Hervé, ***GORGUES**, Dauai, Rio — Tomic (Toutain, 70e), Bekhti, Cloarec — Ray, Molinier, Celdran. Entr. : Guibert.

ROMORANTIN : Ardeois — Baudoin, Lambert, Clotaire, Chuet — Thenier (Annon, 73e), ***LIDON**, Lopes, Raflin — Maillard, Drubay (Jolly, 84e). Entr. : Felci.

SAINT-LÔ b. *LIBOURNE : 1-0 (1-0). — 250 spect. Recette : n.c. But : Guéla (7e). Arbitre : M. Chat. Avertissements : Boufrizi (56e), Michelena (70e), Favreau (83e) à Libourne ; Davenet (58e) à Saint-Lô.

LIBOURNE : Julian — Tastet (Michelena, 61e), Garnier, Douence, Lafon — Mérit, Murcia, ***FAVREAU**, Boufrizi — Abribat, Meudic. Entr. : Petitbois.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Belas, Yonnet (Guillet, 5e), Barret, Hivin — Lebreuilly, Letellier, Russeau, Davenet — Requier, Guéla (Restout, 83e). Entr. : Joba.

Buteurs

GROUPE A

1. Machado (Lille), D. Bruno (Poissy), **14**.
3. H. Lachaab (Maubeuge), **11**.
4. Mionnet (Le Touquet), M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing CF 92), Davezac (Saint-Maur), **10**.
8. Mionnet (Boulogne), Jacquesson (Château-Thierry), Cousin (Saint-Omer), Robard (Viry-Châtillon), **9**.
12. Orts (Château-Thierry), Placido (Saint-Maur), **8**.
14. Lassale (Boulogne), Gérard (Calais), Dablemont (Lens), Picoreau (Le Touquet), Anelka (Paris-SG), Algarra (Rouen), Bridoux (Saint-Omer), **7**.

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **14**.
2. Pottier (Mont-de-Marsan), **12**.
3. Petit (Montpellier), Dietrich (Vitrolles), **10**.
5. Fayard et Negre (Aurillac), Dupuy (Toulouse-Fontaines), **8**.
8. Trezeguet (Monaco), Bakayoko (Montpellier), **7**.

GROUPE C

1. Noubia (Saint-Priest), **12**.
2. Moureaux (Auxerre), Chastang (Clermont), Chavrondier (Lyon), **11**.
5. Sevcenko (Saint-Priest), **10**.
6.

Pêle-mêle

régionaux

ALSACE
(17e journée)

Strasb. Vauban - Eckbolsheim 2-3
Gambsheim - Sundhoffen 1-0
Reipertswiller - Colmar SR 3-0
Lingolsheim - Bischheim Mars. 3-1
Illhaeusern - Marienthal 0-0
Haguenau FCSR - Rixheim 1-0
Strasbourg RC - Strasbourg AS 0-2

Class. : 1. Haguenau FCSR, 32 pts ; 2. Strasbourg AS, 31 pts ; 3. Lingolsheim, 30 pts ; 4. Reipertswiller, 28 pts ; 5. Strasb. Vauban, Eckbolsheim, 24 pts ; 7. Illhaeusern, Bischheim Mars., Gambsheim, Strasbourg RC, 23 pts ; 11. Colmar SR, 17 pts ; 12. Sundhoffen, Marienthal, 16 pts ; 14. Rixheim, 5 pts.

ANTILLES
(16e journée)

Red Star - RCR Pilote 1-1
US Marinoise - Etoile 0-2
Solidarité - US Robert 1-3
Club Franciscain - Siroco 0-1
Aiglon - CS Moulien 2-0
Arsenal - Club Colonial 6-1

(15e journée)

Aiglon - Club Colonial 4-1
Arsenal - Solidarité 1-0
Siroco - CS Moulien 1-0
Etoile - Red Star 1-1
RCR Pilote - Club Franciscain 1-0
US Robert - US Marinoise 2-1

Class. : 1. Aiglon, 31 pts ; 2. Club Franciscain, 27 pts ; 3. Red Star, 26 pts ; 4. Siroco, 25 pts ; 5. Solidarité, 23 pts ; 6. US Robert, 22 pts ; 7. Arsenal, Etoile, 21 pts ; 9. RCR Pilote, 18 pts ; 10. US Marinoise, 10 pts ; 11. CS Moulien, 9 pts ; 12. Club Colonial, 6 pts.

AQUITAINE
(19e journée)

Orthez EB - Bordeaux RC 4-1
Stade Montois - Arcachon FC 3-1
Arin Luzien - Pau FC 2-2
Arsac US - St-Symphorien 2-1
Pau Bourbaki - Sarlat FC 0-2
SBUC - St-Médard-Jal. 0-2

Exempt : Lormont US

Class. : 1. St-Médard-Jal., 51 pts ; 2. Arcachon FC, SBUC, 48 pts ; 4. Arsac US, 43 pts ; 5. Arin Luzien, 42 pts ; 6. Stade Montois, Sarlat FC, 40 pts ; 8. Pau FC, Lormont US, 38 pts ; 10. Pau Bourbaki, 35 pts ; 11. St-Symphorien, 34 pts ; 12. Orthez EB, 31 pts ; 13. Bordeaux RC, 30 pts.

AUVERGNE
(Match en retard)

St-Julien Cha. - Riom FC 2-1

(16e journée)

Lapalisse AA - St-Julien Cha. ..... remis
Riom FC - Brioude US ..... remis
Le Puy USF - Gannat SC 5-0
Arpajon CS - Montluçon EDS 6-0
Clermont Foot - Cournon FA 0-0
Moulins AS - Beaumont US 1-1
Clerm. ASM - Besse Als ..... remis

Class. : 1. Cournon FA, 65 pts ; 2. Arpajon CS, 52 pts ; 3. Clermont Foot, 49 pts ; 4. Le Puy USF, 47 pts ; 5. Moulins AS, 43 pts ; 6. Clerm. ASM, St-Julien Cha., 42 pts ; 8. Montluçon EDS, 38 pts ; 9. Besse Als, Riom FC, 36 pts ; 11. Lapalisse AA, 35 pts ; 12. Gannat SC, 30 pts ; 13. Beaumont US, Brioude US, 26 pts.

BOURGOGNE
(18e journée)

Le Creusot - Auxerre Stade 0-0
Decize AS - Chevigny ST 4-0
Auxerre AJ - Chalon FC 1-0
Dijon Cercle - Beaune AS 3-1
Louhans-Cuis. 71 - Montceau FC 2-0
Talant FC - La Machine 1-0
Dijon PTT - Longvic 1-2

Class. : 1. Decize AS, 57 pts ; 2. Louhans-Cuis. 71, 56 pts ; 3. Auxerre AJ, Chalon FC, 55 pts ; 5. Dijon Cercle, 50 pts ; 6. Montceau FC, 48 pts ; 7. Talant FC, 39 pts ; 8. Le Creusot, 38 pts ; 9. Longvic, 37 pts ; 10. Dijon PTT, 32 pts ; 11. Chevigny ST, 31 pts ; 12. Auxerre Stade, 30 pts ; 13. Beaune AS, 29 pts ; 14. La Machine, 26 pts.

BRETAGNE
(19e journée)

Baud Ent. - Brest St. 29 1-2
Lanester AS - Plouvorn AG 1-2
Plumelec MEL - Lamballe Stade 0-1
Saint-Pol SLK - Locminé St. CO 0-3
Vannes Véloce - Saint-Brieuc St. 0-2
Ploërmel LEOP - Pontivy Stade 2-1
Lehon ASC - Lannion US 0-0

Class. : 1. Lamballe Stade, 62 pts ; 2. Saint-Brieuc St., 55 pts ; 3. Vannes Véloce, Lanester AS, 51 pts ; 5. Lannion US, 47 pts ; 6. Baud Ent., Plumelec MEL, 44 pts ; 8. Locminé St. CO, 43 pts ; 9. Lehon ASC, 42 pts ; 10. Ploërmel LEOP, 41 pts ; 11. Plouvorn AG, Pontivy Stade, 40 pts ; 13. Brest St. 29, Saint-Pol SLK, 32 pts.

CENTRE
(13e journée)

St-Amand AS - Vierzon Stade 2-0
Sully-sur-Loire - Chinon US 1-1
Tours FC - St-Pierre-Corps 4-1
Chât.-St-Christ. - St-Jean FCO 1-1
Pithiviers CA - Issoudun SA 0-4
Bourges FC - Joué-lès-Tours 1-1
Chartres FC - Blois AAJ 0-1

Class. : 1. Issoudun SA, 56 pts ; 2. Blois AAJ, 53 pts ; 3. Chartres FC, 51 pts ; 4. Tours FC, 45 pts ; 5. Chât.-St-Christ., Joué-lès-Tours, St-Jean FCO, 44 pts ; 8. Bourges FC, 43 pts ; 9. St-Amand AS, 42 pts ; 10. Sully-sur-Loire, St-Pierre-Corps, Pithiviers CA, 38 pts ; 13. Chinon US, 29 pts ; 14. Vierzon Stade, 25 pts.

CENTRE-OUEST
(18e journée)

Thouars CSC - Bressuire FC 0-1
St-Liguaire-O. - Niort Chamois 2-0
Brive ESA - Soyaux AS 2-1
La Rochelle ES - St-Jean-d'Y. 6-2
Châtellerault - Gond. P. Gallia 3-0
Poitiers PEP - Poitiers CEP 0-0
Tulle EC PTT - Niort St-Flo. 6-1

Class. : 1. La Rochelle ES, 60 pts ; 2. Thouars CSC, 55 pts ; 3. Bressuire FC, 53 pts ; 4. St-Liguaire-O., Brive ESA, 48 pts ; 6. Poitiers CEP, Niort Chamois, 43 pts ; 8. Tulle EC PTT, 40 pts ; 9. Soyaux AS, Poitiers PEP, 37 pts ; 11. Niort St-Flo., Gond. P. Gallia, 35 pts ; 13. St-Jean-d'Y., 31 pts ; 14. Châtellerault, 29 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(13e journée)

Marnaval SC - Vendeuvre US 6-0
Châlons CO - Chaumont FC 2-2
Sainte-Savine AS - Tinqueux SC 1-2
Revin US - Messempre AS 2-2
St. Reims Champ. - Eclaron US 2-0
Blagny Carigny - Vitry SA 0-1

Exempt : Bogny FC

Class. : 1. Châlons CO, 45 pts ; 2. Marnaval SC, 43 pts ; 3. Chaumont FC, 40 pts ; 4. St. Reims Champ., 37 pts ; 5. Tinqueux SC, 34 pts ; 6. Revin US, 33 pts ; 7. Bogny FC, 32 pts ; 8. Eclaron US, Messempre AS, 30 pts ; 10. Vitry SA, 28 pts ; 11. Vendeuvre US, 27 pts ; 12. Sainte-Savine AS, 21 pts ; 13. Blagny Carigny, 17 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(12e journée)

Vorges-Busy L. - Belfort ASM 0-0
Valdahon - Besançon RC 0-1
Choisey - Rudipontaine 1-6
Dampierre-Oyr. - Bletterans 0-1
Luxeuil - Bavans 5-2
Jura Sud Foot - Fesches-Châtel 2-0

Class. : 1. Besançon RC, 49 pts ; 2. Rudipontaine, Jura Sud Foot, 41 pts ; 4. Belfort ASM, Bletterans, 35 pts ; 6. Luxeuil, 33 pts ; 7. Vorges-Busy L., 31 pts ; 8. Fesches-Châtel, Bavans, 30 pts ; 10. Dampierre-Oyr., 29 pts ; 11. Choisey, 21 pts ; 12. Valdahon, 17 pts.

GUADELOUPE
(15e journée)

AS Gosier - Jeunesse Trois-Rivières 1-1
Stade Lamentin - CS Bouillante 1-2
Rapid Club - Gauloise 2-1
Rex Ideal - JSA 2-1
US Anse - Olympic 1-1
Racing - Juventus ..... non communiqué

LORRAINE
(Matches en retard)

St-Avold RS - Homécourt CS 1-1
Amnéville - Vandœuvre 1-1
Epinal - Homécourt CS 1-1
L'Hôpital - Blainville 4-0
Vandœuvre - Forbach Marie 0-0

Class. : 1. L'Hôpital, 35 pts ; 2. Vandœuvre US, Hagondange FC, 27 pts ; 4. Epinal SAS, Blainville AC, 24 pts ; 6. Verdun Believ., 22 pts ; 7. Forbach-Marie, Nancy ASNL, 21 pts ; 9. Homécourt CS, Toul FC, 18 pts ; 11. Merlebach SO, Metz FC, 17 pts ; 13. Amnéville CSO, 15 pts ; 14. Saint-Avold RS, 8 pts.

MAINE
(16e journée)

Mayenne CA - Ernée 1-1
Laval Stade - St-Berthevin 5-0
Coulaines JS - Le Mans UC 72 1-0
Château-G. Anc. - Sablé FC 1-0
Changé US 53 - La Ferté VS 0-2
Mamers SA - Allonnes JS 1-1

Exempt : Guécélard US

Class. : 1. Château-G. Anc., 55 pts ; 2. Coulaines JS, 50 pts ; 3. Sablé FC, 48 pts ; 4. Mayenne CA, 43 pts ; 5. Allonnes JS, Mamers SA, 39 pts ; 7. La Ferté VS, 37 pts ; 8. Changé US 53, 36 pts ; 9. Le Mans UC 72, 35 pts ; 10. St-Berthevin, 33 pts ; 11. Ernée, 31 pts ; 12. Laval Stade, 30 pts ; 13. Guécélard US, 24 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(21e journée)

Cugnaux JS - Muret AS 2-1
St-Alban OM - Labège Innop. 0-1
Fleurance AS - Balma SC 1-1
Rodez AF - St-Gaudens US 3-1
Toulouse-Font. - Blagnac FC 2-1
L'Union AS - Millau SO 1-2

Exempt : Albi US

Class. : 1. Balma SC, 43 pts ; 2. Albi US, 42 pts ; 3. Millau SO, 32 pts ; 4. Cugnaux JS, L'Union AS, 27 pts ; 6. Toulouse-Font., Muret AS, 26 pts ; 8. Rodez AF, 23 pts ; 9. Labège Innop., 20 pts ; 10. St-Alban OM, 19 pts ; 11. Blagnac FC, 18 pts ; 12. Fleurance AS, 14 pts ; 13. St-Gaudens US, 13 pts.

NORD
(Match en retard)

Lens RC - Lille-Fives 1-0

Class. : 1. Avion CS, 45 pts ; 2. Guesnain SC, 43 pts ; 3. Tourcoing FC, 41 pts ; 4. Hénin Stade, 39 pts ; 5. Douai SC, Hazebrouck SC, 35 pts ; 7. Gde-Synthe, 33 pts ; 8. Lens RC, 32 pts ; 9. Valenciennes US, Hautmont AS, 31 pts ; 11. Coquelles SC, 29 pts ; 12. Lille-Fives, 26 pts.

NORMANDIE
(17e journée)

FC Grand-Rouen - Pt-Audemer CA 0-3
Bernay SC - Dieppe FC 0-0
Pavilly O. - Boisguillaume 0-1
Arques-la-Bat. - Oissel CMS 0-3
Lillebonne US - Louviers US 2-0
Sotteville CC - Gonfreville 3-0
Fécamp US - HAC 0-0

Class. : 1. Dieppe FC, 63 pts ; 2. Pt-Audemer CA, 55 pts ; 3. Oissel CMS, 54 pts ; 4. Lillebonne US, 53 pts ; 5. HAC, 52 pts ; 6. Fécamp US, 47 pts ; 7. Sotteville CC, Pavilly O., 42 pts ; 9. Gonfreville, 40 pts ; 10. Arques-la-Bat., Boisguillaume, 39 pts ; 12. Bernay SC, Louviers US, 35 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 27 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE
(12e journée)

Villemomble - St-Leu VO 3-0
Moissy-Cramayel - Créteil US 1-1
Ivry US - Corbeil AS 1-0
Melun FC - Le Mée Sports 1-0
Paris FC 98 - Savigny CO 1-0
Meaux CS - Arménienne AS 2-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 40 pts ; 2. Ivry US, 37 pts ; 3. Villemomble, Meaux CS, 36 pts ; 5. Créteil US, 30 pts ; 6. Arménienne AS, 29 pts ; 7. Le Mée Sports, 28 pts ; 8. Melun FC, 27 pts ; 9. Corbeil AS, 25 pts ; 10. Paris FC 98, St-Leu VO, 24 pts ; 12. Savigny CO, 20 pts.

RHONE-ALPES
(Matches en retard)

Grenoble UVO - Annemasse 0-0
Gaillard - Roannes Riorges 1-0

Class. : 1. Lyon OL Rhône, 48 pts ; 2. Gaillard FC, 48 pts ; 3. Andrézieux AS, 46 pts ; 4. Neuville CS, 44 pts ; 5. Annonay, 43 pts ; 6. Roanne-Riorges, Grenoble UVO, Annemasse US, 42 pts ; 9. Échirolles FC, 40 pts ; 10. Villeurbanne AS, 38 pts ; 11. Vénissieux-Minguettes, 37 pts ; 12. Feurs US, 36 pts ; 13. St-M.-Beynost, 32 pts ; 14. Grenoble OL, 30 pts.

féminines

(17e journée)

Hénin-B. FCF - Juvisy FC Fém. 1-2
Le Mans US - Toulouse OAC 3-0
Soyaux - St-Memmie 8-2
St-Maur - Poissy JSF 2-0
St-Brieuc CS - Strasbourg PT 1-1
Caluire SC - Lyon FC 0-2

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 44 pts ; 2. Soyaux, 38 pts ; 3. St-Brieuc CS, 28 pts ; 4. Lyon FC, 27 pts ; 5. Toulouse OAC, 26 pts ; 6. St-Maur, 22 pts ; 7. Le Mans US, 20 pts ; 8. Caluire SC, 19 pts ; 9. St-Memmie, 17 pts ; 10. Hénin-B. FCF, 16 pts ; 11. Strasbourg PT, 15 pts ; 12. Poissy JSF, 5 pts.

national 3

GROUPE A

Charleville - St-Quentin 0-0
Sedan - Calais 1-0
St-Dizier - Dunkerque 1-0

Class. : 1. Dunkerque, Béthune, 33 pts ; 3. St-Quentin, 32 pts ; 4. Armentières, Cambrai, 30 pts ; 6. Reims St. Champ., 27 pts ; 7. Charleville, 25 pts ; 8. Troyes, Sedan, St-Dizier, 19 pts ; 11. Calais, Bruay-Labuis., 18 pts ; 13. Gravelines, 15 pts ; 14. Bar-le-Duc, 14 pts.

GROUPE B

Beauvais - Amiens 1-0
Argentan - Levallois 1-1
Red Star - Senlis 5-0

Class. : 1. Amiens, 40 pts ; 2. Pacy-sur-Eure, 35 pts ; 3. Levallois, 34 pts ; 4. Red Star, 33 pts ; 5. Beauvais, Argentan, 32 pts ; 7. Versailles, 30 pts ; 8. Evreux, 26 pts ; 9. Mondeville, 21 pts ; 10. Senlis, Paris-SG, 17 pts ; 12. Lisieux, 14 pts ; 13. Friville-Esc., 12 pts ; 14. Le Havre Tre., 9 pts.

GROUPE C

Blénod - FCKS Strasbourg 06 1-0
Yutz - Vesoul 0-2
Thionville - Wittelsheim 3-1
Florange - Raon-l'Etape 0-0
Sarrebourg - Vermondans 3-1

Class. : 1. Biesheim, 44 pts ; 2. Mulhouse, 34 pts ; 3. Raon-l'Etape, 33 pts ; 4. Dole-Tavaux, 29 pts ; 5. Sarrebourg, 27 pts ; 6. Vesoul, 26 pts ; 7. Thionville, 24 pts ; 8. Blénod, 23 pts ; 9. Baume-Isle, 21 pts ; 10. Wittelsheim, 19 pts ; 11. Vermondans, 18 pts ; 12. FCKS Strasb. 06, 16 pts ; 13. Florange, 15 pts ; 14. Yutz, 7 pts.

GROUPE E

Guéret Ent. - Les Lilas 0-0
Châteauroux - Auxerre 1-0

Class. : 1. Châteauroux, 38 pts ; 2. FC Dijon, 37 pts ; 3. Lucé, 33 pts ; 4. Auxerre, Joué-lès-Tours, US Orléans, 27 pts ; 7. Salbris, 25 pts ; 8. Les Lilas, 23 pts ; 9. Châteaudun, 20 pts ; 10. Le Mans, 18 pts ; 11. Guéret Ent., 18 pts ; 12. Gien, 17 pts ; 13. US Ecommoy, 14 pts ; 14. Châteaubriant, 13 pts.

GROUPE F

Ambert - Rumilly 0-1
Norc. Grenoble - Beaune 2-0
Cluses-Scionzier - Bourg-Péronnas 0-1
O. Ajaccio - St-Georges 3-2

Class. : 1. AC Ajaccio, 38 pts ; 2. Norc. Grenoble, 36 pts ; 3. E. Nord Lozère, 33 pts ; 4. Bourg-Péronnas, 30 pts ; 5. US Charnay, 29 pts ; 6. Gueugnon, Valence, 25 pts ; 8. O. Ajaccio, 24 pts ; 9. Rumilly, 21 pts ; 10. Cluses-Scionzier, 19 pts ; 11. Beaune, 17 pts ; 12. Saint-Georges, 16 pts ; 13. Vénissieux, 15 pts ; 14. Ambert, 11 pts.

Rendez-vous

GROUPE A
Reims St. Champ. - Bar-le-Duc
Troyes - Calais
Charleville - St-Dizier
Bruay-Labuis. - Béthune
Cambrai - Armentières
Sedan - Gravelines
St-Quentin - Dunkerque

GROUPE B
Beauvais - Levallois
Versailles - Senlis
Paris-SG - Friville-Esc.
Lisieux - Le Havre Tre.
Amiens - Pacy-sur-Eure
Red Star - Argentan
Mondeville - Evreux

GROUPE C
Vesoul - Raon-l'Etape
Blénod - Dole-Tavaux
Yutz - Sarrebourg
FCKS Strasb. 06 - Baume-Isle
Mulhouse - Thionville
Wittelsheim - Florange
Biesheim - Vermondans

GROUPE D
Montagnarde - Angers
Plabennec - Laval FA
Rennes - Saint-Sébastien
Carquefou - Concarneau
Granville - Lorient
Cholet - Nantes
La Flèche - Laval

GROUPE E
Joué-lès-Tours - Les Lilas
Salbris - Auxerre
Lucé - Châteaudun
Gien - US Orléans
Châteaubriant - US Ecommoy
Châteauroux - Guéret Ent.
Le Mans - FC Dijon

GROUPE F
Ambert - Bourg-Péronnas
Norc. Grenoble - Gueugnon
Beaune - Vénissieux
O. Ajaccio - AC Ajaccio
Rumilly - E. Nord Lozère
US Charnay - Cluses-Scionzier
Valence - Saint-Georges

GROUPE G
Saintes - Montauban
Villenave - Fontenay LCVF
Luçon - Auch
Mérignac - Cognac
Carcassonne - Béziers-Devèze
Lavaur - Langon- Castet
Niort - Tarbes

GROUPE H
Calvi - Beaucaire
Bagnols-sur-Cèze - Avignon
Endoume - Pont-St-Esprit
Nimes - Hyères
Montélimar - Istres
Antibes - Arles
Porto-Vecchio - Cannes

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Créteil - Dunkerque 2-0

Class. : 1. Lens, 42 pts ; 2. Paris-SG, 34 pts ; 3. Red Star 93, 32 pts ; 4. Valenciennes, 27 pts ; 5. Amiens, Lille, 25 pts ; 7. Créteil US, 21 pts ; 8. Racing 92, 19 pts ; 9. INF, 18 pts ; 10. Dunkerque, Wasquehal, 13 pts ; 12. Paris FC, 10 pts.

GROUPE B

Epinal - Mulhouse 1-3
Charleville - Metz 1-3
Sedan - Epinal 0-0
Magny - Nancy 0-0
Mulhouse — Sens 4-0

Class. : 1. Auxerre, 39 pts ; 2. Metz, 37 pts ; 3. Nancy, 27 pts ; 4. Strasbourg, 26 pts ; 5. Mulhouse, 23 pts ; 6. Épinal, 22 pts ; 7. St-Quentin, Magny, 21 pts ; 9. Troyes AC, 19 pts ; 10. Sedan, 18 pts ; 11. Sens, 13 pts ; 12. Charleville, 6 pts.

GROUPE C

Champagnole - Louhans-Cuiseaux 0-1
Cercle Dijon - Sochaux 1-0

(Match avancé)

Lyon - Gueugnon 5-0

Class. : 1. Lyon, 47 pts ; 2. St-Étienne, 41 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 37 pts ; 4. Sochaux, 28 pts ; 5. Valence, Gueugnon, 26 pts ; 7. Champagnole, Montferrand A, 19 pts ; 9. Besançon, 16 pts ; 10. Bo.., 15 pts ; 11. Dijon Cercle, 13 pts ; 12. Le Creusot JO, 4 pts.

GROUPE D
(Match avancé)

Cannes - Marseille 0-0

Class. : 1. Cannes, 40 pts ; 2. Monaco, 34 pts ; 3. Montpellier, 31 pts ; 4. Marseille, 28 pts ; 5. Nice, 25 pts ; 6. Martigues, 23 pts ; 7. Istres, 22 pts ; 8. Avignon Sp., 21 pts ; 9. Alès, 18 pts ; 10. Bastia, 17 pts ; 11. Nimes, 13 pts ; 12. Aix-en-Pr., 9 pts.

GROUPE F

Sablé - Saint-Brieuc 0-4

Class. : 1. Nantes, 45 pts ; 2. Rennes, 37 pts ; 3. Guingamp, 36 pts ; 4. St-Brieuc, 32 pts ; 5. Poitiers, Laval, 22 pts ; 7. La Rochelle, 21 pts ; 8. La Roche-s-Yon, 20 pts ; 9. Brest, 19 pts ; 10. Cholet, 17 pts ; 11. Sablé, Fontenay LCVF, 6 pts.

GROUPE G

Fécamp - Boulogne 2-1
Le Havre - Caen 2-1
Le Mans - Avranches 4-2

Class. : 1. Le Havre, 44 pts ; 2. Caen, 38 pts ; 3. Tours, 35 pts ; 4. Le Mans, 28 pts ; 5. St-J.-Ruelle, 28 pts ; 6. Viry-Châtillon, Caen PTT, 22 pts ; 8. Rouen, 20 pts ; 9. Boulogne-B. AC, 18 pts ; 10. Fécamp, 17 pts ; 11 Lisieux, Avranches, 6 pts.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Beauvais - Maubeuge 5-0

GROUPE B

Red Star - Versailles 0-3
Tinqueux - Paris FC 3-1

GROUPE C

Mulhouse - Saint-Avold 1-0
Nancy - Metz 2-3
Strasbourg - Haguenau 1-0
Colmar - Vandœuvre 3-0

GROUPE D

Louhans-Cuiseaux - Besançon 2-2

GROUPE E

Saint-Etienne - Grenoble PO 8-1

GROUPE F

Nice - Marseille 2-1

GROUPE H

Trélissac - Limoges F 87 3-4
Cholet - La Roche-sur-Yon 3-0

GROUPE I

Laval - Morlaix 2-2
Quimper - Lorient 0-1
Saint-Nazaire - Brest 0-0
Vannes FC - Nantes 0-2

GROUPE K

Moissy-Cramayel - Bourges 0-1

GAMBARDELLA

(8e de finale)

Nantes - Metz 1-0
Rouen - Nancy 0-4
Lille - Laval 3-0
Rennes - Le Havre 2-2
(Rennes qualifié 6 t.a.b à 5)
Monaco - Auxerre 3-3
(Monaco qualifié 5 t.a.b à 4)
Mont-de-Marsan - Nîmes 1-1
(Mont-de-Marsan qualifié 4 t.a.b à 2)
Valence - Gueugnon 2-3
Montpellier - Bordeaux 0-0
(Montpellier qualifié 5 t.a.b à 4)

Rendez-vous

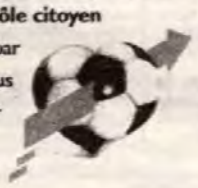
(Quarts de finale)
Le 27 mars à 15 heures
Rennes - Gueugnon
Mont-de-Marsan - Monaco
Nancy - Nantes
Montpellier - Lille

Un grand club populaire pour le Stade de France

Dans moins de 2 ans, la France disposera à Saint-Denis d'un des équipements les plus performants au monde, tant en terme d'accueil du public, que d'organisation de manifestations sportives et culturelles... **Ce chef d'œuvre architectural et technologique doit d'abord être un lieu de vie,** un cœur d'activités, un point de rencontre. Il doit constituer l'élément central d'un quartier animé et vivant, attractif et rassembleur. Dans cette perspective, la présence dans ce prestigieux équipement d'un **club de football résident** nous paraît essentielle... Nous sommes convaincus qu'**il y a place, en Région Parisienne, pour deux grand clubs jouant dans deux grands stades.** Nous considérons que **Saint-Denis doit accueillir au Stade de France un club profondément ancré dans la réalité de son environnement et de ses racines les plus populaires...**

Un club qui entretienne ces liens tant par la qualité de son jeu que par les rapports qu'il nourrira avec son **environnement social et économique,** sa politique de **formation** auprès des jeunes, son **recrutement,** la structuration de ses **clubs de supporters,** et surtout par les **valeurs** qu'il véhiculera.

Créateur sur le terrain, parce que le football est d'abord jeu de création, **le club qui jouera au Stade de France devra aussi être créateur dans ses liens avec la population, les jeunes, les entreprises locales, le milieu scolaire, le tissu associatif. Il devra être un élément fort d'identité, un vecteur de lien social, un moteur du développement de la pratique sportive, autant qu'un élément du dynamisme économique de la Région.** Nous considérons qu'aujourd'hui un club a **un rôle citoyen à tenir dans la société.** A la faveur de l'élan suscité par l'organisation de la Coupe du Monde de Football, nous voulons contribuer à faire vivre cette ambition, à animer ce grand projet, à participer à sa création.



Patrick Braouezec,
député-maire de Saint-Denis
Jack Ralite,
sénateur-maire d'Aubervilliers
Michel Hidalgo
Just Fontaine
Raymond Kopa
Didier Deschamps
Pierre Etaix, comédien
Daniel Herrero
Philippe Candeloro
Bernadette Lafont,
comédienne
Dominique Bathenay
Jean-Claude Petit, musicien
Max Bonis
Fabrice Tiozzo
Hervé Dirosa, peintre
Bernard Lubat, musicien
Jean-Jacques Amorfini
Jacques Vendroux, journaliste
François Boisrond, peintre
Marc Perrone, musicien
Jean-Luc Rougé
Didier Sénac
Jean-Pierre Le Pavec,
dir. du Festival de Saint-Denis
Popeck, comédien
Jean-Claude Bras,
pdt du Red Star 93
Pierre Pironnet,
Pdt du CM Aubervilliers Football
Yves Royer,
pdt de St Denis Union Sport
Karim Bellebia,
entraineur du CM Aubervilliers
Joseph Mercier
Gérard Rousselle,
dir. du meeting international d'athlétisme de Saint-Denis
Francis Dubrac,
pdt de l'association pour la promotion des entreprises de la Seine Saint-Denis
Jacques Aujean, vice président de Saint-Denis Promotion

***

Pour vous joindre à cet appel
Fabien Douzenel
BP 269
93205 Saint-Denis cedex
Fax : 49 33 68 24

Cantona prépare sa revanche

La longue suspension de Cantona avait coûté le titre à Manchester United l'an dernier. Cette saison, le Français est bien décidé à le gagner.

CONTRE Queen's Park Rangers, samedi à Londres, Éric Cantona a démontré une fois de plus qu'il était bien l'homme des grands rendez-vous. C'est encore grâce à lui que Manchester United n'a pas perdu samedi à Loftus Road. Auteur du but décisif lors du match au sommet il y a quinze jours à Newcastle, il s'est trouvé à point nommé, sur un centre de Giggs, pour placer une tête qui a permis à son équipe d'obtenir un précieux résultat nul.

Pour QPR, avant-dernier au classement, il fallait absolument éviter la défaite. Mais, au vu des mines démoralisées des joueurs de Ray Wilkins, ce nul, pourtant méritoire, est presque synonyme de relégation. « On était euphoriques, puis on a eu un passage à vide », déplorait Wilkins, très en colère contre l'arbitre qui avait laissé jouer trop d'arrêts de jeu à son goût.

Quelques minutes supplémentaires que l'homme en noir expliquait par la perte de temps de Jurgen Sommer, le gardien américain des QPR, à chaque fois qu'il allait chercher le ballon. Sommer n'a pourtant pas démérité. Il a même sauvé deux fois son équipe : devant Giggs d'abord, Beckam et McClair ensuite. « Lorsque vous luttez pour ne pas descendre, c'est normal de jouer la montre, reconnaît Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de MU, mais l'arbitre a eu raison parce que QPR en a perdu beaucoup trop. Nous, nous ne baissons jamais les bras et chaque point que l'on obtient ainsi est mérité. »

A la 63e minute, malgré la domination des Reds, QPR avait ouvert la marque par Dichio, bien servi par Holloway. Son tir trompait Schmeichel et permettait aux Londoniens d'ouvrir le score malgré une tentative de sauvetage désespérée de l'Irlandais Irwin. Queen's Park Rangers pensait tenir le bon bout, mais c'était sans compter sur Cantona...

Ce point arraché par Manchester United, qui avait gagné ses dix précédents matches, fait le bonheur de Liverpool. Malgré un résultat nul face à Wimbledon en milieu de semaine, les Reds restent de sérieux candidats au titre comme ils l'ont prouvé samedi contre Chelsea. Sans Ruud Gullit, grippé, le club londonien a bien résisté, mais Kevin Hitchcock, son gardien, a dû s'incliner une première fois à la 52e minute.

Bien servi par l'Irlandais McAteer, Fowler a doublé la mise dix minutes plus tard. A la fin du match, le public d'Anfield pouvait ovationner son équipe. Surtout à l'annonce du score final du match QPR-Manchester United. Les supporters des Reds croient que leur équipe peut être championne. Après dix-huit matches sans défaite, pourquoi pas ?

Correspondance Ric GEORGE

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Éric Cantona a encore marqué. Mais Manchester n'a pas gagné...

Manchester City sous le charme géorgien

« C'est le but qui ressemble le plus à celui de Maradona contre l'Angleterre », déclare Alan Ball, l'entraîneur de Manchester City. Et il a raison Ball de faire l'éloge de Georgy Kinkladzé, son milieu de terrain géorgien. Si Éric Cantona est l'homme des buts décisifs à Manchester United, Kinkladzé est, lui, en train de sauver Manchester City.

Contre Southampton, samedi dernier, le petit gaucher a inscrit deux buts, vu un de ses tirs heurter la transversale et obtenu la note de 10/10 pour sa performance. Son second but est tout simplement extraordinaire. Le plus beau inscrit cette saison en Championnat. Suite à une passe de Summerbee, à 30 mètres du but, il a mis quatre adversaires dans le vent suite à une série de dribbles digne de Maradona avant de tromper le gardien Beasant d'une jolie pichenette.

« On me demande toujours pourquoi je fais signer des étrangers, dit Alan Ball. Et bien voilà pourquoi ! » Et le charme géorgien n'a pas fini d'opérer à Maine Road. On annonce maintenant l'arrivée de Mikhaïl Kavelashvili, qui a été sacré champion de Russie l'an dernier avec le Spartak-Alania Vladikavkaz. Manchester City lui a offert un contrat de trois ans.

Le premier but de Georgy Kinkladzé fut moins magistral mais tout aussi important. Il a repris aux 6 mètres un tir de Nigel Clough détourné par le gardien Dave Beasant. Juste après la pause, Southampton a répliqué par Tisdale et, à la dernière minute, égalisé par Robinson, dont le but fut refusé pour un hors-jeu imaginaire.

C'était un match à 6 points pour Manchester City, qui doit se battre pour rester parmi l'élite. Il va lui falloir désormais aussi se battre pour garder son prodige géorgien.

R. G.

31e JOURNÉE (16 et 17 mars 1996)

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS et MANCHESTER UNITED : 1-1 (0-0). — 18 817 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : D. Irwin (63e c.s.c.) pour QPR ; Cantona (90e) pour Manchester.
QPR : Sommer — Bardsley, McDonald, Brevett, Yates — Barker, Holloway, Quashie (Impey, 45e) — T. Sinclair, Gallen, Dichio (Hateley, 81e). Entr. : Wilkins.
MANCHESTER U. : Schmeichel — D. Irwin, Bruce, G. Neville, May (L. Sharp, 74e) — Beckham (Butt, 74e), Keane, McClair — É. Cantona, Giggs, Cole. Entr. : Ferguson.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. CHELSEA : 2-0 (0-0). — 40 820 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : M. Wright (53e), Fowler (62e).
LIVERPOOL : James — M. Wright, Scales, Harkness, McAteer — McManaman, Thomas, J. Barnes, R. Jones — Fowler, Collymore. Entr. : Evans.
CHELSEA : Hitchcock — S. Clarke, T. Phelan, D. Lee, Duberry — Petrescu, Burley, Wise, G. Peacock — Spencer, P. Hughes (Furlong, 71e). Entr. : Hoddle.

A Sheffield (Hillsbrough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. ASTON VILLA : 2-0 (0-0). — 22 964 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Whittingham (58e), Hirst (87e).
SHEFFIELD : Woods — Nicol, Walker, Newsome, Briscoe — Degryse, Sheridan, Pembridge (Hyde, 76e), Blinker — Whittingham, Hirst. Entr. : Pleat.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Ehiogu, A. Wright — Draper, Carr, Townsend, Scimeca (Joachim, 67e) — Yorke, Milosevic. Entr. : Little.

A Londres (Selhurst Park),
ARSENAL b. WIMBLEDON : 3-0 (0-0). — 18 335 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Winterburn (61e), Platt (65e), Bergkamp (83e).
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble — C. Jones, Harford (Goodman, 60e), Earle, Holdsworth (Thorn, 82e) — Ekoku, Gayle. Entr. : Kinnear.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Linighan, Keown, Winterburn — Marshall, Platt, Merson — Bergkamp, Hartson, I. Wright. Entr. : Rioch.

A Londres (White Hart Lane),
BLACKBURN ROVERS b. TOTTENHAM HOTSPUR : 3-2 (2-0). — 32 387 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Sheringham (62e), Armstrong (80e) pour Tottenham ; A. Shearer (8e s.p., 34e, 80e) pour Blackburn.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Nethercott, Calderwood (Cundy, 19e), Edinburgh — Fox, Howells, Wilson, Sinton — Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, C. Hendry, Kenna, Coleman — Fenton, Marker, McKinlay, Gallacher — A. Shearer, Newell. Entr. : R. Harford.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS et EVERTON : 2-2 (2-1). — 29 425 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Deane (7e, 45e) pour Leeds ; Stuart (9e), Kantchelskis (50e) pour Everton.
LEEDS : Lukic — Pemberton, Radebe, Palmer, Kelly — Couzens (Wallace, 80e), Ford, Tinkler, Gray — Deane, Brolin (P. Masinga, 88e). Entr. : Wilkinson.
EVERTON : Schmeichel — Hottiger, Short, Unsworth, Hichcliffe — Kantchelskis, Horne, Ebbrell, Limpar — Ferguson, Stuart. Entr. : Royle.

A Middlesbrough (Riverside Stadium),
MIDDLESBROUGH et NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (0-0). — 29 392 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Mustoe (57e) pour Middlesbrough ; Allen (56e) pour Forest.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson, Whyte, Fleming — Hendrie, Pollock, Mustoe, Branco — Barmby, Juninho. Entr. : Br. Robson.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, S. Pearce — Phillips, S. Gemmill (Howe, 78e), Bart-Williams, Allen — Campbell, McGregor. Entr. : F. Clark.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. SOUTHAMPTON : 2-1 (2-0). — 29 550 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Kinkladze (32e, 37e) pour Manchester ; Tisdale (64e) pour Southampton. Expulsion : Watson (90e) à Southampton.
MANCHESTER C. : Immel — Summerbee, Symons, Brightwell, Curle, Frontzeck (Hiley, 75e) — Lomas (Quinn, 65e), Kinkladze, Flitcroft — Rösler, N. Clough. Entr. : A. Ball.
SOUTHAMPTON : Beasant — Neilson (Watson, 54e), Hall, Monkou, Charlton — Dodd, D. Hughes, Tisdale, Oakley (Robinson, 46e) — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Merrington.

A Coventry (Highfield Road),
BOLTON b. COVENTRY CITY : 2-0 (0-0). — 17 226 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Stubbs (66e, 70e).
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Burrows, Shaw, Williams — Daish, Jess, Salako, P. Ndlovu (Strachan, 58e) — N. Whelan, Dublin. Entr. : Atkinson.
BOLTON : Branagan — Green, Phillips, Coleman, Fairclough — Bergsson, Stubbs, Curcic, Sellars — Paatelainen, Blake (DeFreitas, 85e). Entr. : C. Todd.

MATCHES EN RETARD (12 mars 1996)

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et MANCHESTER CITY : 1-1 (1-1). — 17 078 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Gullit (23e) pour Chelsea ; Clough (42e) pour Manchester City.
CHELSEA : Hitchcock — Petrescu, S. Clarke, T. Phelan, Duberry, D. Lee — Gullit, Wise — J. Spencer, G. Peacock (Furlong, 75e). Entr. : Hoddle.
MANCHESTER C. : Immel — Summerbee (Mazzarelli), K. Symons, Kernaghan, Brightwell, Frontzeck — Lomas, N. Clough, Kinkladze, Flitcroft — Rsler. Entr. : A. Ball.

(13 mars 1996)

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL et WIMBLEDON : 2-2 (1-0). — 34 063 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : McManaman (35e), Collymore (68e) pour Liverpool ; Ekoku (54e), Holdsworth (60e) pour Wimbledon.
LIVERPOOL : James — R. Jones (J. Redknapp, 79e), Babb, Scales, M. Wright — McAteer, McManaman, M. Thomas, J. Barnes — Fowler, Collymore. Entr. : R. Evans.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Blackwell, Perry, Kimble — C. Jones, Leonhardsen, Earle, Harford (Gayle, 72e) — Ekoku, Holdsworth (Thorn, 76e). Entr. : Kinnear.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. LEEDS UNITED : 1-0 (0-0). — 23 358 spectateurs. But : Fenton (47e).
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Coleman, Hendry, Kenna — Marker, Gallacher, McKinlay, Holmes — Warhurst (Fenton, 45e), A. Shearer. Entr. : R. Harford.
LEEDS : Lukic — Worthington, Wetherall, Beesley (Brolin, 61e), Radebe — C. Palmer, G. McAllister, Kelly, Gray — Wallace, Keane. Entr. : Wilkinson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	61	30	18	7	5	57	30
2. Newcastle Utd	61	28	19	4	5	52	26
3. Liverpool FC	59	30	17	8	5	60	26
4. Aston Villa	55	31	16	7	8	46	30
5. Arsenal	51	30	14	9	7	42	27
6. Everton	48	31	13	9	9	48	34
7. Blackburn Rovers	48	31	14	6	11	47	36
8. Tottenham	48	29	13	9	7	37	28
9. Chelsea	44	31	11	11	9	36	34
10. Nott. Forest	44	29	11	11	7	39	40
11. West Ham	42	30	12	6	12	35	39
12. Leeds Utd	39	29	11	6	12	35	41
13. Middlesbrough	35	31	9	8	14	29	42
14. Sheffield Wed	32	30	8	8	14	41	49
15. Manch. City	30	31	7	9	15	24	45
16. Wimbledon	27	30	6	9	15	42	61
17. Coventry	27	30	5	12	13	36	55
18. Southampton	25	28	5	10	13	28	42
19. Queen's P.R.	23	31	6	5	20	27	49
20. Bolton Wanderers	22	30	6	4	20	31	58

● **Ce classement ne tient pas compte du match Newcastle-West Ham, disputé hier.**

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **28.**
2. Fowler (Liverpool), **25.**
3. Ferdinand (Newcastle), **21.**
4. Sheringham (Tottenham), Yorke (Aston Villa), **15.**
6. Yeboah (Leeds), **12.**
7. I. Wright (Arsenal), **11.**
8. Armstrong (Tottenham), **10.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(Mercredi 20 mars 1996)
Bolton - Tottenham
Southampton - Sheffield Wednesday
MATCH AVANCÉ
(Mercredi 20 mars 1996)
Manchester United - Arsenal
32e JOURNÉE
(Mardi 19 mars 1996)
Aston Villa - Middlesbrough
(Samedi 23 mars 1996)
Arsenal - Newcastle Utd
Bolton - Sheffield Wednesday
Everton - Wimbledon
Nottingham Forest - Liverpool
West Ham - Manchester City
(Dimanche 24 mars 1996)
Aston Villa - Leeds Utd
(Lundi 25 mars 1996)
Southampton - Coventry City

UMBRO®
The heart and soul of football. Le cœur et l'âme du football.
SPONSOR OFFICIEL DE L'EURO 96

Ce week-end, le Calcio n'a pu célébrer son office païen : le Championnat s'est arrêté pour cause de grève des joueurs. Chronique d'un malaise.

L'Italie privée de grand-messe

Pas de football pour les Italiens ce week-end. Les stades sont restés vides et le sport transalpin a perdu les 200 millions de francs hebdomadaires du Totocalcio. Une journée à marquer d'une pierre noire.

ILS l'ont fait ! Ce dimanche, les stades de Série A sont restés désespérément vides. Faute d'acteurs, aucun des neuf matches de la 26e journée du Championnat n'a pu avoir lieu. Pour la première fois en près de trente ans, c'est-à-dire depuis que le syndicat des joueurs professionnels (AIC, voir encadré) existe, la compétition a été paralysée par un mouvement de grève. Du jamais vu, ou presque, en Italie.

Ce n'est pas la première fois que l'AIC frappe du poing sur la table. Depuis 1968, elle a dû brandir la menace de grève en une bonne vingtaine d'occasions. A chaque fois, pourtant, elle s'est limitée à retarder les rencontres de quelques minutes (record : trois quarts d'heure, le 15 décembre 1994). En règle générale, l'AIC finissait par obtenir gain de cause l'avant-veille de la journée de Championnat menacée. Cette fois, le contexte est différent. Avec l'arrêt Bosman, la position des joueurs italiens n'est plus invulnérable. Si cela lui chante, un président du Calcio pourrait très bien se passer complètement de leurs services une fois leur contrat arrivé à terme. De fait, ils se trouvent en situation délicate...

Il devenait évident qu'en cas de conflit les positions allaient se radicaliser. Début février, l'AIC avait formellement brandi la menace d'une grève. Dans l'indifférence absolue.

Vialli en première ligne

Lundi 12 mars, une centaine de joueurs se réunissent à Milan et décident à l'unanimité de proclamer un mouvement de grève pour le 16 et le 17. En première ligne, au côté de Campana, on retrouve Gianluca Vialli, plus remonté que jamais. Porte-parole de tous ses collègues, l'attaquant de la Juventus résume clairement la situation et les revendications de l'AIC. « La grève est inévitable. Il y a des problèmes trop graves sur le tapis, impossibles à résoudre en deux ou trois jours. Nous sommes fatigués de signer des accords qui, ensuite, ne sont pas respectés. Cette fois, on devra tenir compte de nos exigences. »

Les revendications de l'AIC ? Gianluca Vialli se charge de les exposer. « Nous, joueurs, représentons quatre-vingt-dix pour cent du mouvement footballistique, et nous n'avons pas le droit à la parole dans les assemblées où sont prises les décisions importantes. » Plus précisément, l'AIC demande donc à être présente au sein des assemblées et conseils fédéraux. Avec droit de vote à la clé.

80 % de « smicards »

Le deuxième problème soulevé par le syndicat concerne les revenus des joueurs. « En Italie, il existe 3 000 professionnels, poursuit Gianluca. Quatre-vingts pour cent gagnent moins de 60 millions de lires par an *(NDLR : environ 200 000 francs)*. C'est bien peu lorsque l'on sait que la carrière d'un footballeur n'excède pas les quinze ans. De fait, très peu de collègues parviennent à mettre de l'argent de côté pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. »

Le champion bianconero introduit ainsi la deuxième revendication de l'AIC : le versement immédiat par le « fondo di garanzia » des arriérés de salaire pour les chômeurs de la saison 1993-94 (11 milliards de lires, environ 35 millions de francs). Ce fonds de solidarité permet de payer les joueurs à la suite du dépôt de bilan d'un club. Instauré après la banqueroute de Palerme, en 1988, il est financé par les ligues de Série A, B et C (la participation de l'AIC n'atteint pas trois pour cent).

Troisième problème : les indemnités de transfert à l'intérieur du territoire italien pour les

Campana, l'instigateur

Pendant italien de l'UNFP, l'Associazione italiana calciatori (AIC) regroupe les joueurs professionnels de Série A, B, C 1 et C 2. Elle a vu le jour le 3 juillet 1968 dans le cabinet d'un avocat milanais, sur l'initiative de son actuel président, l'avocat Sergio Campana. Né le 1er août 1934 à Bassano del Grappa, en Vénétie, ce dernier a exercé le métier de footballeur professionnel de 1953 à 1968. Attaquant formé à Cartigliano, Campana a disputé 14 Championnats de Première et Deuxième Division sous les couleurs de Vicence et Bologne, pour un total de 291 matches et 62 buts.

Encore joueur, Campana entreprend des études en droit. Une fois diplômé, il met un terme à sa carrière et fonde l'AIC. L'association, dont le siège se trouve à Vicence, est régie par un conseil de direction qui, outre Campana, comprend le vice-président Leo Grosso, le secrétaire général et trésorier, Silvano Maioli, ainsi que quatorze joueurs représentant leurs collègues de Série A, B, C 1 et C 2.

R. N.

joueurs en fin de contrat. Vialli reprend la parole : « Il ne doit pas exister la moindre disparité entre citoyens de la Communauté européenne. Si l'on supprime les indemnités de transfert pour les « communautaires » qui viennent en Italie au terme de leur contrat, on doit faire de même pour les Italiens qui restent chez eux. » L'AIC exige purement et simplement l'application immédiate de l'arrêt Bosman. D'autre part, et c'est le quatrième et dernier point, elle demande un changement de statut pour les joueurs professionnels (de « salariés » à « autonomes »).

Des concessions trop tardives

A la Federcalcio, la sonnette d'alarme est immédiatement déclenchée. Le président, Antonio Matarrese, se joint à son homologue du CONI — le Comité olympique italien —, Mario Pescante, pour élaborer une riposte commune. Il faut dire qu'il y a urgence : pour le Totocalcio, un week-end sans Série A, cela signifie une perte financière d'environ 60 milliards de lires (plus de 200 millions de francs).

Entre mardi et mercredi, les instances sportives vont faire de grosses concessions à l'AIC : 1) Versement à la fin du mois des 11 milliards du Fonds de solidarité ; 2) Sergio Campana et Azeglio Vicini (président du syndicat des entraîneurs) admis au conseil fédéral ; 3) Le CONI s'engage à mettre en place une commission chargée d'étudier une participation accrue des joueurs et entraîneurs au mécanisme électoral des différentes instances ; 4) Abattement, dès la fin de la saison, de l'indemnité de transfert des joueurs en fin de contrat (dans un premier temps, la Federcalcio avait proposé de l'abolir sur deux ou trois saisons) ; 5) Aucune limitation au transfert de joueurs hors CEE, avec maintien d'un maximum de deux sur la feuille de match.

Tout cela n'empêche pas Sergio Campana, fort d'une mobilisation sans précédent de ses troupes, de confirmer le mouvement de grève, malgré l'intervention du gouvernement. Fort également du soutien des étrangers du Calcio. A l'image du capitaine-goleador de la Fiorentina, Gaby Batistuta. « La grève est juste. Pourquoi Matarrese n'a-t-il fait des concessions qu'une fois le dos au mur ? Et puis les critiques de certains à la TV m'ont fait mal au cœur. Je peux les accepter de la part d'un ouvrier qui travaille dix heures par jour, mais pas d'une personne qui gagne plus que soixante-quinze pour cent des joueurs, simplement en parlant de foot sur le petit écran ! »

La grève des joueurs italiens n'a pas rencontré que des partisans. A commencer par la grande majorité de la presse italienne, qui accuse l'AIC de faire le jeu des grands clubs. « Le meilleur moyen d'aider les joueurs défavorisés est que les plus riches acceptent de leur reverser une toute petite part de leur salaire », a-t-on pu lire ici et là. Campana et Matarrese pourraient en parler aujourd'hui, puisqu'ils se sont enfin décidés à se rencontrer. Pour fumer le calumet de la paix. Et éviter que les stades ne soient de nouveau désertés, dimanche prochain.

Roberto NOTARIANNI, à Rome et Florence

Photo Bruno FABLET

Vialli, radiographie d'un leader

« Si je suis Robin des Bois, Matarrese est le shérif de Nottingham ! » Rien, ni personne, ne pourrait intimider Gianluca Vialli, lorsqu'il est sûr de son bon droit. Pas même le président de la Fédération italienne, quelque peu irrité par le rôle de leader joué par le capitaine de la Juventus au sein du mouvement de grève. « Je fais partie des vingt pour cent de joueurs qui gagnent bien leur vie, explique Vialli. Le fonds de solidarité, dont nous exigeons l'application immédiate, n'est pas un problème pour moi, mais il l'est pour l'écrasante majorité de mes collègues. Il est juste que je me mobilise pour eux. »

Gianluca est la figure de proue du mouvement. Personnage d'une rare intelligence et d'un grand charisme, il n'a pas cherché à fuir ses responsabilités. Avec calme et autorité, il a multiplié les interventions, cette semaine. Pour expliquer l'importance vitale du fonds de solidarité. Mais aussi parler des autres revendications de l'AIC.

L'attaquant turinois refuse pourtant l'étiquette de leader des grévistes. « Ce rôle incombe à Campana et Vicini, déclare-t-il. Moi, je n'en ai ni le droit ni les qualités morales. » Vialli pèche probablement par excès de modestie. C'est en leader qu'il est effectivement intervenu dans le mouvement contestataire de l'AIC. Ce qui n'est pas étonnant : Gianluca a été l'un des premiers à soutenir son copain Maradona dans la création de son syndicat mondial des joueurs. Et leader, le Lombard l'a toujours été, à la Juventus comme à la Sampdoria. A Turin, c'est lui le garant de la stabilité de l'équipe. Le joueur de référence. Celui qui prend les décisions sur le terrain et donne l'exemple à ses coéquipiers. Une véritable « pointure », capable d'éclipser un certain Roberto Baggio, son prédécesseur au rang de capitaine, parti depuis au Milan AC.

Avant de débarquer à la Juventus, Vialli a joué pendant huit saisons à la Sampdoria. Huit saisons qui l'ont vu s'identifier totalement à son club. Avec son ami Roberto Mancini, il a représenté l'âme de la Samp. Aucun transfert, aucune décision ne se prenait sans l'aval de Gianluca (et, bien sûr, de Mancini).

Leader naturel, Vialli ne s'est jamais imposé par la force. Il a toujours su faire valoir son ouverture d'esprit, sa disponibilité, sa bonne humeur et une grande honnêteté. Car Gianluca n'aime pas les compromis. Commme ceux qu'il aurait dû accepter pour revenir dans la Squadra Azzurra après s'être brouillé avec Arrigo Sacchi et les cadors de la sélection. En septembre dernier, il avait bien fait la paix avec Sacchi et obtenu son retour en équipe d'Italie. Seulement voilà, ce dernier a déclaré publiquement avoir obtenu le consentement de certains joueurs pour réintégrer Gianluca. Le Juventino a aussitôt coupé les ponts. Pour toujours.

A ses yeux, la liberté n'a pas de prix. Même pas celui d'une Coupe du monde ou d'un Championnat d'Europe des nations.

R. N.

Réactions

POUR

Gianni RIVERA (député, ex-joueur du Milan AC) : « Cela devait bien finir par arriver. Les revendications des joueurs sont justes : ce sont les principaux acteurs du football-spectacle. »

Demetrio ALBERTINI (milieu du Milan AC) : « Nous étions au point mort. Notre discours est le même depuis quatre ans et personne n'a voulu nous écouter. Le fonds de garantie n'est pas un cadeau que l'on fait aux chômeurs, mais tout simplement le fruit d'accords déjà signés entre les différentes parties. »

Igor PROTTI (attaquant de Bari) : « Nous faisons la grève pour les footballeurs moins chanceux que nous. Ceux, par exemple, qui en Série C 2 ne touchent plus leur paie depuis deux ans. »

Diego MARADONA (attaquant du Boca Juniors) : « Je trouve la réaction des joueurs italiens et de leur président Campana très courageuse. Je suis vraiment très fier d'eux. Maintenant, je suis curieux de savoir ce qu'en pensent Havelange et Blatter... Si les joueurs qui participent au « Championnat le plus riche du monde » font grève, il ne nous reste plus qu'à suivre leur exemple ! »

Alessandro DEL PIERO (attaquant de la Juventus) : « S'il le faut je suis prêt à aller en usine expliquer nos revendications. »

CONTRE

Giancarlo ABETE (président la Ligue de Série C) : « La grève sert avant tout à donner plus de pouvoir à l'AIC. »

Vincenzo MATARRESE (président de Bari) : « Ce mouvement reflète bien l'état de délabrement du pays. Si les footballeurs se mettent à leur tour à faire grève, c'est la fin des haricots ! »

Massimo CELLINO (président de Cagliari) : « Campana ferait mieux de jouer au golf ! Si cela ne tenait qu'à moi, je retirerais un quart de salaire à chaque joueur... »

Recueilli par Antonio FELICI

Voilà comment trois journaux italiens ont traité la grève du Calcio dans leur édition de dimanche. Une information pour *Il Giornale*, une ambiance pour *24 Ore*, un clin d'œil pour la *Gazzetta*.

Si elle a bousculé les habitudes des tifosi, la grève des joueurs italiens n'a pas épargné les médias. Ces derniers ont dû redoubler d'imagination pour combler l'absence de Série A. Avec plus ou moins de bonheur.

La Gazzetta Sportiva

L. 1.400 - Anno LII - N. 11 Sped. in abb. post./50%-Mi CMP2 Roserio — Periodico settimanale de «La Gazzetta dello Sport» — Domenica 17 marzo 1996

L'incorreggibile

Non si gioca, che malinconia. Meglio sedersi e aspettare. Sperando di vedere un pallone che rotola (Richiardi)

« L'incorrigible »

il Giornale

EDIZIONE INTERNAZIONALE

Al presidente federale verrà affiancato Pagnozzi, uomo di Carraro

Matarrese avrà una balia per trattare con Campana

« Matarrese aura un tuteur pour traiter avec Campana »

Spediz. abbonam. postale/50/MI — Fondato nel 1865 — Il Sole 24 ORE — Lire 1.600

PIRELLI Con l'S% prodotto all'estero siamo...

EDIZIONE INTERNAZIONALE

la più internazionale delle italiane PIRELLI

Quotidiano Politico Economico Finanziario — Domenica 17 Marzo 1996

— CALCIO IN SCIOPERO —

La domenica del pallone sgonfiato

« Le dimanche du ballon dégonflé »

Rendez-nous le Calcio !

COMMENT les tifosi allaient-ils bien pouvoir occuper leur dimanche ? Cette question, terriblement angoissante, a commencé à troubler l'esprit de nombreux journalistes, à peine ces derniers avaient-ils compris que les footballeurs italiens ne plaisantaient pas et qu'ils boycotteraient la 26e journée de Championnat. C'est ainsi qu'ont fleuri les reportages les plus divers, dans un savant mélange d'études sociologiques et de « clins d'œil » burlesques.

Toute la palette du supporter y est passée. Du retraité qui invite, sans ménagement, les footballeurs-grévistes à aller travailler en usine au tifoso qui redécouvre subitement le bonheur simple de la vie de famille. Et de nous inviter à imaginer tous ces amateurs de footballeur, privés de leur équipe préférée, épris d'une affection soudaine pour leur épouse ! La plupart des reportages ne se sont pas privés de verser dans l'humour (et l'originalité) en pronostiquant une augmentation sensible des naissances dans neuf mois !

Les responsables des programmes n'avaient, eux, pas forcément envie de rire. Privés de Série A, beaucoup se devaient de réorganiser les grilles du week-end. Sur Raitre, par exemple, on s'est un moment demandé comment diable remplacer *Quelli che il calcio...*, rendez-vous dominical de début d'après-midi, très prisé par les téléspectateurs pour la façon caustique dont est abordé le Championnat d'Italie.

Ce fut tout simplement en consultant le calendrier ! Avant-hier, se jouait, à Wembley, la finale de la Coupe italo-anglaise entre le Genoa et Port-Vale. Une aubaine pour cette compétition, réservée aux clubs de Deuxième Division des deux pays, d'habitude boudée par les médias. Une aubaine aussi pour l'équipe génoise qui a pu briller devant des centaines de milliers de téléspectateurs, s'imposant (5-2), grâce à un triplé de Ruotolo et des buts de Montella et Galante. En l'absence de Championnat, l'ex-sélectionneur italien Enzo Bearzot s'était déplacé à Londres. Il en a profité pour remettre le trophée à Torrente, le capitaine du Genoa. Merci Campana !

Présentateur de *90 minuto* — le programme de Raiuno qui montre en exclusivité les buts et les actions du Calcio —, le populaire Giampiero Galeazzi a dû se contenter des résultats de la Serie C 2. Le sommet du jour ? Un Giulianova-Frosinone (2-2) à en donner la chair de poule...

Complètement perturbé, Gaelazzi s'est produit, avec perruque et faux bras, dans un délicieux tour de chant à *Domenica In*, l'émission de variété la plus suivie de toute la Rai. L'absence de football (d'élite) peut rendre fou. A moins que ce ne soit le décolleté de la voluptueuse animatrice Mara Venier... Et que dire de Bruno Gentili ? Le journaliste de Radio Rai a commenté un imaginaire Lazio-Fiorentina dans un stade olympique désert. « C'est ma façon d'ironiser sur la grève », a-t-il expliqué. On était prié de ne pas le contredire...

Au niveau des quotidiens sportifs, la grève a été gérée avec une étonnante souplesse. Aidée par une actualité sportive des plus riches, la *Gazzetta dello Sport* a pu éviter de tomber dans l'ennui. Pas de Championnat à l'horizon ? Aucun problème pour le journal milanais qui, samedi et dimanche, a consacré ses pages d'ouverture à la victoire de l'Italienne Manuela Di Centa en Coupe du monde de ski de fond. « Di Centa ou pas, si la journée de Championnat avait eu lieu, on aurait problement " ouvert " sur le Calcio », précisait Matteo Dore, l'un des rédacteurs en chef de la rubrique football. Grève oblige, la *Gazzetta* a, hier, réservé une place de choix à Tyson et à sa reconquête du titre des poids lourds. Le foot en « sourdine » pendant trois jours : il y a du record dans l'air !

Aujourd'hui, le ballon rond a d'ailleurs repris ses droits avec la semaine de Coupe d'Europe. Une Europe à laquelle le *Corriere dello Sport*, concurrent romain de la *Gazzetta*, fait la part belle depuis quelques jours déjà. Ce mardi, la Roma reçoit le Slavia Prague en quart de Coupe de l'UEFA. Battus (2-0) à l'aller, les Giallorossi ne pensent plus qu'à un possible exploit. Une attente insupportable pour de nombreux supporters de la Roma. Dimanche, défiant la pluie, ils s'étaient présentés par centaines aux portes du palais des sports de la Ville éternelle pour soutenir la formation locale de basket, face aux champions d'Italie de la Virtus Bologne. 13 000 spectateurs en extase devant la victoire des Romains : la grève a aussi fait des heureux !

Petit crochet chez les grévistes. Le *Corriere* s'est, en fait, intéressé à leurs femmes, habituellement cantonnées à la tribune ou à la maison. Dimanche, elles ont pu organiser avec leur maris une journée un peu différente. On apprend ainsi un tas de choses d'un formidable intérêt : les Taglialatela (Naples) ont pris le bateau jusqu'à Ischia, les Rizzitelli (Torino) ont rendu visite à la famille en Romagne, alors que Beppe Signori (Lazio) est resté collé au téléviseur, en admiration devant sa femme, invité de *Domenica In*...

Dimanche prochain, le Championnat de Série A fait son retour. Il était temps !

Roberto NOTARIANNI, à Rome

Rendez-vous

Mercredi, la Ligue italienne doit fixer la date de récupération de la 26e journée de Championnat. Les neuf rencontres remises pour cause de grève devraient être jouées mercredi 10 avril. Dans ce cas, la finale aller de Coupe d'Italie, Atalanta-Fiorentina, serait remise à une date ultérieure.

27e JOURNÉE
(24 mars 1996)
Bari - Padoue
Cremonese - Lazio
Fiorentina - Juventus
Milan AC - Parme
AS Roma - Plaisance
Sampdoria - Atalanta
Torino - Cagliari
Udinese - Inter
Vicence - Naples

Danemark

Prunier se pose à Copenhague

COPENHAGUE. — Après un transfert manqué à Manchester United en fin d'année dernière, l'ancien stoppeur de Bordeaux s'est finalement fixé à Copenhague vendredi dernier. Arrivé la veille en compagnie de son épouse et de sa fille de cinq ans, William a immédiatement apposé sa signature au contrat qui le lie pour quatre mois — jusqu'à la fin du Championnat — au « FCK », l'un des douze clubs de la Superliga.

Dirigé par un nouveau président, l'ambitieux Karsten Aabrink, le FC Copenhague espère quitter la sixième place qu'il occupe pour un fauteuil européen, avec l'aide de son défenseur français : « Nous désirons prouver à nos supporters et à notre sponsor — les assurances Danica — que nous avons l'étoffe européenne. »

Prunier a été contacté par le FC Copenhague — fruit d'une fusion en 1992 entre le KB et le B 1903 — en raison de problèmes en défense centrale : le club s'est, en effet, séparé d'un défenseur et en a perdu un autre sur blessure. Michael Schäfer, l'entraîneur du FCK, se réjouit de l'arrivée du Français : « OK, c'est un joueur cher, et l'on attend beaucoup de lui. »

Séduit par le club dès son arrivée au siège, Prunier n'a pas hésité un instant avant de signer, et envisage même de donner une suite à ce premier contrat. « A vingt-huit ans, j'avais envie de vivre une autre expérience, de tenter quelque chose. » Prunier n'est pas le seul étranger du club qui compte aussi un international finlandais, le gardien Ante Nieminen. La présence de Per Frandsen et de Michael Mio Nielsen, deux anciens joueurs de Lille, devraient par ailleurs faciliter son intégration.

Après s'être entraîné samedi dernier en compagnie de ses nouveaux coéquipiers, William a disputé dimanche un match amical remporté (2-0) aux dépens d'AaB Aalborg, un club de D 1, l'équivalent de la D 2 française.

Ses débuts officiels sont maintenant programmés pour dimanche prochain, pour le grand derby de Copenhague face à Bröndby au stade national, le Parken... si les conditions climatiques le permettent.

Correspondance Ole SELCHAU

Photo D.R.

Belgique

Anderlecht, « l'impensable année blanche »

BRUXELLES. — Dix points d'avance à sept journées de la fin ! Le FC Bruges ne doute plus, désormais, qu'il succèdera à Anderlecht au palmarès du Championnat. Désavantagé par une pelouse infâme, indigne du grand club qu'il est censé camper, le Sporting a vécu une dernière semaine absolument... noire.

D'abord humilié par Harelbeke en Championnat, il s'est ensuite fait surprendre par Saint-Trond en quart de finale de la Coupe. Le Danois Nielsen — que quatre clubs allemands convoitent — avait réussi le but de l'exploit. Le lendemain, sollicités de toutes parts, les dirigeants anderlechtois s'évertuèrent à dédramatiser la situation.

La veille de ce second revers d'importance, Johan Boskamp, l'entraîneur, avait pourtant clamé : « Une année blanche pour Anderlecht est... impensable. Si nous achevons la saison sans le moindre titre, nous aurons raté notre campagne. »

Sauf effondrement, totalement improbable, du Club Brugeois, ce sera le cas. Mercredi soir, l'entraîneur d'Anderlecht avait tenu grief à Gilles De Bilde, le Soulier d'Or (belge) 1994, d'avoir manqué quelques occasions franches. Il lui avait reproché, avec une véhémence inattendue, une baisse de confiance excessivement prolongée.

Ce dimanche, De Bilde occupait toutefois sa place au cœur de l'attaque d'Anderlecht. Le Sporting se déplaçait à l'Antwerp, une formation nichée au cœur du classement et soucieuse, simplement, de créer l'événement à son tour. La rencontre battit un nouveau record... d'insignifiance. Le Royal Antwerp eut le bonheur de forger le premier coup de coin. L'horloge du stade indiquait à ce moment trente-cinq minutes de jeu.

Jusqu'à ce moment, le public s'était franchement ennuyé. Il sortit à peine de sa torpeur quand Peiremans ouvrit le score. Le soulagement des Anderlechtois fut de courte durée : Porte égalisa quelques minutes plus tard. L'imagination tarie, le Sporting n'insista plus guère. Il venait de gaspiller deux nouveaux points.

Bruges, lui, affrontait La Gantoise en déplacement. Vermant n'avait pas tardé à le rassurer. Quand Stanic, juste après le repos, doubla l'avance des siens, en inscrivant son dix-huitième but de la saison, l'affaire était réglée. Dans leur vestiaire, les Brugeois n'exultèrent même pas : ils décomptent simplement les jours qui les séparent du dixième sacre de leur histoire.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Deux mois de suspension pour Vitor Baia

LISBONNE. — Programme chargé vendredi dernier pour la Commission de discipline de la Ligue. Au menu : les incidents de Campo Maior, où Pedro Morcela, le vice-président du club local, et Vitor Baia, le gardien international du FC Porto, en sont venus aux mains.

Pour les uns, il fallait faire preuve d'indulgence envers un joueur au comportement habituellement exemplaire, connu pour son fair-play, et qui n'a craqué que pour répondre à l'agression d'un dirigeant de Campomaiorense.

Pour les autres, dont fait partie le président du Sporting, M. Santana Lopes, Vitor Baia doit servir d'exemple, d'autant plus qu'il est le gardien de l'équipe nationale qualifiée pour la phase finale de l'Euro.

Le verdict est tombé : deux mois de suspension et 1 200 F d'amende pour Vitor Baia. Quant à Pedro Morcela, il est soumis à une procédure disciplinaire et frappé d'une suspension préventive. Avec cette sanction, Vitor Baia ne devrait reprendre la compétition que le 8 mai, soit deux semaines avant la fin du Championnat. Sa participation à l'Euro ne semble cependant pas remise en cause.

Le gardien international a reçu le soutien public de ses coéquipiers du FC Porto, ceux-ci allant même jusqu'à se mettre du papier adhésif sur la bouche pour montrer qu'ils ne parleraient pas jusqu'à la fin de sa suspension. Dimanche, ils lui ont dédié leur victoire sur Farense. Ils ont également prouvé qu'ils peuvent maintenir leur invincibilité jusqu'à la fin du Championnat, ce qui serait une première dans l'histoire du club.

Correspondance Afonso DE MELO

BULGARIE. — Six victoires en six matches : la belle série du Slavia Sofia continue. Samedi, il retrouve l'autre leader, Levski, pour le match au sommet du Championnat. Pas de vainqueur dans le derby Lokomotiv - CSKA : 0-0. A noter encore que le doyen des étrangers du Championnat, l'Ukrainien Igor Kislov, a joué la semaine dernière son centième match en Première Division. Quant à Neftochimik Bourgas, il a remporté (2-0) sa première victoire sur Spartak Plovdiv depuis sa montée en Première Division il y a deux saisons. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — C'est probablement l'effet Blazévic... Rijeka a remporté (2-0 contre Inker) sa première victoire depuis le 26 novembre. Entre-temps, Josip Skoblar a été remercié et Miroslav Blazévic, le sélectionneur, nommé directeur technique. Dans le tour final pour le titre, Varteks a crée la sensation de la journée en dominant (2-0) sur son terrain de Varazdin le FC Croatia Zagreb. *(Zdravko REIC)*

HONGRIE. — Avec quinze jours de retard, pour cause de mauvais temps, le Championnat a repris le week-end dernier. Ferencvaros, le champion en titre, qui compte huit points de retard sur BVSC, s'est difficilement lancé à la poursuite du leader : il a battu (1-0) Debrecen grâce à un but de Jagodics à la 89e minute. *(Mathias IMRE)*

GRÈCE. — Six cartons jaunes et deux rouges : comme de coutume, le choc Olympiakos - AEK (lors de la 25e journée) a été haut en couleur ! Malgré la pluie, les esprits se sont vite échauffés et l'AEK a dû finir la rencontre à neuf, sans Manolas ni Kassapis. Tsartas avait ouvert le score, mais Olympiakos, en pratiquant un jeu très engagé, est parvenu à égaliser par Karapialis (56e). Samedi, Panathinaïkos avait largement dominé (3-0) Ethnikos, désormais entraîné par l'Allemand Timo Tsanlaiter (49 ans), un ancien joueur d'AEK qui a été évincé de Ioannina il y a deux mois. *(Manos STARAMOPOULOS)*

POLOGNE. — Un but de Tomasz Sokolowski, arrivé pendant l'hiver, et un autre de Tomasz Wieszczycki ont permis à Legia de se rassurer avant son déplacement à Athènes. Malgré le mauvais temps qui a provoqué le report de cinq rencontres, le club de Varsovie, champion en titre et leader, a tenu à jouer (et à gagner, 2-0) contre le modeste Sokol Tychy, l'ancien Miliarder Pniewy. Pawel Janas, l'entraîneur, s'était privé pour l'occasion de deux titulaires habituels : Marek Jozwiak et Jacek Bednarz. Motifs : ils sont suspendus pour le match contre Panathinaïkos. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Quatre pénalties ont été sifflés au cours du match Slavia Prague - Union Cheb, mais aucun n'a été marqué. Les Pragois en ont raté trois (par Bejbl, Novotny et Suchoparek) et leurs adversaires un (Jindracek). « Je n'ai jamais vu une chose pareille, a déclaré après la rencontre Frantisek Cipro, l'entraîneur de Slavia. Je suis tout de même satisfait, car seulement une grande équipe peut gagner une rencontre dans laquelle elle rate trois pénalties. » Slavia l'a emporté 2 à 0. *(Stanislav HRABÉ)*

SUEDE. — C'est l'hiver de tous les records ! Après avoir été le premier club du pays à dépasser le million de couronnes pour engager un joueur (Anders Andersson, ex-Degerfors), l'IFK Göteborg est devenu le premier à miser plus de deux millions (environ 1,5 MF) sur un autre joueur : il s'agit de Niklas Alexandersson, l'international d'Halmstad BK. Il a signé pour deux ans. *(Daniel DRAY)*

TURQUIE. — Nouveau président pour Galatasaray : Faruk Süren, un homme d'affaire de cinquante et un ans. Élu samedi, il succède à Alp Yalman qui a présidé le club d'Istanbul pendant six ans. En Championnat, Fenerbahçe a confirmé son leadership (trois points d'avance sur Trabzonspor) en s'imposant (2-0) sur le terrain de Denizlispor. *(Selçuk MANAV)*

UKRAINE. — Victor Leonenko n'ira pas au Spartak-Alania Vladikavkaz, le champion de Russie, malgré la perspective de jouer la Ligue des champions. Il a prolongé son contrat avec le Dynamo jusqu'en 1997. Si le petit prodige quitte Kiev, il permettra à son club de gagner plus d'argent. *(Avdey PINALOFF)*

STAGES DE FOOTBALL
CHRISTIAN SARRAMAGNA

4 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE A - 3 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE
3 COUPES DE FRANCE - FINALISTE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS MAI 76 -
ENTRAINEUR D'ÉQUIPES PROFESSIONNELLES (ST. ETIENNE, MARTIGUES, SEDAN, MULHOUSE)

[10 - 16 ans] CAPBRETON [Landes]

- Stage bord de mer
- Superbe complexe sportif
  3 terrains gazonnés, 1 salle omnisport, hébergement luxueux
- Spécifique gardien de but - Tournois

PRIX DU STAGE : de 990 F à 1590 F la semaine

Je désire recevoir gratuitement la documentation des stages Christian Sarramagna
Nom..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
A retourner à STAGES FOOTBALL
Christian Sarramagna, 18, rue Théo Fischer - 68200 MULHOUSE

Mijatovic enflamme le marché

QUEL est le sujet qui a tenu en haleine, la semaine dernière, la presse sportive espagnole ? Ce ne fut ni le prochain Juve-Real, ni les ennuis de Barcelone, ni les excès de Jesus Gil, mais bien le transfert de Pedrag Mijatovic au Real Madrid. Meneur de jeu et buteur du FC Valence, l'ancienne star de Partizan est bien connue des lecteurs de *France Football*. A vingt-sept ans, « Mija » est en train de boucler sa meilleure saison en Espagne, où il s'impose sans conteste comme le joueur le plus brillant de la Liga. Le FC Valence s'est battu, bien sûr, pour le garder en lui offrant notamment un contrat nettement à la hausse. Mais le Real Madrid a gagné la partie en lui faisant signer un précontrat. L'offre est mirobolante. Outre les 10 millions de dollars (50 millions de francs) que le Real devra payer à Valence, le joueur aura un contrat sur cinq ans avec au moins 10 millions de francs de salaire par saison, plus les primes et autres extras. Sur l'ensemble, l'opération coûterait au Real Madrid dans les 130 millions de francs. Mais plus que l'argent, ce sont les encouragements du Croate Suker qui ont convaincu Mijatovic. Suker, l'attaquant du FC Séville qui a déjà signé au Real, a convaincu son ami en lui parlant du superbe trio offensif qu'ils pourront former avec le jeune Raul.

Le président de Valence, Paco Roig, qui avait offert un salaire annuel de 15 millions de francs au joueur, a durement attaqué son collègue du Real Madrid, Lorenzo Sanz, qu'il a traité de « gangster ». « Je veux qu'on m'explique comment un club endetté jusqu'au cou peut dépenser une telle fortune pour engager un joueur », se demande-t-il. Roig reproche aussi au Real Madrid de vouloir lui voler son entraîneur, Luis Aragones. Le président du club madrilène replique en accusant Roig de contacter de la même manière d'autres joueurs. « La saison dernière, il a pillé en plein Championnat la moitié de l'équipe de Logrones. Et il tente de nous ravir Zamorano », proteste Lorenzo Sanz.

Le FC Valence est en effet très actif sur le marché des transferts. « Avec ou sans Mijatovic, nous aurons une équipe encore plus forte que la saison dernière », promet Paco Roig. Parmi les renforts envisagés, citons l'attaquant russe de la Real Sociedad, Valeri Karpine (dont la clause libératoire atteint les 40 millions de francs) et surtout Bebeto. La semaine dernière, l'attaquant brésilien a confirmé qu'il quittera La Corogne à la fin de la saison. « J'ai reçu des offres très intéressantes du Brésil, mais, sur le plan financier, je dois dire que la meilleure est celle du FC Valence », a reconnu Bebeto. Et d'ajouter : « J'ai très envie de rentrer au Brésil. Mais avec trois enfants, j'ai le devoir de penser à l'avenir. Et il est certain que Valence offre des garanties que je ne peux pas obtenir dans mon pays. » Des propos qui font dire à certains, dans l'entourage du Brésilien, que le contrat serait déjà signé...

Évidemment, ces grandes manœuvres ne laissent pas insensibles les autres grands clubs espagnols. Le Deportivo a déjà engagé des discussions pour s'offrir Michael Laudrup. Le Danois est très sollicité, puisque l'Espanol et le Vissel Kobe (Japon) sont également sur les rangs, sans parler du Real Madrid, qui voudrait le garder à condition de pouvoir réviser son salaire à la baisse. Mais La Corogne lui offre deux années de contrat, ce qui n'est pas négligeable quand on a trente-deux ans. D'autant que c'est Beguiristain, ancien coéquipier de Laudrup à Barcelone, qui s'occupe des contacts. Le même Beguiristain fait aussi le siège d'Amor, le milieu de terrain du Barça, qui pourrait lui aussi atterrir à La Corogne...

Et le Barça dans tout ça ? Tout occupé à établir des listes et des rapports sur tout ce qui bouge, le club catalan risque de se réveiller trop tard. Les Blaugrana ont fait une offre mirobolante à Mijatovic, sans succès. Seule certitude, le départ de Hagi et Prosinecki et l'arrivée d'une « grosse pointure ». Winter (Lazio) a été contacté, un observateur a assisté au pré-olympique sud-américain en Argentine, le gardien portugais Vitor Baia pourrait trouver grâce aux yeux de Cruyff, suite à l'arrêt Bosman. Mais les supporters du Barça veulent du concret.

Quant à l'Atletico, il mise tout sur l'éventuelle venue du Bulgare Stoïchkov. Bref, la saison prochaine est déjà bien commencée en Espagne...

Correspondance Paco AGUILAR

Les grands clubs espagnols n'ont pas attendu la fin de l'hiver pour lancer leurs premières offensives sur le marché des transferts. L'arrivée, désormais certaine, du Yougoslave Mijatovic au Real Madrid et celle, probable, de Bebeto à Valence témoignent des ambitions de certains clubs.

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

La bataille de la C 3

Alors que l'Atletico Madrid poursuit son cavalier seul en tête de la Liga, suivi à distance respectable par Barcelone, la bataille devient de plus en plus dure pour la Coupe UEFA. Certes, le Barça et l'Atletico Madrid, finalistes de la Coupe, ne devraient pas être concernés par cette lutte. Mais derrière, il faut s'accrocher. Le FC Valence, vainqueur dimanche à Bilbao (1-0, grâce à un but inscrit par Viola en fin de match), impose un rythme d'enfer et ne renonce même pas à briguer le titre. Du coup, l'Espanol, battu assez sévèrement à Vigo (4-2), et Compostelle (qui s'est incliné à Barcelone) commencent à s'essouffler.

Et d'autres en profitent. C'est le cas du Betis Séville, large vainqueur de Salamanque (4-0), qui déloge de la cinquième place le club de Frank Passi (qui vient d'écoper la première de ses deux journées de suspension). Tenerife, qui joue de mieux en mieux, au grand bonheur de son entraîneur Jupp Heynckes, se place juste derrière après son succès à Oviedo (3-1). Et le Real Madrid, vainqueur d'Albacete (2-0), n'a pas dit son dernier mot. Précisons au passage qu'Albacete venait de changer d'entraîneur, Benito Floro ayant laissé sa place à Inaqui Saez.

Enfin, la Real Sociedad, qui vient de subir sa première défaite de l'année (face au Rayo Vallecano) se retrouve quelque peu décrochée. Une chose est sûre : à onze journées de la fin du Championnat, les places sont de plus en plus chères...

P. A.

Raducioiu, divorce à l'italienne

Rien ne va plus entre Florin Raducioiu et l'entraîneur de l'Espanol, José Camacho. Les deux hommes, il est vrai, ne s'apprécient guère. Camacho reproche depuis longtemps au Roumain d'être trop froid et distant, de trop penser à l'Euro et pas assez à la Liga, et surtout de ne pas assumer le rôle de leader qui lui revient compte tenu de son salaire et son statut de vedette. L'ancien Milanais, de son côté, boude ostensiblement l'entraîneur. Les blessures à répétition dont il souffre cette saison n'ont bien sûr rien arrangé à ces rapports conflictuels, qui rappellent à certains égards ceux de Ginola et Luis Fernandez la saison dernière.

La semaine dernière, justement, Raducioiu s'est encore blessé à l'entraînement, déclarant forfait pour le match de dimanche à Vigo. Mais il entend, en revanche, rejoindre cette semaine l'équipe nationale roumaine qui jouera le 27 mars, à Belgrade, contre la Yougoslavie. Les protestations de Camacho, qui a demandé au sélectionneur Iordanescu de renoncer à lui pour cause de blessure, n'ont pas pu l'empêcher...

Bref, rien ne va plus, et Raducioiu devrait quitter l'Espanol dès la fin de la saison. Il possède, il est vrai, un bel atout dans sa manche puisqu'il vient d'obtenir, grâce à sa femme, la nationalité italienne. Un retour dans le calcio n'est donc pas à exclure...

P. A.

31e JOURNÉE
(16 et 17 mars 1996)

A Merida (Municipal),
ATLETICO MADRID b. MERIDA : 1-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. But : Quico (60e) pour Atletico Madrid.
MERIDA : Leal — Monreal, Loren, Momparlet, Toribio — Correa, Sierra, Jose Maria (Luis, 80e), Sinval — Martin (Guerrero, 84e), Prieto. Buts : Kresic.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Caminero, Vizcaino, Simeone, Pantic (Lopez, 86e) — Quico, Penev. Entr. : Antic.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. COMPOSTELLE : 1-0 (1-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Roger (8e) pour Barcelone. Expulsion : Fabiano (76e) à Compostelle.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Sergi — Amor, Popescu, Guardiola, Roger (Celades, 77e) — Kodro (Hagi, 53e), Baquero (Oscar, 64e), Figo. Entr. : Cruyff.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Bellido (Llorente, 83e), Vilena, Tocornal (Paniagua, 83e) — Nacho (Virgilio, 78e), Fabiano, Erana, Jose Ramon, Lecumberri — Ohen. Entr. : Vazquez.

A Bilbao (San Mames),
VALENCE b. ATHLETIC BILBAO : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Viola (86e).
ATHLETIC BILBAO : Aizcorreta — Galdames (Alquiza, 90e), Larrainzar, Chuchi, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Oscar Vales (Garcia, 62e), Garitano — Echeverria, Bolo (Valverde, 80e). Entr. : Stepanovic.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Navarro (Ferreira, 67e), Mendieta (Escurza, 53e) — Mazinho (Arroyo, 60e), Fernando, Poyatos, Romero — Mijatovic, Viola. Entr. : Luis.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. ESPANOL : 4-2 (4-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Gudelj (7e s.p., 37e), Ratkovic (10e), Merino (20e) pour Celta Vigo ; Lardin (48e, 59e) pour Espanol.
CELTA VIGO : Prats — Tarraga, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino, Desio, Eusebio (Gil, 86e), Ratkovic (Geli, 53e) — Sanchez (Vicente, 88e), Gudelj. Entr. : Santos.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Brnovic, Francisco (Alex, 46e), Benitez (Bogdanovic, 46e), Arteaga (Pacheta, 46e) — Lardin, Urzaiz. Entr. : Camacho.

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
REAL MADRID b. ALBACETE : 2-0 (1-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Luis Enrique (30e), Raul (90e) pour Real Madrid.
REAL MADRID : Buyo (Canizares, 62e) — Chendo, Sanz, Garcia Calvo, Lasa — Michel, Redondo (Rincon, 28e), Laudrup, Luis Enrique — Raul, Zamorano (Quique, 74e). Entr. : Arsenio.
ALBACETE : Balaguer — Ortega (Mario, 68e), Tomas, Vasiljevic, Coco — Sotero, Josico, Jesus, Zalazar — Riesco (Bjelica, 57e), Luna (Escaich, 75e). Entr. : Saez.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS b. SALAMANQUE : 4-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Alfonso (22e, 66e), Pier (82e), Sanas (87e).
BETIS : Jaro — Merino, Vidakovic, Olias, Josete — Canas, Jose Mari (Stosic, 68e), Alexis — Sabas, Alfonso (Marquez, 83e), Kowalczyk (Pier, 64e). Entr. : Serra Ferrer.
SALAMANQUE : Aizpurua — Josema, Luis Manuel, Torrecilla, Iturrino — Medina, Stinga (Latorre, 53e), Barbara, Del Solar — Claudio, Vellisca (Quico, 76e). Entr. : D'Alessandro.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
TENERIFE b. OVIEDO : 3-1 (1-0). — 15 930 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Oli (71e s.p.) pour Oviedo ; Juanele (45e), Pizzi (61e), Pinilla (75e) pour Tenerife.

OVIEDO : Mora — Armando, Jerkan, Cesar, Stojkovski — Onopko, Suarez (Ania, 72e), Manel, Berto — Christiansen (Carlos, 13e), Oli. Entr. : Brzic.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Ramis, Gomez, Hapal — Chano, Jokanovic, Robaina (Aguilera, 60e), Felipe — Juanele (Pinilla, 58e), Pizzi. Entr. : Heynckes.

A Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. SÉVILLE : 3-2 (2-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Fran (30e), Paco (37e), Bebeto (55e) pour Deportivo La Corogne ; Suker (41e), Monchu (86e) pour Séville.
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Paco, Voro, Djukic, Villarroya — Mauro Silva, Donato (Viqueira, 63e), Fran (Beguiristain, 85e), Aldana (David, 76e) — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.
SÉVILLE : Unzue — Ferreras, Prieto, Juanito (Martagon, 43e), Diego (Estebaranz, 63e), Jimenez — Pepelu (Pineda, 72e), Marcos, Moya — Monchu, Suker. Entr. : Esparrago.

A Saragosse (La Romareda),
RACING SANTANDER b. SARAGOSSE : 2-1 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Caceres (27e) pour Saragosse ; Popov (11e, 20e) pour Racing Santander.
SARAGOSSE : Belman — Belsue, Aguado, Caceres, Solana (Pardeza, 64e) — Oscar, Nayim, Poyet (Lopez, 28e), Aragon — Higuera, Morientes. Entr. : Fernandez.
RACING SANTANDER : Ceballos — Roncal, Pablo, Chema, Merino, Luis — Villabona, Mutiu, Popov (Suances, 78e) — Alvaro (Alberto, 91e), Faizulin (Inaqui, 66e). Entr. : Yosu.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. REAL SOCIEDAD : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Castillo (19e), Aquino (53e) pour Rayo Vallecano. Expulsion : Castillo (88e) à Rayo Vallecano.

RAYO VALLECANO : Abel — Cota, De Quintana, Alcazar, Cortijo — Barla (Fernando, 89e), Castillo, Martin, Calderon — Aquino, Onesimo (Edu, 85e). Entr. : Marcos.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegui, Loren, Picabea, Aranzabal (Idiquaez, 57e) — Gracia, Karpin, De Pedro (Uria, 81e) — Luis Perez, Craioveanu. Entr. : Irureta.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. SPORTING GIJON : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Marcos (63e). Expulsion : Ablanedo (65e) à Sporting Gijon.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Antia, Pena, Campo, Marcos — Baraja (Halilovic, 59e), Quevedo, Fernando — Peternac, Raul (Soto, 59e). Entr. : Cantatore.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco (Bouzas, 68e), Bango, Giner, Acebal, Pablo — Mario (Ivan, 82e), Hugo Perez, Tomas — Eloy (Ramon, 67e), Yekini. Entr. : Novoa.

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE

(Samedi 23 mars 1996)
Tenerife - Betis Séville
(Dimanche 24 mars 1996)
Compostelle - FC Valence
Salamanque - FC Barcelone
Albacete - Oviedo
Real Sociedad - Real Madrid
Racing Santander - Rayo Vallecano
Atletico Madrid - Saragosse
Sporting Gijon - Merida
FC Séville - Valladolid
Espanol Barcelone - Dep. La Corogne
Celta Vigo - Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	68	31	21	5	5	55	20
2. FC Barcelone	60	31	17	9	5	53	26
3. FC Valence	58	31	18	4	9	57	39
4. Esp. Barcelone	54	31	15	9	7	44	28
5. Betis Séville	53	31	14	11	6	47	32
6. St-J.-de-Compostelle	53	31	16	5	10	42	39
7. Tenerife	51	31	14	9	8	52	45
8. Real Madrid	50	31	14	8	9	59	43
9. Real Sociedad	47	31	13	8	10	41	40
10. Dep. La Corogne	45	31	12	9	10	51	30
11. Celta Vigo	38	31	9	11	11	33	37
12. Racing Santander	37	31	9	10	12	34	49
13. Real Saragosse	36	31	9	9	13	37	45
14. Real Oviedo	35	31	9	8	14	34	46
15. Athl. Bilbao	34	31	8	10	13	30	43
16. FC Séville	34	31	8	10	13	29	42
17. Rayo Vallecano	34	31	9	7	15	35	52
18. Valladolid	32	31	8	8	15	39	49
19. Sporting Gijon	30	31	8	6	17	36	44
20. Albacete	30	31	7	9	15	41	59
21. Merida	27	31	5	12	14	24	43
22. Salamanque	24	31	5	9	17	37	59

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **22.**
2. Mijatovic (Valence), **21.**
3. Bebeto (Deportivo La Corogne), **20.**
4. Penev (Atletico Madrid), **16.**
5. Raul (Real Madrid), **15.**
6. Pier (Betis), Peternac (Valladolid), **13.**
8. Gudelj (Celta Vigo), Karpin (Real Sociedad), Julio Salinas (Sporting Gijon), **12.**

Japon

Boli s'impose à l'arraché

« Maintenant, je sais à quoi m'en tenir. » Après un mois et demi de préparation, dont un stage de quinze jours en Australie, Basile Boli était impatient de faire ses grands débuts en J-League. C'est chose faite depuis samedi après-midi et la victoire (2-1) de son équipe, Urawa Red Diamonds, sur Kashiwa Reysol. Oui, Boli sait maintenant que le dépaysement sera au rendez-vous.

Question environnement d'abord, ça ne ressemble à rien de ce qu'il a connu jusqu'à présent. Ni à Marseille, ni à Glasgow, ni à Monaco. A la limite, on pourrait trouver quelques similitudes entre le public d'Urawa et celui d'Auxerre dans leur attitude pacifique. Mais les nouveaux supporters de Boli, réputés pour être les plus fidèles du Japon, sont plus nombreux.

Les 23 000 places du stade de Komaba sont d'ores et déjà vendues pour toute la saison. « Ici, le public est super, souligne Basile. Il te soutient à fond sans jamais manifester la moindre agressivité envers l'adversaire. » Il est vrai que la présence dans les tribunes de très nombreuses femmes, souvent accompagnées d'enfants en bas âge, explique en partie ce comportement très respectueux.

Mais le Japonais, de toute évidence, n'est pas naturellement agressif. Et cela se vérifie aussi sur le terrain. Peu de tacles, un marquage qui n'a rien d'impitoyable, une certaine retenue dans les duels, bref, rien à voir avec le feu qui couve dans un Rangers-Celtic ou un PSG-Marseille. De quoi désorienter un Boli rompu aux combats physiques de la vieille Europe.

Pour son baptême, le nouveau stoppeur des Red Diamonds a parfois cherché ses marques, mais il a tout de même placé quelques interventions décapantes qui ont déclenché l'admiration de la foule, peu habituée à ce qu'une telle masse musculaire se répande sur un terrain.

« Pendant une mi-temps, on était perdu, avoue-t-il. En face, ils ont joué avec quatre attaquants. Avec notre système en 3-5-2, on ne savait pas comment s'y prendre, d'autant que nous ne possédons pas un véritable fonds de jeu. Après la pause, on a rectifié le tir. Une chose est sûre : ici, ça va très vite. Le jeu est parfois brouillon, mais dès qu'on récupère le ballon, on ne songe qu'à atteindre le plus vite possible le but adverse. »

Privé de son gardien titulaire, de Guido Buchwald, son libero allemand et de Masahiro Fukuda, le meilleur buteur du pays, les Red Diamonds ont assuré l'essentiel. « Nous avons beaucoup de progrès à faire, estime Holger Osieck, l'ancien adjoint de Beckenbauer en équipe nationale et à Marseille. On doit imposer notre jeu au lieu de se contenter de réagir. » Boli ? « Il a fait ce que j'attendais de lui. Ni plus ni moins. »

Rémy LACOMBE, à Urawa

Jeux Olympiques

La Tunisie de justesse

AFRIQUE. — Les trois qualifiés sont le Nigeria, le Ghana et la Tunisie La Tunisie est passée de justesse, ne s'inclinant que 2-0 à Conakry, sur un doublé de Momo Wandel Soumah, le buteur de l'AS Kaloum. Un troisième but aurait écarté la bande à Kasperczak, qui a terminé le match à dix après l'expulsion de son gardien Laabidi. La Guinée, dans la minute qui suivait, perdait elle aussi son meneur, Ousmane Ngom, expulsé. Succès logique mais minimum du Nigeria à Lagos, dans son stade de Surulere, face au Zimbabwe : 1-0 comme à l'aller. Quatre « Français » ont pris part la rencontre : West (Auxerre), Obafemi (Toulouse), Oruma (Lens) et Ikpeba (Monaco). Le Ghana, enfin, s'est déplacé sans trop de bobo à Yaoundé (0-0) après s'être imposé de trois buts à domicile. Les « Black Meteors » disputeront à Atlanta leur deuxième olympiade d'affilée, après avoir cueilli le bronze à Barcelone voici quatre ans. *(Frank SIMON)*

AMSUD. — Premier de la poule finale du tournoi préolympique qui s'est déroulé en Argentine, le Brésil sera tête de série du groupe D (Miami-Orlando) lors du tournoi olympique (20 juillet-3 août). Le tirage au sort aura lieu le 5 mai à Atlanta. *(AFP)*

ASIE. — En tenant en échec (1-1) le Japon lors du match d'ouverture du tournoi final, samedi à Kuala Lumpur, l'Irak a confirmé ses ambitions. « Nous sommes déterminés à aller à Atlanta, a déclaré Anouar Jassem, son sélectionneur, pour y représenter l'Asie et briser l'embargo imposé par les États-Unis. » Depuis la guerre du Golfe, en 1990, le pays de Saddam Hussein est en effet au banc des nations pour avoir envahi le Koweït. L'interdition d'organiser des matches internationaux sur son sol a été levé de manière très restrictive par la FIFA en juin 1993 : les équipes étrangères ne peuvent jouer qu'à Bagdad, la capitale, et « à leurs risques et périls ». Malgré ces contraintes, la sélection irakienne s'est bien préparée pour le tournoi en se rendant, notamment, en tournée en Chine. Son résultat nul contre le Japon, l'un des grands favoris de l'épreuve, le confirme. *(Shûichi TAMURA)*

Brésil

La méthode Palmeiras - Parmalat

RIO. — Les « Verts » chers à la colonie italienne de Sao Paulo ont repris leur course vers les sommets. Intouchables en 1993 et 1994, ils veulent oublier 1995, leur année noire. L'ancien « Palestra Italia » (contraint de changer de nom durant la Seconde Guerre mondiale) a traversé quelques turbulences. Premier club brésilien à avoir adopté une cogestion club-entreprise, Palmeiras ne se plaint pas de l'accord passé, il y a quatre ans, avec la société de produits laitiers Parmalat. « Le club a reçu de l'argent frais, synonyme de renforts. Brunoro, ex-entraîneur de l'équipe de volley Pirelli, connaît bien le sponsoring et le football. Nous avons donc pu acquérir de jeunes talents qui se sont rapidement épanouis chez nous. Nous leur donnons l'encadrement nécessaire à une mise en confiance », précise-t-on au siège du club. Mais la médaille a son revers. A la Bourse du ballon rond, Palmeiras surveille de près la cotisation de ses joueurs. A l'heure de toucher les plus-values, Parmalat se déclare vendeur. C'est ainsi qu'après la World Cup 94, Zinho, Evair et Cesar Sampaio ont été transférés au Japon pour 8 millions de dollars, alors que Mazinho rejoignait Valence. Ensuite, ce fut le latéral Roberto Carlos, acheté 500 000 dollars et revendu quatorze fois plus cher à l'Inter Milan, puis Edmundo, pour lequel Flamengo déboursa 4,8 millions de dollars. Le bénéfice s'élevait, fin 1993, à 13,4 millions de dollars (70 millions de francs).

Surnommée jadis l'Académie, l'équipe de Palmeiras a toujours pratiqué un football technique. Mais elle n'a jamais remporté la Copa Libertadores. L'année dernière, elle est tombée face à Gremio, sa bête noire. Désireuse de repartir du bon pied, Parmalat a fait son marché, cette année, chez les Espoirs. Il a recruté le meneur Djalminha et l'avant-centre Luisao à Guarani, pour 4 millions de dollars, et récupéré quelques valeurs confirmées, mais en mal d'adaptation comme Cafu à Saragosse et Erivelton à Corinthians. Aujourd'hui, Palmeiras possède la meilleure attaque du Championnat de Sao Paulo. Et les caisses n'ont pas trop souffert grâce aux départs de l'arrière central Antonio Carlos et de l'attaquant Edilson au Japon, de loin le meilleur marché étranger pour Palmeiras.

« Chaque filiale Parmalat obéit à la stratégie commerciale de la maison mère en conservant son autonomie dans le domaine du marketing et du sponsoring. A Palmeiras, par exemple, nous signalons en priorité à nos cosponsorisés, dont désormais l'OM, les joueurs transférables, mais toujours en respectant la loi du plus offrant. Les propositions japonaises ont été les meilleures à ce jour », explique Brunoro.

« Le duo Palmeiras-Parmalat joint l'utile à l'agréable : il obtient des résultats tout en réalisant d'excellentes affaires. Les bons choix font le reste. Ainsi, pendant que Zinho et Cesar Sampaio étaient titulaires chez nous et en sélection, Amaral et Flavio Conceiçao mûrissaient doucement. Aujourd'hui, ce sont des joueurs de confiance de Zagalo, et ils seront en France en 1998 », souligne de son côté l'entraîneur Wanderlei Luxemburgo.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Francescoli sauve Ramon Diaz

BUENOS AIRES. — Mercredi dernier, en Copa Libertadores, il a réussi le but du match nul de River Plate contre San Lorenzo (1-1). Dimanche, il a marqué les trois buts (un coup franc et deux penalties) de River contre Belgrano Cordoba (3-0). Enzo Francescoli a donc été l'homme de la semaine en Argentine. A trente-quatre ans, l'ancien joueur du Matra Racing, de Marseille, de Cagliari, de Torino et de la Céleste (Uruguay) prouve qu'il demeure un joueur d'exception. Comme en 1995, quand une excellente Copa America lui avait valu d'être sacré meilleur joueur du foot sud-américain.

Grâce à ces quatre buts réussis entre mercredi et dimanche, « le Prince » a sans doute sauvé la tête de Ramon Diaz. L'entraîneur de River est très discuté. Plusieurs dirigeants des « Millonnaires » lui reprochent un style de jeu trop défensif. Cette semaine, il a aussi été désavoué par le président du club, qui lui reprocha d'avoir expulsé manu militari un journaliste du centre d'entraînement. Grâce aux buts d'Enzo, Diaz a bénéficié d'un sursis.

L'autre personnage du moment demeure l'incontournable Maradona. Entre lundi et samedi, Diego a surpris tout le monde en participant à toutes les séances d'entraînement de Boca Juniors. Ça faisait des années qu'on n'avait pas vu ça. Diego semble donc plus motivé que jamais. Mais Boca, qui avait cartonné une semaine plus tôt face à Gimnasia y Esgrima Jujuy (4-0), a souffert dimanche sur le terrain d'Huracan (1-1). Diego a construit avec Caniggia un but converti finalement par Veron. Mais Guerra égalisa pour Huracan.

Maradona, qui est aussi président de l'Association internationale des footballeurs professionnels (AIFP), a également salué la grève des footballeurs italiens. « Je suis solidaire. Cette grève est une bonne manière de montrer que le foot appartient aux joueurs et pas aux dirigeants, et que ceux-ci vont devoir prendre en compte nos revendications », a-t-il déclaré. Diego a dénoncé également les menaces de mort qu'il affirme avoir reçu, au téléphone, de la part de personnes présentées comme supporters de River et San Lorenzo. « J'ai peur car la société argentine est violente, a-t-il confessé. Peur de devenir le John Lennon du football. »

Correspondance Francis HUERTAS

monde

ALGÉRIE. — Entre le clan d'Ali Fergani, le sélectionneur, et celui de Saïd Amara, la guerre continue par voie de presse. Objectif : le contrôle de l'équipe nationale. Cette affaire pourrait se terminer par un changement de Fédération. De nouvelles élections seraient alors organisées avec comme candidat potentiel à la présidence, Mahieddine Khalef, l'ancien sélectionneur, de retour du Maroc. *(Mokhtar BOUDRAR)*

ARABIE SAOUDITE. — Le contrat du Néerlandais Wim Van Hanegem à la tête d'Al-Hilal va-t-il être reconduit ? Alors que les deux parties devaient se retrouver cette semaine pour signer, le club dirigé par l'ancien entraîneur de Feyenoord vient d'enregistrer sa troisième défaite consécutive. Du coup, Al-Hilal n'est plus du tout assuré d'accrocher l'une des quatre premières places qualificatives pour le tournoi final du Championnat. *(Dafrallah MOUADHEN)*

ÉMIRATS ARABES UNIS. — Beau plateau pour le tournoi de Dubaï, qui débute aujourd'hui. La Corée du Sud, le Maroc (d'Henri Michel) et l'Égypte vont donner la réplique à la sélection locale dirigée par le Croate Tomislav Ivic. L'occasion d'une répétition grandeur nature à huit mois et demi de la phase finale de la Coupe d'Asie des nations qui aura lieu aux Émirats. *(Dafrallah MOUADHEN)*

LIBAN. — Pas de buts lors du match au sommet de la 22e journée entre Ansar et Nejmeh, les deux grands clubs rivaux de Beyrouth. D'ores et déjà assuré du titre (pour la huitième fois d'affilée), Ansar a aligné son équipe réserve. La dizaine de milliers de supporters qui avaient fait le déplacement de Beyrouth à Tripoli sont rentrés déçus par le niveau du jeu. La surprise de la journée est venue de Saïda où Ikhaa-Ahly, pourtant menacé de relégation, a battu (1-0) Homenetmen grâce aux prouesses de Hachem Khamis, son gardien irakien retrouvé. *(Mohamed FAWAZ)*

PANAMA. — L'interminable conflit entre les deux Fédérations semble en voie de solution. Sous l'impulsion de Jack Warner, le patron de la Concacaf, les deux organismes, l'« Asociacion » (appuyée par le gouvernement) et la « Federacion » (reconnue par la FIFA), ont convenu de créer une commission qui, dans un délai de six mois, rédigera de nouveaux statuts. Une décision bienvenue, car le conflit mettait en danger la préparation de l'équipe nationale pour les éliminatoires du Mondial 98. *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

BOLIVIE. — Suspendu par la comission de discipline de la Ligue portugaise suite à un contrôle antidopage positif, Erwin « Platini » Sanchez a assuré qu'il participerait au premier match éliminatoire du Mondial 98, le 24 avril contre l'Argentine. Le Yougoslave Dusan Draskovic l'a sélectionné malgré la sanction. Sanchez est suspendu parce que le contrôle a révélé que son taux de caféine dans le sang dépassait de 0,27 milligramme la limite. *(Afonso DE MELO)*

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés,tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-96 ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

classements

monde

Belgique

(28e journée)

STANDARD LIÈGE - FC SERAING : 3-0 (1-0).
12 000 spect. Buts : Gossens (5e, 63e), Wilmots (81e).

LOMMEL - FC MALINES : 2-1 (1-1).
6 500 spect. Buts : Vœldhoven (11e), Van Geneugden (69e) pour Lommel ; Valgaeren (27e) pour Malines.

CS BRUGES - SAINT-TROND : 2-1 (0-1).
2 500 spect. Buts : Torma (54e), Cooreman (56e) pour CS Bruges ; Van Houdt (18e) pour Saint-Trond.

ROYAL ANTWERP - RSC ANDERLECHT : 1-1 (0-0).
8 000 spect. Buts : Porte (77e) pour Royal Antwerp, Peiremans (69e) pour Anderlecht.

FC LIERSE - GERMINAL : 2-1 (1-0).
7 000 spect. Buts : Peeters (28e, 76e) pour Lierse ; Hofmans (84e) pour Germinal.

HARELBEKE - BEVEREN : 1-0 (0-0).
4 000 spect. But : Tollenere (60e).

RWD MOLENBEEK - CHARLEROI : 3-1 (1-0).
5 000 spect. Buts : Pierre (21e), Wuyts (89e), Sabbadini (90e) pour RWD ; Van Meir (88e) pour Charleroi.

ALOST - WAREGEM : 1-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : Meyssen (86e) pour Alost ; Kubica (75e) pour Waregem.

LA GANTOISE - FC BRUGES : 0-2 (0-1).
10 000 spect. Buts : Vermant (17e), Stanic (47e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	65	27	20	5	2	67	23
2. RSC Anderlecht	55	27	17	4	6	67	29
3. FC Lierse	45	27	12	9	6	44	33
4. RWD Molenbeek	43	27	11	10	6	35	27
5. Standard Liège	40	27	10	10	7	39	31
6. CS Bruges	40	27	10	10	7	39	34
7. Germinal	38	27	10	8	9	39	32
8. Charleroi	37	27	9	10	8	45	43
9. Harelbeke	37	27	11	4	12	32	34
10. Lommel	35	27	10	5	12	29	39
11. Royal Antwerp	34	27	9	7	11	32	36
12. La Gantoise	33	27	8	9	10	31	40
13. FC Malines	33	27	9	6	12	29	38
14. St-Trond	33	27	9	6	12	34	46
15. Alost	30	27	7	9	11	36	40
16. FC Seraing	26	27	7	5	15	32	56
17. Beveren	22	27	5	7	15	27	43
18. Waregem	17	27	3	8	16	24	57

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+1) 18
2. Lauwers (CS Bruges)	15
3. N'Gonge (Harelbeke)	13
4. Severeyns (Antwerp)	12
5. Pierre (RWD)	(+1) 11
Goots (Beveren)	11
Edmilson (FC Seraing)	11

COUPE
(1/4 finale, match en retard)

RSC ANDERLECHT - SAINT-TROND : 0-1 (0-0).
5 000 spect. But : Nielsen (74e) pour Saint-Trond.

Angleterre

CUP
(Quarts de finale - Matches en retard)

MANCHESTER UTD (P.L.) - SOUTHAMPTON (P.L.) : 2-0 (0-0).
45 446 spect. Buts : Cantona (49e), Sharpe (90e).

NOTT. FOREST (P.L.) - ASTON VILLA (P.L.) : 0-1.
21 067 spect. But : Carr (26e).

Rendez-vous

COUPE DE LA LEAGUE
(Finale)
(24 mars 1996)
Aston Villa - Leeds UTD
CUP (1/4 finale, matches à rejouer)
(20 mars 1996)
Liverpool FC (PL) - Leeds UTD (PL)
Wimbledon (PL) - Chelsea (PL)

Rendez-vous

COUPE D'ASIE DES NATIONS
GROUPE 10
22-3 : Koweit - Turkménistan (à Koweit City).

AMICAUX
TOURNOI DE DUBAI
(Émirats arabes unis)
19-3 : Émirats - Corée du Sud.
20-3 : Égypte - Maroc.
22-3 : Émirats - Égypte.
23-3 : Maroc - Corée du Sud.
25-3 : Corée du Sud - Égypte.
26-3 : Émirats - Maroc.

JEUX OLYMPIQUES
ASIE
TOURNOI QUALIFICATIF
(A Kuala Lumpur, Malaisie)
GROUPE A
20-3 : Japon - Émirats arabes unis.
20-3 : Iraq - sultanat d'Oman.
GROUPE B
19-3 : Kazakhstan - Corée du Sud.
19-3 : Chine - Arabie saoudite.
21-3 : Chine - Corée du Sud.
21-3 : Kazakhstan - Arabie saoudite.
DEMI-FINALES
24-3 : vainqueur gr. A - 2e gr. B.
24-3 : vainqueur gr. B - 2e gr. A.

● Finale et match pour la troisième place le 27 mars. Les deux finalistes et le troisième qualifiés pour Atlanta.

Ecosse

(29e journée)

FALKIRK - PARTICK THISTLE : 1-2 (0-1).
3 480 spect. Buts : Weir (88e), pour Falkirk ; Lyons (24e, 63e), pour Partick.

HEARTS OF MID - HIBERNIANS : 1-1 (0-0).
15 000 spect. Buts : McKay (84e), pour Hearts ; Dow (51e), pour Hibernian.

RAITH ROVERS - ABERDEEN : 2-2 (2-1).
5 000 spect. Buts : Kirk (10e), Cameron (34e), pour Raith ; Miller (24e), Buchan (84e), pour Aberdeen.

GLASGOW RANGERS - CELTIC GLASGOW : 1-1.
(Buteurs et spectateurs n.c.)

KILMARNOCK - MOTHERWELL : 0-1 (0-1).
7 000 spect. Buts : Lambert (19e sur pen.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	69	29	21	6	2	64	17
2. Celtic Glasgow	66	29	19	9	1	54	20
3. Aberdeen	44	29	13	5	11	43	32
4. Hearts of Mid.	41	29	12	5	12	43	45
5. Hibernians	37	29	10	7	12	37	47
6. Raith Rovers	36	29	10	6	13	31	41
7. Motherwell	31	29	7	10	12	20	31
8. Kilmarnock	30	29	8	6	15	32	47
9. Partick Thistle	26	29	7	5	17	20	45
10. Falkirk	23	29	6	5	18	25	44

BUTEURS

1. Van Hooijdonck (Celtic)	11
2. Durie (Rangers)	11
3. McCoist (Rangers)	11
Cameron (Raith)	(+1) 11
5. Robertson (Hearts)	10
Wright (Hibernians)	9
Collins (Celtic)	9
Wright (Kilmarnock)	9

Rendez-vous

30e JOURNÉE
(23 mars 1996)
Aberdeen - Hibernians
Hearts of Mid. - Partick Thistle
Motherwell - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Falkirk
Kilmarnock - Raith Rovers

Arménie

(12e journée)

Aznavour Noyemberian - Ararat Erevan	1-3
Van Erevan - Chirak Gumri	1-4
Erevan - Homenmen-Erevan	0-2
Tsement Ararat - Kotaik Abovian	3-0
Karabagh Erevan - Pyounik Erevan	0-3
Arakatz Gumri - Zankezour Goris	2-2

Class. : 1. Pyounik Erevan, 32 pts ; 2. Chirak Gumri, 28 pts ; 3. Erevan, 25 pts ; 4. Ararat Erevan, Tsement Ararat, 23 pts ; 6. Kotaik Abovian, 17 pts ; 7. Karabagh Erevan, Arakatz Gumri, 12 pts ; 9. Homenmen Erevan, Van Erevan, 11 pts ; 11. Zankezour Goris, 8 pts ; 12. Aznavour Noyemberian, 2 pts.

BUTEURS

1. Ara Adamian (Chirak)	16
2. Essayan (Erevan)	15
3. Toumbarian (Tsement)	14
4. Kotcharian (Ararat)	8

COUPE
(1/8 retour)

Ararat - Kapan 81	6-1 (2-0)
Karabagh - Nayirit	Karabagh qualifié par forfait
Aznavour - **Tsement**	0-4 (1-6)
Arakatz - **Punik**	1-6 (0-4)
Homenmen - **Kotaik**	0-1 (1-5)
Van - Zankézour	4-0 (3-0)
Erevan - Arabkir	4-0 (6-0)
Chirak - Astgh	3-0 (5-0)

Bulgarie

(20e journée)

Montana - Dobroudja	3-0
Rakovski Roussé - CSKA Sofia	0-1
Levski Kustendil - Locomotiv Sofia	2-1
Spartak Plovdiv - Locomotiv Plovdiv	0-0
Botev Plovdiv - Neftochimik	2-1
Choumen - Etar	3-0
Slavia Sofia - Lovetch	2-0
Levski Sofia - Spartak Varna	4-1

(21e journée)

Neftochimik - Spartak Plovdiv	2-0
Spartak Varna - Slavia Sofia	0-2
Etar - Botev Plovdiv	1-2
Lovetch - Choumen	3-0
Locomotiv Sofia - CSKA Sofia	0-0
Dobroudja - Levski Kustendil	2-1
Locomotiv Plovdiv - Montana	0-4
Levski Sofia - Rakovski Roussé	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Sofia	48	21	15	3	3	38	9
2. Levski Sofia	48	21	15	3	3	35	14
3. Locomotiv Sofia	41	21	12	5	4	37	17
4. Neftochimik	39	21	12	3	6	38	24
5. CSKA Sofia	38	21	11	5	5	33	19
6. Spartak Varna	32	21	10	2	9	38	35
7. Dobroudja	32	21	10	2	9	18	24
8. Montana	28	21	7	7	7	24	18
9. Botev Plovdiv	27	21	8	3	10	24	28
10. Etar	27	21	8	3	10	14	22
11. Levski Kustendil	26	21	7	5	9	21	24
12. Locomotiv Plovdiv	21	21	6	3	12	14	34
13. Lovetch	17	21	3	8	10	15	25
14. Rakovski Roussé	17	21	5	2	14	20	31
15. Choumen	17	21	4	5	12	13	32
16. Spartak Plovdiv	15	21	4	3	14	15	41

BUTEURS

1. Gueorguiev (Spartak Varna)	17
2. Petkov (Neftochimik)	11
3. Tchilibonov (Loc. Sofia)	(+1) 10

Pays-Bas

(Matches en retard)

GO AHEAD EAGLES - DE GRAAFSCHAP : 4-0 (2-0).
7 000 spect. Buts : Biji (35e, 62e), Clesjenco (44e), Tammer (59e sur pen.)

WILLEM II - NAC BREDA : 1-3 (0-1).
9 900 spect. Buts : Feskens (63e), pour Willem ; Arnold (32e), Abdellaoui (56e), Scheelers (77e), pour Breda.

FC GRONINGEN - SC HEERENVEEN : 1-1 (0-0).
13 500 spect. Buts : Bombarda (55e), pour Groningen ; Tomasson (64e sur pen.), pour Heerenveen.

FORTUNA SITTARD - AJAX AMSTERDAM : 1-2 (0-0).
14 000 spect. Buts : Jeffrey (75e), pour Fortuna ; Kanu (72e), Kluivert (84e), pour Ajax.

RODA JC - RKC WAALWIJK : 2-2 (0-0).
4 300 spect. Buts : Babangida (63e), Van De Luer (88e), pour Roda ; Roelofsen (69e), Trost (90e csc).

(27e journée)

FORTUNA SITTARD - NAC BREDA : 2-2 (0-0).
5 400 spect. Buts : Van der Weert (75e), Jeffrey (83e), pour Fortuna ; Lokhoff (89e), Abdellaoui (90e), pour Breda.

PSV Eindhoven - FC Utrecht : 0-0.
26 300 spect.

WILLEM II - RODA JC : 1-2 (0-0).
6 700 spect. Buts : Lammers (77e), pour Willem ; Van Galen (64e), Roelofsen (66e).

GD AHEAD EAGLES - SC HEERENVEEN : 2-3 (0-1).
6 750 spect. Buts : Tammel (74e sur pen.), Schenning (83e), pour Eagles ; Tomasson (39e), Regtop (75e), Wouden (78e), pour Heerenveen.

FC GRONINGEN - RKC WAALWIJK : 1-1 (0-1).
11 500 spect. Buts : Huizingh (76e), pour Groningen ; Van Arum (37e), pour Waalwijk.

VITESSE ARNHEM - SPARTA ROTTERDAM : 3-2 (2-1).
7 969 spect. Buts : Makaay (27e), Shoukov (43e), Curovic (84e), pour Vitesse ; Van Deer Laan (41e), Groenendijk (46e), pour Sparta.

FC VOLENDAM - AJAX AMSTERDAM : 0-0.
8 500 spect.

DE GRAAFSCHAP - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (1-0).
9 000 spect. Buts : Van Den Brink (22e), pour Graafschap ; Vos (66e), pour Feyenoord.

NEC NIMEGUE - FC TWENTE : 1-4 (0-0).
2 500 spect. Buts : Poutilo (89e), pour Nimègue ; Bosueli (37e), Petrov (55e), Ten Cast (81e sur pen.), Ellerman (82e), pour Twente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	63	25	20	3	2	80	16
2. PSV Eindhoven	61	25	19	4	2	81	14
3. Feyenoord Rott.	44	26	12	8	6	50	31
4. Vitesse Arnhem	42	25	12	6	7	41	35
5. Sparta Rotterdam	41	26	11	8	7	44	43
6. NAC Breda	40	26	10	10	6	42	29
7. SC Heerenveen	40	26	10	10	6	47	49
8. Willem II	36	24	9	9	6	42	32
9. Roda JC	34	25	8	10	7	27	29
10. FC Groningue	33	25	7	12	6	29	33
11. RKC Waalwijk	32	26	8	8	10	30	36
12. FC Twente	32	24	9	5	10	32	40
13. Fortuna Sittard	24	26	5	9	12	20	42
14. De Graafschap	20	26	4	8	14	29	53
15. Go Ahead Eagles	19	24	4	7	13	32	47
16. NEC Nimègue	19	27	4	7	16	27	64
17. FC Utrecht	17	24	3	8	13	16	42
18. FC Volendam	15	24	3	6	15	16	50

BUTEURS

1. Nilis (PSV)	17
Dennis de Nooijer (Sparta)	17
3. Kluivert (Ajax)	15

Rendez-vous

28e JOURNÉE
(22 mars 1996)
Vitesse Arnhem - Go Ahead Eagles
(23 mars 1996)
Roda JC - De Graafschap
SC Heerenveen - Fortuna Sittard
(24 mars 1996)
FC Groningue - PSV Eindhoven
RKC Waalwijk - Willem II
FC Volendam - NEC Nimègue
FC Twente - Sparta Rotterdam
Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam
FC Utrecht - NAC Breda

Autriche

(20e journée)

Admira Wacker - FC Tirol	1-4
SV Ried GAK -Linz ASK Austria Vienne	1-0
Rapid Vienne - Salzbourg	3-1
Vorwarts - Sturm Graz	remis

(21e journée)

Linz ASK - Admira Wacker	0-0
Sturm Graz - SV Ried	3-1
FC Tirol Innsbruck - Vorwarts Steyr	3-0
SV Salzbourg - Austria Vienne	1-1
Rapid - GAK	1-0

Class. : 1. Rapid, 45 pts ; 2. Sturm Graz, 37 pts ; 3. FC Tyrol Innsbruck, 32 pts ; 4. Austria Vienne, 31 pts ; 5. GAK, 29 pts ; 6. SV Salzbourg, SV Ried, 28 pts ; 8. LASK, 27 pts ; 9. Admira Wacker, 18 pts ; 10. Vorwaerts Steyr, 3 pts.

BUTEURS

1. Vastic (Sturm Graz)	10
2. Pfeifenberger (Salzbourg)	9
Stumpp (Rapid Vienne)	9

Portugal

(26e journée)

SPORTING PORTUGAL - SALGUEIROS : 2-2.
Buts : Pedro Barbosa (6e), Iordanov (73e), pour Sporting Portugal ; Abilio (22e), Luis Carlos (86e), pour Salgueiros.

EST AMADORA - V. GUIMARAES : 0-0.

BELENENSES - TIRSENSE : 1-1.
Buts : Catanha (8e), pour Belenenses ; Batista (90e), pour Tirsense.

GIL VICENTE - MARITIMO FUNCHAL : 1-0.
But : Lim (70e).

DESP. CHAVES - U. LEIRIA : 0-1.
But : Porfirio (71e).

FC PORTO - FARENSE : 2-0.
Buts : Joao Manuel Pinto (85e), Domingos (90e).

SP. BRAGA - FELGUEIRAS : 2-0.
Baltazar (56e), Karoglan (88e).

LEÇA - BENFICA : 0-0

BOAVISTA PORTO - CAMPOMAIORENSE : 4-0.
Buts : Litos (26e), Artur (73e), Helder (77e), Nuno Gomes (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	70	26	22	4	0	71	11
2. Boavista Porto	54	26	16	6	4	49	19
3. Benfica	54	26	16	6	4	41	23
4. Sporting Portugal	52	26	15	7	4	54	19
5. V. Guimaraes	44	26	13	5	8	41	27
6. Belenenses	43	26	12	7	7	41	24
7. Sp. Braga	37	26	10	7	9	34	34
8. Maritimo	37	26	11	4	11	34	40
9. Uniao Leiria	37	26	11	4	11	30	40
10. Salgueiros	31	26	6	13	7	30	33
11. Est. Amadora	27	26	5	12	9	25	37
12. Gil Vicente	26	26	6	8	12	23	39
13. Leça	26	26	7	5	14	22	39
14. Felgueiras	25	26	6	7	13	24	40
15. Tirsense	23	26	5	8	13	20	39
16. Farense	21	26	6	3	17	23	39
17. Desp. Chaves	21	26	5	6	15	27	45
18. Campomaiorense	17	26	5	2	19	19	60

COUPE
(1/2 finales)
FC PORTO (D1) - SPORTING PORT. (D1)
BENFICA LISB. (D1) - UN. LEIRIA (D1)
● Les matches auront lieu le 10 avril.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
(24 mars 1996)
Uniao Leiria - Leça
Maritimo - Desp. Chaves
Benfica - FC Porto
Salgueiros - Gil Vicente
Farense - Farense
Farense - Boavista Porto
Tirsense - Sporting Portugal
Campomaiorense - Sp. Braga
V. Guimaraes - Belenenses
Felgueiras - Est. Amadora

Chypre

(18e journée)

Alki Larnaca - Omonia Nicosie	2-0
Olympiakos Nicosie - Aei Limassol	1-0
Aradippu Omonia - Anorthosis	0-2
Apollon Limassol - Aris Limassol	2-1
Ethnikos Akhanas - AEK Larnaca	1-1
Nea Salamina - Paralimni	2-1
Apoel Nicosie - Evagoras Paphos	5-1

Class. : 1. Apoel Nicosie, 45 pts ; 2. AEK Larnaca, 38 pts ; 3. Omonia Nicosie, 36 pts ; 4. Anorthosis, 35 pts ; 5. Apollon Limassol, 27 pts ; 6. Paralimni, 26 pts ; 7. Ethnikos Akhanas, Alki Larnaca, 22 pts ; 9. Aris Limassol, 19 pts ; 10. Nea Salamina, 17 pts ; 11. Ael Limassol, 14 pts ; 12. Olympiakos Nicosie, 12 pts ; 13. Evagoras Paphos, 11 pts ; 14. Aradippu Omonia, 2 pts.

COUPE
(1/8 de finale retour)

*Anortosi - Ethnikos	4-0 (1-3)
Evagoras - *Olympiakos	0-1 (1-2)
*Salamina - PAEK	1-0 (3-0)
Apollon - Paralimni	3-2 (1-0)
Alki - *AEK	1-1 (0-1)
*Omonia - Agia Napa	2-2 (4-0)
Aris - *Aradippu	1-2 (1-0)
AEL - *Apoel	3-4 (1-4)

(1/4 finale aller)

AEK Larnaca - Omonia Aradippu	1-0
Apollon Limassol - Anorthosis	1-0
NEA Salamina - Apoel Nicosie	1-1
Olympiakos Nicosie - Omonia Nicosie	1-2

Eire

(Match à rejouer)

Derry City - Bohemians	1-1

(27e journée)

Sligo Rovers - Galway Utd	0-2
Athlone Town - St-Patrick's	2-2
Drogheda Utd - Bohemians	0-1
Shelbourne - Dundalk	0-1

Class. : 1. St-Patrick's, 51 pts ; 2. Bohemians, Shelbourne, 48 pts ; 4. Sligo Rovers, 43 pts ; 5. Cork City, Dundalk, 38 pts ; 7. Derry City, Shamrock Rovers, 37 pts ; 9. Dublin, 32 pts ; 10. Drogheda Utd, 24 pts ; 11. Athlone Town, 21 pts ; 12. Galway Utd, 18 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne)	15
2. Moran (Sligo)	11
3. Parkes (Athlone Town)	(+2) 10
Gilzean (Sligo)	10
O'Byrne (Dublin)	10

COUPE
(1/4 de finale - match à rejouer)
Bohemians (D1) - Finn Marts (D2) 2-0

Suisse

POULE FINALE POUR LE TITRE
(2e journée)

SAINT GALL - FC SION : remis.

GRASSHOPPER ZURICH - FC AARAU : 0-0.
7 550 spect.

FC BALE - NEUCHATEL XAMAX : 1-2
17 000 spect. Buts : Sutter (66e) pour FC Dale ; Moldouan (24e), Kunz (79e) pour Neuchâtel.

LUCERNE - SERVETTE GENÈVE : 2-1.
10 100 spect. Buts : Sawu (14e), Alexandrov (39e) pour Lucerne ; Barberis (27e) pour Servette.

(3e journée)

FC AARAU - LUCERNE : 2-2 (1-2).
7 300 spect. Buts : Kucharski (30e et 87e) pour FC Aarau ; Alexandrov (5e et 42e) pour Lucerne.

NEUCHATEL XAMAX - SAINT-GALL : 3-0 (2-0).
8 200 spect. Buts : Kunz (35e), Isabella (41e et 70e).

SERVETTE GENÈVE - GRASSHOPPER ZURICH : 2-2 (1-2).
4 700 spect. Buts : Sesa (45e), Ippomoti (70e) pour Servette Genève ; Turkylmaz (13e), Vega (23e) pour Grasshopper Zurich.

FC SION - FC BALE : 2-0 (1-0).
12 800 spect. Buts : Visme (40e s.p.), Columbo (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	28	3	2	1	0	5	1
2. FC Sion	27	2	2	0	0	3	0
3. Grassh. Zurich	25	3	0	3	0	2	2
4. Lucerne	24	3	1	1	1	4	4
5. FC Aarau	19	3	1	2	0	6	2
6. Servette Genève	16	3	0	2	1	4	5
7. FC Bâle	16	3	0	1	2	2	5
8. Saint-Gall	14	2	0	0	2	0	7

POULE PROMOTION/RELEGATION
(2e journée)

ETOILE LAROUGE - FC ZURICH : 0-1.

LUGANO - DELEMONT : 2-1.

LAUSANNE SPORTS - KRIENS : 0-0.

YOUNG BOYS BERNE - YVERDON : 3-0.

(3e journée)

DELEMONT - YOUNG BOYS BRENE : 1-1 (0-1).
2 600 spect. Buts : Gigon (70e) pour Delemont ; Nekruz (9e) pour Young Boys.

SC KRIENS - ETOILE CAROUGE : 0-0.
900 spect.

YVERDON - LUGANO : 2-1 (1-0).
2 200 spect. Buts : Fasel (18e ET 75e) poue Yverdon ; Kallon (66e) poue Lugano.

FC ZURICH - LAUSANNE SPORTS : 2-2 (1-1).
2 400 spect. Buts : Tarone (34e), Monda (59e) pour FC Zurich ; Sane (33e), Hubert (84e c.s.c.) poiur Lausanne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	7	3	2	1	0	7	3
2. Lausanne	5	3	1	2	0	4	3
3. Young Boys Berne	4	3	1	1	1	5	5
4. Lugano	4	3	1	1	1	3	3
5. Delemont	3	3	0	3	0	3	3
6. Yverdon	3	3	1	0	2	3	6
7. Etoile Carouge	2	3	0	2	1	1	2
8. Kriens	2	3	0	2	1	0	1

Rendez-vous

COUPE
(1/8 finale)
(21 mars 1996)
Schotz (2e Ligue) — Schaffhouse (LNB)
Wil (LNB) - Lucerne (LNA)
St-Gall (LNA) - Grasshopper Zurich (LNA)
Bienne (1re Ligue) - FC Bale (LNA)
Bumpliz (1re Ligue) - Neuchâtel X (LNA)
Serv. Gen. (LNA) - Yougs Boys B. (LNA)
FC Aarau (LNA) - FC Zurich (LNA)
Delémont (LNB) - FC Sion (LNA)
4e JOURNÉE
24 mars 1996)
POULE FINALE POUR LE TITRE
Saint-Gall - Servette Genève
Grasshopper Zurich - FC Sion
FC Bâle - FC Aarau
Lucerne - Neuchâtel Xamax
PROMOTION RELÉGATION
Etoile Carouge - Yverdon
Lugano - FC Zurich
Lausanne - Delemont
Young Boys Berne - Kriens

Irlande du Nord

(Match en retard)

Ards - Bangor	4-0

(22e journée)

Portadown - Bangor	4-3
Ards - Cliftonville	2-2
Glentoran - Crusaders	2-2
Linfield - Glenavon	2-1

Class. : 1. Crusaders, 55 pts ; 2. Portadown, 54 pts ; 3. Glenavon, Linfield, 50 pts ; 5. Glentoran, 47 pts ; 6. Ards, Cliftonville, 35 pts ; 8. Bangor, 27 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Portadown)	14
2. Baxter (Crusaders)	(+2) 9
MC Bride (Glenavon)	9
4. Kennedy (Portadown)	(+1) 8
MC Coy (Glenavon)	8
6. Lyttle (Glentoran)	7

Grèce

(25e journée)

Panathinaikos - Ethnikos	3-0
Athinaïkos - Xanthi	2-1
Olympiakos Le Pirée - AEK Athènes	1-1
Apollon - Panahaiki	2-0
Aris Salonique - OFI Crète	2-1
Paok Salonique - Heraklis	1-2
Kalamata - Ionikos	0-0
Panionos - Larissa	0-0
Pyrgos - Edessaikos	2-3

Class. : 1. Panathinaikos, 64 pts ; 2. AEK Athènes, 61 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 52 pts ; 4. OFI Crète, 40 pts ; 5. Edessaikos, 39 pts ; 6. Heraklis, 36 pts ; 7. Athinaïkos, 35 pts ; 8. Paok Salonique, 32 pts ; 9. Apollon, Ionikos, Xanthi, 31 pts ; 12. Kalamata, 30 pts ; 13. Pyrgos, Aris Salonique, 28 pts ; 15. Panahaiki, 26 pts ; 16. Panionos, 23 pts ; 17. Larissa, 19 pts ; 18. Ethnikos, 12 pts.

COUPE
(1/2 finale)

Athinaikos - AEK	0-1 (0-5)
PAOK - Apollon	1-3 (1-1)

NB : la finale se disputera le 10-4-96 entre l'AEK et Apollon.

Hongrie

(Matches en retard)

(4e) Ferencvaros - Kipest	3-1
(15e) Csepel - Ujpest	1-1

(16e journée)

Fehervar 96 - Vasas	0-1
Vac FC Samsung - Haladas VSE	0-0
Gyor ETO FC - Kispest HFC	1-2
Csepel - Bekescsaba	1-1
Stadler FC - Ujpest TE	0-0
Zalaegerszeg TE - MTK	3-3
BVSC Dreher - Pecs MFC	2-0
Ferencvaros - Debrecen VSC	1-0

Class. : 1. BVSC, 41 ; 2. Ferencvaros, 33 3. Ujpest, 29 ; 4. Debrecen, 27 ; 5. Vasas, 24 6. Kispest HFC, Csepel SC, VAC FC Samsung, 23 ; 9. Stadler FC, 21 ; 10. MTK, 20 ; 11 Zalaegerszeg, 19 ; 12. Bekescsaba, 15 ; 13 Gyor Eto, 14 ; 14. Pecs, Haladasuse, 11 ; 16 Fehervar 96, 10.

BUTEURS

1. Vincze (BUSC)	9
2. Nemeth (Zalaegerszeg)	(+2) 8
Yeremeiv (Stadler)	8
Nicsenko (Ferencvaros)	8

Israël

(20e journée)

Macc. Herzliah - Hap. Petah Tikva	2-0
Ironi Rishon - Macc. Haifa	0-3
Hap. Tel-Aviv - Zafririm Holon	1-0
Hap. Beer Shebah - Betar Jérusalem	0-0
Macc. Jaffa - Hap. Beth Shaan	1-0
Macc. Petah Tikva - Betar Tel-Aviv	3-0
Hapoël Kfar Sabah - Macc. Tel-Aviv	1-2
Hapoël Haifa - Bnei Yehoudah	4-2

(21e journée)

Zafririm Holon - Macc. Haifa	1-1
Hap. Petah Tikva - Hap. Tel-Aviv	1-1
Betar Jérusalem - Macc. Herzliah	3-0
Hapoël Haifa - Ironi Rishon	1-1
Hap. Beth Shaan - Hap. Beer Shebah	2-1
Bnei Yehoudah - Hapoël Kfar Sabah	4-1
Betar Tel-Aviv - Macc. Jaffa	0-0
Macc. Tel-Aviv - Macc. Petah Tikva	0-0

(22e journée)

Macc. Herzliah - Hap. Beth Shaan	3-0
Ironi Rishon - Zafririm Holon	1-2
Hap. Tel-Aviv - Betar Jérusalem	4-0
Hap. Beer Shebah - Betar Tel-Aviv	1-2
Macc. Haifa - Hap. Petah Tikva	4-1
Macc. Jaffa - Macc. Tel-Aviv	0-2
Macc. Petah Tikva - Bnei Yehoudah	3-1
Hapoël Kfar Sabah - Hapoël Haifa	0-3

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 51 pts ; 2. Maccabi Haifa, 49 pts ; 3. Betar Jérusalem, 48 pts ; 4. Hapoël Haifa, 45 pts ; 5. Maccabi Petah Tikva, 40 pts ; 6. Hapoël Tel-Aviv, 38 pts ; 7. Maccabi Herzliah, 33 pts ; 8. Hapoël Petah Tikva, 29 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 22 pts ; 10. Hapoël Beer Sheah, Ironi Rishon, Zafririm Holon, 19 pts ; 13. Hapoel Kfar Sabah, Beth Shaan, Maccabi Jaffa, 18 pts ; 16. Betar Tel-Aviv, 17 pts.

BUTEURS

1. Revivo (Macc. Haifa)	(+1) 23
2.

Archives

AMICAUX

Le 28-2 à Sydney,
AUSTRALIE et SUÈDE : 0-0.

Le 6-3 à Gifu,
ÉQUATEUR b. JAPON OI. : 1-0 (0-0). — 8 862 spectateurs. Arbitre : M. Z. Petrovic (Yougoslavie). But : E. Hurtado (99e). Avertissement : W. Carabali (19e).
JAPON OI. : Y. Kawaguchi — H. Suzuki, M. Tanaka (Akiba), K. Uemura, T. Kikuchi — S. Morioka, M. Maezono (Yasunaga), T. Ito, Hironaga — Y. Matsubara (Nakata), Jo.
EQUATEUR : Espinoza — M. Tenorio, A. Montano, C. Pazmino, W. Rivera — De Souza, Garay (A. Obregon), W. Carabali, L. Gonzalez — E. Hurtado, A. Fernandez.

Le 13-3 à Luxembourg (stade Josy Barthel),
LUXEMBOURG et SUISSE : 1-1 (1-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Ancion (Belgique). Buts : Cardoni (7e) pour le Luxembourg ; Vega (75e) pour la Suisse.
LUXEMBOURG : Koch — Vanek, Strasser, Weis, Ganser (Theis, 41e) — Saibene, Birsens, Lamborelle, Grott — Carboni, Langers (Fanelli, 88e). Entr. : Philipp.
SUISSE : Pascolo — Hottiger, Henchoz, Herr (Vega, 60e), Quentin — A. Sutter (S. Fournier, 60e), Colombo (Grassi, 46e), Sforza, Ohrel (Koller, 70e) — Knup, S. Chapuisat (A. Comisetti, 60e). Entr. : Artur Jorge.

Le 13-3 à Zagreb,
CROATIE b. CORÉE DU SUD : 3-0 (2-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Lazarevski (Macédoine). Buts : Vlaovic (23e, 63e, 83e).
CROATIE : Ladic (Gabric, 87e) — Soldo, Jarni, Stimac (Simic, 72e), Jerkan (Pralija, 64e) — Bilic, Jurcevic (Mornar, 76e), Stanic (Cvitanovic, 79e), Asanovic — Suker, Vlaovic (Papaic, 83e). Entr. : Blazevic.
CORÉE DU SUD : Kim J. — Choi (Kim B., 46e), Huh, Shin, Kim D. (Park J., 46e ; Seo, 78e) — Ko, Cho, Hwang (Park N., 68e), Kim T. (Roh, 68e) — Hong, Lee (Sin, 33e). Entr. : Bychovets.

COUPE D'ASIE DES NATIONS

GROUPE 2
(à Hong Kong)

Hong Kong b. Philippines : 8-0.
Chine b. Macao : 7-1.
Hong Kong b. Macao : 4-1.
Chine b. Philippines : 7-0.
Macao b. Philippines : 5-1.
Chine b. Hong Kong : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHINE	9	3	3	0	0	16	1
2. Hongkong	6	3	2	0	1	12	3
3. Macao	3	3	1	0	2	7	12
4. Philippines	0	3	0	0	3	1	20

● Chine qualifiée pour la phase finale qui aura lieu aux Émirats arabes unis du 3 au 20 décembre 1996.

GROUPE 10

Le 10-3 à Ashkabad,
TURKMENISTAN et KOWEIT : 2-2 (2-0).

JEUX OLYMPIQUES

TOURNOI DE QUALIFICATION

ASIE

GROUPE A
(à Kuala Lumpur, Malaisie)

Le 16-3,
IRAK et JAPON 1-1 (0-1). — Buts : Jo (27e) pour le Japon ; Ali Shanyin (58e) pour l'Irak.

Le 16-3,
OMAN b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 3-1 (1-1). — Buts : Hassan Saed Rahsid Ahmed (3e) pour les EAU ; Al Araimi (40e, 68e, s.p.), Al Habsi (89e) pour Oman.

GROUPE B

Le 17-3,
CHINE b. KAZAKHSTAN : 4-2 (2-1). — Buts : Nijazimbetov (33e), Yablochkine (67e) pour le Kazakhstan ; Xie Hui (44e), Yao Xia (57e), Yu Genwei (81e), Peng Weijun (88e, s.p.) pour la Chine.

Le 17-3,
CORÉE DU SUD et ARABIE SAOUDITE : 1-1 (1-1). — Buts : Yoon Jong Hwan (21e) pour la Corée ; Al Dossary (33e) pour l'Arabie Saoudite.

● Les deux finalistes et le vainqueur de la rencontre pour la 3e place qualifiés.

AFRIQUE

3e TOUR ÉLIMINATOIRE RETOUR

Le 17-3 à Lagos,
NIGERIA b. ZIMBABWE : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Al Arjoune (Maroc). But : T. Babangida (26e).
NIGERIA : Baruwa — Obafemi, T. West, Obieku, C. Babayaro — S. Oliseh, T. Babangida (M. Manga), N. Kanu (G. Lawal) — Okocha, Ikpeba (W. Oruma). Entr. : Bazuaye.
ZIMBABWE : Mugadza — Ma. Sibanda, Munawa, Musanhu, D. Mpofu — Me. Ndlovu, A. Bunjira, Murisa, Mbwando — A. Muteji, M. Nyathi. Entr. : Duvillard.

● A l'aller, Nigeria b. Zimbabwe 1-0. Nigeria qualifié.

Le 17-3 à Conakry,
GUINEE b. TUNISIE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Bouchardeau (Niger). Buts : Wandel Soumah (31e, 70e). Expulsions : Laabidi à la Tunisie ; O. Ngom Camara à la Guinée.
GUINÉE : K. Camara — Sy. Camara, I. Diallo, Ma. Camara, Ta. Camara — Mo. Camara, O. Bangoura, M. Wandel Soumah, T. Bangoura — F. Camara, O. Ngom Camara. Entr. : P. Bangoura.
TUNISIE : Laabidi — A. Trabelsi, Chouchane, Jaballah, Zaidi — Baccouche, Fekih, Bouazizi, Gabsi — Kanzari, Ben Younès. Entr. : Kasperczak.

● A l'aller, Tunisie b. Guinée 5-2. Tunisie qualifiée.

Le 17-3 à Yaoundé,
CAMEROUN et GHANA : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. McLeod (Afrique du Sud).
CAMEROUN : Ebwe — Otchi, Mimpo, Maembe, Elong — Mangam, Ndjitap, Myambi, Epallé — Suffo, Essa. Entr. : Ngueh.
GHANA : Kingston — O. Kuffour, Baidoo, J. Netey, C. Saba — Ambaka, Ampeah, Adamu, N. Welbeck — Aboagye, Arhinful. Entr. : Paha.

● A l'aller, Ghana b. Cameroun 3-0. Ghana qualifié.

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

GROUPE 1

Le 13-3 à Guayaquil,
BARCELONA (Equateur) b. ESPOLI (Equateur) : 3-2 (0-0). — 30 000 spectateurs. Buts : Gomez (52e), Alfaro Moreno (61e), Noriega (80e) pour Barcelona ; Jauch (47e), Zambrano (56e) pour Espoli. Expulsion : Carabali (89e) à Barcelona.

Le 13-3 à Asuncion,
CERRO PORTENO (Paraguay) b. OLIMPIA (Paraguay) : 2-1 (1-1). — 12 000 spectateurs. Buts : Nunez (33e), Villamayor (75e) pour Cerro Porteno ; Bourdier (29e) pour Olimpia. Expulsion : Mendoza (90e) à Olimpia.

GROUPE 2

Le 13-3 à Lima,
UNIVERSITARIO (Pérou) b. SPORTING CRISTAL (Pérou) : 2-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Buts : Gonzalez (9e), Ferrari (62e). Expulsions : Balerio, Struway à Sporting Cristal ; Gonzalez à Universitario.

GROUPE 3

Le 13-3 à Oruro,
SAN JOSE (Bolivie) b. GUABIRA (Bolivie) : 2-1.

Le 13-3 à Barranquilla,
JUNIOR (Colombie) b. AMERICA (Colombie) : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. But : Pacheco (27e). Expulsion : Cardona (44e) à l'America.

GROUPE 4

Le 13-3 à Santiago,
UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 2-0 (2-0). — 45 000 spectateurs. Buts : Traverso (29e), Salas (34e). Expulsion : Café à Universidad Catolica.

Le 13-3 à Sao Paulo,
CORINTHIANS (Brésil) b. BOTAFOGO (Brésil) : 3-0 (2-0). — 27 000 spectateurs. Buts : Leonardo (26e), Edmundo (44e) Marcelinho Carioca (62e).

GROUPE 5

Le 13-3 à Buenos Aires,
SAN LORENZO (Argentine) et RIVER PLATE (Argentine) : 1-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Buts : Netto (65e) pour San Lorenzo ; Francescoli (61e) pour River Plate.

Le 13-3 à Ciudad Guayana,
MINERVEN (Venezuela) b. CARACAS FC (Venezuela) : 4-2 (1-0). — 10 000 spectateurs. Buts : Vidoglio (36e), Mea Vitali (54e c.s.c.), Vera (56e), Ferraresi (79e) pour Minerven ; Gerson Dias (61e s.p.), Salisu (70e) pour Caracas FC.

Turquie

(25e journée)

Denizlispor - Fenerbahçe	0-2
Atalyaspor - Genclerbirligi	1-1
Karsiyaka - Besiktas	0-2
Istanbulspor - Galatasaray	1-1
Eskisehirspor - Kocaelispor	0-3
Samsunspor - Kayserispor	0-0
Trabzonspor - Altay Izmir	2-0
Ankaragücü - Bursaspor	1-0
Vanspor - Gaziantepspor	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	58	23	18	4	1	47	13
2. Trabzonspor	54	22	17	3	2	46	14
3. Besiktas	48	22	15	3	4	50	24
4. Galatasaray	43	23	13	4	6	44	27
5. Kocaelispor	35	23	9	8	6	32	29
6. Genclerbirligi	31	23	7	10	6	33	34
7. Atalyaspor	31	23	9	4	10	33	43
8. Gazianlepspor	30	23	8	6	9	26	27
9. Samsunspor	28	23	8	4	11	29	29
10. Bursaspor	27	23	6	9	8	35	35
11. Vanspor	26	23	7	5	11	24	33
12. Ankaragücü	25	23	7	4	12	24	35
13. Istanbulspor	22	23	5	7	11	33	38
14. Denizlispor	22	23	5	7	11	25	37
15. Altay Izmir	22	21	6	4	11	20	35
16. Kayserispor	21	23	4	9	10	26	38
17. Karsiyaka	21	21	6	3	12	17	38
18. Eskisehirspor	20	23	6	2	15	29	44

COUPE
(1/2 finales retour)

Samsunspor - Galatasaray	1-0 (1-3)
Fenerbahçe - Gaziantepspor	2-2 (2-1)

P.S. : Galatasaray - Fenerbahçe en finale. Match aller, le 10 avril au stade de Galatasaray, match retour le 24 avril au stade de Fenerbahçe.

Tunisie

(Matches en retard)

CS Sfaxien - ES Zarzis	0-0
AS Gabès - Olympique Béja	1-0

Class. : 1. Club Africain, 33 pts ; 2. ES Sahel, 25 pts ; 3. CS Sfaxien, 24 pts ; 4. ES Tunis, 22 pts ; 5. Stade Tunisien, 20 pts ; 6. CA Bizerte, JS Kairouan, 16 pts ; 8. CO Transports, 15 pts ; 9. ES Zarzis, Olympique Kef, 13 pts ; 11. AS Marsa, CS Hammam-Lif, 12 pts ; 13. Olympique Beja, 10 pts ; 14. AS Gabès, 6 pts.

Maroc

(21e journée)

FAR Rabat - RS Settat	2-1
JS El Ayoun - IS Casablanca	1-0
OC Khouribga - Sidi-Kacem	2-3
Raja Casablanca - MC Oujda	1-0
SCC Mohammedia - SA Salé	1-0
El Jadida - Kawkab Marrakech	1-1
Ittihad Tanger - WA Casablanca	0-2
COD Meknès - Moghreb Tétouan	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	44	20	13	5	2	33	9
2. SCC Mohammedia	35	21	9	8	4	18	12
3. OC Khouribga	35	21	10	5	6	24	20
4. Sidi-Kacem	34	21	10	4	7	29	21
5. FAR Rabat	31	19	7	10	2	16	8
6. COD Meknès	28	20	7	7	6	22	19
7. JS El Ayoun	28	20	6	10	4	18	16
8. WA Casablanca	27	20	7	6	7	21	20
9. K. Marrakech	27	21	7	6	8	21	21
10. RS Settat	27	21	8	3	10	17	24
11. IS Casablanca	26	21	7	5	9	23	26
12. SA Salé	24	21	6	6	9	23	29
13. Moghreb Tétouan	22	21	4	10	7	16	25
14. El Jadida	21	21	5	6	10	19	24
15. MC Oujda	21	21	3	12	6	10	20
16. Ittihad Tanger	11	21	2	5	14	7	23

Côte-d'Ivoire

(4e journée)

POULE A

AS Oumé - San Pedro	2-0
Africa - USC Bassam	2-0
Stade Abidjan - Sabé Bouna	1-0
Exempt : AS Divo.	

Class. : 1. Stade, 9 pts ; 2. Africa, 7 ; 3. Oumé, 6 ; 4. USC Bassam, 3 ; 5. San Pedro, 1 ; 6. AS Divo, Sabé Bouna, 0.

POULE B

ARC Bouaké - SO Armée	1-2
Issia Wazi - ASEC Mimosas	0-2
Abengourou - Stella	0-1
Exempt : SC Gagnoa.	

Class. : 1. ASEC Mimosas, 9 pts ; 2. Stella, 6 3. SO Armée, 4 ; 4. SC Gagnoa, Issia Wazi, 3 6. Abengourou, 1 ; 7. ARC Bouaké, 0.

Argentine

(Match en retard)

Lanus - Platense	1-0

(2e journée)

Dep. Espanol - Colon	1-0
Estudiantes LP - Argentinos Jun.	2-0
Racing Club - San Lorenzo	1-0
River Plate - Belgrano	3-0
Rosario Central - Velez Sarsfield	0-0
Banfield - Independiente	0-1
Ferrocarril Oeste - Lanus	remis
Gim. Esgrima Jujuy - Gim Esgrima LP	2-1
Huracan - Boca Juniors	1-1
Platense - Newell's Old Boys	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	6	2	2	0	0	4	1
2. Boca Juniors	4	2	1	1	0	5	1
3. Velez Sarsfield	4	2	1	1	0	3	2
4. Dep. Espanol	4	2	1	1	0	1	0
5. Ferrocarril Oeste	3	1	1	0	0	2	0
6. River Plate	3	2	1	0	1	4	3
7. San Lorenzo	3	2	1	0	1	3	2
8. Estudiantes LP	3	2	1	0	1	3	2
9. Lanus	3	1	1	0	0	1	0
10. Platense	3	2	1	0	1	3	3
11. Colon	3	2	1	0	1	2	2
12. Independiente	3	2	1	0	1	1	2
13. Gim. Esgr. Jujuy	3	2	1	0	1	2	5
14. Huracan	2	2	0	2	0	2	2
15. Rosario Central	2	2	0	2	0	1	1
16. Newell's Old Boys	1	2	0	1	1	3	4
17. Gim Esgrima LP	1	2	0	1	1	1	2
18. Belgrano	1	2	0	1	1	1	4
19. Banfield	0	2	0	0	2	2	4
20. Argentinos Jun.	0	2	0	0	2	1	5

Japon

(1re journée)

Verdy Kawasaki - Kyoto Purple Sanga	1-0
Kashima Antlers - Shimizu S-Pulse	4-1
Nagoya Grampus - Bellmare Hiratsuka	4-1
Urawa Red Diamonds - Kashiwa Reysol	2-1
Yokohama Flugels - Cerezo Osaka	2-0
Jubilo Iwata - Avispa Fukuoka	3-0
Sanfrence Hiroshima - United Ichihara	1-0
Gamba Osaka - Yokohama Marinos	2-1

Class. : 1. Kashima Antlers, Nagoya Grampus Eight, Jubilo Iwata, Yokohama Flugels, Gamba Osaka, Urawa Red Diamonds, Verdy Kawasaki, Sanfrence Hiroshima, 3

République tchèque

(20e journée)

Slovan Liberec - Viktoria Zizkov	remis
Boby Brno - Svit Zlin	remis
Sigma Olomouc - Kaucuk Opava	3-2
Slavia Prague - Union Cheb	2-0
Hradec Kralové - Sparta Prague	0-2
Petra Drnovice - FK Jablonec	2-0
Banik Ostrava - Viktoria Plzen	remis
Uherske Hradiste - C. Budejovice	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	43	19	14	1	4	49	17
2. Sparta Prague	35	20	10	5	5	43	26
3. Petra Drnovice	35	20	10	5	5	40	27
4. FK Jablonec	35	20	10	5	5	30	17
5. Sigma Olomouc	31	18	9	4	5	31	23
6. Viktoria Plzen	28	19	8	4	7	25	23
7. Slovan Liberec	27	16	8	3	5	20	18
8. Kaucuk Opava	27	19	8	3	8	22	24
9. Viktoria Zizkov	25	18	7	4	7	24	21
10. Ceské Budejovice	25	19	7	4	8	26	31
11. Union Cheb	24	20	6	6	8	24	31
12. Banik Ostrava	19	18	5	4	9	26	28
13. Boby Brno	19	17	5	4	8	18	29
14. Hradec Kralové	15	20	4	3	13	18	37
15. Uherske Hradiste	13	18	2	7	9	13	39
16. Svit Zlin	12	17	2	6	9	5	23

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice)	(+ 1) 20
2. Nedved (Sp. Prague)	(+ 1) 10
3. Smicer (Sl. Prague)	(+ 1) 9
Vacha (Ceské Budej.)	9
Cerny (Hradec Kralové)	9
6. Lokvenc (Sparta Prague)	8

Russie

(Matches en retard)

Kaliningrad - Spartak Moscou	1-0
Sotchi - Dinamo Moscou	1-3

(3e journée)

Lokomotiv Moscou - Spartak Moscou	0-2
Saint-Pétersbourg - Ekaterinbourg	1-0
CSKA Moscou - Nijni Novgorod	2-0
Vladikavkaz - Torpedo Moscou	4-1
Volgograd - Samara	1-1
Novorossisk - Tchelny	4-1
Sotchi - Rostov	3-3
Kaliningrad - Dinamo Moscou	0-0
Togliatti - Kamichine	1-1

Class. : 1. Vladikavkaz, 9 pts ; 2. Dinamo Moscou, Saint-Pétersbourg, 7 pts ; 4. Novorossisk, CSKA Moscou, 6 pts ; 6. Volgograd, 5 pts ; 7. Rostov, Samara, Nijni Novgorod, Kaliningrad, 4 pts ; 11. Spartak Moscou, 3 pts ; 12. Kamichine, Togliatti, Torpedo Moscou, Lokomotiv Moscou, 2 pts ; 16. Ekaterinbourg, Sotchi, 1 pt ; 18. Tchelny, 0 pt.

Roumanie

(26e journée)

Univ. Cluj - Gloria Bistrita	1-1
FC Inter Sibiu - Dinamo Bucarest	0-0
Sportul Bucarest - Rapid Bucarest	0-0
Poli. Timisoara - Petrolul Ploiesti	2-0
FC Farul Constanta - Ceahlaul Piatra	2-0
Poli Iasi - Univ. Craiova	2-0
Steaua Bucarest - FC Otelul Galati	1-0
FC Selena Balau - FC National	2-1
FC Arges Pitesti - FC Brasov	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	56	26	17	5	4	61	26
2. Rapid Bucarest	48	26	15	3	8	49	26
3. FC National	43	26	13	4	9	42	37
4. Univ. Craiova	41	26	12	5	9	33	25
5. Dinamo Bucarest	40	26	12	4	10	29	27
6. FC Farul C.	39	26	12	3	11	45	37
7. Poli. Timisoara	38	26	11	5	10	45	36
8. Gloria Bistrita	38	26	12	2	12	32	28
9. Petrolul Ploiesti	36	26	11	3	12	33	29
10. Univ. Cluj	35	26	10	5	11	31	28
11. FC Brasov	34	26	9	7	10	25	38
12. Sportul Bucarest	33	26	9	6	11	21	21
13. FC Selena Balau	33	26	11	0	15	31	46
14. FC Otelul Galati	32	26	10	2	14	28	33
15. FC Arges Pitesti	32	26	9	5	12	30	40
16. FC Inter Sibiu	31	26	9	4	13	24	37
17. Ceahlaul Piatra	28	25	8	4	13	24	37
18. Poli Iasi	27	25	8	3	14	23	55

COUPE
(1/4 de finale)

Steaua - Dinamo	1-0
Bistrita - Farul Constanta	2-1
Sibiu - Pitesti	5 t.a.b. à 4 (1-1)
National - Ploiesti	4 t.a.b. à 2 (1-1)

N.B. : les clubs soulignés sont qualifiés pour les 1/2 finale.

Yougoslavie

GROUPE A
POULE POUR LE TITRE
(25e journée)

Mladost L. - Proleter	0-1
Radnicki Nis - Cukariki	0-2
Becej - Etoile Rouge Belgrade	1-0
Rad - Vojvodina	2-2
Partizan Belgrade - Sloboda	5-0

Class. : 1. Partizan Belgrade, 33 pts ; 2. Vojvodina, 28 pts ; 3. Etoile Rouge Belgrade, 27 pts ; 4. Becej, 20 pts ; 5. Cukariki, 18 pts ; 6. Rad, 16 pts ; 7. Radnicki Nis, 15 pts ; 8. Mladost L., Proleter, 14 pts ; 10. Sloboda, 9 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Joueur entraîneur cherche club de foot niveau 2e-3e division à la Réunion pour encadrement des jeunes. Tél. : 89-53-49-56

Joueur ex-pro n° 10 non muté ch. club Dom-Tom, étranger. Étudie ttes propositions. Tél. (1) 69-10-98-48

OFFRES

Club P. Ligue Centre recherche pour saison 1996-1997 entraîneur/entr.-joueur emploi mi-temps foot mairie. Tél. : 86-26-81-81

Club 2e Division Hauts-de-Seine rech. entraîneur 1996-1997. Tél. heures bureau : 45-63-05-95 Tél. dom. : 47-31-69-96 Expérience souhaitée.

FRANCE Football

n° 2 606 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 mars 1996 n° 2 605 a été tiré à 270 819 exemplaires.
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Matthäus, le capitaine du Bayern, accuse publiquement ses coéquipiers Helmer et Klinsmann de le « bordurer » en sélection. Le tout devant des dirigeants courroucés...

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Zizanie au Bayern

PAS une semaine ne s'écoule cette saison sans que le Bayern ne fasse parler de lui. Aussi souvent d'ailleurs dans la coulisse que sur le terrain. Mercredi dernier, c'était au tour de Lothar Matthäus, le vétéran de l'équipe, Ballon d'Or en 1990, de lancer la polémique dans le magazine *Sportbild* : « Lors de notre récent match contre l'Afrique du Sud, en décembre dernier, Thomas Helmer et Jürgen Klinsmann ont conseillé au sélectionneur Berti Vogts de ne plus me convoquer. »

Une phrase qui a provoqué un sacré remue-ménage dans la maison bavaroise, puisque Helmer et Klinsmann sont les partenaires réguliers de Lothar au Bayern : « J'ai parlé à deux reprises à Klinsmann, avec Rummenigge, puis Beckenbauer comme témoins. Il m'a garanti qu'il n'avait rien contre moi. » Matthäus laisse cependant entendre que Klinsmann ne serait pas aussi innocent que cela : « J'aimerais volontiers que l'on en débatte, lui et moi, devant les caméras de la télévision pour clarifier les choses. »

La proposition de Lothar, qui fêtera ses trente-cinq ans demain et rêve de participer à l'Euro en Angleterre, a été mal perçue par Karl-Heinz Rummenigge. Le vice-président lui reproche d'avoir usé de son statut de capitaine de façon égoïste : « Lothar n'a pensé ni au bien du club ni à celui de l'équipe. » Quant à Klinsmann, il s'est refusé à commenter cette proposition.

Samedi dernier, en revanche, il s'est livré sans retenue juste après l'heureuse victoire (2-0) contre Kaiserslautern : « Ici, au Bayern, le football n'est plus trop au centre des débats ces derniers temps. Chacun essaie régulièrement de briller ou de s'en sortir à son avantage. Tout le monde fait preuve d'un égoïsme excessif. Si bien que sur le terrain nous n'évoluons qu'à 50 ou 60 % de nos capacités. » Une réponse en forme de gifle pour Matthäus et bien d'autres, tels que Kahn, le gardien, ou encore Helmer et Scholl, récemment expulsés bêtement en Championnat. Selon lui, de tels joueurs devraient pourtant savoir faire la part des choses dans l'engagement physique.

C'est malgré tout à Matthäus qu'est revenu l'honneur de clore les débats : « Moi, j'ai toujours été honnête. De l'autre côté, ce n'est pas tout à fait le cas. Lorsque Beckenbauer était sélectionneur, j'ai aidé Klinsmann sans compter, mais la gratitude n'existe plus de nos jours. Aujourd'hui, dans le monde du football, un homme honnête est un imbécile. Rehhagel par exemple, est bien trop bon et honnête pour le club. » Un nouveau pavé dans la mare, plutôt glauque, du Bayern...

Toutes ces discussions qui tourmentent le club rejettent à l'arrière-plan la situation de Papin, entré dans les vingt dernières minutes du match contre K'Lautern à la place de Nerlinger alors qu'on croyait qu'il serait aligné en pointe aux côtés de Klinsmann. Mais Rehhagel, qui a dû se passer de Zickler, blessé, titularisa un seul attaquant, appuyé par Herzog et Scholl au milieu. Pour JPP, les choses sont donc de plus en plus claires depuis samedi dernier : il n'y a plus de place au Bayern pour lui...

Correspondance Rainer KALB

Matthäus, celui par qui le scandale est arrivé au Bayern, est bien décidé à en découdre avec Klinsmann.

Cologne et le bouc de la victoire

La crise qui secoue ces derniers mois le FC Cologne a fait une nouvelle victime : le bouc *Hennes VI*. La mascotte du club, présente lors de chaque match à domicile, s'est éteinte la semaine passée à l'âge de neuf ans. Vendredi dernier, son successeur, *Hennes VII*, était déjà sur place pour assurer la continuité, et l'ensemble des joueurs, qui depuis pas mal de temps ignoraient leur porte-bonheur, sont allés caresser leur nouvelle mascotte avant le coup d'envoi. Bien leur en a pris puisque Cologne, toujours dans la zone rouge, a réalisé sa meilleure prestation de l'année en dominant (2-0) les Lions de Munich 1860. Du coup, Cologne se remet à croire très sérieusement au maintien !

Mais l'incident de jeu le plus fou s'est déroulé à Francfort entre l'Eintracht et Leverkusen. Pendant quatre-vingt-neuf minutes, rien ne s'était passé, excepté un penalty manqué par Anicic pour Francfort. Soudainement, Doll transformait un autre penalty pour les locaux à la 90e, causé par Holger Fach. Cinquante secondes plus tard, Fach égalisait pour le Bayer. Un finish incroyable !

R. K.

Schuster passe à la caisse

L'impétueux Bernd Schuster, qui avait mis un terme à son contrat avec Leverkusen depuis novembre dernier, vient d'obtenir 2,8 millions de deutsche Mark (soit 9,8 millions de francs) nets d'impôts en échange de son départ anticipé. Tombé en disgrâce auprès du Bayer, Schuster — âgé de trente-six ans — a remporté la bataille juridique que se livraient les deux parties après avoir demandé, au départ, 4,2 millions de DM. En janvier, l'ancien milieu de terrain international de Cologne, du Barça et du Real avait même obtenu des juges le droit de reprendre l'entraînement avec le Bayer. Il envisage désormais de poursuivre sa carrière ailleurs qu'en Europe. « Je suis trop jeune pour m'arrêter. Je veux continuer aux États-Unis. » Alors, bientôt Schuster en MLS ?

R. K.

23e JOURNÉE (15, 16 et 17 mars 1996)

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler),

BORUSSIA DORTMUND b. VfB STUTTGART : 5-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Buts : Riedle (16e), Zorc (41e), Chapuisat (50e, 78e), Ricken (80e).

STUTTGART : Ziegler — Schneider, Berthold (Schäfer, 46e), Herzog — Haber, Schwarz (Buck, 46e), Balakov, Poschner, Legat (Gilewicz, 63e) — Elber, Kruse. Entr. : Fringer.

DORTMUND : Klos — Sammer, Kohler, Julio Cesar (Kree, 73e) — Reuter, Freund, Ricken (Wolters, 85e), Zorc, Heinrich — Chapuisat, Riedle (Herrlich, 80e). Entr. : Hitzfeld.

A Munich (Olympiastadion),

BAYERN MUNICH b. KAISERSLAUTERN : 2-0 (1-0). — 61 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : A. Herzog (12e), Ziege (68e). Expulsions : Koch (53e) à K'Lautern ; Scholl (87e) au Bayern.

BAYERN : Kahn — Matthäus, Kreuzer, Babbel — Strunz, Storza, Nerlinger (Papin, 70e), Ziege — Scholl, A. Herzog, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.

KAISERSLAUTERN : Reinke — Brehme, Koch, Schäfer — Greiner (Riedl, 73e), Roos, Arilson (Flock, 65e), Kadlec, Wollitz (Wegmann, 46e), Wagner — Kuka. Entr. : Rausch.

A Sankt-Pauli (Wilhelm-Koch-Stadion),

BORUSSIA MONCHENGLADBACH b. SANKT PAULI : 2-0 (0-0). — 20 585 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Kastenmaier (53e), Effenberg (87e). Expulsion : Schlindwein (25e) à Sankt Pauli.

SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Stanislawski, Schlindwein — Hanke (Schweissling, 74e), Sobotzik, Pröpper, Szubert, Dinzey — Scharping (Springer, 46e), Driller (Huiberts, 57e). Entr. : Maslo.

M'GLADBACH : Kamps — Hörsen, Eichin, Andersson, Wolf — Schneider, Kastenmaier, Effenberg, Nielsen (Hausweiler, 83e) — Sternkopf, Petterson (Huiberts, 90e). Entr. : Krauss.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),

SCHALKE 04 et UERDINGEN : 1-1 (0-0). — 35 100 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Linke (67e) pour Schalke ; Passlack (77e) pour Uerdingen.

SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Latal (Prus, 75e), Kurz (Held, 65e), Müller, Anderbrügge, Büskens — Max, Mulder. Entr. : Berger.

UERDINGEN : Dreher — Grauer, Dogan, Rahner — Passlack, Jüptner, Steffen (Wedau, 75e), Meijer, Lusch — Lässig, Lesniak. Entr. : Funkel.

A Düsseldorf (Rheinstadion),

FORTUNA DÜSSELDORF b. KARLSRUHE : 2-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Bach (24e, 90e). Expulsion : Tarnat (74e) à Karlsruhe.

DÜSSELDORF : Koch — Bach, Katemann, Werner — Schwinkendorf, Seeliger (Anfang, 80e), Shala (Pejovic, 85e), Judt (Minkwitz, 72e), Mehlhorn — Tonello, Cyron. Entr. : Ristic.

KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Reich, Ritter — Metz (Schmitt, 72e), Hassler, Fink, Tarnat, Kiriakov — Carl (Knup, 46e), Dundee. W. Schafer.

HANSA ROSTOCK-HAMBOURG : reporté.

A Francfort (Waldstadion),

EINTRACHT FRANCFORT et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-0). — 19 300 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Doll (90e, s.p.) pour Francfort ; Fach (90e) pour Leverkusen.

FRANCFORT : Köpke — Zelic, Rauffmann, Bindewald — Hagner, Binz (Sbordone, 65e), Doll, Bunzenthal, Böhme — Mornar, Anicic (Becker, 46e). Entr. : Körbel.

LEVERKUSEN : Heinen — Lupescu, Wörns, Fach — Lehnhoff, Hubner, Reyna, Neuendorf, Münch — Kirsten (Feldhoff, 67e), Völler. Entr. : Finke.

A Cologne (Müngersdorferstadion),

COLOGNE b. MUNICH 1860 : 2-0 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Kohn (47e), Goldbaek (80e).

COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Beiersdorfer — Zdebel, Goldbaek, Dziwior, Janssen, Munteanu (Rösele, 88e), Andersen — Kohn (Steinmann, 75e). Entr. : Engels.

MUNICH : Meier — Trares, Greilich, Dowe — Jeremies, Schwabl, Nowak, Hamann (Borimirov, 54e), Heldt (Rydlewicz, 46e) — Cerny (Bodden, 54e), Winkler. Entr. : Lorant.

A Brême (Weserstadion),

FRIBOURG b. WERDER BRÊME : 2-0 (0-0). — 28 441 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Decheiver (53e, 90e). Expulsion : Kohl (90e) à Fribourg.

BRÊME : Reck — Wolter, Baiano, Ramzy — Scholz, Basler, Eilts, Cardoso, Bode — Hobsch (Neubarth, 69e), Labbadia. Entr. : Dörner.

FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Müller, Spanring — Kohl, Zeyer, Todt, Sutter (Buric, 75e), Freund — Jurcevic (Wassmer, 75e), Decheiver. Entr. : Finke.

MATCH EN RETARD (12 mars 1996)

A Düsseldorf (Rheinstadion),

FORTUNA DÜSSELDORF et WERDER BRÊME : 1-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Cyron (57e) pour Düsseldorf ; Labbadia (64e) pour Brême.

DÜSSELDORF : Koch — Bach, Katemann, Werner — Winkhold, Schwinkendorf, Buncol, Seeliger, Mehlhorn — Mill (Tonello, 74e), Cyron. Entr. : Ristic.

BRÊME : Reck — Wolter, Baiano, Ramzy — Scholz, Basler, Eilts, Cardoso, Bode — Labbadia, Hobsch (Dogu, 84e). Entr. : Dörner.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

(Mardi 19 mars 1996)
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock
Uerdingen - VfB Stuttgart
Hambourg - Cologne

24e JOURNÉE

(Vendredi 22 mars 1996)
Karlsruhe - Hambourg
Munich 1860 - Schalke 04

(Samedi 23 mars 1996)
Uerdingen - Fortuna Düsseldorf
Fribourg - Cologne
Borussia Dortmund - Eintracht Francfort
Kaiserslautern - Werder Brême
Bayer Leverkusen - Bayern Munich

(Dimanche 24 mars 1996)
Sankt Pauli - Hansa Rostock
Borussia Mönchengladbach - VfB Stuttgart

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	48	22	14	6	2	54	25
2. Bayern Munich	47	23	15	2	6	51	30
3. B. Moenchengladbach	37	22	11	4	7	35	35
4. Hambourg SV	32	20	8	8	4	35	28
5. VfB Stuttgart	32	22	8	8	6	43	41
6. Schalke 04	32	21	8	8	5	26	26
7. Hansa Rostock	29	20	7	8	5	32	26
8. SC Fribourg	29	22	8	5	9	20	25
9. Bayer Leverkusen	28	20	6	10	4	23	16
10. Munich 1860	28	23	7	7	9	33	36
11. Karlsruhe SC	26	23	6	8	9	30	35
12. Eintracht Francfort	26	23	6	8	9	34	40
13. Werder Brême	23	22	4	11	7	21	28
14. FC Cologne	22	21	4	10	7	21	24
15. Fort. Düsseldorf	22	23	4	10	9	22	34
16. St Pauli	21	21	5	6	10	27	34
17. FC Kaiserslautern	20	22	3	11	8	20	30
18. Bayer Uerdingen	16	22	2	10	10	18	32

BUTEURS

1. Dahlin (M'Gladbach), **14.**
2. Bobic et Elber (Stuttgart), **13.**
4. Klinsmann (Bayern), Zorc (Dortmund), **10.**
6. Spörl (Hambourg), Dundee (Karslruhe), Baumgart (Rostock), **9.**
9. Winkler (Munich 1860), Mulder (Schalke 04), **8.**

BOUTIQUE

Les coupes d'Europe à l'honneur

Les 1/4 de finale de coupes d'Europe de football constituent un événement phare de ce mois de mars. L'occasion pour nous de vous proposer les casquettes brodées des trois clubs qualifiés, 65% coton 35% polyester, languette de taille réglable. De même, en 100% coton, ces T-Shirts manches courtes d'une qualité remarquable vous permettent d'arborer les couleurs de votre club fétiche avec panache. Taille à préciser sur votre bon de commande.

Casquettes		
FC Nantes	Réf. : **FF 80**	**99 F**
FC Girondins Bordeaux	Réf. : **FF 81**	**99 F**
Paris SG	Réf. : **FF 82**	**99 F**
T-Shirt junior : tailles 12 ans et 14 ans		
FC Nantes	Réf. : **FF 83**	**130 F**
Paris SG	Réf. : **FF 84**	**130 F**
T-Shirt adulte : tailles M, L, et XL		
FC Nantes	Réf. : **FF 85**	**150 F**
Paris SG	Réf. : **FF 86**	**150 F**

(Dos)

Des ballons de toutes les couleurs

D'un revêtement des plus résistant (100% PVC), ces ballons de taille réglementaire présentent l'originalité d'être aux couleurs des pays. Livrés avec une aiguille de gonflage. Poids : 360 g.
A vos couleurs...

Ballon URSS	Réf. : **FF 71**	**99 F**
Ballon France	Réf. : **FF 72**	**99 F**
Ballon Italie	Réf. : **FF 73**	**99 F**
Ballon USA	Réf. : **FF 74**	**99 F**
Ballon Brésil	Réf. : **FF 75**	**99 F**
Ballon Angleterre	Réf. : **FF 76**	**99 F**
Ballon Espagne	Réf. : **FF 77**	**99 F**

Parka Tokka Tribe

Confortable et légère cette parka de fabrication finlandaise vous garantit une totale protection contre le grand froid.
La microfibre vous confère volume et confort, le polyamide brossé (100%), une totale déperlance. Ses renforts en cordura lui assurent une grande résistance à l'abrasion. Equipée de trois poches zippées, d'un cordon de serrage en bas de veste et d'un col montant, elle s'adapte à tous vos déplacements. Lavable en machine.

Coloris gris/noir Taille L Réf. : **FF 36** **680 F**
Coloris gris/noir Taille XL Réf. : **FF 37** **680 F**

La casquette anti-froid

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibre doublée d'une fourrure imitation agneau.
Les oreillettes rabatables vous protègeront des rafales intempestives. Son cordon de serrage de fond de capuche assure un parfait maintien.

Coloris gris/noir Taille M Réf. : **FF 17** **190 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	+ 30 F.
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 495

03 / 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

ALLEMAGNE
FRANCE
ESPOIRS

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Florent et Patrick ne parlent pas. Ils agissent. Florent et Patrick ne cueillent pas les fleurs de la renommée. Ils plantent simplement le décor de la réussite des Bleuets. Laville-Moreau, paire d'as, clé de voûte aussi d'un système qui doit ouvrir le chemin des J.O. Et, déjà, acteurs principaux du dernier acte dans une semaine à Metz. Histoire.

Laville et Moreau, les deux font la paire

A Colombes, banlieue parisienne, il est passé inaperçu. A l'époque, il est vrai, Fernandez, Francescoli, Bossis, Olmeta, devantures maquillées d'un Matra scintillant de paillettes, dissimulaient plutôt bien les effets de la formation du Racing. « Je crois même, se souvient Moreau, ne jamais les avoir côtoyés et rencontrés bien que nous portions les mêmes couleurs. »

Apprenti et stagiaire, détourné de son Cognac natal, Patrick ne garde pourtant pas une idée cauchemardesque de son séjour en capitale. « Je suis arrivé à quatorze ans et reparti à dix-huit. Mais, bon, c'était bien. » Sauf que le Racing ayant perdu le statut pro après le spectaculaire échec de son associé, Matra, il reste à Patrick le souvenir de quelques matches seulement en D 3 avec Bruder comme entraîneur et Dedebant (Caennais aujourd'hui) pour partenaire.

Maigre bilan avant que la cession de rattrapage ne lui permette d'entrer à l'ASSE. Débuts difficiles que Florent, également, n'a pas manqué de connaître. Au FC Valence, alors en D 3, il entre au centre de formation lyonnais à l'âge de quatorze ans. A tâtons et longtemps dans l'ombre d'un groupe qui déroulait ses perles vers l'équipe première.

Pas toujours titulaire en DH

« Lorsque je dirigeais Lyon, rappelle Domenech devenu aujourd'hui son entraîneur chez les Espoirs, c'est José Broissart en tant qu'expert qui recommandait les jeunes. Florent, lui, à dix-huit-dix-neuf ans, autant que je m'en souvienne, n'était pas régulièrement titulaire en Division d'Honneur. »

Rien n'a été facile pour eux. Et lorsque les premiers rebonds sont devenus favorables, les appréciations ont longtemps été négatives. « De toute façon, reconnaît Domenech, quand j'ai pris cette génération il y a deux ans, on a dit qu'elle était composée de nains. Tout petits les gosses par rapport aux Dugarry, Zidane ou Pedros, joyaux d'une génération qui, pourtant, n'est pas allée au bout de son expression. Des nains, tu imagines ? »

Parmi lesquels, évidemment, la présence de Moreau et Laville, en charnière centrale, donc soutiers de base et piliers de l'édifice, fut longtemps contestée. « Je ne crois pas, expliquent-ils, que ces commentaires aient changé quoi que ce soit à notre état d'esprit. Peut-être, effectivement, parce que notre parcours, jusque-là, a parfois été laborieux. Ou plus simplement parce que l'on a conscience de nos moyens. »

Photo Nicolas LUTTIAU

Florent Laville (ci-dessus) et Patrick Moreau (ci-contre) ont fait don de leur rigueur à cette équipe de France Espoirs. Les joueurs allemands s'en sont rendu compte...

Les jumeaux

Leurs moyens, précisément, décrivent, quelque part, qu'on le veuille ou non, la courbe de réussite de l'équipe de France Espoirs. Trois buts seulement encaissés en onze matches d'éliminatoires. Une vraie rigueur. Une authentique discipline qui entre bien dans le portrait des deux personnages, des « jumeaux » comme s'amuse à le souligner Raymond Domenech. Parce qu'au-delà de l'unité et de la complémentarité découvertes sur le pré, Patrick et Florent se ressemblent étrangement.

« Et pourtant, corrige avec humour, le second, l'un est stéphanois et l'autre lyonnais. Tout, historiquement, devrait nous séparer. » Mais ils s'apprécient. « Parce qu'on a la même approche du métier et de la fonction. On se ressemble, surtout, parce qu'on partage les mêmes idées et les mêmes impressions. » Dialogue, alors. Dans la chambre, ce soir, quelques heures seulement après le nul d'Osnabrück. Chassé croisé.

— Florent : « *C'est vrai, Patrick, on a ce même souci de discrétion. On fait le boulot et peu importe la critique qui en est faite.* »

— Patrick : « *De toute façon, tu sais très bien que moins on parle de nous, mieux c'est. Et puis, il est normal que l'on s'intéresse à Florian, Robert ou Patrick. Ils ont un jeu et un look de stars. La presse aime ça. Nous, on ne revendique rien.* »

— Florent : « *D'accord mais il faut aussi dire à l'opinion qu'ils ne se comportent pas comme des vedettes. Ils se considèrent seulement comme un maillon de la chaîne. Regarde, ce soir, Patrick est souvent venu nous donner un coup de main en défense. Robert a également souvent décro-*

ché. On les aime bien. Ils sont comme nous, n'est-ce pas. »

— **Patrick** : *« C'est la force de cette équipe. Chacun assume sa part de responsabilité. Personne ne déconne une fois sur le terrain. »*

— **Florent** : *« Bon, on peut le dire quand même. S'il y a, de temps en temps, un petit mot sur nous, ça nous fait plaisir. »*

— **Patrick** : *« Oui. Mais ça reste au fond de nous. On ne laisse rien apparaître. On s'apprécie parce qu'on est pareil. Discrets. Après, les gens interprètent. Mais, bon, sur le terrain, on n'est plus renfermés. On s'exprime. »*

— **Florent** : *« Peut-être que cela nous arrange. On a certainement besoin de cette forme d'exclusion pour mieux exprimer nos qualités. Peut-être aussi parce qu'on a une réelle conscience de nos moyens. »*

— **Patrick** : *« Cela dit, on a besoin d'être ensemble. On a disputé neuf matches l'un à côté de l'autre et il n'en a pas fallu beaucoup pour que cela fonctionne. Moi, je me sens mieux qu'en club. Il y a une continuité dans notre travail. »*

— **Florent** : *« Exact. En club notre rôle est probablement moins pointu. On joue même différemment. Et puis, on a tendance à se reposer sur les plus anciens. On n'a pas vraiment voie au chapitre. »*

— **Patrick** : *Vrai. Là, avec les Espoirs, il faut assumer. Et davantage. On est plus livrés à nous-mêmes. On s'exprime, on s'extériorise beaucoup plus. »*

— **Florent** : *« C'est drôle, j'ai l'impression qu'on joue depuis des lustres tous les deux. Pourtant, on ne se voit qu'une fois tous les mois et demi. S'il fallait adopter un dispositif un peu différent, soit un libero et un stoppeur, je suis convaincu qu'on ne rencontrerait aucune difficulté. »*

— **Patrick** : *« Parce qu'il y a cette volonté chez toi, comme chez moi, d'être solidaire. Au-delà du placement et de l'organisation mise en place, il y a ce souci, en cas de difficulté, de venir à l'aide de l'autre. »*

L'un contre l'autre, tout près et tout doucement. Partage et besoin de communiquer. Ensemble. « Lyon et Saint-Étienne ne sont pas trop éloignés, il nous arrive parfois de déjeuner ensemble. Mais, surtout, on se téléphone chaque semaine. Indissociables, véritables jumeaux. Et toujours en progrès. « Ça, ils m'ont épaté. Je ne les croyais pas capables, au départ, d'atteindre ce niveau d'efficacité et de complémentarité. » Et parce que Raymond Domenech garde toujours l'accent de la sincérité, il ajoute : « Au début, je n'avais pas le choix. Il n'y avait qu'eux. Mais leur faculté d'écoute et de compréhension est telle que je n'ai finalement jamais douté de leur réussite. »

Rien, d'ailleurs, ne semble jamais les affecter. Parce que leur bon goût ou leur justesse de vue les met à l'abri du moindre dérapage. A Saint-Étienne, Patrick galère. « Ça ne va pas fort, effectivement. Il y a de la pression et du stress. On ne s'amuse pas tous les jours. Depuis quatre ans, j'attends naturellement autre chose de l'ASSE. Là, on se débat. Il faut faire face. Alors quand je rejoins les Bleus, inévitablement l'horizon s'éclaircit. »

A Lyon, Florent doit faire face à des problèmes d'un autre ordre. « J'ai eu, quelque part, la chance que le Polonais Bak se blesse, j'ai donc joué un peu. Mais il y a du monde avec le Polonais qui revient, Marcelo et Sassus. J'ai le bonheur d'être régulièrement dans le groupe. De toute façon, la concurrence est bonne pour tout le monde. Ça m'oblige, moi aussi, à donner et tenter plus. Peut-être tout simplement cela me permet de progresser. »

Photos André LECOQ

Kluivert sous l'éteignoir

Ils sont petits et le savent. Méconnus ou mésestimés, la perspective, cependant, ne les attriste pas. « C'est pas notre genre de se prendre pour quelqu'un d'autre. On connaît nos points forts. Le jeu de tête. » Exemple décrit face aux Allemands mercredi dernier à Osnabrück face au géant (1,96 m) Bäron. « Si on a quelque chose, avance humblement Patrick, c'est au niveau du jeu de tête. »

De fierté, ils n'ont pas. Si, peut-être une seule. Celle d'avoir rencontré Kluivert, le joyau de l'Ajax lors d'un amical face aux Pays-Bas, il y a un peu plus d'un an. « C'est vrai, ce soir-là, ç'a drôlement bien fonctionné entre nous. Kluivert était moins connu qu'aujourd'hui mais... », entorse à leur modestie naturelle, « ce jour-là on ne l'a pas vu. »

Patrick et Florent, fatalement, naviguent à vue. Souvent dans un océan d'incertitudes. Mais ils apprécient « déjà la chance d'appartenir à un club pro ». Ils pensent à demain, à Metz et l'ouverture sur des Jeux qui leur permettraient, peut-être, d'être enfin reconnus.

« On ne court pas après cet objectif, avancent-ils. L'essentiel, c'est le groupe. Mais, bon, nous ne sommes pas grand-chose dans le paysage du foot français. Alors, les Jeux seraient, probablement, un tremplin. On nous découvrirait. On ouvrirait, peut-être aussi, la porte d'un avenir plus sûr. Peut-être, oui... »

Ils le disent avec foi et conviction. Alors, ils attendent Metz. Et cette dernière marche qui les mènerait enfin à la révélation. En toute discrétion.

Laurent MOISSET, à Osnabrück

Florian Maurice et Claude Makelele (en haut), Patrick Vieira (ci-dessous) : à Osnabrück, ils ont su défendre ; à Metz, dans une semaine, il faudra mettre le feu dans la défense allemande...

QUARTS DE FINALE ALLER

ALLEMAGNE	0	FRANCE	0
GOSDOPAREK	3	LÉTIZI	3
SCHNEIDER	3	DJÉTOU	3
MULLER	3	MOREAU	4
NOWOTNY	4	LAVILLE	4
HENGER	3	BONNISSEL	4
RYDLEWICZ	3	DHORASOO	2
RICKEN	2	(DACOURT, 60°)	
RAMELOW	3	VIEIRA	3
NERLINGER	2	MAKELELE	4
BARON	2	WILTORD	3
BREITENREITER	2	(ANDRÉ, 73°)	
(NEUENDORF, 62°)		MAURICE	4
		PIRES	3
		(VAIRELLES, 84°)	
Total	30	Total	37
Entr. : Löhr		Entr. : Domenech	

20 000 spectateurs
Arbitrage de M. Pedersen (Norvège).
Avertissements : Nerlinger (10°) pour l'Allemagne ; Vieira (27°), Makelele (27°) pour la France.
38° : parfaitement servi par Makelele, Pires, dans l'axe, s'avance mais son tir des 18 mètres échoue de peu sur le côté gauche du gardien allemand.
72° : d'un tir puissant des vingt mètres, Rydlewicz oblige Létizi à intervenir.

*** Retour le 26 ou 27-3 à Metz (stade Saint-Symphorien).**

Le 12-3 à Budapest (stade Ulloi-ut),
HONGRIE b. ÉCOSSE : 2-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Szanyo (14° s.p.), Zavadszky (80°), pour la Hongrie ; Glass (35°), pour l'Écosse. Expulsion : Ritchie (16°), à l'Écosse.
HONGRIE : Szusc — Lendvai, Hrutka, Sedok, Peto — Szatmari (Dardau, 75°), Dombi (Preisinger, 70°), Lisztes (Zavadszky, 60°), Samdor — Szanyo, Egressy. Entr. : Dunai.
ÉCOSSE : Stillie — McNamara, Ritchie, Pressley, Glass — Dailly, Donnelly, Murray, Crawford — Liddell, Locke (Fullarton, 75°). Entr. : Craig.
*** Retour le 26-3 à Edimbourg (Easter Road).**

Le 13-3 à Lisbonne (stade de la Luz),
PORTUGAL b. ITALIE : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Autriche). But : Porfirio (19°). Avertissements : Porfirio (3°), Vidigal (44°), Peixe (54°), Nuno Afonso (82°), au Portugal ; Nesta (2°), Cannavaro (23°), Del Piero (86°), à l'Italie.
PORTUGAL : Costinha — Andrade, Beto, Nuno Afonso, Rui Jorge — Vidigal, Peixe (João M. Pinto, 87°), Afonso Martins — José Dominguez, Dani (Sergio Conceiçao, 75°), Porfirio (Nuno Gomes, 66°). Entr. : Nelo Vingada.
ITALIE : Pagotto — Cannavaro, Fresi, Panucci, Galante, Nesta — Bigica (Ambrosini, 56°), Ametrano (Pecchia, 79°), Brambilla — Del Piero, Vieri (Del Vecchio, 84°). Entr. : C. Maldini.
*** Retour le 27-3 à Palerme (La Favorita)**

Le 13-3 à Grenade,
ESPAGNE b. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 2-1 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Dani (28°), Roberto (41°), pour l'Espagne ; Smicer (50°), pour la République tchèque. Avertissements : Mendieta, à l'Espagne ; Repka, à la République tchèque.
ESPAGNE : Mora — Mendieta, Javi Navarro, Santi, Aranzabal — Oscar (Sietes, 81°), Roberto, I. De la Pena, Lardin (Irriakes, 55°) — Dani (Morientes, 60°), Raul. Entr. : A. Goicoechea.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : R. Cerny — Repka, Galasek, Gabriel — Skala, Sloncik (Barteska, 68°), Jirousek, Cizek (Vávra, 79°), P. Novotny — Smicer (Hysky, 85°), Lokvenc. Entr. : Kopecky.
*** Retour le 27-3 à Prague (stade Strahov).**

● La Hongrie et le Portugal sont qualifiées pour le tournoi de football (22 juillet-3 août) des Jeux d'Atlanta.

Rappelons que sont qualifiés pour les JO les quatre demi-finalistes du Championnat d'Europe Espoirs et le meilleur des quarts de finalistes éliminés, selon un classement qui prend en compte les résultats obtenus dans chaque groupe éliminatoire contre les équipes classées 2°, 3° et 4° et en quarts de finale. En cas d'ex aequo, les critères retenus sont les points, la différence de buts, la meilleure attaque, les buts à l'extérieur et le fair-play.

Il y a donc sept candidats pour cinq places. Avant les quarts de finale retour, le classement de ces sept candidats est le suivant : 1. Hongrie, 18 points (+ 5) ; 2. Portugal, 17 pts (+ 8) ; 3. Allemagne, 14 pts (+ 12) ; 4. Espagne, 14 pts (+ 3) ; 5. France, 12 pts (+ 9) ; 6. République tchèque, 11 pts (+ 4) ; 7. Italie, 11 pts (+ 1).

La France devra attendre le match retour pour savoir si elle peut prétendre à un sésame pour les JO. Une victoire la qualifiera automatiquement. Une défaite la condamnera. En cas de nul 0-0, il faudra avoir recours à la prolongation et éventuellement aux tirs au but. Un nul par 1-1 ou tout autre score serait synonyme d'élimination pour la France, les buts marqués à l'extérieur comptant double en cas d'égalité (comme en Coupe d'Europe des clubs). Mais, avec un point supplémentaire, la France conserverait une chance d'aller aux Jeux au titre du meilleur quart de finaliste.

PORTES OUVERTES RENAULT

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LE DIMANCHE 24
(SUIVANT AUTORISATION)

Vous n'avez pas fini d'en profiter

Du 21 au 25 mars

PUBLICIS ETOILE

Profitez D'OFFRES d'exception

CRÉDIT 5,97 % SUR 12 MOIS

Avec un apport minimum de 10 % sur toute la gamme Renault VP neufs ou Renault Occasions de moins de 5 ans et un montant financé égal ou supérieur à 15 000 F. Exemple : pour un montant financé de 20 000 F, soit 12 échéances de 1 721,05 F. Coût du crédit : 652,60 F. Coût total du crédit : 20 652,60 F. TEG : 5,97 %. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - SA au Capital de F 400 000 000 - RCS Bobigny B 702 002 221. Offre valable du 21 au 25/03/96.

CAPITAL REPRISE JUSQU'À 22 000 F*

Pour l'achat d'un véhicule neuf, nous vous proposons de bénéficier d'un Capital Reprise pouvant aller jusqu'à *15 000 F selon les modèles signalés *cumulable avec la Prime Qualité Automobile de 5 000 F ou 7 000 F si votre véhicule en bénéficie. Vous pouvez ainsi économiser jusqu'à 22 000 F. Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable du 21 au 25/03/96.

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 15 000 F

Economisez 90 % sur le prix des équipements en option, du contrat Losange ou du contrat d'entretien selon les véhicules neufs signalés dans la limite de 15 000 F. Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable du 21 au 25/03/96.

METTEZ DE la nouveauté DANS VOTRE VIE

Pour satisfaire vos envies de fête, de nouvelles sensations, la gamme Renault joue la diversité et vous offre la liberté de choix. Parmi les nouveautés, les nouvelles Mégane et Mégane Coupé multiplient les attraits, Twingo BENETTON joue élégamment avec les couleurs, Clio Népal rend les grandes plus jalouses que jamais, Laguna Alizé fait souffler un esprit très "air-du-temps", l'Espace Nouvelle Gamme se met en cinq pour vous faire voyager autrement. Déjà grande classique, Laguna Nevada vous fera vivre la route comme jamais. Et Safrane, sa présence élégante ne vous laissera pas indifférent. Avec le cabriolet Renault 19 Aria, roulez sous le soleil sans être à découvert ! Les beaux jours s'annoncent bien !

24 Twingo ET 200 000 MONTRES TWINGO à gagner

Laissez-vous prendre au jeu et devenez l'heureux gagnant de l'une des 24 Twingo ou de l'une des 200 000 montres Twingo en jouant au Grand Jeu National Gratuit du Radiotéléphone.

3615 | 3616
RENAULT
Coût : 1,29 F / min

RENAULT

DANS LE RÉSEAU RENAULT
Concessionnaires et Agents participant à l'opération